

Digitized by Google

R. BIBL. NAZ.
Vitt. Emanuele III.
RACCOLTA
VILLAROSA
A
413 β
NAPOLI



Digitized by Google

533129

L'HISTOIRE PROFANE

Racc. Vill. H. 413

3

Depuis ſon commencement juſqu'à préſent.

TOME TROISIÉME.

Depuis l'Empire d'Auguſte juſqu'à la fin du regne d'Arcadius & d'Honorius.



A PARIS,

Chez JACQUES VINCENT, rue & vis-à-vis l'Egliſe S. Severin, à l'Ange.

M. D. CC. XV.

Avec Approbation & Privilege du Roy.





TABLE DES TITRES

Contenus au troisiéme Tome.

QUATRIE'ME PARTIE.

Depuis l'Empire d'Auguste jusqu'à celui de Constantin.

Digitized by Google

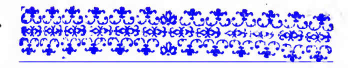


TABLE
DES TITRES
Contenus au troifiéme Tome.

QUATRIE'ME PARTIE.
Depuis l'Empire d'Augufte jufqu'à celui de Conftantin.

CINQUIE'ME PARTIE.

Depuis l'Empire de Conſtantin, juſqu'à la fin du regne d'Arcadius & d'Honorius.

Fin de la Table des Titres.

ERRATA.

PAge 33 ligne 9. Iturëens, *lisez* Isuriens
Page 55 ligne 21 Rangion, *lisez* Vangion
Page 63 ligne 23. Boudicée, *lisez* Baudicée
Page 67 ligne 1. 63 *lisez* 64
Page 92 ligne 27 trois ans, *lisez* neuf ans
Page 114 ligne 25 la Syrie, *lisez* l'Assyrie.
Page 116 ligne 14 la Syrie, *lisez* l'Assyrie
Page 140 ligne 10. Aboare, *lisez* Abgare
—— ligne 15 le remirent, *lisez* remirent
Page 167 ligne 27 Samnites, *lisez* Sarmates
Page 168 ligne 17 Trebizonte, *lisez* Trebizonde
Page 175 ligne 10 264, *lisez* 267
Page 195 ligne 27 & fit, *lisez* & il fit
Page 195 ligne 19 383, *lisez* 283
Page 202 ligne 24 203, *lisez* 293
Page 203 ligne penult. Maximin, *lisez* Maximien
Page 205 ligne 6 Constantin, *lisez* Constance
Page 208 ligne antepenult. Maximin, *lisez* Maximien
Page 261 ligne 22 Licinius, *lisez* Licinien
Page 274 ligne 17 Magnence, *lisez* Nepotien
Page 282 ligne 18 Narcés, *lisez* Narsés
Page 286 ligne penult. Attiriens, *lisez* Attuariens
Page 293 ligne 3 qui l'avoit, *lisez* qu'il avoit
Page 299 ligne 7 Vithilbode, *lisez* Vithicabe
Page 300 ligne penult. Macrin, *lisez* Macrien
Page 305 ligne 16 deux ans, *lisez* onze ans
Page 335 ligne 27 Constance, *lisez* Constant
Page 342 ligne 14 mais Constance, *lisez* Constance
Page 343 ligne 3 eux, *lisez* les Goths
—— ligne 8 418, *lisez* 419
Page 471 ligne 6 en Orient, *lisez* en Occident
—— ligne 7 en Occident, *lisez* en Orient

L'HISTOIRE



L'HISTOIRE PROFANE

Depuis ſon commencement juſqu'à preſent.

QUATRIE'ME PARTIE.

Depuis l'Empire d'Auguſte juſqu'à celui de Conſtantin.

I.

Hiſtoire du regne d'Auguſte.

AUGUSTE étant, comme nous avons dit, déclaré Empereur de tous les païs qui étoient ſous la domination des Romains, c'eſt-à-dire, tout ce qu'on a depuis appellé l'Empire Romain, ſçavoir en Europe, l'Ita-

lie, la Gaule, l'Eſpagne, une partie de l'Allemagne & de l'Angleterre: en Orient, l'Illyrie, la Grece, la Macedoine, toute l'Aſie mineure, la Syrie, la grande Armenie, l'Aſſyrie, partie de la Meſopotamie, l'Egypte & toutes les côtes d'Afrique ſur la Mediterranée. Auguſte, dis-je, étant parvenu à la ſouveraineté ſur tant d'états, fit deux choſes, la premiere de conſerver une eſpece de forme de Republique en laiſſant le Senat, les Conſuls & les Magiſtrats ordinaires; la ſeconde de s'aſſurer la puiſſance ſouveraine en gagnant les ſoldats par ſes largeſſes, le peuple par l'abondance des vivres, & tout le monde par la douceur de la paix. Afin d'empêcher que les grands ne pûſſent (comme il étoit arrivé) ſe rendre maîtres des provinces, il défendit aux Sénateurs de ſortir de l'Italie ſans la permiſſion du Senat. Tout l'Empire étoit alors en paix, & ſuivant un ancien uſage, le Senat pour marquer la joïe publique que l'on en avoit, avoit fait fermer le temple de Janus. Auguſte qui s'étoit fait donner la charge de Cenſeur fit le dénombrement des citoiens Romains, dont le nombre ſe trouva monter à quatre millions ſoixante & trois mille. Il partagea l'Empire en diverſes provinces, en regla le nombre & les borna. Enfin il établit par tout un gouvernement

paisible & uniforme. Pour engager davantage le Senat à lui être favorable, il feignit vouloir se défaire de l'Empire, en lui demandant qu'il voulût le décharger du soin des affaires : bien sûr d'ailleurs que sa proposition ne seroit point acceptée, il fit semblant de se rendre avec peine, protestant qu'il ne se chargeoit de la conduite des affaires que pour dix ans, & qu'il ne vouloit même gouverner que les provinces où l'on pouvoit craindre quelques troubles, laissant les autres à la disposition du Senat & du peuple ; ainsi il se reserva celles où étoient toutes les troupes, dont il demeura le maître, & laissa au Senat celles dont il n'avoit rien à craindre. D'autre côté, pour gagner le peuple, il lui rendit le pouvoir d'élire les Consuls que Jules César lui avoit ôté, & le choix libre de tous les Magistrats, quoique par son autorité il fût le maître de faire élire ceux qu'il vouloit. Il y avoit encore quelques Rois dans l'Empire, mais qui dépendoient tous des Romains à l'exception de Phraate roi des Parthes, & peut-être Candace reine d'Ethiopie ; il y avoit aussi quelques provinces & quelques villes libres, mais elles étoient sous la protection & sous la direction de l'Empire, qui ne leur laissoit que le titre de liberté.

Auguste aiant reglé les affaires de Rome

paſſa dans les Gaules & de là en Eſpagne. Il réduiſit quelques peuples révoltez, entr'autres ceux de Biſcaye & d'Aſturie; il défit les Salaſſes, peuples de Piedmont, & il fit fermer pour la ſeconde fois le temple de Janus, mais il tomba fort malade en Eſpagne. Il revint à Rome où il fut guéri par un Médecin nommé Muſa, en faveur duquel il déchargea des impôts tous ceux de ſa profeſſion. Quelque tems après aiant perdu Marcellus ſon neveu & ſon gendre, il fit épouſer ſa fille Julie veuve de Marcellus à Agrippa. Il paſſa en Sicile & enſuite en Grece, il établit roi d'Armenie Tigrane en la place de ſon frere Artaxias, que ſes ſujets avoient fait mourir. Il ôta la liberté à pluſieurs villes d'Aſie, fit Archelaus roi de la petite Armenie, & reçût les Ambaſſadeurs du roi des Parthes, qui lui rendirent les drapeaux des Romains pris ſur Caſſius & ſur Antoine. Il revint enfin à Rome, & envoia Agrippa dans les Gaules. Il reçût des ambaſſades des Indiens en Eſpagne & en Aſie. Il fit des loix tres-ſévéres pour obliger les Romains à contracter des mariages légitimes, & à élever des enfans; donna ordre aux Pontifes de tranſcrire les livres de Sibylles, défendit aux Avocats de rien prendre de leurs parties, & aux Juges de faire des viſites, afin qu'ils fuſſent,

plus en état les uns de défendre, & les autres de rendre la justice : & enfin célebra les jeux séculaires la quinziéme année de son regne, 737 de la fondation de Rome, 17 avant JESUS-CHRIST.

Sa fille Julie aiant eu deux enfans d'Agrippa, nommez Caïus & Lucius, il les adopta & les déclara successeurs à l'Empire, quoique le dernier fût né tout nouvellement. Il changea leur nom d'Agrippa en celui de César. Leur pere Agrippa fut renvoié en Orient : étant revenu à Rome, il mourut fort regretté, la vingtiéme année d'Auguste. Après sa mort, Tibere fils de Livie, femme d'Auguste & de Tibere Neron son premier mari, fut choisi par Auguste pour avoir part au gouvernement. Il avoit un frere nommé Claudius Drusus Neron. Ces deux freres eurent beaucoup de pouvoir dans l'état. Auguste maria sa fille Julie, veuve d'Agrippa à Tibere, en l'obligeant de répudier sa femme Agrippine, fille d'Agrippa, dont elle avoit un fils nommé Drusus, & étoit grosse d'un autre; ensuite il donna sa niéce Antonia, fille de Marc-Antoine à Drusus.

Les Sicambres & d'autres Allemans, conduits par un nommé Melon, aiant défait la cavalerie & les légions Romaines commandées par C. Lollius, entrerent dans les Gau-

les l'an 738 de la fondation de Rome, & y firent de grands ravages. Auguste pour les en chasser, partit promptement de Rome après avoir fait ouvrir le temple de Janus, qui n'avoit été fermé que neuf ans, & qui ne fut refermé que dix ans après. Il laissa à Statilius Taurus gouverneur de Rome le gouvernement de cette ville & de l'Italie en son absence. Auguste étant arrivé dans les Gaules où il demeura deux ans, réprima bien-tôt les courses des Allemans. Tibere & Drusus subjuguerent les Rhetiens. Les peuples de la Pannonie & de la Thrace, qui avoient fait des mouvemens, furent remis dans le devoir. Licinius qui avoit été gouverneur des Gaules & établi une domination tyrannique à Lyon, & pillé les Gaules, fut déposé; mais il en fut quitte pour donner à Auguste une partie de ce qu'il avoit volé. Auguste rendit la liberté aux habitans de Cyzique, & permit à ceux de Paphos en Chypre de donner son nom à leurs villes. Il réduisit les Alpes maritimes en forme de province, & donna la Chersonese Taurique ou le Bosphore Cimmerien à Polemon roi du Pont.

Auguste étant revenu des Gaules à Rome fut fait grand Pontife, après la mort de Lepidus Triumvir qu'il avoit laissé en possession de cette dignité. Il ramassa tous

les livres de prédiction, ou anonymes, ou d'auteurs peu dignes de foi, & il les fit brûler tous à l'exception de ceux des Sibylles qu'il fit enfermer ſous une ſtatuë d'Appollon.

Quoi qu'Auguſte eût pacifié les Gaules & repouſſé les Allemans, les Sicambres ne laiſſerent pas de continuer à faire des courſes au-deçà du Rhin, & les Pannoniens ſe révolterent. Tibere & Druſus furent envoyez contre eux : Druſus repouſſa les Sicambres, paſſa le Rhin & fit alliance avec les Friſons, & Tibere arrêta la révolte des Pannoniens. Druſus pour gagner l'affection des peuples de la Gaule, fit dédier à Lyon un autel en l'honneur d'Auguſte, & aſſembla à cette cérémonie des députez de tous les peuples de la Gaule. L'année d'après il s'avança juſqu'au Veſer; & s'étant retiré de là après y avoir été en grand danger, il fit bâtir quelques forts au-delà du Rhin. Tibere acheva de réduire la Pannonie & la Dalmatie, & Piſon fit heureuſement la guerre contre les Beſſes, qui conduits par Vologeſe prêtre de Bacchus remuoient en Thrace.

Cependant les Gaules étoient toûjours en trouble. Auguſte y revint avec Tibere & Druſus. Le premier marcha contre les Daces & les Dalmates, & le ſecond contre

Sicambres & les Cattes. Ils revinrent ensuite à Rome, & l'année suivante 23.e du regne d'Auguste, Drusus Consul étant retourné en Allemagne, & l'aiant traversée jusqu'à l'Elbe, y mourut le onziéme Juillet en revenant, laissant trois enfans de sa femme Antonia, Germanicus, Liville, qui fut mariée à Drusus fils de Tibere, & Claude qui fut depuis Empereur.

L'Allemagne étant toûjours en armes, Auguste passa dans les Gaules, & envoia Tibere au de-là du Rhin avec une armée considerable, ce qui obligea les Allemans à demander la paix, elle leur fut accordée. Les Sicambres & les Sueves se rendirent, & furent la plûpart transportez en deçà du Rhin dans des villes éloignées. Plusieurs en conçurent tant de chagrin qu'ils se tuerent eux mêmes. Auguste réduisit une partie de l'Allemagne en forme de province, accorda la paix à Marobode roi des Marcomanes, & obligea les autres Allemans de se retirer au delà de l'Elbe.

Après ces avantages remportez sur les Allemans, Auguste donna à Tibere le nom d'Empereur, & fit fermer pour la troisiéme fois le temple de Janus, qui ne l'avoit été que deux fois depuis Romulus jusqu'à son regne. Tibere élu Consul revint à Rome l'an 747 de la fondation de cette ville,

& y entra en triomphe. Auguste lui donna la puissance du Tribunat pour cinq ans, & l'envoia en Armenie. Tibere au lieu d'y aller se retira dans l'isle de Rhodes où il demeura sept ou huit ans. Auguste aiant appris les desordres de Julie femme de ce Prince, la relegua dans l'isle de Pandataire, & permit à Tibere de la répudier.

Obode roi des Arabes étant mort, Aretas lui succeda. Tigrane qu'Auguste avoit fait roi d'Armenie étant mort, Artavasde ou Artabase, fut nommé roi par Auguste; mais les Armeniens ne l'aiant pas voulu souffrir, mirent en sa place un autre Tigrane. Les Parthes se déclarerent pour ce nouveau Roi & rompirent avec les Romains. Pour appaiser ces mouvemens, Auguste envoia Caïus César, qu'il avoit fait depuis peu prince de la Jeunesse, avec son frere Lucius. A son arrivée Phraate roi des Parthes envoia demander la paix à Auguste qui la lui accorda à condition qu'il quitteroit l'Armenie. Artabase étant mort, Tigrane, abandonné par Phraate, supplia Auguste de lui accorder la couronne. Alors Auguste renvoia Tigrane à Caïus : la guerre continua encore quelques tems, & Caïus pénétra jusques dans l'Arabie heureuse. Il s'alluma en même tems une guerre en Allemagne, M. Vinicius alors Consul qui com-

mandoit l'armée des Romains, y acquit les honneurs du Triomphe : cependant il ne finit pas la guerre qui dura encore trois ans.

Caïus continuoit de faire des progrès en Orient ; il eut une entrevûë avec Phraate roi des Parthes sur l'Euphrate, qui servoit de limites entre l'Empire des Romains & le roiaume des Parthes. Il porta ensuite ses armes en Armenie, où après avoir eu quelques heureux succès il établit roi Ariobarzane, Mede d'origine, mais il fut blessé dans cette expedition. Tibere s'étant réconcilié avec Caïus, obtint d'Auguste la permission de venir à Rome pour y vivre en simple particulier : mais la mort de Lucius & de Caïus César l'éleverent bien-tôt à la souveraine dignité. L. César qu'Auguste envoioit en Espagne pour le faire voir aux soldats, mourut subitement à Marseille, vers le 20 Août de la trente-quatriéme année du regne d'Auguste, & son frere Caïus en revenant d'Orient à Limyre dans la Lycie, le 21 Février de l'année suivante. Livie fut soupçonnée d'avoir contribué à leur mort pour faire tomber l'Empire à son fils Tibere. Il restoit encore un fils d'Agrippa & de Julie, qui portoit le nom de son pere, & qui n'étoit né qu'après sa mort. Auguste l'adopta, mais peu de tems après il revoqua cette adoption, & le relegua à

Surrento & ensuite dans une Isle, par les conseils de Livie, & sous prétexte de sa brutalité. Julie sœur de ces princes, mariée à L. Paulus imita les déreglemens de sa mere; mais sa sœur Agrippine, depuis femme de Germanicus, fut illustre par sa vertu & par son courage. Auguste aiant perdu ses deux petits-fils adopta Tibere fils de Livie sa femme, le vingt septiéme Juin de la trente-cinquiéme année de son regne, & l'associa à la puissance du Tribunat en l'obligeant d'adopter Germanicus son neveu, quoiqu'il eût déja un fils nommé Drusus.

La tranquillité de l'empire d'Auguste fut troublée par la conjuration de Cinna qui conspira contre la vie de ce Prince: cette conjuration fut découverte & Auguste lui pardonna. La générosité d'Auguste ne lui fit pas moins d'honneur que l'ambassade des Parthes qui lui envoierent demander un Roi après la mort de Phraate & de son fils Orode: il leur envoia Vonone fils de Phraate qui étoit en ôtage à Rome: les Parthes le reçûrent, mais il ne demeura pas long-tems en possession de son roiaume. Ces barbares ne pouvant s'accoûtumer d'un homme élevé à Rome & donné par les Romains.

La famine & les guerres commencerent à désoler l'empire Romain sous la fin du regne d'Auguste. La Dalmatie & la Pannonie

se soulevérent. Tibere fut trois ans à les subjuguer, quoiqu'il eût quinze légions & autant de troupes des alliez. Auguste rappella Tibere & envoia en ce païs Germanicus. Enfin Tibere & Germanicus étant allés en ce païs, se rendirent maîtres de toute l'Illyrie ; mais d'un autre côté Arminius general de l'armée des Allemans, défit & tailla en pieces les légions Romaines commandées par Varus. Auguste envoia aussi-tôt Tibere en Allemagne qui fit la guerre avec succés pendant deux ans, au bout desquels il revint à Rome & eut l'honneur du Triomphe. Il fut aussi-tôt après associé à l'Empire par un décret du Senat, l'an 43 du regne d'Auguste, & 12 de J. C. Enfin Auguste mourut à Nole le 19 du mois d'Août, âgé de 75 ans 6 mois & 26 jours, après avoir regné 44 ans moins 13 jours, depuis la bataille d'Actium, la quatorziéme année de l'Ere vulgaire de J. C.

II.

Histoire du regne de Tibere.

Tibere étoit fils, comme nous avons dit, de Tibere Neron, de la famille des Claudes, & de Livie, qui épousa Auguste du vivant même de son mari. Au-

guste le regarda depuis ce mariage comme son fils. S'étant trouvé rester le seul de toute la famille d'Auguste qui fût en état de lui succeder, cet Empereur après l'avoir adopté & associé à l'Empire, le déclara son successeur. Il étoit en Illyrie quand Auguste tomba malade à Nole, sa mere le rappella, il revint en diligence & trouva Auguste à l'extrêmité, ou même mort: mais Livie eut soin de faire cacher la mort d'Auguste jusqu'à ce que tout fût disposé pour assurer l'Empire à Tibere, en sorte qu'on apprit en même tems qu'Auguste étoit mort & que Tibere regnoit.

Il revint à Rome & fit semblant de refuser de se charger de l'autorité souveraine, afin que le Senat le priât de l'accepter, & qu'il parût que cette autorité lui avoit été déférée librement par le Senat. Il ne voulut point prendre la qualité d'Empereur, ni le titre de pere de la patrie, & se servit rarement de celui d'Auguste, se contentant du nom de César, de Prince du Senat & de la République. Il accepta la charge de souverain Pontife. La premiere chose qu'il fit, fut de donner ordre secretement que l'on tuât Agrippa, & après sa mort il desavoüa cette action, en disant qu'elle avoit été executée par les ordres d'Auguste. Il ôta au peuple le droit qui lui

reſtoit encore de nommer les Magiſtrats ; & le tranfera au Senat : il nommoit lui-même les Conſuls, admettoit ceux qui pouvoient prétendre aux autres charges, & en recommandoit quatre, qui ne manquoient pas d'être choiſis.

La nouvelle de la mort d'Auguſte étant portée en Pannonie & en Allemagne, donna occaſion aux ſoldats des armées qui étoient en ce païs de ſe révolter. Celles d'Allemagne étoient commandées par Germanicus, à qui les ſoldats offrirent l'Empire : mais il aima mieux demeurer fidelle à Tibere, & appaiſa la ſédition. Druſus fut envoié vers l'armée de Pannonie qu'il trouva révoltée. Il eut beaucoup de peine à appaiſer cette révolte, & y courut riſque de ſa vie ; mais enfin les ſoldats aiant été intimidez par une éclipſe de lune, & Druſus aiant fait mourir les chefs de la rebellion, laiſſa l'armée pacifiée, en attendant le retour des députez que les ſoldats avoient envoiés à Tibere, pour lui faire leurs remontrances. La même année Julie périt de faim & de miſere à Rheggio en Calabre, où elle avoit été réleguée, & Tibere fit tuer Tiberius Sempronius Gracchus qui avoit eu commerce avec elle.

Germanicus profitant de l'ardeur des ſoldats qui vouloient réparer leur faute,

ſe fit paſſage à travers une forêt, & entra dans le païs des Marſes qu'il ravagea. En revenant il fut attaqué par des troupes de pluſieurs peuples d'Allemagne, il les défit & ramena ſon armée en quartier d'hiver. L'année ſuivante il s'avança dans l'Allemagne & y fit la guerre ſans beaucoup de ſuccès; il fut plus heureux l'année d'après, il réduiſit le païs des Cates, mit en fuite Arminius & défit les Chéruſques: en revenant une partie de ſon armée ſouffrit beaucoup, & penſa périr par une tempête.

Dans le même tems Vonone roi des Parthes, abandonné par ſes ſujets, qui avoient appellé Artabane prince de la race des Arſacides, fit la guerre pour remonter ſur le trône: il eut l'avantage dans la premiere bataille qu'il donna, mais Artabane le défit dans la ſeconde, & l'obligea de ſe retirer à Seleucie. Vonone paſſa de là en Armenie, où les Armeniens le reçurent pour leur Roi, mais ne ſe trouvant pas aſſez fort pour ſe défendre contre les Parthes, il alla trouver Silanus gouverneur de Syrie qui le fit arrêter.

Germanicus étoit prêt d'achever la guerre d'Allemagne quand Tibere, ſoupçonneux & jaloux de la gloire de Prince, le rappella, ſous prétexte de lui faire recevoir à Rome les honneurs du Triomphe.

Il l'envoia ensuite en Orient pour y regler les provinces qui étoient en trouble ; & en effet pour l'exposer à l'inimitié de Plancine & de Cn. Pison gouverneurs de Syrie.

Voici quel étoit en ce tems-là l'état d'Orient. Archelaus roi de Cappadoce étant mort, Tibere avoit réduit la Cappadoce en forme de province. Les Parthes avoient pour roi Artabane. Vonone chassé du roiaume par les Parthes, & retenu par Silanus, s'étant échapé fut tué bien-tôt après. Germanicus établit roi d'Armenie Artaxias. Antiochus roi de Comagene & Philopator roi de Cilicie moururent peu de tems avant que Germanicus fut arrivé en Orient. Après leur mort les peuples de ces états étoient partagez, les uns voulant avoir des Rois & les autres demandoient à se soumettre aux Romains.

Germanicus avant que de revenir à Rome continua la guerre en Allemagne, fit embarquer son armée sur l'Ocean pour remonter par l'Amise, descendit sur les terres des Angrivariens & des Cherusques, & gagna deux batailles contre Arminius, mais sa flotte en revenant fut battuë de la tempête, plusieurs de ses navires furent coulez à fonds, & les autres jettez dans les Isles ou brisez contre des rochers. Une partie des soldats tomberent entre les mains des

Allemans & furent rachetez par les Angrivariens ; d'autres aiant été jettez sur les côtes de la grande Bretagne, furent renvoiez par les Rois de ce païs. Le reste de la flotte & la galere de Germanicus, après avoir été long-tems battuë de la tempête, arriva avec peine sur les terres des Cauces. Le bruit aiant couru parmi les Allemans que les Romains avoient perdu leur flotte, fit concevoir à ces barbares le dessein de renouveller la guerre ; mais Germanicus les prévint, aiant envoié Silius avec trente mille hommes contre les Cattes, & marché lui-même avec un plus grand nombre de troupes contre les Marses. Il ne trouva aucune résistance, & après avoir ravagé le païs, ramena son armée en quartier d'hiver. Germanicus pria ensuite Tibere de le laisser encore une année en Allemagne, l'assurant qu'il finiroit cette guerre, mais Tibere voulut absolument qu'il revint.

Pendant que ces choses se passent en Allemagne, Libon Drusus arriere petit-fils de Pompée, fut accusé par un Sénateur de ses amis nommé Firmius-Catus, & ensuite par Junius, d'avoir consulté les devins sur la mort du Prince. Fulcinius Trion se rendit accusateur contre lui. Libon demanda sa grace à Tibere, & Tibere l'aiant renvoié au Senat, il vit bien qu'il n'avoit plus rien

à esperer, il se tua lui-même. Le Senat acheva son procès après sa mort, & donna des Arrêts pour chasser les devins & les astrologues de l'Italie. On reprima aussi le luxe, & il fut ordonné qu'on ne feroit plus de vaisselle d'or, & que les hommes ne seroient plus habillez de soie. On demanda aussi la reforme des meubles, du train & de la dépense; & Pison se plaignit de la corruption des juges, de l'emportement des orateurs, & de la malice des accusateurs: quelques tems après le même Pison accusa une femme nommée Urgulanie, qui étoit en grand crédit auprès de la mere de Tibere. Ce prince dissimula l'indignation qu'il avoit de cette accusation, & souffrit que Pison la poursuivît; mais sans attendre le jugement on paia pour Urgulanie la somme qui lui étoit demandée.

Il y eut en ce tems-là un homme qui pensa causer bien du trouble, c'étoit un esclave d'Agrippa, nommé Clement. Cet homme hardi, aussi-tôt après la mort d'Auguste étoit passé dans l'isle de Planasie, & en avoit voulu enlever Agrippa pour le mener aux armées qui étoient en Allemagne, n'aiant pû le faire partir assez promptement, il enleva ses cendres après qu'il fut mort, & alla se cacher dans un promontoire de Toscane. Il y laissa croître sa barbe & ses che-

veux, & comme il étoit assez semblable à Agrippa, il fit courir le bruit qu'Agrippa étoit en vie : ce bruit donna occasion à ceux qui étoient ennemis du gouvernement de prendre des mesures pour faire reconnoître ce prétendu Agrippa. Tibere pour s'en défaire adroitement donna charge à Sallustius-Crispus de l'avoir à quelque prix que ce fût : celui-ci envoia deux soldats ausquels il donna ordre d'aller trouver cet homme, de faire semblant de lui offrir de l'argent, & de lui promettre de demeurer attaché à son parti, afin de trouver l'occasion de l'enlever. Ces soldats firent ce qui leur avoit été commandé, & aiant aposté une troupe de gens, l'enleverent une nuit & le menerent dans le Palais. Tibere lui demanda comment il étoit devenu Agrippa, il lui répondit fiérement, de la même maniere que vous êtes devenu César : il ne voulut déceler aucun de ses complices. Tibere ne jugeant pas à propos de le faire condamner dans les formes, le fit tuër dans son palais.

Germaninus étant revenu à Rome y triompha le 26 de Mai de l'an 17 de J. C. troisiéme de l'empire de Tibere, & partit quelques tems après pour aller en Orient. Son frere Drusus fut envoié en Illyrie. En cette année les Chérusques sous

la conduite d'Arminius ancien ennemi des Romains, défirent Marobode roi des Suéves, allié des Romains. Furius-Camillus vainquit en Afrique Tacfarinas Numide, qui avoit soûlevé quelques nations de Numides & de Maures. Dans l'Asie, douze villes célébres, & entr'autres celle de Sardes furent renversées en une même nuit par un tremblement de terre, qui se fit aussi sentir dans le Pont & dans la Calabre.

Germanicus étant arrivé en Orient, travailla à régler les affaires de ce païs, dont le Senat lui avoit décerné le gouvernement, mais il fut traversé par les intrigues de Pison gouverneur de Syrie, & de sa femme Plancine, ennemie d'Agrippine, femme de Germanicus. Ce Prince parcourut les villes d'Asie & de Grece, passa même en Egypte, & étant revenu en Syrie, il trouva que Pison avoit renversé tout ce qu'il avoit réglé, ce qui fit éclater l'inimitié qui étoit entr'eux. En même tems Germanicus tomba dans une maladie dangereuse. Pison & Plancine furent soupçonnés de lui avoir fait donner du poison. Enfin Germanicus après plusieurs rechûtes mourut à Daphné, fauxbourg d'Antioche, la trente quatriéme année de son âge, au mois de Decembre de la dix-neuviéme année de J. C. la sixiéme du regne de Tibere. Il laissa veuve sa femme Agrippine,

fille d'Agrippa & de Julie fille d'Auguste, avec trois fils & trois filles, sçavoir Neron & Drusus, qui comme nous le dirons, eurent une fin malheureuse, Caïus, surnommé Caligula, qui succeda à Tibere, Agrippine, mere de Neron, Drusille & Livie, nommée ordinairement Julie. Il fut generalement regretté dans l'Empire. Pison qui par son ordre étoit sorti de Syrie y revint après sa mort, & voulut se remettre en possession du gouvernement, mais Cn. Sentius l'obligea de s'en retourner à Rome. Agrippine y revint accompagnée de ses amis & portant les cendres de son mari, dans la résolution de venger sa mort: étant arrivée à Brindes, elle fut reçûë par tout le peuple & par les soldats avec tous les témoignages possibles de deüil & de tristesse. S'étant renduë à Rome après s'être acquitée des derniers devoirs envers son mari, dont les cendres furent mises dans le tombeau de la famille d'Auguste avec tous les honneurs qui lui étoient dûs, elle demanda justice à Tibere de la mort de son mari, dont elle & ses amis accusoient Pison & sa femme Plancine. Tibere les renvoia au Senat. Avant le jugement, Pison fut trouvé mort dans sa chambre, soit qu'il se fût tué lui-même, ou que, comme quelques-uns crûrent, qu'il eût été tué par le commande-

ment de Tibere, qui craignoit qu'il ne découvrît les ordres qu'il lui avoit donnés par écrit contre Germanicus. Tibere obtint du Senat l'abſolution de Plancine, & empêcha qu'on ne raiât des faſtes le nom de Piſon, comme le Senat l'avoit ordonné.

Pendant que ces choſes ſe paſſoient en Orient, Druſus avoit déclaré la guerre aux Allemans & mis la diviſion entr'eux. Marobode roi des Suéves fut chaſſé de ſes états par Catualde, & fut obligé de ſe retirer à Ravenne, où il vécut encore dix-huit ans. Catualde qui avoit dépoüillé Marobode fut chaſſé lui-même bien-tôt après, & chercha ſa ſûreté dans la ville de Frejus. Ils avoient l'un & l'autre amené beaucoup d'Allemans avec eux, mais de peur que le mélange de ces barbares étrangers ne cauſât du trouble, Tibere les renvoia au-delà du Danube, où il leur donna des terres & un Quade, nommé Vannius, pour roi.

En Thrace Rheſcuporis, roi d'une partie de la Thrace, fit mourir en trahiſon ſon neveu Cotys, roi de l'autre partie & allié des Romains. Tibere ſe ſervit de Pomponius Flaccus, ancien ami de Rheſcuporis, pour perſuader à ce Roi d'entrer dans un des poſtes des Romains. Il y fut arrêté, conduit à Rome & condamné, par le Senat, à vivre éloigné de ſon roiaume. La Thrace

fut ensuite partagée entre Rhoemetalce fils de Rhescuporis qui n'avoit point eu de part au crime de son pere, & les enfans de Cotys, sous la tutele de Trebellienus Rufus. Rhescuporis fut envoié à Alexandrie, & aiant voulu se sauver fut mis à mort.

Tacfarinas qui avoit été défait par Camillus, recommença l'année suivante à faire des courses sur les terres des Romains en Afrique; mais L. Apronius Proconsul le contraignit encore de s'aller cacher dans des deserts. Quelque tems après il recommença la guerre. Junius Blesus fut envoié contre lui, le mit quelque tems après en fuite, & prit son frere prisonnier.

Arminius donnoit toûjours de l'inquiétude aux Romains. Un Seigneur Allemand s'offrit de l'empoisonner. Tibere se fit un honneur de refuser de se servir de cette voie pour se défaire de son ennemi, mais Arminius fut tué quelque tems après en voulant opprimer la liberté de sa patrie qu'il avoit défenduë durant douze ans avec tant de gloire.

Les anciens Romains avoient cru punir assez sévérement les femmes qui vouloient se prostituer, en les obligeant de faire une déclaration publique du métier infame quelles vouloient faire, mais comme on vit que cette honte ne retenoit pas même les

personnes de condition, le Senat ordonna que celles qui étant filles, petites-filles, ou femmes de Chevaliers Romains, tomberoient dans ce desordre seroient bannies. Le Senat condamna encore l'exercice de la religion des Juifs, & celui des superstitions des Egyptiens, & ordonna aux uns & aux autres de sortir de l'Italie s'ils ne changeoient de religion dans un tems, sous peine, contre ceux qui n'obéïroient pas, d'être réduits en servitude. Tibere modera les rigueurs de la loi Papia, faite contre ceux qui demeuroient dans le célibat.

Neron, fils aîné de Germanicus, épousa Julie fille de Drusus, & petite-fille de Tibere, & dans le même tems Tibere accorda la fille de Sejan son favori, quoique simple Chevalier Romain, à un autre Drusus neveu de Germanicus & fils de Claude : neanmoins ce mariage ne s'accomplit pas ; Drusus étant mort peu de jours après, étouffé par une poire qu'il avoit jettée en l'air, & qui retomba dans sa bouche. Tibere, las du soin des affaires & du tumulte de Rome, & voulant cacher ses débauches, conçut le projet de se retirer de cette ville, & commença par aller passer quelque tems dans la Campanie. Il demanda, de là, au Senat la puissance du Tribunat pour son fils Drusus, & quelque tems après Livie étant

tombée

tombée malade, Tibere fut obligé de revenir à Rome, & Drusus ne joüit pas longtems de sa dignité. Sejan que Tibere avoit fait Préfet des cohortes Prétoriennes (c'est-à-dire, des soldats de sa garde, qui étoit tout-puissant auprès de l'Empereur, aspirant à la souveraine dignité, & chagrin contre Drusus qui l'avoit maltraité) le fit empoisonner. Drusus laissa de Livie, fille de Germanicus, deux jumeaux, dont l'un mourut peu de tems après, & l'autre nommé Tiberius Nero, fut dans la suite la victime des cruautez de Caïus.

Il y eut en ces tems-là divers mouvemens dans l'Empire. Les Odryses & quelques autres peuples de Thrace, se souleverent contre leurs Princes, mais ils furent bien-tôt dissipez par P. Velleius qui y accourut avec des troupes Romaines, & fit lever le siege de Philipopole. Il y eut aussi en même tems une grande révolte dans les Gaules, dont Julius Florus de Tréves, & Julius Sacrovir d'Autun, furent les chefs; leurs troupes furent taillées en pieces par les légions Romaines, & ils furent tous deux réduits à se tuer eux-mêmes. Tacfarinas chassé plusieurs fois de l'Afrique, aiant demandé inutilement des conditions de paix, fut enfin défait & tué par le Proconsul P. Dolabella On vit en Italie un com-

mencement de guerre par le soulevement de quelques esclaves ou païsans, dont la suite étoit à craindre à cause du grand nombre d'esclaves qu'il y avoit à Rome, mais ce soulevement fut bien-tôt appaisé.

Depuis la mort de Drusus le gouvernement de Tibere devint tout-à-fait tyrannique, Sejan abusa de son autorité pour rendre suspects à ce Prince les plus qualifiez de Rome, & les faire périr sous diverses accusations; mais aiant de plus grands desseins, & voulant s'emparer de toute l'autorité, il lui persuada de se retirer de Rome. La faveur de Sejan augmenta par un service essentiel qu'il lui rendit : car Tibere étant en Campanie dans une grotte dont la voûte fondit, Sejan qui étoit grand & & fort lui sauva la vie, en soutenant les pierres prêtes à fondre sur lui. Tibere se retira ensuite dans l'isle de Caprée éloignée d'une lieuë du Cap de Sorrento dans la Campanie, & y passa le reste de ses jours. Sejan jusqu'à sa disgrace fut entierement maître du gouvernement de l'état.

Attilius aiant fait dresser un amphitheâtre à Fidênes pour faire representer un combat de Gladiateurs, & le peuple de Rome y étant accourus en foule, l'amphitheâtre qui n'étoit pas bien soûtenu tomba & blessa ou tua cinquante mille personnes. Aussi-tôt

après, le feu prit dans Rome au quartier du Mont-Cœlius, & y fit un très-grand ravage, mais Tibere répara la perte par ses liberalitez. Titius Sabinus fut une des premieres victimes de Sejan. Comme il étoit attaché à la famille de Germanicus, on suborna un nommé Latinius Latiaris, qui faisant semblant d'être dans sa confidence lui fit découvrir les sentimens qu'il avoit contre le gouvernement, & aiant fait cacher trois Sénateurs pour en être témoins, sur le rapport qu'on en fit à Tibere, ce Prince écrivit au Senat pour en demander *justice*. Sabinus fut aussi-tôt condamné à mort & éxécuté. Julie petite-fille d'Auguste mourut la vingt-huitiéme année de J. C. Tibere maria en cette année Agrippine fille de Germanicus à Cn. Domitius pere de Neron. L'année suivante Livie mere de Tibere mourut dans une extrême vieillesse, elle étoit broüillée avec son fils, qui voulut qu'on ne lui rendît aucuns honneurs après sa mort. Cette mort fut suivie de la disgrace d'Agrippine, veuve de Germanicus & de ses enfans Neron & Drusus. Il y avoit longtems que Sejan la regardoit comme un obstacle à son élevation. Agrippine & ses enfans donnoient lieu à Tibere d'être irrité contre eux par les discours qu'ils tenoient. Enfin Tibere écrivit au Senat une lettre

contre Agrippine & contre Neron. Le Senat fit d'abord difficulté de les condamner, mais Tibere aiant écrit de nouvelles lettres; Agrippine fut releguée dans l'isle de Pandataire, Neron dans l'isle de Pont, & Drusus mis en prison à Rome. Neron mourut bien-tôt de misere dans l'isle de Pont. Drusus & Agrippine vécurent encore quatre ans dans le lieu de leur éxil.

Enfin Sejan devint suspect à Tibere à cause de la grande autorité qu'il s'attribuoit. Ce Prince adroit & politique la diminua peu à peu, mais sans qu'on s'en apperçût. Dans le tems que Tibere vouloit le perdre, il feignit de l'associer à la puissance du Tribunat, afin qu'il se tînt moins sur ses gardes : cependant il donna secretement à Nævius Sertorius Macron la charge de capitaine des Gardes Prétoriennes, & l'envoia à Rome porter une lettre au Senat contre Sejan. Macron arrivé de nuit à Rome, la communiqua au consul Regulus & la rendit au Senat, où Sejan étoit présent : sur la fin de cette lettre il demandoit qu'on l'arrêtât, ce qui fut éxécuté sur le champ. Sejan fut aussi-tôt conduit en prison, & le Senat le condamna le même jour à la mort. L'arrêt fut éxécuté sur le champ, & son corps traîné publiquement dans la ville & jetté dans le Tibre. Ses statuës abattuës,

ses enfans, ses parens & ses amis furent en même tems égorgez, le peuple & les soldats Prétoriens pillerent & brûlerent les maisons de ceux qu'on croioit être ses partisans. La premiere femme de Sejan découvrit alors à Tibere qu'il avoit fait périr Drusus à la sollicitation de Liville, & se tua ensuite elle-même. Tibere vouloit pardonner à Liville à cause de sa mere Antonia, mais Antonia même ne lui pût pardonner, & la fit mourir de faim. On continua de condamner à mort plusieurs personnes attachées à Sejan. Marcus Terentius accusé d'avoir été de ses amis, se justifia en plein Senat en déclarant qu'il n'avoit été de ses amis que parce qu'il l'étoit de Tibere, & fut absous. Comme il en restoit encore plusieurs dans Rome, Tibere sortit de son Isle, & s'étant mis sur le Tibre, vint au Jardin qu'il avoit de l'autre côté de Rome vers le Vatican, & acheva de faire périr tous les amis de Sejan. La disgrace & la mort de Sejan arriverent au mois d'Octobre, la trente-uniéme année de J. C. la dix-huitiéme du regne de Tibere.

Tibere voulant entierement détruire toute la famille de Germanicus, fit mourir de faim Agrippine, Drusus & Asinius Gallus, qui avoit épousé Vipsania fille d'Agrippa. Plancine suivit bien-tôt, mais plus juste-

ment, le sort d'Agrippine, dont elle étoit ennemie.

Pendant que Tibere continuoit à exercer ses cruautez dans Rome, il y eut des troubles en Orient, Artaxias que Germanicus avoit établi roi d'Armenie, étant mort, Artabane roi des Parthes, mit Arsacés son fils aîné en possession de ce roiaume, & attaqua ensuite la Cappadoce; mais les grands Seigneurs des Parthes, fatiguez du gouvernement d'Artabane, demanderent Phraate pour roi à Tibere. Phraate s'efforçant de rentrer dans le roiaume des Parthes, mourut en Syrie. Tibere déclara roi des Parthes Tiridate neveu de Phraate, & fit en même tems attaquer l'Armenie par Pharasmane roi d'Iberie. Arsace roi d'Armenie fut mis à mort par ses propres ministres. Les Iberiens se rendirent maîtres de l'Armenie. Orode envoié par son pere Artabane en Armenie fut blessé par Pharasmane. Artabane lui-même fut défait par les Iberiens, & les Parthes chassez de l'Armenie par Vitellius, qui sçut soulever contre ce Roi ses propres sujets, & établir Tiridate dans le roiaume des Parthes; mais plusieurs Seigneurs revenus au parti d'Artabane le mirent en état de reprendre ses états. Tiridate fut obligé de s'enfuir en Syrie, & Artabane reconquit l'Armenie.

Tibere après avoir exercé une infinité de cruautez tomba malade & mourut le 16 Mars de l'an 42 avant J. C. âgé de 78 ans, aiant regné vingt-deux ans, six mois, & vingt six jours depuis la mort d'Auguste. Il n'avoit plus alors d'enfans, mais seulement un petit-fils né de Drusus, nommé Tiberius Nero, qui étoit trop jeune pour gouverner l'Empire. Caïus fils de Germanicus & fils adoptif de Tibere, se trouva seul de la race d'Auguste en état de posseder l'empire. Il étoit soûtenu par Macron, qui dès qu'il eût appris que Tibere n'avoit plus que deux jours à vivre, s'assura de Rome & des provinces.

Tibere étant tombé en foiblesse, Caïus en usa en Empereur. Tibere étant revenu, Macron le fit couvrir de quantité de couvertures, sous prétexte de l'échauffer, & commanda qu'on ne lui donnât rien à manger de peur de lui faire mal, en sorte que Tibere mourut étouffé sous ces couvertures & faute d'alimens pour le soûtenir : d'autres ont dit que Caïus lui avoit fait donner du poison, & que lui aiant voulu ôter son anneau lorsqu'il étoit prêt de mourir, comme Tibere le lui avoit refusé, il avoit jetté un oreiller sur sa bouche pour l'étouffer, ou qu'il l'avoit même étranglé de ses propres mains.

III.

Histoire du regne de Caïus Caligula.

L'Empereur Caïus étoit le dernier fils de Germanicus : il fut élevé tout jeune en Allemagne dans le camp & parmi les soldats, habillé & chaussé comme eux, ce qui lui fit donner le surnom de Caligula, parce que les botines des soldats s'appelloient *Caligæ*. La memoire de son pere & son éducation parmi les soldats le fit aimer des peuples : mais ses débauches & les cruautez qu'il exerça quand il fut parvenu à l'Empire le rendirent odieux dans la suite, il commença neanmoins par faire des liberalitez au peuple. Il fit un discours tout à fait populaire en présence du Senat. D'abord il abolit l'action de leze-majesté, & délivra, ou rétablit, ceux qui avoient été mis en prison ou bannis par les ordres de Tibere: il révoqua une partie des ordonnances de Tibere, & ôta les impôts qu'il avoit mis sur toutes les choses qui se vendoient en Italie : il rendit au peuple les élections des Magistrats, & présenta un compte des deniers publics, ce qui avoit été interrompu sous le regne de Tibere. Il donna des spectacles continuels au peuple, & com-

mença deux magnifiques aqueducs qui furent achevez sous le regne de Claude. Il fit Antiochus roi de Comagene, joignit à ses états une partie de la Cilicie, & donna à Agrippa une partie de la Judée. Vitellius gouverneur de Syrie conclut la paix avec Artabane, roi des Parthes, dans une entrevûë qu'ils eurent ensemble sur l'Euphrate. Il fit Soême prince des Iturréens Arabes, donna la petite Armenie & une partie de l'Arabie à Cotys, l'obligeant de céder la partie de la Thrace où il regnoit à Rhæmitalce son cousin. Il fit donner à Polemon les états du Pont que son pere avoit eûs.

Caïus ne se contrefit pas long-tems, il fit bien-tôt paroître sa tyrannie: après avoir adopté le jeune Tibere, il l'obligea de se tuer lui-même de crainte qu'il ne voulût partager l'Empire avec lui. Il donna tant de chagrin à Antonia niéce d'Auguste & sa bisayeule, qu'elle se fit mourir elle-même: il fit ensuite mourir Macron à qui il devoit l'Empire & la vie, Silanus dont il avoit épousé la fille du tems de Tibere, & Julius Græcinus. Il fit encore périr plusieurs personnes dans les spectacles publics, & condamna à mort quantité d'innocens sous de faux prétextes, afin de s'emparer de leurs biens.

Sa sœur Drusille qui avoit été mariée à

Caſſius Longinus, d'avec lequel Caligula l'avoit ſeparée pour en joüir, étant morte, non-ſeulement il lui fit rendre des honneurs comme à une divinité, mais il fit encore diverſes extravagances : il quitta Rome & courut les côtes de l'Italie & de la Sicile : il fit repreſenter des ſpectacles dans ſon voiage, & fit réparer les murailles de Syracuſe & quelques temples qui tomboient en ruine. Le bruit & la fumée du Mont-Etna, l'épouvanterent tellement qu'il s'enfuit à Meſſine en pleine nuit. La paſſion qu'il eut pour ſes deux autres ſœurs ne fut pas moins ſcandaleuſe, mais moins ſtable que celle qu'il avoit euë pour Druſille : car il s'en dégouta tellement qu'il les bannit comme complice d'une conjuration qui avoit été faite contre lui. Il enleva Livia Oreſtilla mariée à Piſon, & la répudia peu de jours après : il épouſa enſuite Lollia-Paulina, femme de C. Memmius Regulus, gouverneur d'Achaie, aiant obligé ſon mari de s'en dire le pere & de la lui donner. Il la répudia quelque tems après l'avoir épouſée, en lui défendant d'avoir commerce avec aucun homme. Enfin la folie de Caïus le porta à ſe dire Dieu, & à prendre tantôt le nom d'Hercule, de Bacchus, ou de Mercure, & ſouvent celui de Jupiter, ſe déguiſant ſous les formes

ſous leſquelles ces Dieux ſont repreſentez. On lui bâtit des temples & on mit ſes ſtatuës avec celles des Dieux en pluſieurs endroits ; il n'y eut que les Juifs qui refuſerent de la placer dans leur temple. Sa vanité le porta à faire faire un pont de vaiſſeaux ſur la mer depuis Bayes juſqu'à Pouzzoles, long d'environ cinq quarts de lieuës. Il monta à cheval en habit de general d'armée, accompagné de toute ſa Cour, & ſuivi de troupes paſſa & repaſſa ce pont, & donna enſuite un magnifique feſtin dont les ſuites furent funeſtes pour pluſieurs qu'il fit jetter à la mer : il continua enſuite à faire mourir pluſieurs perſonnes, & generalement tous ceux qui étoient releguez.

Les Allemans aiant fait quelques hoſtilitez dans les Gaules, Caïus prit la réſolution d'aller en Allemagne, & partit avec de nouvelles troupes pour joindre les légions qui étoient ſur le Rhin : il en fit la revûë, paſſa le Rhin, & le repaſſa bientôt après, ſans avoir vû ni tué aucun ennemi.

Pendant que Caïus étoit en Allemagne on découvrit une conjuration veritable ou ſuppoſée contre ſa perſonne, dont on fit chefs Cn. Lentulus Getulicus, commandant des armées d'Allemagne, & M. Æmilius, fils de Julie, petite-fille d'Auguſte & ſœur

d'Agrippine mere de Caïus. Ce dernier étoit accusé d'avoir eu commerce avec Agrippine & Liville, sœurs de Germanicus. Les deux accusez furent condamnez à mort. Galba qui a été depuis Empereur fut déclaré general des armées d'Allemagne en la place de Getulicus. Caïus condamna en même tems ses deux sœurs comme adulteres & comme complices des mauvais desseins de Lepidus contre lui, & les relegua dans l'isle de Ponce. L'on poursuivit à Rome ceux qui avoient été liez d'amitié avec les sœurs du Prince, ou avec ceux qu'il avoit fait éxécuter : la plûpart furent bannis & leurs biens confisquez.

Caïus aiant éxilé ses sœurs répudia sa femme Pauline pour épouser Milonia Cesonia, femme de peu consideration, qui avoit déja trois enfans d'un autre mari ; mais qui avoit sçû gagner les bonnes graces de Caïus, dont elle étoit maîtresse avant qu'il l'épousât. Il célébra ces nôces le jour même qu'elle étoit accouchée d'une fille, & se déclara en même tems son mari & le pere de l'enfant.

Les Allemans étant entrez dans les Gaules, Galba les en repoussa pendant que Caïus s'amusoit à donner des jeux à Lyon. La passion qu'il avoit de faire mourir ceux dont il pouvoit esperer de grandes riches-

ses, ne parut jamais plus visiblement que dans la mort de Ptolomée roi de Mauritanie, il étoit fils de Juba & de Cleopâtre fille d'Antoine, & sœur d'Antonia mere de Germanicus, & par consequent tous issus de germain de Caïus. Ce Prince l'aiant fait venir à sa cour, le reçût fort honorablement, mais il conçût aussi-tôt après de la jalousie contre lui, parce qu'étant entré sur le theâtre dans le tems que Caïus y faisoit representer des jeux, l'éclat de sa pourpre avoit attiré les yeux des spectateurs. Caïus le fit arrêter, l'envoia en éxil, & le fit mourir. Il fit encore arrêter Mithridate roi d'Armenie & l'envoia en éxil. Artabane roi des Parthes s'empara ensuite de l'Armenie.

Caïus pour se signaler fit mine de passer en Angleterre, où aucun general Romain n'avoit passé depuis Jules César; il s'embarqua avec toutes ses troupes, & quand il eut avancé quelque peu sur l'Ocean, il revint, fit ranger en bataille son armée sur la côte pour ramasser des coquilles, & crut avoir par là mérité les honneurs du Triomphe & le titre de *Britannique*. Après cela il revint à Rome, & fort fâché de ce que le Senat ne lui avoit pas décerné les honneurs du Triomphe, il se contenta du petit Triomphe, & jetta beaucoup d'or & d'ar-

gent au peuple. Il recommença ensuite ses violences contre les Sénateurs & contre les Chevaliers. Enfin après avoir éxercé une infinité de cruautez & s'être plongé dans les débauches les plus infames, Cassius Cherea ancien officier, homme hardi & vaillant, picqué de ce que Caligula lui avoit reproché qu'il n'avoit point de cœur, qu'il étoit un lâche & un efféminé, forma le dessein d'attenter à la vie de l'Empereur, & aiant conspiré avec Sabin Tribun des gardes Prétoriennes, & avec Minutien l'un des plus qualifiez de Rome, & d'autres conjurez, il executa ce dessein en perçant Caïus d'un coup d'épée comme il revenoit du theâtre pour aller aux bains. Aussi-tôt Sabin & les autres conjurez acheverent de le tuer. Sa mort arriva le 24 Janvier de l'an 794 de la fondation de Rome, 41 de J. C. au commencement de la 29e année de son âge, après qu'il eut regné trois ans, dix mois. Son corps étant demeuré quelque tems sur le lieu, fut porté secrettement dans un jardin où il fut promptement à demi brûlé & mis en terre, de peur que le peuple ne le déchirât. Sa femme Cesonia, & sa fille furent tuées la nuit d'après.

****

I V.

Histoire du regne de l'Empereur Claude.

APrès la mort de Caïus le Senat souhaitoit rétablir la liberté de la République, mais les soldats déclarerent Empereur, Claude le 25 Janvier de l'an 41 de J. C. & le Senat fut obligé de le reconnoître le 26 du même mois. Il étoit fils de Drusus, petit-fils de Livie femme d'Auguste, & frere de Germanicus & d'Antonia, fille de Marc-Antoine & d'Octavie sœur d'Auguste. Il avoit alors atteint la cinquantiéme année de son âge. Son peu de mérite & de jugement l'avoit éloigné jusques-là non-seulement de l'Empire, mais aussi des charges publiques. Il étoit marié à Valerie Messaline sa cousine; il en avoit déja une fille nommée Octavie, qui fut mariée à Neron; il en eut depuis un fils nommé Britannicus. Il abandonna le gouvernement à sa femme Messaline & à ses Affranchis qui furent tout puissans sous son Empire, entr'autres Caliste, Narcisse & Pallas. Il condamna à mort Cherea, Lupus, & quelques autres des conjurez. Claude au commencement de son regne parut modeste & benin, il abolit l'action de leze-majesté, il rétablit

tous ceux qui avoient été bannis & arrêtez pour ce sujet : ôta les impôts que Caïus avoit mis sur son peuple : & rendit les biens dont Tibere & Caïus s'étoient emparez avec injustice, à ceux à qui ils appartenoient : il traita humainement les Senateurs, en leur faisant neanmoins faire leur devoir : il eut grand soin de la police de la ville, & en ôta les lieux où l'on s'assembloit pour boire. Il rendoit exactement la justice, & se plaisoit à donner des jugemens, dans lesquels il suivoit plûtôt l'équité que les loix.

Il donna toute la Judée au roi Agrippa, & à Herode son frere le roiaume de Chalcide, il rendit à Antiochus la Comagene & une partie de la Cilicie que Caïus lui avoit ôtée ; il délivra Mithridate roi d'Armenie de la prison où Caïus l'avoit fait mettre, & le renvoia en son païs pour y reprendre la conduite de ses états. Il attribua le Bosphore Cimmerien, dont Polemon roi de Pont étoit en possession, à un autre Mithridate descendu du grand Mithridate, & donna en échange à Polemon une partie de la Cilicie. Il fit revenir ses niéces Agrippine & Julie des isles de Pandataire & de Ponce où Caïus les avoit releguées, & leur rendit leur biens. Mais Messaline jalouse de Julie la fit renvoier en éxil sous prétexte d'adul-

rere, & la fit même mourir peu de tems après. Seneque que l'on accusoit d'avoir eu commerce avec elle, fut banni dans l'isle de Corse.

Les Romains remporterent cette année, avant même que Claude regnât, quelques victoires sur les Maures qui vouloient venger la mort de Ptolomée leur roi, que Caïus avoit fait tuer. Galba vainquit aussi cette année les Cattes en Allemagne, & P. Gabinius les Marses & les Cauques. Les Maures aiant recommencé la guerre furent encore défaits l'année suivante par Suetonius Paulinus, qui pilla leur païs jusqu'au Mont-Atlas. Geta continua la guerre après lui, défit par deux fois le general des Maures, & le poursuivit jusques dans les deserts où il n'y avoit que des sables. Les Romains étant ainsi demeurez maîtres de la Mauritanie, Claude la divisa en deux provinces, la Césarienne & la Tingitane, qu'il donna à gouverner à deux Chevaliers Romains.

Sous le regne de Claude l'Empire fut sujet à de grandes famines. Il y en eut une considerable à Rome l'an 42 de J. C. Claude pour rendre le commerce de Rome plus facile & plus abondant, fit faire un port vis-à-vis d'Ostie à l'embouchure du Tibre, & commença aussi en cette année à faire travailler au desséchement du lac Fucin qui

eſt dans l'Abruzze ulterieure, pour en faire couler les eaux dans le Tibre par un canal : on fut dix ans à y travailler, mais la choſe ne réuſſit pas, l'eau aiant emporté une partie des chauſſées du canal, qui d'ailleurs n'étoit pas aſſez creux pour épuiſer tout l'eau du lac.

Tant que Claude ſuivit ſes inclinations il n'exerçoit pas de cruautez, au moins ſur les perſonnes conſiderables de l'état, mais Meſſaline & Narciſſe abuſant de ſon autorité le rendirent odieux par pluſieurs meurtres. Appius Silanus fut une de leur premieres victimes. Il avoit épouſé en ſeconde nôces Domitia Lepida, mere de Meſſaline, & avoit eu en premiere Ælia Lepida, petite fille de Julie, fille d'Auguſte, dont il avoit eu Lucius Junius Silanus, fiancé à Octavie, fille de Claude. L'impudique Meſſaline aiant renoncé aux loix de la nature, voulut avoir commerce avec ſon beau-pere. Sur le refus qu'il fit de commettre un crime qui fait horreur, elle réſolut de le faire périr, & ſe ſervit pour cela de Narciſſe, qui vint dire à Claude, comme il étoit encore au lit, qu'il avoit vû en ſonge Silanus qui le tuoit. Meſſaline fit l'effraiée, épouvanta Claude, & Silanus étant ſurvenu à la porte de la chambre, cela ſuffit pour perſuader à Claude qu'il avoit deſ-

ſein d'attenter à ſa vie : il fut en même tems jugé, condamné & executé ſans l'autorité du Senat, à qui Claude n'eut pas honte de rapporter la choſe comme elle s'étoit paſſée.

La mort de Silanus fut cauſe que Furius Camillus Scribonianus, gouverneur de la Dalmatie, qui commandoit une armée conſiderable, ſe révolta & ſe fit prêter ſerment par ſes légions ſous prétexte de rétablir la liberté & l'autorité du peuple. Minutien Sénateur Romain & pluſieurs autres tant Sénateurs que Chevaliers entrerent dans ce parti. Scribonianus écrivit des lettres, dans leſquelles il faiſoit de grandes menaces à Claude s'il ne ſe démettoit de l'Empire, mais il fut bien-tôt abandonné de ſes ſoldats qui ne voulurent point marcher parce qu'on ne put tirer les drapeaux de terre. Camillus s'enfuit dans l'iſle d'Iſſa ſur la côte de Dalmatie, où il fut tué entre les bras de ſa femme Junie par un ſoldat. Junie fut amenée à Rome & enſuite fut releguée. Claude fit une recherche exacte de ceux qui avoient eu part à la revolte de Camillus ; pluſieurs ſe tuerent eux-mêmes, Minutien fut de ce nombre, il y en eut auſſi de condamnez par le Senat, & un grand nombre acheterent leur vie de Meſſaline & de Narciſſe. Le courage d'Aria, femme

de Cecina Pœtus, lui acquit une réputation immortelle. Son mari engagé dans la conjuration de Camillus, fut arrêté & mis dans un vaisseau pour être conduit à Rome, sa femme que l'on n'avoit pas voulu recevoir dans le même vaisseau, le suivit dans une barque, & fit ce qu'elle put par le crédit qu'elle avoit auprès de Messaline pour sauver son mari; mais voiant qu'il n'y avoit plus rien à esperer, elle prit un poignard l'enfonça dans son sein en disant à son mari, *Ce coup ne me fait point de mal, mais c'est celui qui te va percer.*

Othon succeda à Camillus dans le commandement de l'armée de Dalmatie, il fit trancher la tête aux soldats qui avoient tué ceux de leurs officiers qui les avoient engagez à se révolter contre Claude. Ce même Othon découvrit la conjuration qu'un Chevalier Romain avoit formée contre Claude. Le Chevalier fut précipité du haut du Capitole par les Consuls & par les Tribuns du peuple.

Claude pour s'acquerir quelque réputation par les armes fit passer Plautius avec des légions Romaines en Angleterre. Plautius surprit les Anglois & les poussa jusqu'à la Tamise, mais il n'osa pas aller plus loin, & attendit Claude qui s'embarqua avec des troupes à Ostie, aborda à Mar-

ſeille, traverſa les Gaules, paſſa en Angleterre, joignoit ſes troupes, défit les ennemis, & prit une grande partie de l'Iſle. Il établit Plautius gouverneur des païs conquis, & repaſſa la mer après avoir demeuré ſeulement ſeize jours en Angleterre. Cette expedition de Claude eſt de l'an 43 de J. C. Il triompha l'année ſuivante & prit le titre de Britannique. Il rendit les provinces d'Achaïe & de Macedoine au Senat, remit la garde du tréſor public aux Queſteurs, donna le titre de Roi à M. Q. Cottius prince des Alpes Cottiennes, & augmenta ſes états. Il ôta la liberté aux Rhodiens, parce qu'ils avoient crucifié quelques citoiens Romains, & ne la leur rendit que neuf ans après. Il fit retrancher pluſieurs des ſtatuës qui étoient dans Rome, & fit défenſe d'en ériger ſans la permiſſion du Senat; il lui ôta neanmoins le droit de permettre aux Sénateurs de ſortir d'Italie & ſe la reſerva.

L'an 46 de J. C. M. Vinicius, beau-frere de Caïus, mourut empoiſonné par Meſſaline qui avoit fait mourir ſa femme Julie, fille de Germanicus. Aſinius Gallus fils d'Agrippine premiere femme de Tibere, entreprit en cette année de ſe faire Empereur; il fut découvert, & Claude ſe contenta de le bannir. La Thrace qui avoit toûjours été

gouvernée par des Rois, fut conquise & réduite en forme de province aprés la mort de Rhæmitalce roi de la Thrace, qui avoit été tué par sa propre femme. Mithridate roi du Bosphore fut chassé par les Romains, & Cotys son frere mis en sa place. Il y eut en ce tems-là de grandes révolutions dans le roiaume des Parthes. Artabane s'étoit vû réduit à implorer le secours d'Izate roi d'Adiabene contre ses sujets qui l'avoient chassé, & qui avoient mis sur le trône son fils Cinname. Izate non-seulement le reçût, mais encore négocia son rétablissement. Artabane mourut peu de tems aprés, & son fils ou son frere Gotarze, qui l'avoit fait mourir, s'empara du roiaume : mais il en fut bien-tôt chassé par son frere Vardane, qui mit le siege devant la ville de Seleucie. Gotarze assembla de grandes forces. Vardane fut obligé de venir au devant de lui dans la Bactriane : ils s'accorderent ensemble sans se battre. Gotarze céda la couronne à Vardane & se retira en Hircanie. Pharasmane roi d'Iberie manda ces mouvemens des Parthes à Claude, qui encouragea Mithridate frere de Pharasmane à se servir de cette occasion pour recouvrer le roiaume d'Armenie. Mithridate avec le secours des Romains & des Iberiens défit Demonacte gouver-

neur de l'Armenie pour les Parthes, & se rendit maître du païs.

Pendant l'année 47 de J. C. Claude étant Censeur & Consul, fit le dénombrement des citoiens Romains qui semonta à plus de six millons. Il créa plusieurs familles nouvelles Patriciennes, & régla que les Gaulois qui étoient citoiens Romains pourroient être Sénateurs. Il voulut noter plusieurs personnes, mais n'aiant pas trouvé de preuves il fut obligé de se désister de cette action. Il régla l'honoraire des Avocats, & renouvella les Aruspices.

Cette justice apparente fut ternie par la mort injuste de plusieurs personnes condamnées à la sollicitation de Messaline. Cn. Pompeius Magnus qui avoit épousé Antonia fille de Claude, eut la tête tranchée, son pere, & sa mere (Crassus & Scribonia) eurent le même sort. Valerius Asiaticus un des plus puissans & des plus riches Sénateurs, accusé de conspiration fut arrêté, il se défendit devant Claude, & quoiqu'il ne se trouvât point de preuves contre lui, il fut obligé de se faire ouvrir les veines pour finir ainsi sa vie. Poppée femme de Scipion suivit son exemple à l'insçu de Claude, par ordre de Messaline. Deux freres Chevaliers Romains furent mis à mort, parce que l'un d'eux avoit eu un songe

que l'on prétendoit être de mauvais augure à l'Empereur. On n'épargna pas sans doute Cn. Novius aussi Chevalier, que l'on trouva armé d'un poignard parmi la foule de ceux qui venoient saluer Claude. Ce Prince donna sa fille Antonia, veuve de Pompée, en mariage à Cornelius Sylla Faustus; l'un & l'autre perirent sous le regne de Neron.

Les Cherusques demanderent à Claude Italus l'unique prince qui restoit du sang de leurs Rois, qui étoit né à Rome, & qui y avoit toûjours vécu. Claude le leur envoia, mais quelques Allemans indignez de ce qu'on avoit reçû un Roi de la main des Romains, lui susciterent des guerres: il fut chassé & ensuite rétabli par les Lombards. Corbulon qui commandoit dans la basse Allemagne soumit les Frisons qui s'étoient révoltez, & fit prisonnier Gannasque chef des Cauques. Il auroit poussé plus loin ses conquêtes & subjugué ces peuples, si Claude jaloux de ces succez ne lui eut ordonné de se tenir au deçà du Rhin, & de ne point attaquer ces barbares. Aulus Plautius que Claude avoit laissé en Angleterre, en revint cette année; Claude alla audevant de lui hors de la ville, & lui décerna le petit Triomphe. Son successeur P. Ostorius Scapula continua de faire des progrès

près en Angleterre. Il établit dans la ville de Camalodunum une colonie de vieux soldats qui fut appellée *Colonia Victricensis*. Les païs d'Angleterre, les plus proches des Gaules, furent réduits en forme de provinces. On donna quelques païs au Roi Cogidun afin de le mettre dans le parti des Romains.

Les débauches de Messaline étoient devenuës si publiques que tout le monde les sçavoit, à l'exception de Claude. Pour y mettre le comble elle voulut épouser solemnellement Caïus Silius, fils de Silius que Tibere avoit fait mourir, désigné pour être Consul, peu de tems après. Elle fit dresser le contrat de mariage & le fit signer à Claude même, sous prétexte que c'étoit seulement une cérémonie. Enfin prenant son tems que Claude étant allé à Ostie elle étoit restée à Rome, elle épousa publiquement Silius avec toutes les solemnitez ordinaires à la vûë du Senat, des Chevaliers, des soldats, & de tout le peuple. Claude fut quelque tems sans en rien sçavoir, mais Narcisse le fit dire à Claude qui revint aussi-tôt à Rome & fit arrêter Silius. Silius & plusieurs de ses complices furent aussi-tôt executez à mort. Si Messaline eût pu parler à Claude elle seroit sans doute venuë à bout d'obtenir sa grace, tant

elle avoit de pouvoir sur son esprit ; mais Narcisse empêcha qu'elle ne pût l'aborder, & envoia un Tribun qui lui perça le sein dans les jardins de Luculle où elle s'étoit retirée. Elle laissa deux enfans, Britannicus & Octavia. Claude épousa la même année (48 de J.C.) Agrippine sa niéce, fille de Germanicus, qui avoit été mariée en premiere nôces à Cn.Domitius Ænobarbus, dont elle avoit eu Lucius Domitius Ænobarbus, qui regna depuis sous le nom de Neron. Cette femme avoit été bannie par Caïus à cause de ses impudicitez, & rappellée par Claude sous lequel elle étoit en crédit ; elle fit mourir Crispus Passienus son second mari, & parvint enfin à devenir femme de Claude. Comme la proximité du sang ne lui permettoit pas de contracter ce mariage, pour l'autoriser elle le fit demander par le peuple, & donner un arrêt du Senat par lequel ces mariages furent déclarez permis. Aussi-tôt qu'elle eut la qualité d'Imperatrice elle s'empara non-seulement de l'esprit du Prince, mais aussi du gouvernement : elle fit accorder Octavia, fille de Claude, avec le jeune Domitius son fils, dans le dessein de l'élever à l'Empire comme elle le fit. Silanus à qui Octavia avoit été promise en mariage se tua de desespoir ; elle fit tuer cruellement Lol-

lia Paulina, veuve de Caïus, qui avoit osé prétendre à épouser Claude, & enfin rappella Seneque de son éxil pour lui confier le soin de la conduite de son fils. Ne croiant pas encore avoir assez fait pour lui, elle le fit adopter par Claude. Lucius Domitius prit alors les noms de Nero, Claudius, César, Drusus, Germanicus, & son adoption fut confirmée par une loi du peuple & par un arrêt du Senat. Neron parvint bien tôt aux honneurs : il prit la robbe virile avant l'âge, fut déclaré prince de la Jeunesse, & désigné Consul quand il auroit 20. ans.

Interrompons ici la suite de l'histoire particuliere de Claude, pour rapporter les révolutions arrivées pendant ce tems-là dans les païs éloignez. Vardane étoit demeuré maître de l'empire des Parthes par la cession que lui en avoit fait son frere Gotarze; mais celui ci s'en repentit bien-tôt, & les Parthes mécontens de Vardane rappellerent Gotarze d'Hircanie. Il se donna divers combats dans lesquels Vardane eut l'avantage, & repoussa bien loin son frere. Cette victoire ne l'affermit pas long-tems sur le trône, les Parthes s'en étant défaits. Par sa mort Gotarze demeura maître de l'empire des Parthes; mais comme il regnoit tiranniquement, les Parthes députerent secretement à Rome, pour prier Clau-

de de leur envoier Meherdate fils de Vonone, & petit-fils de Phraate roi des Parthes du tems d'Auguste. Claude se tint fort honoré que les Parthes lui demandassent un Roi, & donna ordre à Cassius gouverneur de Syrie de conduire Meherdate jusqu'à Zeugma sur l'Euphrate, où Cassius le remit entre les mains des Seigneurs Parthes de son parti, & d'Agbare roi d'Edesse. Meherdate au lieu de faire diligence pour surprendre ses ennemis, suivant le conseil que lui en avoit donné Cassius, passa plusieurs jours à Edesse, retenu par Agbare, & au sortir de cette ville, il prit un chemin long & difficile par l'Armenie pour passer le Tigre, & gagner l'Adiabene dont le roi Ozate s'étoit déclaré pour lui : il prit ensuite la ville de Ninive, & s'avança pour donner bataille. Gotarze tira l'affaire en longueur pour gagner une partie des troupes de Meherdate, qui fut abandonné d'Ozate & d'Agbare. Meherdate ne laissa pas d'hazarder le combat, mais il fut défait & pris. Gotarze pour insulter les Romains lui fit couper les oreilles & le laissa en vie, mais il mourut lui-même bien-tôt après. Vonone, prince des Medes, fut declaré Roi, & n'aiant vécu que peu de tems, laissa Vologese son fils pour successeur. Celui-ci retint le roiaume des Parthes, donna à son frere

Pacore le païs des Medes ; mit Tiridate son autre frere en possession de l'Armenie. Ce roiaume étoit possedé par Mithridate frere & gendre de Pharasmane roi d'Iberie. Radamiste fils de ce dernier feignant d'être mal avec son pere, se refugia chez Mithridate qui le reçut & le traita comme un de ses propres enfans, & lui fit épouser sa fille. Radamiste qui n'étoit venu en Armenie que dans le dessein de déposseder son oncle, gagna les principaux Seigneurs du roiaume, & étant revenu en Iberie lui déclara la guerre. Mithridate abandonné de ses sujets, se retira dans le château de Gornea où il y avoit une garnison Romaine, commandée par Cælius Pollion. Ce gouverneur obligea Mithridate de sortir du château pour traiter avec Radamiste ; quand on fut convenu des conditions du traité, Radamiste fit charger de chaînes Mithridate, & le fit étouffer. Radamiste se fit couronner roi d'Armenie. Quadratus gouverneur de Syrie envoia en ce païs Elvidius Priscus avec une légion qu'il commandoit ; ce sage capitaine remit une grande partie de l'Armenie dans le devoir, plus par la prudence que par la force ; mais Quadratus l'aiant rappellé, Vologese vint avec une armée, se saisit d'une partie de l'Armenie, en chassa les Iberiens, & en fit Roi

son frere Tiridate. L'hiver l'aiant obligé de s'en retirer, Radamiste y rentra l'année suivante ; mais comme il prétendoit traiter les peuples en rebelles, ils se révolterent. Il s'enfuit avec Zenobie, sa femme qui ne put le suivre long-tems à cheval, parce qu'elle étoit grosse. Radamiste de peur qu'elle ne tombât entre les mains des ennemis lui donna un coup de cimeterre & la jetta dans la riviere d'Araxe : quelques bergers la sauverent & la menerent à Tiridate qui la fit traiter en Reine. La guerre continua toûjours entre Tiridate & Radamiste, qui reconquit & abandonna plusieurs fois l'Armenie, jusqu'à ce que Radamiste aiant voulu déposseder son pere du roiaume d'Iberie, fut tué par son ordre sous l'empire de Neron.

Mithridate que Claude avoit fait roi du Bosphore ou de la Chersonese Taurique, s'étant broüillé avec les Romains, envoia son frere Cotys à Claude pour traiter de paix. Cotys lui aiant découvert la disposition de son frere, l'Empereur lui donna les états de Mithridate ; il en fut mis en possession par Didius gouverneur du Pont, qui lui laissa quelques cohortes. Mithridate vint pour rentrer dans le roiaume avec quelques troupes qu'il avoit ramassées, & des secours que Zorsine roi des Siraques,

voisins du Caucase, lui avoit fournis, mais il en fut encore chassé, & Zorsine obligé de reconnoître la puissance Romaine & d'abandonner Mithridate qui se retira chez le roi des Adorses. Ce prince qui étoit allié des Romains obtint de Claude la grace de Mithridate, & le livra entre les mains des officiers Romains. Il fut mené à Rome & y vécut en prince. C'est apparemment ce Mithridate de Pont que Galba fit tuer, parce qu'il avoit pris contre lui le parti de Nymphidius.

Les Cattes firent quelques courses sur les terres des Romains, mais ils furent bientôt repoussez & battus par L. Pomponius qui commandoit les troupes de la haute Allemagne. Vannius que Tibere avoit donné pour roi aux Sueves fut défait & chassé par les Hermundules & les Liges. Claude lui donna retraite & des terres dans la Pannonie. Rangion & Sidon fils d'une sœur de Vannius, partagerent ses états & demeurerent fideles aux Romains.

En Angleterre, Caractat ou Caradoc, fils du roi Cinobelin, le plus considerable des rois de ce païs, après avoir soûtenu neuf ans la guerre contre les Romains, fut défait dans une grande bataille par Ostorius, & s'étant confié à la foi de Cartismandua reine de Northumberland, elle le fit char-

ger de chaînes & le livra aux Romains : il fut envoié à Rome ; Claude lui donna non-seulement la vie, mais encore la liberté. Les autres peuples d'Angleterre, & entr'autres les Silures du païs de Galles continuerent le guerre. Ostorius mourut en Angleterre sans les avoir réduits. Didius Gallus qui lui succeda remporta quelques victoires par ses Lieutenans, & combattit pour la reine Cartismandua contre Venutius son mari : il la retira du païs où elle étoit, mais Venutius demeura maître du païs & ennemi des Romains.

A Rome l'autorité de Neron s'établissoit de plus en plus, & Britannicus n'y étoit regardé que comme un particulier. Claude devenoit infirme de corps comme d'esprit : cependant sur la fin de ses jours il s'apperçut des desordres d'Agrippine & des desseins qu'elle formoit en faveurde Neron contre Britannicus. Il témoignoit quelquefois se repentir d'avoir épousé l'une & adopté l'autre : il paroissoit résolu de laisser l'Empire à Britannicus, & quelques Auteurs ont même écrit, que par son testament il l'avoit déclaré son successeur, quoique Tacite rapporte qu'Agrippine ne voulût point faire lire le testament de Claude dans le Senat de peur qu'on ne murmurât de ce qu'un pere préféroit un fils adoptif à son fils

naturel. Quoiqu'il en soit, Agrippine craignant quelque changement, résolut de le prévenir en faisant empoisonner Claude: on prétend qu'elle fit mettre le poison dans une espece de champignons qu'il aimoit extrêmement, & que ce fut par une célébre empoisonneuse nommée Locusta. Claude mourut le 13. Octobre de l'an 54 de J.C. la 64e année de son âge, après avoir regné 13. ans, 8. mois & 20. jours. On dit qu'Agrippine cacha sa mort pendant quelques heures, jusqu'à ce que toutes choses fussent disposées en faveur de Neron. Agrippine & Neron lui firent les honneurs ordinaires des funerailles & de l'apotheose. Narcisse qui s'étoit opposé au crédit d'Agrippine, & qui soûtenoit Britannicus, fut arrêté bien-tôt après la mort de Claude & contraint de se tuer lui-même.

V.

Histoire du regne de Neron.

NEron dont nous avons déja fait la généalogie, parvint à l'Empire à l'âge de 17. ans, l'an 54. de J. C. à l'exclusion de Britannicus fils de Neron. Quelque tems après la mort de Claude, Agrippine aiant pris toutes les précautions neces-

faires pour le faire reconnoître, Neron fortit du palais accompagné d'Afranius Burrhus, Préfet des Prétoriens, qui dit aux foldats qui c'étoit là le Prince, les foldats le proclamerent auffi-tôt Empereur, & le menerent dans leur camp ; du camp il fut conduit au Senat, qui le reconnut auffi pour Empereur : quelques jours après il propofa au Senat un modele du gouvernement qu'il vouloit fuivre, femblable à celui d'Augufte : & en effet il fe conduifit affez bien les cinq premieres années de fon regne ; mais Agrippine fa mere fe rendit d'abord maîtreffe du gouvernement. Elle avoit Pallas pour miniftre; la premiere chofe qu'elle fit, fut de faire mourir Marcus Junius Silanus Proconful d'Afie, frere de Lucius Silanus, à qui elle avoit enlevé, comme nous avons dit, Octavia. Seneque & Burrhus qui avoient du crédit dans l'efprit du Prince, & étoient d'intelligence enfemble, s'oppoferent autant qu'ils purent aux mauvais deffeins d'Agrippine, & firent en forte qu'on ne fe plaignît point du gouvernement. Mais pour empêcher que Neron ne fuivît les impreffions de fa mere, ils le laifferent s'abandonner aux plaifirs & fe broüillerent avec elle. Il ôta à Pallas le maniement des finances que Claude lui avoit donné : mais bien-tôt après il conçut de lui-même le

dessein criminel de faire mourir Britannicus. Il chargea Pollion Tribun d'une cohorte Prétorienne de le faire empoisonner par la fameuse Locusta. Le poison qu'elle donna à Britannicus n'aiant pas eu d'abord son effet, Neron en fit préparer un autre plus violent, qui fut donné à Britannicus en sa présence. Britannicus tomba sur le champ en pamoison, & mourut la nuit suivante.

Après ce coup, Neron ne suivit plus les conseils de Seneque ni de Burrhus, & commença à mépriser sa mere, il lui ôta les gardes qu'elle avoit, & la fit sortir du palais. Junia Silana la fit accuser par un comédien nommé Paris de vouloir épouser Rubellius Plautus, qui avoit Auguste pour trisayeul aussi-bien que Neron, afin de le faire déclarer Empereur. Neron prenoit serieusement cette accusation pour avoir une occasion de se défaire de sa mere, mais Burrhus sauva Agrippine en lui ménageant un entretien avec l'Empereur son fils, dont le resultat fut la punition de ses accusateurs & la récompense de ses favoris. Silana fut bannie & d'autres releguez ou punis de mort. Paris se tira d'affaire, parce qu'il servoit au divertissement du prince. Les favoris d'Agrippine furent en même tems recompensez, Rufus eut l'Intendance des villes, Balbillus le gouvernement d'Egypte, &

celui de Syrie fut donné à Anterius.

Neron s'abandonna ensuite à toutes sortes de dereglemens, & exerça ses cruautez : il couroit les ruës pendant la nuit déguisé en esclave, maltraitoit & voloit ceux qu'il rencontroit, & étoit lui-même battu quelquefois ; il prenoit plaisir à exciter des combats entre les spectateurs des comédies, & y prenoit part lui-même ; il devint éperduëment amoureux de Poppea Sabina qui l'irrita encore contre sa mere Agrippine, & lui persuada enfin de s'en défaire. Cette Princesse fit tout ce qu'elle put pour regagner les bonnes graces de son fils qui lui devoit l'Empire ; mais elle n'en put venir à bout. Il se servit d'un autre stratagême pour la faire perir : un de ses Affranchis, nommé Anicet, qui commandoit les galéres de Miserre, offrit de faire faire une galére dont le haut fondroit & dont le fond s'ouvriroit en même temps, assûrant qu'en faisant monter dessus Agrippine, elle seroit écrasée ou noiée. Neron se servit de cette invention ; & aiant fait semblant de se réconcilier avec sa mere, il alla faire un voiage dans la Campanie ; il invita Agrippine de le venir trouver à Bayes où il la reçut & la traita magnifiquement : de là il la conduisit jusqu'à la mer, où le vaisseau sur lequel elle étoit venuë se trouvant brisé

par un ordre ſecret de Neron, il la fit monter ſur la galére qu'Anicet avoit préparée. Comme elle voguoit pendant une nuit fort claire & fort calme, le toît de la chambre où elle étoit fondit tout d'un coup, & la galére s'entr'ouvrit. Agrippine étoit avec une Dame nommée Aceronia Palla, elles tomberent toutes deux dans la mer ſans être bleſſées. Aceronia qui pour être ſecouruë cria qu'elle étoit l'Imperatrice, fut aſſommée à coups de perches & d'avirons. Agrippine ſe ſauva à la nage, & fut recueillie dans une barque, qui la ramena dans la maiſon où elle étoit, & fit auſſi-tôt avertir Neron du danger qu'elle avoit couru. Ce fils dénaturé fit arrêter celui qu'Agrippine lui avoit envoié, ſous prétexte qu'il l'avoit voulu aſſaſſiner, & donna ordre à Anicet d'achever ce qu'il avoit commencé en faiſant tuer ſa mere. Anicet alla dans le lieu où elle étoit avec des ſoldats qui la percerent de pluſieurs coups; ainſi mourut Agrippine l'an 59 de J. C. Neron ne lui fit aucun honneur après ſa mort; il fut neanmoins quelque temps troublé des remords qu'une ſi déteſtable action lui devoit cauſer: mais Burrhus le conſola en perſuadant aux officiers de ſes gardes de lui témoigner la joie qu'ils avoient de le voir délivré des embuches de ſa mere. Il

quitta les lieux dont la vûe lui pouvoit re-presenter continuellement son crime, & s'en alla à Naples. De là il écrivit une lettre au Senat pleine d'invectives contre sa mere, supposant qu'elle l'avoit voulu faire assassiner, & qu'aiant manqué son coup elle s'étoit tuée elle-même.

Les commencemens du regne de Neron ne furent presque point troublez par la guerre; tout l'Empire étoit assez tranquille, & n'étoit en guerre que contre les Parthes pour l'Armenie que Vologese avoit donnée à son frere Tiridate. Corbulon que Neron avoit envoié en ce païs pour commander l'armée, après l'avoir disciplinée, se rendit maître de l'Armenie, & prit la ville d'Artaxate qu'il fit raser & celle de Tigranocerte. Tiridate aiant voulu rentrer dans l'Armenie, Corbulon l'en chassa, & acheva de conquerir ce roiaume que Neron donna à Tigrane descendant d'Archelaüs roi de Cappadoce.

Les generaux des armées d'Allemagne n'aiant point d'ennemis à combattre, emploioient leurs troupes à divers travaux. Paulin qui commandoit dans la basse Germanie, acheva une digue commencée 65. ans auparavant par Drusus pour empêcher le Rhin de se répandre dans les Gaules. Vetus general d'une autre armée, entre-

prit de joindre la Saone avec la Moselle. Entre les peuples d'Allemagne, quelques-uns passerent le Rhin, les autres se firent la guerre. Les Cauques chasserent les Ansibares de leurs terres. Les Cattes furent défaits par les Hermundures. En Angleterre Suetonius Paulinus qui commandoit l'armée, y fit de grands progrez; il passa dans l'isle de Mona, que l'on appelle aujourd'hui Anglesey, sur la côte septentrionale du païs de Galles, dont elle n'est separée que par un petit trajet; mais pendant qu'il étoit occupé dans cette isle, Boudicée reine des Iceniens fit révolter tout le païs. Les peuples irritez des mauvais traitemens qu'ils recevoient des Gouverneurs Romains, prirent les armes & s'assemblerent au nombre de cent vingt mille hommes, vinrent attaquer la colonie Romaine établie à Camalodunum, & l'emporterent d'assaut. Petilius Cerealis s'étant voulu opposer à eux avec une légion, ils mirent en fuite sa cavalerie, & passerent toute l'infanterie au fil de l'épée. Suetonius accourut promptement au secours, & passa au milieu des ennemis jusqu'à Londres, mais il n'osa pas y demeurer. Aussi-tôt après qu'il se fût retiré, les Anglois se saisirent de cette ville, & en prirent une autre appellée Verulam : on tient

que les Anglois tuerent alors jusqu'à 70 ou 80 mille Romains, citoiens ou alliez. Suetonius n'avoit pû ramasser que dix mille hommes lorsque pressé par le besoin de vivres, il fut contraint de donner bataille aux ennemis dont on fait monter le nombre jusqu'a deux cent trente mille, conduits par Boudicée. Ces deux armées combattirent long-temps avec la même ardeur & un égal avantage; mais enfin la valeur & la discipline l'emporterent sur le nombre. On dit que les Romains tuerent plus de quatre-vingt mille Anglois sans avoir perdu que quatre cent hommes. Boudicée mourut peu de temps après. A sa mort l'armée des Anglois se dissipa. Neron fit ensuite passer quelques troupes d'Allemagne en Angleterre, dont Suetonius se servit contre les restes des rebelles.

Neron s'abandonnoit toujours de plus en plus aux plaisirs. Sa souveraine passion étoit de conduire des chariots dans le cirque, de jouer de la lyre & de chanter en public sur le theâtre. Cette folie étoit accompagnée de dereglemens encore plus honteux & plus criminels; il joignit à cela la cruauté en faisant mourir ceux qui lui déplaisoient, entr'autres Rubellius Plautus descendu de la maison des Césars par sa mere Julie fille de Drusus, parce que le

peuple avoit parlé de lui pour le faire Empereur en cas qu'il y eût du changement dans l'Etat. Antiſtius Sozianus qui avoit fait des vers contre Neron auroit été condamné à mort par le Senat ſi Thraſea & quelques autres Senateurs ne lui euſſent ſauvé la vie par leur fermeté. Il en fut quitte pour être relegué & dépouillé de ſes biens. On croit que Neron fit empoiſonner Burrhus en la place duquel il mit Tigellinus qui avoit toûjours ſervi à ſes débauches. Seneque ſe retira alors de la cour pour mener une vie particuliere & philoſophique. Tigellinus perſuada à Neron de faire mourir Sylla & Rubellius Plautus. Enfin il répudia, relégua, & fit mourir ſa femme Octavia pour épouſer Poppée.

Vologeſe roi des Parthes voulant rétablir Tiridate dans le roiaume d'Armenie lui fournit des troupes, avec leſquelles il mit le ſiege devant Tigranocerte. Corbulon gouverneur de Syrie envoia deux légions à Tigrane pour le mettre en état de défenſe. Vologeſe convint d'envoier des Ambaſſadeurs à Rome pour demander le roiaume d'Armenie en faveur de Tiridate: cependant les legions qui étoient en Armenie, allerent paſſer leur quartier d'hiver en Cappadoce. Tigranocerte & toute l'Ar-

menie se déclara pour les Parthes. L'année suivante Pætus envoié pour commander l'armée en Armenie prit quelques châteaux; mais Vologese étant survenu avec son armée assiega le camp de Pætus, & l'obligea de faire un traité honteux, par lequel il étoit stipulé que les Romains sortiroient de l'Armenie & rendroient les châteaux qu'ils y tenoient. Cependant Vologese pour n'avoir plus de guerre envoia encore demander à Neron l'Armenie pour Tiridate, il fut refusé une seconde fois, & Corbulon nommé general pour reprendre l'Armenie. Tiridate après avoir conferé avec Corbulon & mis sa couronne aux pieds d'une statuë de Neron, se résolut d'aller lui-même à Rome en personne demander le roiaume à Neron. Cependant Corbulon arrêta les Sarmates qui vouloient remuer: il obligea le roi Scythes de lever le siege qu'ils avoient mis devant Macheron au delà du Borysthene, & contraignit plusieurs rois à se soumettre aux Romains.

Tiridate arriva à Rome l'an 66 de J. C. & y mena avec lui ses enfans, ceux de Vologese, de Pacorus & de Monobas avec une suite de trois mille chevaux Parthes: il rencontra Neron à Naples, & de là le suivit à Rome. Neron lui donna le diadême avec beaucoup de solemnité.

Poppée accoucha l'an 65 de J.C. d'une fille qui fut nommée Claudia, mais qui mourut quatre mois après. Neron en fut fort affligé. Il fit l'année suivante un voiage à Naples, & étant de retour à Rome, s'y abandonna de nouveau à toutes sortes de débauches & d'impudicitez. En cette année le feu prit à Rome dans la partie du Cirque qui étoit proche le Mont-Patin : cet embrasement dura six jours, réduisit en cendre trois quartiers de la ville, ne laissa dans sept autres que quelques maisons de reste, en sorte que des quatorze quatiers de Rome il n'y en eut que quatre qui ne furent pas endommagez. Neron qui étoit à Antium ne revint que lorsqu'il apprit que le feu approchoit de son Palais, qui fut bientôt consumé. En étant sorti il monta sur une tour fort haute, d'où il pouvoit voir l'embrasement de toute la ville, & se mit à chanter un Poëme qu'il avoit fait sur l'embrasement de Troïe : cela fit croire que c'étoit lui qui avoit fait mettre le feu à la ville, soit par brutalité, soit par curiosité de voir un évenement si étrange, soit pour avoir l'honneur de rebâtir Rome & de la rendre plus belle qu'elle n'étoit. Entre les historiens, Dion & Suetone assurent que Neron fut auteur de cet embrasement. Tacite ne l'assure pas, mais il témoigne assez

qu'il le croïoit. Quoiqu'il en soit quand l'embrasement fut cessé, Neron s'appliqua au soulagement du peuple & au rétablissement de la ville, rejetta sur les Chrétiens le soupçon de cet incendie, & commença à les persecuter. Il fit bâtir un superbe Palais, & entreprit de faire un canal depuis Bayes jusqu'à Ostie.

L'an 65 de J. C. Caïus Calpurnius Pison forma une conjuration contre Neron. Plautius Lateranus designé Consul, Fenius Rufus l'un des Préfets du Prétoire, plusieurs officiers des gardes & beaucoup de Sénateurs & de Chevaliers entrerent dans cette conjuration, sans parler d'Annæus Lucanus, neveu de Seneque & Poëte célebre. Le jour de l'éxécution fut marqué au 12 d'Avril, durant les jeux eu Cirque. Cette conjuration fut découverte à Neron par un Affranchi de Sevinus Sénateur Romain, qui s'étoit chargé de donner le premier coup. Cet Affranchi rapporta que son maître avoit signé son testament, fait éguiser un poignard, & préparé des bandages. Sevinus arrêté, nia le fait : mais l'Affranchi aiant demandé qu'on envoia arrêter Antonius Natalis, avec qui Sevinus avoit eu la veille un long entretien : quand cet homme fut arrêté & qu'ils furent interrogez séparément sur le sujet de leur entretien, s'étant

coupez ils furent jettez dans les fers & menacez de la question. Ils découvrirent la conjuration & quelques complices qui déclarerent ensuite les autres. Pison & beaucoup d'autres furent aussi-tôt executez. Lateranus fut mené au supplice sans avoir eu seulement le tems d'embrasser ses enfans, & soûtint le supplice avec courage. Lucain eut la liberté de se faire ouvrir les veines. Fenius Rufus témoigna beaucoup de foiblesse à sa mort, les autres officiers des gardes eurent plus de cœur. On ne se contenta pas de punir les conjurez, leurs enfans furent aussi chassez de Rome, & plusieurs de leurs amis furent mis à mort quoi qu'innocens.

Seneque qui avoit, selon quelques uns, eu part à la conjuration, ou du moins qui l'avoit sçû, & qui avoit été nommé comme complice par Natalis, eut bien-tôt le même sort que les autres conjurez. Il reçut ordre de se faire mourir lui-même, il se fit ouvrir les veines, & comme il languissoit long-tems il prit du poison, & s'étant mis dans un bain, la chaleur fit couler son sang, & il y rendit l'esprit.

Après cela Neron ne mit plus de bornes à ses cruautez, il fit mourir sa propre femme Poppée, qui étoit grosse, d'un coup de pied qu'il lui donna dans le ventre, parce

qu'elle s'étoit mocquée de lui en le voiant mener un chariot. Après sa mort il voulut épouser Antonia fille de Claude sa belle-sœur, & sur le refus qu'elle fit de l'épouser, il la fit mourir, l'accusant d'avoir été complice de la conspiration de Pison. Il se maria à Statilia Messalina, veuve d'Atticus Vestinus, qu'il avoit fait tuer à cause d'elle. Le Jurisconsulte C. Cassius Longinus fut relegué en Sardaigne. L. Julius Silanus Torquatus, descendu d'Auguste, perdit la vie par l'ordre de Neron. L. Antistius Vetus, sa belle-mere Sextilia, & Pollutia sa fille, n'eurent que le choix du genre de leur mort. Annæus Mella frere de Seneque, C. Petronius, Thrasea & Soranus, furent condamnez à mort avec Pacorius Agrippinus.

Tant de cruautez de Neron porterent Vinicius à former une nouvelle conjuration contre lui, mais elle fut découverte par l'imprudence d'un des conjurez. & bien-tôt étouffée. Neron passa ensuite en Achaïe, non pour y faire quelque action digne d'un Empereur, mais pour y chanter & y joüer en public, il se rendit aux jeux olympiques qu'il avoit fait retarder exprès; il y courut dans un chariot qu'il conduisoit, dont il tomba & pensa se tuer. Il donna la liberté à toute la province de l'Achaïe en faveur de ces jeux. Il assista encore aux jeux Isth-

miques ; il alla consulter l'oracle de Delphe en habit d'Apollon. Il entreprit, mais inutilement de couper l'Isthme de Corinthe. Il fit coûter aux Grecs des sommes immenses, & fit périr dans ce voiage quantité de personnes de condition qu'il avoit menées avec lui, entr'autres les deux Scribonius, le célebre Corbulon qu'il manda par des lettres pleines de témoignages d'estime & d'affection, afin de le faire mourir aussi tôt qu'il feroit arrivé à Cenchrée. Corbulon aiant sçû cet ordre le prévint & s'enfonça l'épée dans le corps.

Pendant le séjour de Neron en Achaïe, Rome étoit gouvernée par Helius Affranchi de Claude, à qui Neron avoit laissé le pouvoir de faire mourir des Sénateurs sans même lui en écrire. Helius abusant largement de cette autorité, il se forma un gros parti à Rome contre Neron. Helius lui écrivit de revenir, & se rendit même en diligence auprès de lui pour le presser de partir : sur ces nouvelles Neron quitta promptement la Grece & revint à Rome.

*U*ne domination si tirannique fit concevoir le dessein aux generaux des armées de se soulever contre lui. Le premier qui l'entreprit fut C. Julius Vindex, descendu des anciens Rois d'Aquitaine, gouverneur de la Gaule Celtique. Il assembla les peuples

des Gaules accablez d'impôts par Neron ; & les exhorta à se soulever : il n'eut pas de peine à les faire révolter. Les troupes qui étoient dans les Gaules se joignirent à Vindex, qui prit le nom de César, mais qui offrit l'Empire à Galba commandant dans l'Espagne Tarragonoise. Galba étant entré dans ce dessein, prit la qualité de Lieutenant general du Senat & du peuple Romain, leva des troupes & fit soulever une partie de l'Espagne. Neron fit aussi-tôt revenir l'armée d'Allemagne commandée par Verginius, qui marcha contre Vindex. Verginius s'aboucha avec lui, & ils convinrent de demeurer en repos, mais les deux armées en vinrent aux mains malgré leurs chefs ; celle de Vindex fut défaite, & il se tua de desespoir : les soldats de Verginius le proclamerent aussi-tôt Empereur & Auguste, mais il refusa l'Empire. Dans cette situation, Galba se trouvant fort embarassé, se retira avec ses amis à Clunia, prêt d'abandonner l'Empire & la vie.

Les nouvelles de ces mouvemens aiant été portées à Rome, Nymphidius Sabinus l'un des Préfets des gardes Prétoriennes, persuada aux soldats que Neron étoit passé en Egypte, comme il l'avoit proposé, & leur promit au nom de Galba de grosses sommes d'argent. Ils abandonnerent aussi-

tôt

tôt Neron, & proclamerent Empereur Galba. Neron se voiant sans gardes exposé à la merci des révoltez, monta sur un méchant cheval couvert d'un mauvais manteau, le visage enveloppé d'un mouchoir, & partit toute nuit de Rome accompagné seulement de quatre de ses Affranchis. Il se cacha en une maison de campagne de Faon son Affranchi. Pendant qu'il se sauvoit le Senat & le peuple reconnut Galba pour Empereur, & déclara Neron ennemi de l'état. On sçut bien-tôt le lieu où il s'étoit retiré, & on envoia un Capitaine avec quelques cavaliers pour l'amener vif. Neron aiant appris l'arrêt rendu contre lui, se prépara à se donner la mort; ce qu'il fit quand il eut appris que ceux qui le cherchoient étoient proche, en s'enfoncant un poignard dans la gorge, aidé par Epaphrodite son Secretaire. Il expiroit quand le Capitaine arriva. Ainsi mourut Neron la 31e année de son âge, aiant regné 13 ans 8 mois moins deux jours, l'an de J. C. 68, le 9 ou le 11 du mois de Juin.



VI.

Histoire du regne de Galba.

JUsqu'ici les Empereurs avoient tous été tirez de la famille d'Auguste. Galba qui parvint à l'Empire après Neron n'en étoit point. Il descendoit du côté de son pere de la famille des Sulpices, & par sa mere de Q. Lutatius Catulus Capitolinus qui étoit en grande réputation du tems de Ciceron. Après avoir été gouverneur d'Aquitaine sous l'Empire de Neron, il commanda les armées d'Allemagne sous celui de Caïus. Il refusa l'Empire après la mort de ce Prince, & Claude le fit Proconsul d'Afrique. Neron lui donna le gouvernement de la Gaule Tarragonoise. Aiant reçu la nouvelle de la mort de Neron, & que le Senat l'avoit reconnu Empereur, il prit le titre de César, & se mit en chemin pour aller à Rome. Il avoit alors 72 ans. Verginius qui eut pû, comme nous avons dit, prétendre à l'Empire, fit jurer son armée pour Galba. Galba le fit venir auprès de lui & lui donna pour successeur Hordeonius Flaccus. Il se rendit à Narbonne où il reçût les députez du Senat.

Pendant que Galba venoit à Rome, Nym-

phidius qui l'avoit fait reconnoître Empereur songeoit à ce titre pour lui-même; mais comme il étoit prêt de se faire reconnoître, Antonius Honoratus l'un des Tribuns Prétoriens souleva contre lui les soldats, & Nymphidius qui accourut au bruit fut tué dans le camp même. Galba étant arrivé près de Rome à Ponte-Mole, les soldats de la marine dont Neron avoit fait une légion l'aborderent avec de grands cris pour le prier de les confirmer dans cet honneur; il le leur refusa, & ce refus excita leurs murmures. Galba les fit charger par sa cavalerie qui les mit en fuite & en tua plusieurs: Le reste fut decimé. Ces commencemens firent craindre Galba qui avoit la réputation d'être dur & severe. Les ministres dont il se servit le rendirent encore plus odieux; sçavoir T. Vinius qui avoit un grand crédit auprès de lui, Lacon Préfet du Prétoire & Jcelus le premier de ses Affranchis. Ces trois ministres & quantité d'autres officiers, profitant du crédit qu'ils avoient auprès de lui, firent bien des choses contraires à la justice.

Aussi tôt que Galba fut arrivé à Rome il fit conduire au supplice les Affranchis de Neron; neanmoins Tigellinus aiant eu soin de gagner les bonnes graces de Vinius à qui il donna sa fille en mariage, évita le sup-

plice qu'il méritoit. Les soldats Prétoriens demandant à Galba les sommes qu'on leur avoit promises de sa part, il desavoüa ceux qui leur avoient fait ces promesses, & ne leur accorda pas même ce que Neron leur donnoit; comme ils en murmuroient il leur dit plusieurs fois qu'il avoit coûtume de choisir ses soldats, & non pas de les acheter. Il fit une recherche des sommes que Neron avoit données à des personnes indignes pour les remettre dans le trésor public. Il rappella les exilez & fit faire le procès à ceux qui avoient fait périr sous le regne de Neron des innocens par des accusations calomnieuses.

En Afrique Claudius Macer Propréteur, qui commandoit les troupes du païs, ne voulut point se soumettre à Galba, il retint pendant quelques tems les vaisseaux qui portoient du bled d'Afrique à Rome, ce qui y mit la famine; mais cela ne dura pas long-tems. Macer aiant été tué par Trebonius Gerucianus, suivant les ordres de Galba, on craignit que Fontejus Capiton qui commandoit l'armée de la basse Germanie ne se voulût faire déclarer Empereur. Cornelius Aquinus & Julius Valens commandant de deux légions le firent tuer sans en attendre aucun ordre. Galba donna la place de Capiton à Vitellius. Celui-

ui n'y fut pas plûtôt arrivé qu'il se fit déclarer Empereur par les soldats.

Galba persuadé qu'on le consideroit peu à cause de son grand âge, & parce qu'il n'avoit point d'enfans, songeoit à adopter quelqu'un qui pût lui succeder. Othon, porté par Vinius, avoit beaucoup de part à cette prétention, mais Lacon & Icelus s'y opposoient. Enfin Galba se détermina pour L. *Pison*, fils de M. Licinius Crassus, & de Scribonia descendu de Crassus & de Pompée, alors âgé de 31 ans. Galba le fit venir & déclara publiquement qu'il l'adopoit; & le mena dans le camp des soldats Prétoriens pour proclamer cette adoption; nais comme on ne leur fit aucune largesse ils furent tres-mécontens. Othon indigné de ce que Galba lui avoit préferé Pison servit de cette occasion pour soûlever les ldats Prétoriens contre Galba & Pison. révolte éclata le 15 de Janvier. Othon nt à l'ordinaire saluer Galba & demeura près de lui jusqu'à ce qu'on lni vint dire 'un Architecte & des Maçons l'attenent pour aller visiter une maison qu'il ettoit (c'étoit le signal qu'il avoit mar-) il sortit & vint au lieu où il avoit done rendez-vous à ses conjurez: ils ne s'y verent que 23, qui ne laisserent pas de oclamer Empereur, & le menerent

au camp dans une litiere. Il n'y fut pas plûtôt arrivé que les soldats se déclarerent pour lui & le proclamerent Empereur. Galba voulut retenir les soldats qui étoient prés de lui ; il n'y eut que les Allemans qui lui demeurerent fideles, mais qui ne purent le joindre. Sur le bruit qui courut qu'Othon étoit mort, Galba quoi-qu'avec une foible escorte, sortit de son Palais pour s'aller présenter aux Prétoriens, croiant les faire rentrer dans leur devoir. Cependant Othon avançoit avec sa troupe. Le peuple qui accompagnoit Galba s'enfuit, & les gardes qu'il avoit l'abandonnerent. Il fut aussi tôt tué à coups d'épée, & ensuite Vinius. Pison attaqué, & blessé, fut défendu par un Centenier nommé Sempronius, qui lui donna le tems de se sauver dans le temple de Vesta : mais deux soldats envoiez par Othon l'en arracherent & le tuerent à la porte. Lacon & Icelus furent bien-tôt tuez. Telle fut la fin de Galba, mort l'an 69 de J. C. le 15 Janvier, âgé de 72 ans 23 jours, dont il n'avoit regné que 9 mois & 13 jours depuis qu'il s'étoit fait déclarer Empereur, & 7 mois 7 jours depuis la mort de Neron.

VII.

Histoire du regne d'Othon.

OThon étoit sorti d'une famille ancienne & des plus considerables de Toscane. Son pere Lucius Othon fut Conul sous Tibere & en grand crédit sous le egne de Claude. Othon n'avoit alors que 7 ans. Aussi tôt qu'il eut pris possession de ome, il en établit gouverneur Flavius Sanus, frere de Vespasien commandant en rie. Sur le soir il vint au Senat que le éteur avoit assemblé, parce que les deux onsuls Galba & Vinius avoient été tuez. déclara qu'il avoit été obligé d'accep- l'Empire, & chacun l'en congratula ; il le Consulat avec Titien son frere : du at il alla au Capitole ; il fit grace à Ma- qui avoit soûtenu le parti de Galba jus- la fin, & fit mourir Tigellinus. L'Ita- econnut Othon pour Empereur aussi- que l'Afrique, l'Espagne & la Gaule onnoise. Les légions de la Dalmatie, de nnonie & de la Mesie lui préterent le ent de fidelité. Lucien gouverneur de & Vespasien qui étoit dans la Pales- firent aussi reconnoître par les trou- 'ils commandoient. L'Egypte & tout

le reste de l'Orient se soumirent à son empire. L'armée de la haute Allemagne s'étoit déclarée contre Galba de son vivant, & Vitellius avoit été déclaré Empereur à Cologne. L'armée de la basse Allemagne & toutes les troupes de la Rhetie & des Gaules se déclarerent aussi pour lui. Avec ces forces il envoia Valens & Cecina à la tête de deux gros corps d'armée pour traverser les Gaules, & passerent en Italie. Valens apprit à Toul la mort de Galba & continua son chemin. Les Gaules Celtiques & Narbonnoises se déclarerent pour Vitellius, & Valens s'avança jusqu'au pied des Alpes. Cecina qui avoit devancé, ne fut pas plûtôt entré en Italie qu'un regiment de cavalerie qui campoit sur le Pô & qui avoit servi en Afrique sous Vitellius se déclara pour lui, & attira à son parti Milan, Yvrée, Novare, & Verceil. Cependant Othon se préparoit à la guerre. Les soldats Prétoriens exciterent quelques mouvemens dans Rome contre le Senat, mais ils furent bien-tôt appaisez. Othon envoia attaquer la Gaule Narbonnoise, & marcha lui-même contre Cecina & Valens. Il laissa son frere Titien pour gouverner la ville de Rome avec Flavius Sabinus frere de Vespasien. Sa flotte défit les Liguriens étant descenduë sur les côtes de la Provence; elle batit les Milices

de Tongres & de Tréves que Valens y avoit envoiez. Spurina qu'Othon avoit envoié avec des troupes audevant de Cecina se renferma dans Plaisance, que Cecina attaqua inutilement. Cecina repassa le Pô pour s'en aller vers Cremone; il perdit plusieurs de ses soldats dans diverses escarmouches, & fut battu à platte-couture près de Crémone. Valens étoit à Pavie quand il apprit la défaite de Cecina. Othon au lieu de traîner la guerre en longueur, ce qui lui eût été plus avantageux, se précipita de donner bataille. Les deux armées étoient alors campées sur le Pô, celle d'Othon alla se poster à une lieuë de Bedriac, petite ville entre Cremone & Verone : les generaux d'Othon voulant surprendre celle des ennemis firent marcher ses troupes droit à elle dès le lendemain. Valens & Cecina eurent neanmoins le tems de ranger leurs troupes en bataille : leur cavalerie fut d'abord renversée, & ils perdirent l'aigle d'une légion, mais enfin ils remporterent une victoire complete. Cette bataille fut donnée le 14 Avril dans la plaine de Bedriac. Il y eut quarante mille hommes de tuez de part & d'autre. Les soldats de l'armée d'Othon qui s'étoient retirez dans le camp se rendirent le lendemain. Othon qui attendoit à Bersello la nouvelle du succès de la bataille, aiant

appris la défaite de son armée, prit la résolution de se faire mourir : & après avoir distribué de l'argent à ses domestiques & à ses amis, écrit à sa sœur & à Messaline veuve de Neron, qu'il avoit résolu d'épouser, pourveut à la sûreté des personnes qui étoient auprès de lui, & se tua d'un coup de poignard, finissant ainsi une vie molle & infame par une action hardie & généreuse. On fit promptement ses funerailles, & on l'enterra sans magnificence. Il mourut le 15 Avril de l'an 69 de J. C. 90 jours après qu'il avoit été proclamé Empereur.

VIII.

Histoire du regne de Vitellius.

AUlus Vitellius étoit fils de L. Vitellius, l'un des plus puissans Sénateurs du tems de Claude : il nâquit l'an 15 de J. C. au mois de Septembre. Il fut en grande faveur sous les regnes de Caïus, de Claude & de Neron. Galba l'avoit envoié, comme nous avons dit, pour commander les légions de la basse Germanie ; & ce fut ce qui lui donna lieu de s'élever à l'Empire. Après la bataille de Bedriac les troupes d'Othon se rendirent à Cecina & préterent serment au nom de Vitellius. Les Sénateurs

qui avoient ſuivi Othon, entre leſquels étoit le frere de Vitellius, ſe déclarerent pour lui. Le Senat & le peuple qui étoit à Rome le reconnurent. L'Eſpagne, l'Afrique & l'Angleterre ſe ſoumirent auſſi. Enfin Veſpaſien qui commandoit en Judée & Mutien gouverneur de Syrie, firent prêter ſerment pour lui à leurs légions.

Vitellius qui n'avoit point eu de part à la victoire par laquelle l'Empire lui étoit acquis, partit de Cologne & ſe rendit à Lyon. Il pardonna aux generaux d'Othon qui l'y vinrent trouver. Il donna ordre qu'on fit mourir Dolabella qui étoit revenu à Rome, & fit défenſes aux Chevaliers Romains de combattre en gladiateurs ou contre les bêtes, & chaſſa les Aſtrologues de l'Italie. Apres une longue marche il arriva à Rome avec ſoixante mille hommes, il y fit ſon entrée comme dans une ville conquiſe : il augmenta le nombre des troupes Prétoriennes : du reſte il ne changea rien à la diſpoſition de l'état. Comme il étoit naturellement voluptueux & qu'il aimoit à faire grand-chere, il dépenſa beaucoup en feſtins. Il fit mourir Junius Bleſus gouverneur des Gaules & quelques autres perſonnes de conſideration.

Pendant que Vitellius ne ſongeoit à Rome qu'à ſatisfaire à ſes débauches, Veſpa-

ſien prit la réſolution de ſe faire déclarer Empereur. Il avoit une armée conſiderable à ſa diſpoſition. Mutien gouverneur de Syrie avoit quatre légions à ſa dévotion : Tibere Alexandre gouverneur d'Egypte, qui avoit ſous lui deux légions, entra dans ſes interêts. Enfin il étoit aſſuré des troupes de la Meſie, de l'Illyrie, de l'Aſie, & de tout l'Orient. Quand il eut pris la réſolution de ſe faire déclarer Empereur, Tibere Alexandre fit préter ſerment à ſes troupes au nom de Veſpaſien dans la ville d'Alexandrie le premier de Juillet. Le troiſiéme du même mois l'armée de Judée le proclama Empereur, & le 15 de Juillet Lucien le fit reconnoître par ſes légions. Enfin toute la Syrie & l'Orient ſe déclarerent pour Veſpaſien ; pluſieurs provinces d'Occident furent ébranlées par les lettres que Veſpaſien leur écrivit, & par les promeſſes qu'il leur fit.

Les légions qui étoient dans la Meſie & en Pannonie furent les premieres à ſe mettre en marche contre Vitellius : elles choiſirent pour chef Antonius Primus, commandant une des légions de Pannonie, qui avoit beaucoup contribué à ce ſoulevement ; il conduiſit ſes troupes en Italie, s'avança juſqu'à Aquilée où il fut reçû auſſi-bien qu'à Padouë & à Ferrare : il ſe

rendit maître de Verone, & y établit le siege de la guerre. Vitellius de son côté leva de nouvelles troupes, & fit marcher celles qui avoient triomphé à Bedriac. Cecina eut le commandement de l'armée & la conduisit vers Verone : elle étoit beaucoup superieure à celle de Primus, mais Cecina étoit d'intelligence avec Vespasien, aiant fait un traité secret avec son frere Sabinus gouverneur de Rome : il laissa passer le tems sans rien entreprendre jusqu'à ce que les deux légions de Pannonie eussent joints Primus, & que Bassus commandant de la flotte de Vitellius l'eût livrée aux ennemis. Alors Cecina exhorta ses soldats à céder, & en porta une partie à prêter serment pour Vespasien; mais les autres fidelles à Vitellius chargerent Cecina de chaînes & l'envoierent à Cremone où ils se rendirent pour se joindre au reste des troupes qui y étoient.

Primus voulant décider promptement du sort par une bataille, vint de Verone camper à Bedriac. Les troupes de Vitellius s'avancerent & vinrent à la rencontre. Arrius Varus aiant attaqué l'avantgarde des troupes de Vitellius, fut battu. Primus qui le suivoit repoussa les ennemis, les mit en fuite, & les poursuivit jusqu'à quatre mille de Cremone, où il rencontra deux légions qu'il défit. En même tems les troupes de

Vitellius qui étoient campées à Ostiglia arriverent & vinrent sur le champ attaquer l'armée de Primus quoiqu'il fût neuf heures du soir au mois d'Octobre. Les deux armées se battirent toute la nuit ; le jour étant venu, Primus fit courir le bruit que Mutien arrivoit : cette nouvelle étonna les soldats de l'armée de Vitellius, & Primus les voiant ébranlez, donna si vigoureusement sur eux qu'il les rompit & les mit en fuite. Le camp qu'ils avoient sous Crémone fut bien-tôt emporté, & la ville obligée de capituler. On donna la vie aux soldats, mais la ville de Crémone fut pillée, saccagée & brûlée. Cecina que les soldats avoient mis prisonnier dans cette ville fut délivré, & alla trouver Vespasien.

Valens qui étoit l'autre general de Vitellius fut plus fidele que Cecina, mais ne fut pas plus heureux. Aiant appris en Toscane la défaite de l'armée de Vitellius à Crémone, il s'embarqua pour aller dans les Gaules afin d'y faire un grand armement, le vent l'obligea de relâcher à Monaco, où il apprit que Valerius Paulinus gouverneur de la Gaule Narbonnoise s'étoit déclaré pour Vespasien. Valens se remit en mer & fut jetté par le vent sur les côtes des isles d'Hieres, où il fut pris par quelques barques que Paulin y avoit envoiées; on le

garda quelques tems prisonnier, mais on le fit enfin mourir à Urbin.

Vitellius ne voulut pas croire ces facheuses nouvelles, & continua de se divertir à Rome. Cependant quelques troupes de Vespasien conduites par Cornelius Fuscus, descendirent dans la Marche d'Ancone, investirent Rimini, & gagnerent bien-tôt tout le païs jusqu'à l'Apennin. Primus aiant fait reposer son armée, en renvoia une partie à Verone, passa le Pô avec le reste & s'avança jusqu'à Fano. Vitellius reveillé de son assoupissement envoia garder les passages de l'Apennin par quatorze mille Prétoriens, la légion de la marine, & quelques autres troupes. Leur camp étoit à Bevagno dans l'Ombrie près de Perouse. Vitellius s'y rendit après avoir demeuré encore quelque tems à Rome. La flotte de Misene se déclara pour Vespasien, & sa révolte entraîna une partie de la Campanie. Claudius Julianus envoié pour combattre les révoltez, prit leur parti. Cependant Primus passa l'Apennin avec ses troupes & vint se camper à quatre lieuës de l'armée de Vitellius, dont il sollicita les officiers & les soldats à se rendre. Il n'eut pas de peine à les gagner, & toute cette armée se joignit encore à celle de Vespasien, vers le 17 de Decembre. Les Gaules, l'Espagne

& l'Angleterre se déclarerent aussi pour Vespasien. Il ne restoit presque plus à Vitellius que la ville de Rome; mais aussi-tôt qu'il eut reçû la nouvelle que son armée s'étoit renduë, il sortit du Palais & déclara qu'il quittoit l'Empire. Le peuple & les soldats Allemans l'encouragerent à y retourner. Sabinus, frere de Vespasien, qui étoit à Rome avec Domitien son neveu, ne se trouvant pas assez forts pour forcer Vitellius, se retirerent dans le Capitole avec quelques Sénateurs, un petit nombre de Chevaliers, & une troupe de soldats. Les Allemans les y enfermerent, & attaquerent le lendemain cette forteresse : le feu y prit & elle fut consumée en peu de tems. Domitien fut sauvé par l'adresse d'un l'Affranchi, Sabinus le fils, & plusieurs autres échaperent; mais Sabinus le pere & le consul Atticus furent pris, chargez de chaînes, & menez à Vitellius. Le premier fut tué par les soldats; Vitellius sauva la vie à Atticus.

Les troupes de Primus averties du danger où se trouvoit Sabinus, accoururent pour le secourir; elles arriverent proche de Rome le soir même que Sabinus avoit été tué. Petilius Cerealis qui marchoit le premier avec mille chevaux, étant entré dans les fauxbourgs, fut défait. Vitellius

ramaſſa un grand nombre d'eſclaves & de gens de la lie du peuple pour ſe défendre ; mais comme il n'avoit pas lieu de ſe fier à une troupe de gens ramaſſez, il tâcha de renoüer l'accommodement, & envoia des députez à Primus & à Cerealis. Les troupes de Cerealis irritées d'avoir été battuës la veille, maltraiterent les députez & bleſſerent le Préteur Arulenus Ruſticus qui étoit du nombre. Ceux qui s'adreſſerent à Primus, accompagnez des Veſtales furent mieux reçûs, mais on leur répondit que la mort de Sabinus, & l'embraſement du Capitole avoit rompu toute voie d'accommodement ; ainſi les troupes marcherent à l'heure même contre Rome, les nouvelles troupes de Vitellius plierent ſans reſiſtance ; les vieux ſoldats ſe défendirent vigoureuſement devant Rome en pluſieurs endroits de la ville & dans le camp des Prétoriens ; mais les troupes de Primus qui étoient en plus grand nombre & plus aguerries, vinrent à bout de tout ce qui s'oppoſa à leur victoire, & firent un carnage de 50 mille hommes. Vitellius après s'être rempli de vin & de viande, voiant que les ennemis s'approchoient de ſon Palais en ſortit par une porte de derriere, & ſe fit porter en une chaire au Mont-Aventin dans la maiſon de ſa femme, aiant deſſein de

se sauver la nuit à Terracine. Quelque tems après il se fit reporter au Palais où il ne trouva qu'une affreuse solitude. Il prit un méchant habit avec une ceinture pleine de pieces d'or, & alla se cacher derriere un lit dans la chambre du portier. Il fut bientôt découvert & tiré de là par un Tribun nommé Jule Placide : on le conduisit dans les ruës les mains liées derriere le dos, les habits déchirez, & une corde au col. Un soldat Allemand lui donna un coup d'épée. Quand il fut arrivé au lieu du supplice on lui donna quantité de coups pour le faire mourir ; ensuite on lui trancha la tête, & son corps fut traîné dans le Tibre. Il mourut le 20 ou le 23 du mois de Decembre, l'an 69 de J. C. âgé de 54 ans, après avoir regné un an moins dix ou douze jours depuis son élevation à l'Empire, un peu plus de 8 mois depuis la mort d'Othon.

Lucius Vitellius son frere étoit encore en armes, & accouroit de Terracine avec ses troupes à son secours, dès qu'il eût sçû la mort de son frere, & que les troupes des victorieux marchoient contre lui, ses soldats furent faits prisonniers & délivrez quelque tems après, mais pour lui il fut tué. Vespasien fut déclaré Auguste par le Senat & ses enfans Tite & Domitien, Césars.

IX.

Histoire des Juifs depuis le regne d'Herode jusqu'à la destruction de la ville de Jerusalem.

L'Histoire des Juifs jusqu'au regne d'Auguste fait partie de l'histoire sacrée, mais depuis ce tems-là elle appartient à l'histoire profane : ce peuple qui étoit auparavant le peuple de Dieu aiant été rejetté, fut soûmis aux Romains, & devint semblable aux autres nations. La race des Rois Juifs, nommez Asmonéens, descenduë des Maccabées, perit en la personne d'Hircan. Herode fils d'Antipater Juif de Religion, mais Iduméen d'origine, fut déclaré Roi de Juda par Auguste & par le Senat. Il mourut après avoir regné 37 ans : il donna par son testament le roiaume de Judée à son fils Archelaüs. Antipas frere d'Archelaüs le lui contesta, & ils vinrent tous deux à Rome soûtenir leur droit devant Auguste. En leur absence il y eut des mouvemens en Judée, Sabin Intendant de la province, étant venu à Jerusalem, fut attaqué & assiegé par le peuple. Un célebre voleur nommé Judas se révolta dans la Galilée, & deux mille soldats veterans d'Hero-

de se souleverent dans l'Idumée & firent soulever cette province. Simon esclave d'Herode prit le diadême au-delà du Jourdain, & un berger nommé Athronge se mit à faire des brigandages. Varus gouverneur de Syrie aiant reçû la nouvelle de ces troubles vint promptement en Judée avec deux légions. A son arrivée les Juifs qui assiegeoient Sabin se retirerent. Les révoltez de l'Idumée se rendirent. Simon avoit été tué après avoir brûlé le Palais de Jericho, Judas & les autres séditieux furent tuez ou dissipez; il n'y eut qu'Athronge qui continua long-tems ses brigandages.

Les Juifs envoierent 50 députez à Rome pour demander qu'on ne leur donnât point de Roi. Auguste aiant écouté toutes les parties déclara Archelaüs prince de la Judée, de l'Idumée, & de la Samarie, sous le titre d'Ethnarque, lui promettant celui de Roi s'il s'en rendoit digne. Il laissa à Philippe la Gaulanite, la Traconite, la Batanée, & la Paneade. La Galilée & la Perée furent données à Herode Antipas, le tout suivant le testament de leur pere Herode.

Archelaüs étant retourné en Judée gouverna cette province pendant neuf ans, mais les Samaritains & les Juifs l'aiant accusé à Rome devant Auguste, il fut mandé & ensuite relegué à Vienne en France, & tous ses biens

furent confiſquez. Alors la Judée commença à être une des provinces de l'Empire, à paier tribut aux Romains, & à faire partie du gouvernement de Syrie, quoiqu'elle eût ſes gouverneurs ou intendans particuliers. Quirinus gouverneur de Syrie fut envoié en Judée pour vendre la maiſon & les biens d'Archelaüs, & y faire le dénombrement afin de fixer le tribut que chacun devoit paier aux Romains. Judas appellé le Galiléen, quoiqu'il fût de Gamala dans la Gaulanite, & Sadoc Phariſien, formerent une faction pour s'oppoſer au paiement de ce tribut, & mettre les Juifs en liberté. Judas périt & tous ceux qui l'avoient ſuivi furent diſſipez. En ce tems-là Coponius étoit gouverneur de Judée, il y eut depuis en Judée ſucceſſivement pluſieurs gouverneurs, juſqu'à ce qu'Agrippa fils d'Ariſtobule & petit-fils d'Herode, qui avoit déja été déclaré, par l'Empereur Caïus, Roi de la Tetrarchie, qu'avoit euë ſon oncle Philippe, fut fait Roi de toute la Judée par Claude.

Agrippa étant mort l'an 44 de J. C. dans la ville de Ceſarée, la Judée retomba ſous l'intendance des gouverneurs Romains. La Chalcide étoit demeurée à Herode, & après ſa mort fut donnée à Agrippa ſon neveu fils d'Agrippa roi de Judée. Peu de tems après il s'éleva une ſédition à Jeruſa-

lem ſous Cumanus gouverneur de Syrie. Les Samaritains & les Juifs ſe firent enſuite la guerre. Felix frere de Pallas fut envoié en qualité de gouverneur en Judée ſous le regne de Claude : il trouva la province infectée de voleurs & d'aſſaſſins, & la laiſſa pleine de troubles. A Felix ſucceda Feſtus dans le gouvernement de la Judée, qui s'appliqua à pourſuivre les voleurs & à appaiſer les troubles du païs ; mais il mourut en Judée au bout de deux ans. Son ſucceſſeur Albin n'eut pas la même fermeté, relâcha pour de l'argent les aſſaſſins & les voleurs. La diviſion ſe mit alors entre les Juifs, & même entre les grands Pontifes, nommez par le Roi Agrippa. Sous Geſſius Florus, ſucceſſeur d'Albin, commença la guerre des Juifs, l'an 66 de J. C. Ce gouverneur aiant exercé pluſieurs cruautez dans Jeruſalem, les Juifs ſe ſoulerent, & les ſéditieux s'étant rendus maîtres de la ville, du palais & des forteresſes, maſſacrerent les Romains. A Ceſarée & dans pluſieurs villes de la Syrie & de l'Egypte, les Syriens & les Egyptiens firent un grand carnage des Juifs. Ces hoſtilitez de part & d'autre déterminerent les Juifs à la révolte. Ceſtius gouverneur de Syrie vint promptement en Judée, attaqua la ville de Jeruſalem ; mais il fut repouſſé avec perte, & fit une honteuſe

retraite. Cette défaite enfla le cœur des Juifs, qui se préparerent sérieusement à la guerre. Vespasien fut envoié contre eux par l'Empereur Neron : il se rendit en peu de tems maître de toutes les places de la Galilée, & se prépara à faire le siege de la ville de Jerusalem. Cette ville désolée étoit en proïe aux voleurs & à ceux qui se donnoient le nom de zélateurs, qui s'emparerent du Temple. Jean de Giscala se mit à leur tête ; ils appellerent les Iduméens à leur secours, firent main basse sur tous ceux qui n'étoient pas de leur parti, & demeurerent seuls maîtres de la ville. Toute la Judée étoit exposée au pillage des Romains & des Juifs mêmes. Un jeune homme nommé Simon, fils de Gioras, aiant ramassé les troupes, défit les Iduméens & les zélateurs, & assiegea la ville de Jerusalem. Le peuple le reçût, il se rendit maître de la ville, & les zélateurs avec Jean de Giscala leur chef se retirerent dans le Temple ; ainsi la ville se trouva partagée en deux factions, celle de Simon & celle de Jean Giscala qui s'attaquoient mutuellement. Il se forma un troisiéme parti dans Jerusalem, dont Eleazar fut le chef; celui-ci se saisit avec un parti de zelateurs de l'enceinte interieure du Temple. Les partis se réunirent quand Tite fils de Vespasien vint

assieger Jerusalem l'an 70 de J. C. Les Juifs soutinrent le premier choc des Romains dans deux combats, & Tite fut obligé d'assieger la ville dans les formes : il prit le second & le premier mur, & fit élever des ouvrages pour battre la ville, mais les Juifs les brûlerent. Tite fit enfermer le circuit de la ville d'une muraille, ce qui réduisit les assiegez à l'extrémité par la famine ; cependant les Juifs soutinrent encore quelque tems le siege. Les Romains prirent la forteresse Antonia, & se rendirent maîtres du Temple exterieur, & attaquerent le corps du Temple. Les Juifs qui y étoient se défendirent vigoureusement, & firent plusieurs sorties sur les Romains. Enfin un soldat aiant mis le feu au Temple, il fut embrasé & consumé en peu de tems. Les Juifs qui étoient dans l'enceinte du Temple, furent passez au fil de l'épée, à l'exception de quelques-uns qui se firent jour à travers les troupes des Romains, & se sauverent dans la ville haute dont les Romains n'étoient pas encore maîtres ; les Juifs s'y défendirent quelque tems : enfin les Romains aiant battu la place, & fait bréche au mur, monterent à l'assaut. Les Juifs effraiez ne songerent qu'à s'enfuir ; tous ceux qui resterent dans la ville furent faits prisonniers ou passez au fil de l'épée ; le temple

&

& la ville furent rasez, à l'exception de trois tours ; ce fut le 8e septembre de l'an 70 de J. C. que la ville haute de Jerusalem fut emportée par Tite. Jean de Giscala qui s'étoit caché, fut contraint par la faim de se rendre aux Romains qui lui firent quartier. Simon qui fut plus long-tems à se découvrir fut envoié à Rome où il servit d'ornement au triomphe de Tite, & fut ensuite executé. Tite revint à Rome où il triompha des Juifs. Les châteaux de la Judée furent pris peu de tems après de force par les Lieutenans generaux des Romains. Ainsi finit malheureusement l'état des Juifs qui depuis n'ont plus eu ni temple, ni autorité, ni république.

X.

Histoire du regne de Vespasien.

VEspasien étoit fils de Titus Flavius Sabinus qui s'étoit enrichi dans les partis, & de Vespasia Polla, fille d'un lieutenant & general d'armée, & sœur d'un Senateur Romain ; il eut un frere nommé Flavius Sabinus qui fut tué, comme nous avons dit, à Rome après la prise du Capitole par les gens de Vitellius, aiant été douze ans Préfet de Rome. Vespasien

avoit 60 ans quand il parvint à l'Empire. Sa mere le fit recevoir dans le Senat, & le crédit de Narcisse le fit élever aux grands emplois. Il commanda en Angleterre sous le regne de Claude, & y acquit la réputation de bon capitaine & de brave soldat. Sous le regne de Neron il fut Proconsul d'Afrique. A son retour Neron le disgracia parce qu'il n'avoit pas applaudi à son chant; mais cet Empereur aiant eu besoin d'un general pour faire la guerre aux Juifs, le choisit & l'envoia en Orient avec une puissante armée sur la fin de l'an 66 de J. C. Après la mort de Neron & de Galba, il se trouva en état de contester l'Empire à Othon & à Vitellius, fut, comme nous avons dit, déclaré Empereur après la mort d'Othon, fit la guerre à Vitellius, & envoia ses troupes qui le défirent & se saisirent de Rome. Mutien gouverneur de Syrie étant arrivé avant lui à Rome y gouverna souverainement sous le nom de Domitien fils de Vespasien, déclaré César, & fit mourir plusieurs personnes de qualité. Cependant Vespasien étoit à Alexandrie où il joüissoit tranquillement de son élevation. Mutien avoit pour concurrent Antonius Primus qui avoit vaincu Vitellius, & qui étoit entré dans Rome avec ses légions. Mutien les fit sortir & ôta la charge de Préfet du Prétoire à Arrius Varus.

Pendant la guerre entre Vitellius & Vespasien, Civilis chef des Bataves, peuple originaire du païs des Cattes, qui s'étoient venus établir dans celui que nous appellons à present la Hollande, se déclara contre les Romains, sous prétexte de prendre le parti de Vespasien. Il sollicita les Cannifates à se révolter : ceux-ci élurent pour chef Brinion qui attaqua & tailla en pieces les garnisons Romaines qui étoient dans l'Isle, ou les contraignit de quitter leur poste & de se retirer. Civilis & les Bataves se joignirent aux Cannifates, donnerent bataille sur le bord du Rhin aux Romains, conduits par Aquilius, & remporterent la victoire après laquelle Civilis attira à son parti les Allemans & plusieurs Gaulois. Hordeonius aiant envoié deux légions sous le commandement de Lupercus pour s'opposer à Civilis, il se donna un combat dans lequel les troupes auxiliaires de Cologne & de Treves s'enfuirent. Les Bataves qui étoient à la solde des Romains se joignirent à Civilis, & les deux légions furent obligées de se retirer dans le vieux camp, Civilis les y vint attaquer : sur ces entrefaites la nouvelle de la déroute de Vitellius arriva, & les officiers Romains aiant pris le parti de Vespasien, solliciterent Civilis de poser les armes, puis qu'il ne les avoit prises que

pour la cause de Vespasien qu'ils reconnoissoient Empereur. Il déclara alors qu'il vouloit affranchir son païs & toutes les Gaules du joug des Romains ; envoia attaquer leur armée à Gelduba, la surprit & la mit en déroute ; mais des troupes auxiliaires arrivées de Gascogne étant survenuës, prirent les Bataves par derriere & les défirent. La division se mit dans l'armée des Romains, les troupes tuërent Hordeonius Flaccus, qu'ils soupçonnoient de favoriser Civilis, & firent lever le siege de Mayence à ce dernier. En même tems les Gaulois se révolterent, les chefs de leur révolte furent Classicus & Julius Tutor de Tréves, avec Julius Sabinus de Langres. Celui-ci fut défait par les Francontois, mais les deux premiers s'étant unis à Civilis gagnerent les légions Romaines & les engagerent à tuer leur general Vocula. Cependant les Rémois & les autres Gaulois prirent le parti d'entretenir la paix. Sextilius Felix défit Tutor près de Mayence, ramena les troupes & les légions Romaines à leur devoir, & leur fit prêter serment à Vespasien. Cerealis aiant appris l'état des Gaules s'y rendit à la tête d'une armée, défit d'abord les troupes de Tréves, & entra dans cette ville. Il se rendit aussi maître de Langres. Civilis Tutor & Classicus aiant ramassé leur troupes vin-

rent l'attaquer jusques dans son camp, & mirent son armée en desordre, mais il les repoussa & prit leur camp. Cette victoire ne finit pas neanmoins la guerre, il y eut depuis plusieurs escarmouches, mais enfin les Romains furent victorieux & repousserent Civilis dans son Isle. Classicus & Tutor allerent chercher de nouveaux secours en Allemagne, & peu de jours aprés Civilis entra pendant la nuit dans le camp de Cerealis, placé sur le Rhin, & y tua beaucoup de monde. Nonobstant cet avantage il fut obligé de se retirer au-delà du Rhin, & fit son accommodement avec les Romains. Les Bataves demeurerent soumis aux Romains quoi-qu'exempts de tributs & obligez seulement de fournir des troupes. La revolte des Gaules obligea Domitien d'aller en ce païs; mais comme il apprit que les ennemis avoient été défaits par Cerealis, il s'arrêta à Lyon.

Vespasien partit d'Alexandrie sur la fin de l'an 70, & se rendit à Rome où il fut reçû par le peuple & par le Senat avec une tres-grande joie. Il s'appliqua serieusement à rétablir l'Empire, & gouverna avec beaucoup de justice & de modération. Dans la même année Valerius Festus, Lieutenant d'Afrique, fit tuer le Proconsul Pison ennemi de Vespasien, & repoussa les Gara-

mantes que ceux d'Oëa avoient appellez contre la ville de Leptis. Les Sarmates & les Daces qui avoient fait des courses dans la Mesie & dans la Pannonie, & tué Fonteius Agrippa, furent chassez par Rubrius Gallus.

L'année suivante Tite fut associé par Vespasien à l'Empire & à la puissance du tribunat. Il revint à Rome & triompha des Juifs avec son pere. L'Empire Romain étant en paix, ils firent aussi-tôt fermer pour la sixiéme fois le temple de Janus.

Antiochus roi de Comagene à qui Caïus avoit donné cet état, aiant été soupçonné de traiter avec les Parthes, Vespasien donna ordre à Pætus gouverneur de Syrie d'entrer dans la Comagene. A son arrivée Antiochus se retira avec sa famille & ce qu'il avoit de troupes à cinq ou six lieuës de Samosate, Pætus le suivit. Les deux fils d'Antiochus Epiphanés & Callinique soûtinrent le choc des Romains; mais les soldats de leur armée les aiant abandonnez, ils se retirerent vers Vologese roi des Parthes. Leur pere s'étant sauvé à Tarse y fut arrêté par ordre de Pætus. Vespasien leur donna la liberté. La Comagene fut réduite en province.

En ce tems les Alains peuples de Scythie firent une irruption dans la Medie, & firent trembler Vologese roi des Parthes,

qui demanda du ſecours à Veſpaſien. Cet Empereur ne le lui accorda pas, mais les *Alains* ſe retirerent chargez de butin, & emmenerent avec eux quantité de priſonniers.

L'Angleterre qui étoit demeurée paiſible pendant quelque tems ſe mit en mouvement pendant les diviſions de l'Empire Romain. Quand Cerealis eut appaiſé les troubles les Gaules, il paſſa en Angleterre, attaqua Venutius roi de Northumberland, eut l'avantage contre lui dans pluſieurs combats, & ſoumit une partie du païs. Il y eut en l'année 73 une ſédition à Alexandrie, cauſée par quelques Juifs, mais qui fut bien-tôt appaiſée. La Grece, la Lycie, Rhodes, Byzance, Samos, la Thrace, & la Cilicie furent privées de leur liberté & réduites en forme de province. Il y avoit en ce tems-là à Rome un Philoſophe nommé Helvidius Priſcus, homme hardi, qui parloit contre la ſouveraineté, & excitoit le peuple à la liberté. Il fut éxilé; & continuant dans ſon éxil à parler contre le gouvernement, il fut condamné à mort. En conſequence Veſpaſien chaſſa de Rome tous les Philoſophes ennemis de la monarchie.

L'an 74 Veſpaſien & Domitien étant Cenſeurs firent le dernier dénombrement du peuple Romain. Veſpaſien dédia l'année

ſuivante le temple de la Paix qu'il avoit procurée à l'Empire. En effet, il n'y avoit que quelques reſtes de guerre en Angleterre. Agricola qui y avoit déja ſervi ſous Cerealis y étant envoié, gagna une bataille & ſoumit le païs de Nort-Galles avec l'iſle d'Anglcſey. Julius Sabinus qui avoit pris le nom de Céſar dans les Gaules au commencement de l'an 70, & qui s'étoit caché après ſa défaite, fut enfin découvert & amené à Rome au bout de 9 ans. Sa femme qui lui avoit toûjours conſervé une fidelité inviolable, ſe jetta aux pieds de Veſpaſien pour obtenir la grace de ſon mari; mais bien loin que l'Empereur fût touché de ſes larmes, il la condamna elle-même à la mort, & la fit executer avec ſon mari. Dans le même tems Alienus Cecina, & Marcellus, favori de Veſpaſien, conſpirerent contre lui. La conſpiration aiant été découverte, Tite fit tuer Cecina. Marcellus fut condamné à la mort par le Senat, & s'égorgea lui-même. Enfin Veſpaſien tomba malade l'an 79 de J. C. & mourut le 24 Juin âgé de 69 ans, aiant regné dix ans moins ſix jours.

XI.

Histoire du regne de Tite.

Tite, fils de l'Empereur Vespasien & de Flavie Domitille, succeda à son pere le 24 Juin de l'an 79 de J. C. étant alors dans sa 39e année. Son frere Domitien, jaloux de cette élevation, fit plusieurs tentatives pour se faire associer à l'Empire. Tite dissimula ses pratiques & ne lui en témoigna pas moins d'amitié. Le gouvernement de Tite fut doux & équitable. Il étoit bien-faisant, liberal & clement; mais son regne fut court, n'aiant duré que deux ans, deux mois & 20 jours.

L'Empire Romain étoit alors en paix au dedans, & il n'y avoit de guerre au dehors que contre les peuples de la grande Bretagne, dont Agricola étoit chargé. Ce general fit diverses courses dans les païs qui n'étoient pas soumis aux Romains, & réduisit plusieurs villes. Il poussa même ses conquêtes jusques dans l'Ecosse.

L'année que Tite parvint à l'Empire le Mont-Vesuve jetta des feux qui brûlerent toutes les campagnes voisines; cela commença par des tremblemens de terre suivis d'un feu effroiable, qui sortant de la mon-

tagne avec des pierres & des cendres, embrasa & accabla les villes & les peuples d'alentour, & couvrit les campagnes de cendres : toute la Campanie fut ravagée par cette horrible incendie, & on craignit qu'il ne vînt jusqu'à Rome. Ce malheur ne fut pas plûtôt fini que le feu prit dans Rome, consuma le Capitole, le Pantheon, la Bibliotheque d'Auguste, le Theâtre de Pompée ; & plusieurs autres bâtimens tant publics que particuliers. Enfin la peste survint pour comble de malheurs.

Pendant ces miseres publiques, Tite s'appliqua uniquement à soulager le peuple & à réparer les pertes qu'il faisoit : il acheva un grand amphitheâtre commencé par son pere au milieu de la ville, donna des spectacles magnifiques qui durerent cent jours, & fit paver le chemin qui conduit de Rome jusqu'à Rimini.

En ce tems-là un nommé Terentius Maximus se voulut faire passer pour Neron, & causa quelques troubles dans l'Asie & vers l'Euphrate ; il se retira ensuite chez les Parthes & fut reçû comme le vrai Neron par Artabane, qui avoit succedé à Vologese, ce roi des Parthes aiant dessein de se servir de ce prétexte pour faire la guerre aux Romains.

Tite méritoit une longue vie : tout le peu-

ple Romain la lui souhaitoit ; mais Dieu en avoit disposé autrement. Il tomba malade au sortir de Rome, & se fit porter à une de ses maisons de campagne. Quelques auteurs ont écrit que Domitien l'avoit fait empoisonner ; d'autres que le bain lui causa sa maladie : quoi-qu'il en soit on convient que Domitien fut ravi de sa mort. Dion rapporte que pour l'avancer il le fit mettre dans une cuve pleine de neige, sous prétexte de le soulager par ce rafraichissement. Enfin quand il le vit à l'extrémité il ordonna à tous ceux qui étoient autour de lui de le quitter, & le quitta lui-même pour aller promptement à Rome se faire déclarer Empereur. Tite mourut le 13 de Septembre de l'an 81 de J. C. dans la 41[e] année de son âge, regretté generalement de tout le monde. Il ne laissa qu'une fille nommée Julia Sabina, mariée à Sabinus son cousin germain.

XII.

Histoire du regne de Domitien.

DOmitien (Titus Flavius Sabinus Domitianus) étoit fils de Vespasien & frere de Tite : aussi-tôt après la mort de son frere il fut déclaré Empereur ; le commen-

cement de son regne fut doux & équitable. La guerre continuoit en Ecosse sous le commandement d'Agricola. Ce general l'attaqua par mer & défit les Caledoniens peuples d'Ecosse : il soumit toute l'Isle & en fit faire le tour par mer à sa flotte. L'Allemagne n'étant pas entierement paisible, Domitien y fit un voiage en l'année 83. Il passa le Rhin & eut quelques avantages contre les Cattes dont il triompha. A son retour à Rome les Cherusques firent encore quelques mouvemens en Allemagne, & les Sueves, joints aux Sarmates aiant passé le Danube entrerent sur les terres des Romains, & défirent leur armée. Les Nazamons, peuples d'Afrique, accablez d'impôts se révolterent, mais furent bien-tôt défaits. La guerre des Daces, peuples belliqueux, commença en 86, & dura quatre ans; ils firent périr dans la Mesie plusieurs troupes Romaines, prirent prisonniers Sabinus gouverneur de la province, lui couperent la tête, ravagerent tout le païs, & s'emparerent de plusieurs châteaux. Domitien envoia Cornelius Fuscus contre ces barbares. Ce general passa le Danube, & fut défait & tué après avoir eu quelques avantages. Domitien marcha lui-même contre eux, & s'étant rendu en Mesie envoia ses generaux pour les combattre : il se donna divers

combats, dont les ſuccès furent differens. Mais Julien remporta une grande victoire contre les Daces, & les mit hors d'état de continuer la guerre. Domitien tourna ſes armes contre les Quades & les Marcomans: le ſuccès n'en fut pas heureux, ſon armée fut défaite, & après cet échet, Domitien fut contraint de faire une paix honteuſe avec Decebale roi des Cattes, par laquelle il s'engagea de lui fournir tous les ans une ſomme d'argent: neanmoins quand Domitien fut de retour à Rome il triompha des Cattes.

Domitien qui dans le commencement de ſon regne avoit paru juſte & moderé, fit bien-tôt connoître ſon mauvais naturel par les cruautez qu'il exerça en faiſant mourir quantité de perſonnes conſiderables, en s'emparant de leurs biens, & en établiſſant des impôts extraordinaires ſur toutes les provinces. Lucius Antonius Primus gouverneur de la haute Germanie, ne pouvant plus ſouffrir cette tyrannie, ſe fit déclarer Empereur, fit révolter une partie de ces provinces, & appella les Allemans à ſon ſecours. Domitien partit de Rome avec des troupes pour marcher contre lui, mais avant qu'il arrivât, Antonius avoit été défait, pris & tué par Lucius Maximus.

La cruauté de Domitien augmentant tous

les jours, & se tournant vers ceux qui l'approchoient de plus près, il n'est pas surprenant qu'il se fist une conspiration contre lui. Partene son Chambellan & Etienne son Affranchi conjurerent sa mort avec plusieurs autres personnes : & enfin un jour comme Domitien revenoit dans son appartement pour aller au bain, Partene l'arrêta & fit entrer dans sa chambre Etienne, qui lui présenta un mémoire d'une conjuration qu'il prétendoit avoir découverte. Pendant que Domitien le lisoit, Etienne lui enfonça un poignard dans le ventre. Domitien ne laissa pas de se défendre, tout blessé qu'il étoit, mais Partene fit entrer dans la chambre d'autres gens qui acheverent de tuer Domitien. Ainsi mourut Domitien chargé de crimes & de la haine publique, âgé de 44 ans, dix mois 26 jours, après avoir regné 15 ans cinq mois, le 18 de Septembre de l'an 96 de J. C.

XIII.

Histoire du regne de Nerva.

JUsqu'ici l'Empire s'étoit soûtenu dans des familles Romaines d'origine, il va passer à un homme originaire de Crete, quoique son aïeul eût été Consul à Rome;

il s'appelloit M. Cocceius Nerva, qui avoit été lui-même deux fois Consul avec Vespasien & avec Domitien : étant soupçonné d'aspirer à l'Empire, il fut relegué par Domitien à Tarente, l'an 94 de J. C. Les Conjurez jetterent la vûë sur lui pour le mettre à la place de Domitien. Ainsi aussitôt après la mort de Domitien, Nerva fut déclaré Empereur par les Romains, & proclamé par les soldats Prétoriens. Il accepta l'Empire & fut reçû dans le Senat. Les soldats Prétoriens qui ne l'avoient reçû qu'à regret, parce qu'ils étoient affectionné à Domitien qui avoit doublé leur paie, se révolterent bien-tôt ; & aiant mis à leur tête Ælianus Casperius Préfet du Prétoire, vinrent assieger Nerva dans son palais, & lui demanderent la mort de ceux qui avoient tué Domitien : il fut obligé de les sacrifier, & Partene fut une des premieres victimes. Cette révolte l'obligea d'adopter pour fils & pour successeur Trajan qui commandoit une puissante armée dans la basse Germanie : il l'associa aussi-tôt à l'Empire. Nerva ne survécut pas long-tems, & mourut le 21 de Janvier de l'an 98 de J. C. n'aiant regné que 16 mois & quelques jours, âgé de près de 71 ans.

XIV.

Histoire du regne de Trajan.

TRajan étoit Espagnol, originaire de la ville d'Italica près de Seville, son pere avoit été Consul, & admis au nombre des Patriciens; le fils s'appelloit M. Ulpius Trajanus Crinitus : il s'étoit acquis beaucoup de réputation dans les armées, & Domitien lui avoit donné le commandement de celle de Germanie. Il avoit 45 ans ou environ quand il fut élevé à l'Empire, & il possedoit toutes les qualitez convenables à un grand prince. Il fut proclamé Empereur à Cologne l'an 98 de J. C. il ne quitta pas aussi-tôt la province, & continua la guerre contre les Allemans. Après être demeuré un an à la tête de l'armée il vint à Rome & y fut reçû avec joie : on lui donna les titres de pere de la patrie, de grand Pontife, & de bon prince, ausquels il répondit dans la suite par sa conduite dans le gouvernement..

Après avoir regné quelque tems en paix il déclara la guerre aux Daces pour redimer l'Empire du paiement de la somme que Domitien avoit promise à leur roi Decebale; il alla lui-même les attaquer & leur livra

un combat qui coûta beaucoup aux Romains, mais dans lequel ils eurent de l'avantage. Après cette victoire il poussa les Daces jusqu'à la ville capitale de leur païs, & obligea Decebale à lui venir demander la paix, & à céder une partie de ses états. Quand il eut terminé cette guerre il revint à Rome & y triompha le premier des Daces.

Cette paix ne fut pas de longue durée. Decebale recommença la guerre contre les Romains. Le Senat déclara ce Roi ennemi, & Traian marcha lui-même contre lui : il passa le Danube sur un pont qu'il fit construire, & entra dans le païs des Daces : il y donna plusieurs combats, & enfin contraignit Decebale de se tuer lui-même de desespoir. Il soumit aux Romains la Dace entiere, qu'il réduisit en forme de province, aiant établi des colonies Romaines dans plusieurs villes, il revint ensuite à Rome & triompha une seconde fois des Daces. En même tems l'Arabie Petrée fut aussi soumise à l'Empire par Cornelius Palma gouverneur de Syrie.

Après la conquête des Daces, Trajan fit un voiage en Orient pour faire la guerre aux Parthes, qui avoient établi Exedare roi d'Armenie. Cosroës étoit alors roi des

Parthes : ce prince eut recours à la négociation ; & Trajan n'aiant point voulu accepter les propositions qu'il lui fit, entra dans l'Armenie où Parthamasiris, que Cosroës avoit déclaré Roi à la place d'Exedare, vint le trouver : mais Trajan aiant refusé de le reconnoître pour Roi, continua la guerre & se rendit maître de toute l'Armenie. Il entra ensuite dans la Mesopotamie, y prit plusieurs places, entr'autres la ville de Nisibe, passa le Tigre, & obligea le roi des Parthes de traiter avec lui. Ceci se passa depuis l'an 106 de J. C. jusqu'à l'an 108.

Les années suivantes il n'y eut rien de remarquable : il paroît que Trajan demeura en Orient. En l'année 115 il remporta des avantages considerables contre les Parthes, s'avança jusqu'à Babylone, prit Seleucie, entra dans Ctesiphonte capitale du roiaume des Parthes, chassa Cosroës de dessus le trône, & se rendit maître de tout le païs. Il réduisit ensuite en forme de provinces Romaines la Mesopotamie & la Syrie, & poussa ses conquêtes jusqu'à l'Ocean du Golfe Persique. Il conquit aussi l'Arabie, mais il ne put pénétrer dans les Indes. Plusieurs des peuples qu'il avoit conquis se révolterent. Voyant donc qu'il lui étoit difficile de retenir le roiau-

me des Parthes, il en déclara roi Parthamaſpate. Niſibe, Edeſſe, & Seleucie s'étant révoltées furent repriſes par ſes generaux. Trajan lui-même aſſiegea la ville d'Atra, ſituée entre l'Euphrate & le Tigre ; mais ne la pouvant prendre, il fut obligé de lever le ſiege. Il tomba bien-tôt après malade d'une paralyſie, laiſſa ſon armée à Adrien gouverneur de Syrie, & s'embarqua pour retourner à Rome : étant arrivé à Selinunte en Cilicie, il fut emporté par un flux de ventre au commencement du mois d'Août de l'an 117 de J.C. après avoir regné 19 ans, ſix mois & quinze jours. Il ne laiſſa point d'enfans, mais ſa femme Plautine lui fit peu de tems avant ſa mort adopter Adrien : quelques-uns ont même dit qu'aiant caché la mort de Trajan pendant quelques jours, elle avoit fait parler une perſonne ſuppoſée, qui contrefaiſant la voix mourante de Trajan, avoit déclaré qu'il adoptoit Adrien. Quoiqu'il en ſoit, Plautine envoia à Adrien des lettres d'adoption, ſignées de ſa main. Il les reçût à Antioche, & s'y fit déclarer Empereur le onziéme jour d'Août.

XV.

Histoire du regne d'Adrien.

ADrien qui succeda à Trajan étoit son parent & originaire comme lui de la ville d'Italica dans la Betique, mais né à Rome. Il perdit son pere Ælius Adrianus à l'âge de dix ans. Trajan eut soin de son éducation, & lui fit épouser Julia Sabina sa petite niéce, cependant il ne l'éleva pas de son vivant aux grandes charges. Quand Adrien parvint à l'Empire, les conquêtes de Trajan avoient beaucoup étendu ses limites ; mais l'Orient étoit agité par de grandes révoltes, en sorte qu'Adrien se trouva obligé de retirer les troupes Romaines de l'Armenie, de la Mesopotamie, & de la Syrie, & de borner l'Empire à l'Euphrate. Il ôta aux Parthes Parthamaspate que Trajan leur avoit donné pour Roi, rétablit Cosroës, & permit aux Armeniens d'avoir un Roi. Après avoir reglé les affaires d'Orient il revint à Rome l'an 118 de J. C. Il remit tous les impôts qui étoient dûs en Italie, & en fit brûler tous les titres, afin qu'on ne pût à l'avenir les rechercher.

Du côté d'Occident, Adrien ne relâcha rien de l'étenduë de l'Empire. Il conserva

la Dace, dompta les Sarmates, & fit un accommodement avec le roi des Roxolans dans un voiage qu'il fit en Illyrie.

Quoi-qu'Adrien fût de son naturel assez doux, Tatien préfet du Prétoire, abusant de son autorité & du nom d'Adrien, pendant qu'il étoit absent, fit mourir quatre Consulaires & plusieurs autres personnes riches & puissantes. Quand Adrien fut de retour à Rome, il témoigna qu'il étoit très-fâché de la mort de ces Sénateurs, & jura dans le Senat qu'il n'en feroit mourir aucun que par l'avis du Senat. Il ôta la charge de Préfet du Prétoire à Tatien, & la donna à Martius Turbo. Etant ensuite allé dans la Campanie, il soulagea les peuples. Persuadé que sa présence étoit necessaire dans toutes les parties de l'Empire, il voiaga dans les Gaules, en Allemagne, dans l'Espagne, en Afrique, dans la Grece, en Asie, & même dans l'Angleterre, où il fit construire une muraille pour arrêter les courses des barbares d'Ecosse. Par ces voiages il maintint l'Empire en paix, & retint dans le devoir les nations ennemies, même les Parthes, avec lesquels il fit un nouveau traité. Le voiage qu'il fit en Egypte l'an 132 de J. C. fut remarquable par les ouvrages qu'il y fit, mais honteux pour lui par la foiblesse qu'il témoigna à la

mort d'un jeune homme nommé Antinoüs, en l'honneur duquel il fit bâtir une ville proche du lieu où ce jeune homme s'étoit noyé. D'Egypte Adrien revint en Syrie & de là à Rome. Les Alains firent quelques courses sur les terres des Romains dans l'Armenie & dans la Cappadoce, mais ils furent bien-tôt repoussez. Adrien fit plusieurs fois dans son regne des voiages à Athenes, & y séjourna : il y célebra avec eux les mysteres d'Eleusine en l'année 135 de J.C. & y fit de grandes liberalitez. Après s'être fatigué par tant de voiages il tomba malade d'une langueur qui le dessechoit peu à peu, & le fit devenir hydropique. Se voiant âgé & infirme il adopta Commodus Verus qui prit le nom d'Ælius. Mais celui-ci ne joüit pas long-tems de l'esperance que lui donnoit cette adoption: il mourut l'an 138 de J. C. deux ans & quelques mois après qu'il fut associé à l'Empire. Il laissa un fils nommé L. Verus qui fut depuis associé à l'Empire par Marc-Aurele. En ce tems-ci Adrien y associa Tite Antonin à condition qu'il adopteroit Marcus Annius Verus appellé depuis Marc-Aurele, & ce L. Verus dont nous venons de parler.

La maladie d'Adrien augmentant toûjours & lui causant des douleurs cuisantes il tomba dans des emportemens étranges,

& voulut s'empoisonner ou se tuer. Pour calmer son esprit il se fit transporter de Rome à Bayes où il mourut le 10 de Juillet de l'an 138 de J. C. âgé de 62 ans, 5 mois 17 jours, après avoir regné 20 ans & 11 mois moins un jour. Le Senat refusa d'abord de lui accorder les honneurs qu'il avoit accoûtumé de décerner aux Empereurs morts. Mais Antonin aiant interêt d'honorer sa mémoire, & de faire confirmer ce qu'il avoit fait pour faire soûtenir son adoption, fit en sorte que l'on célebra son apothéose.

XVI.

Histoire du regne d'Antonin.

Titus Aurelius Antoninus étoit originaire de la ville de Nismes, il avoit été Consul l'an 120 de J. C. & il fut élevé à l'Empire après la mort d'Adrien qui l'avoit adopté. On lui donna le surnom de Pius, c'est-à-dire, *de bon* ou de *bien-faisant :* en effet il fut un très-bon Prince & gouverna l'Empire avec beaucoup de sagesse, de modération & d'équité. Il étoit marié à Faustine, mais les enfans qu'il en avoit eu étoient morts quand il fut élevé à l'Empire. Attilius Tatianus & Priscien con-

ſpirerent contre lui, le premier fut proſcrit par un arrêt du Senat, & le ſecond ſe donna la mort à lui-même. Les Maures prirent les armes en Afrique, mais ils furent bien-tôt repouſſez. Les Brigantes, peuples d'Angleterre, étant entrez dans le païs des Romains, Lollius Urbicus gouverneur du païs les défit, & afin de contenir ces barbares, Antonin fit faire un ſecond mur plus avancé que celui d'Adrien qui traverſoit au milieu de l'Ecoſſe. Antonin fit encore par ſes generaux la guerre aux Allemans, aux Daces, aux Alains, & arrêta leurs courſes. Il vainquit les Tauroſcythes qui aſſiegeoient la ville d'Olbia, ſiſe à l'embouchure du Boryſthene. Il n'y eut pas d'autres guerres pendant le regne d'Antonin qui aimoit la paix & la juſtice. Les ſciences fleurirent ſous ſon Empire, fécond en quantité de grands hommes, dont nous parlerons dans la ſuite. Antonin mourut l'an 161 de J. C. âgé de 73 ans, ſix mois & quelques jours, après avoir regné 22 ans, ſept mois & 26 jours depuis la mort d'Adrien. Il eut pour ſucceſſeur Marc-Aurele.



XVII.

✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱

XVII.

Histoire du regne de Marc-Aurele.

MArc-Aurele Antonin, surnommé le Philosophe, avoit été adopté par Adrien, & étoit gendre d'Antonin, dont il avoit épousé la fille nommée Faustine. Antonin le déclara son successeur, & le Senat le reconnut pour Empereur: mais il associa bien-tôt après à l'Empire L. Commodus Verus, fils adoptif d'Antonin & naturel d'Ælius Verus, qui avoit été César. Celui-ci partit peu de tems après pour aller en Orient contre les Parthes qui avoient déclaré la guerre aux Romains. Vologese leur roi s'étoit emparé de l'Armenie, avoit défait l'armée Romaine commandée par Severien, & étoit entré dans la Cappadoce & dans la Syrie. L. Verus étant arrivé à Antioche y fit son séjour ordinaire, & laissa le soin de la guerre à ses generaux, qui remportérent plusieurs victoires sur les Parthes, & rétablirent le roi Soëme dans l'Armenie. Cette guerre dura quatre ans, & enfin Vologese aiant été vaincu par Cassius, la Mesopotamie, la Medie, & tout le païs jusqu'à Babylone, se soumit aux Romains. Après que la guerre

fut finie L. Verus revint à Rome & y triompha des Parthes l'an 166 de J.C. En cette année la peste venuë d'Afrique, après avoir ravagé tout l'Orient, se répandit aussi dans l'Occident & dépeupla les provinces d'Italie & des Gaules. La famine succeda à la peste, & enfin les Marcomans & d'autres peuples d'Allemagne déclarerent la guerre à l'Empire. Les deux Empereurs marcherent contre eux, ils poussèrent les barbares au-delà du Danube, & les obligerent de demander la paix, mais elle ne fut pas de longue durée, & dès l'année suivante les barbares reprirent les armes: les deux Empereurs étant partis pour s'opposer aux ennemis, L. Verus tomba en apoplexie près d'Altino, & y mourut trois jours après, l'an de J. C. 169, n'aiant regné que neuf années, âgé de 39 ans. Cet Empereur avoit toûjours plus songé à son plaisir qu'aux affaires dont il laissoit le gouvernement à Marc-Aurele.

Les Marcomans continuant la guerre remporterent deux victoires considerables sur les Romains. Marc-Aurele aiant fait de grands préparatifs pour soûtenir cette guerre, marcha lui même en personne contre les ennemis: non seulement il rétablit les affaires, mais il conquit la Pannonie, & repoussa les Marcomans jusqu'au Danube.

Cependant il eut à soûtenir encore contre les barbares une longue guerre qui le retint plusieurs années en Pannonie. Aiant passé le Danube il se trouva enveloppé avec son armée par les ennemis, dans un lieu où il n'y avoit point d'eau; tous ses soldats étoient près de perir, ou par la soif ou par le fer, quand il tomba tout d'un coup du ciel une pluie qui leur fournit de l'eau en abondance, avec de la grêle & des foudres qui mirent les ennemis en déroute. Les Auteurs Chrétiens ont attribué cet évenement aux prieres des soldats Chrétiens de la légion Melitine. Après bien des pertes & des fatigues, Marc-Aurele subjugua enfin les Marcomans & les Quades, & fit un traité avec les Jazyges & quelques autres peuples qui étoient au-delà du Danube.

Pendant que Marc-Aurele étoit en ce païs, Avidius Cassius gouverneur de Syrie qui avoit commandé avec succès en Orient & en Occident se révolta, & se rendit en peu de tems maître de toute l'Asie & de toute l'Egypte. La nouvelle de cette révolte étant portée à Marc-Aurele, il se préparoit à revenir à Rome pour marcher en Syrie, quand il apprit que Cassius avoit été tué par deux officiers de son armée. Marc-Aurele en usa avec une extrême moderation envers les parens & les amis de Cas-

ſius qui avoient pû avoir part à la conſpiration.

Enfin Marc-Aurele ſollicité par le Senat, aſſocia Commode ſon fils à la puiſſance du Tribunat, revint à Rome, & fit un voiage en Orient où il perdit ſa femme Fauſtine. De Syrie il alla en Egypte, & ſe rendit par tout recommandable par ſes bien-faits. Etant venu à Rome il triompha des Allemans, & retourna auſſi-tôt en Allemagne avec ſon fils Commode qu'il avoit aſſocié à l'Empire. Il gagna une grande bataille contre les Marcomans, les Quades & leurs alliez, & auroit entierement ſubjugué ces peuples s'il n'eût été emporté par une maladie, dont il mourut le 17 de Mars de l'an 180 de J.C. après avoir regné 19 ans & quelques jours, âgé de 58 ans, dix mois & 22 jours. En mourant il donna de belles inſtructions à ſon fils, & le recommanda à ſes amis. Ce fut à Sirmich, ou à Vienne en Autriche, qu'il termina ſes jours : on rapporta ſon corps ou ſes cendres à Rome où l'on fit ſon Apotheoſe.

XVIII.

Hiſtoire du regne de Commode.

MArc-Aurele étant mort, L. Ælius Aurelius Commodus ſon fils lui succeda. Il étoit alors ſur les bords du Danube,

& il continua quelques tems la guerre contre les Allemans. Après avoir eu quelques avantages contr'eux il fit un traité de paix, à condition qu'ils ne s'approcheroient qu'à deux lieuës du Danube. Aiant ainsi terminé en apparence cette guerre il revint à Rome, & gouverna d'abord l'Empire avec beaucoup de sagesse tant qu'il suivit les avis des amis de son pere; mais il s'abandonna bien-tôt aux plaisirs, & suivit les mauvais conseils d'Affranchis, qui lui firent exercer diverses cruautez, qui porterent sa propre sœur Lucille à former une conspiration contre lui. Pompeien & Quadrat l'attaquerent comme il entra dans l'amphitheâtre, mais ne l'aiant pas pû tuer la conspiration fut découverte. Lucille fut bannie & plusieurs personnes accusées ou soupçonnées d'avoir eu part à la conspiration, furent mises à mort. Perennis Préfet du Prétoire s'empara de toute l'autorité: mais au bout de trois ans, Commode craignant qu'il ne se fist déclarer Empereur, le fit mourir avec toute sa famille. Après Perennis, Cleandre Phrygien d'origine, succeda à son crédit, & exerça les mêmes véxations. Pertinax fut envoié en Angleterre, & y appaisa la sédition des légions. Dans les Gaules un simple soldat nommé Materne, à la tête de plusieurs déserteurs, y fit un grand soule-

vement qui fut appaisé par Pescennius Niger & par Severe.

La famine qui survint à Rome par l'avarice de Cleandre qui faisoit acheter des bleds & les vendoit bien cher au peuple, souleva la populace contre Cleandre. Il fit sortir la cavalerie des Prétoriens pour arrêter le desordre, mais tout le peuple s'étant soulevé la repoussa. Commode pour appaiser le tumulte donna la tête de Cleandre au peuple. Cet accident n'empêcha pas Commode de continuer ses cruautez, & fit mourir Petrone, Mamertin son beaufrere, Antonin son neveu, Annia Faustina cousine germaine de son pere, Jules Alexandre, & plusieurs autres. Pertinax fut envoié gouverneur en Afrique, & Severe en Illyrie. L'embrasement arrivé à Rome qui consuma les temples de la Paix & de Vesta avec plusieurs autres édifices, fut un surcroît de malheurs qui rendit encore Commode plus odieux. Cet Empereur, au lieu de songer aux affaires publiques, se donna tout entier à des divertissemens indignes d'un homme de son rang, jusqu'à vouloir paroître en public en habit de gladiateur.

Enfin Marcia, Lætus Préfet du Prétoire, & Electe grand Chambellan, aiant découvert que Commode vouloit les faire mourir, formerent une conspiration contre

lui. Marcia lui donna du poison, qui n'aiant pas eu l'effet auquel ils s'attendoient, parce qu'il le rejetta, ils firent entrer un Gladiateur nommé Narcisse qui l'étrangla dans le bain. Ainsi mourut Commode, l'an 192 de J. C. âgé de 32 ans, après avoir regné douze ans neuf mois & quatorze jours.

XIX.

Histoire du regne de Pertinax.

PUblius Helvius Pertinax, qui fut déclaré Empereur après la mort de Commode étoit d'Alba Pompeïa ville du Mont-Ferrat; il étoit fils d'un simple Marchand de bois, & s'étoit élevé par sa valeur aux premieres charges de la guerre, & fut successivement gouverneur de plusieurs provinces. Perennis le relegua en Ligurie. Aprés sa mort il fut envoié en Angleterre, il étoit Préfet de Rome quand Commode mourut. Lætus aiant fait mourir cet Empereur, jetta les yeux sur Pertinax pour le faire Empereur, le mena dans le camp des Prétoriens & le fit proclamer Auguste. Le Senat le reconnut aussi tôt, quoi qu'il offrît de céder cette place à un autre. Il se conduisit tres-sagement & s'attira l'amitié de tout le peuple : mais deux cens soldats Pré-

toriens mécontens de lui, se souleverent & vinrent au Palais pour l'assassiner. Pertinax marcha hardiment au-devant d'eux & les arrêta pour quelque tems, jusqu'à ce qu'un soldat Liégeois s'étant jetté sur lui & le frappant de son épée; quelques autres suivirent son exemple, & le tuerent. Il fut regreté du Senat & du peuple. Sa mort arriva le 28 de Mars de l'an 193 de J. C. Il étoit âgé de soixante-six ans huit mois. Il avoit été élû Empereur le premier Janvier de cette année, en sorte qu'il ne joüit que quatre-vingt-sept jours de la puissance souveraine.

X X.

Histoire des Juifs depuis la destruction de Jerusalem sous Tite; jusqu'après l'Empire d'Adrien.

APrès la ruine de Jerusalem les Juifs furent dispersez dans plusieurs parties du monde, quelques-uns demeurerent en Paléstine, quelques-autres se refugierent en Orient; mais le plus grand nombre se retira en Egypte. Ceux ci se trouverent assez puissans pour faire un soulevement dans le païs, sous la dix-huitiéme année de l'empire de Trajan. Cet Empereur envoia

en Libye Martius Turbo qui défit les Juifs & en tua un grand nombre ; mais ce ne fut qu'avec beaucoup de tems & après bien des combats. La guerre dura jusqu'au tems de l'Empereur Adrien. Les Juifs de Chypre se révolterent aussi sous Trajan, massacrerent jusqu'à deux cens quarante mille hommes, & ruinerent la ville de Salamine. Ceux de Mesopotamie firent quelques mouvemens, mais ils furent défaits par L. Quietus.

Adrien aiant voulu établir une colonie de Romains à Jerusalem, les Juifs de la Palestine se révolterent, & s'étant attroupez sous la conduite de Barcochebas ravagerent le païs. L'Empereur Adrien envoia des troupes à Rufus gouverneur de Judée pour réprimer cette révolte. Les Juifs cesserent pour quelques tems leurs hostilitez ; mais le nombre des révoltez augmentant, la guerre continua : enfin les Romains vinrent à bout de dompter les Juifs. Jerusalem fut forcée de nouveau & rasée. La ville de Bethel où plusieurs Juifs s'étoient retirez fut prise, toutes les places de la Judée dont les Juifs s'étoient emparez furent ruinées, & tout le peuple vendu à l'encan, avec défenses aux Juifs de demeurer dans la Judée. Ce fut alors qu'Adrien fit bâtir de nouveau la ville de Jerusalem sous le

nom d'Ælia Capitolina. La révolte des Juifs sous Adrien finit l'an 136 de J. C. Ils ne remuerent plus depuis ce tems-là jusqu'à l'empire de Sevére.

XXI.

Histoire du regne de Julien.

APrès la mort de Pertinax, les soldats Prétoriens offrirent l'Empire à celui qui leur en donneroit le plus. Sulpicien que Pertinax, dont il étoit beau-pere, avoit envoié dans le camp pour appaiser le soulevement des soldats, aiant sçu la mort de Pertinax, demanda l'Empire pour lui. Mais Julien aiant paru & offert aux soldats une somme considerable d'argent, il l'emporta. Ce Julien étoit d'une famille noble, originaire de Milan, fils de Petronius Didius Severinus, & d'Æmilia Clara, petite-fille de Salvius Julianus, célebre Jurisconsulte du tems d'Adrien. Il se nommoit M. Didius Severus Julianus, il étoit fort riche & fort adonné à ses plaisirs. Il avoit été dans des emplois considerables sous les regnes de Marc-Aurele & de Commode. Dès que les Prétoriens l'eurent proclamé Empereur, ils le conduisirent au Senat, qui le reconnut pour Empereur : mais le peuple témoigna

beaucoup d'indignation contre lui, & même s'amaſſa & prit les armes pour s'oppoſer à ſa poſſeſſion. Ce feu s'appaiſa bien-tôt dans Rome. Il n'en étoit pas de même des provinces éloignées où il y avoit des armées commandées par des generaux qui aſpiroient tous à l'Empire; ſçavoir Niger en Syrie, Severe dans l'Illyrie, & Albin en Angleterre. Niger fut le premier qui ſe déclara, il fut reconnu Empereur dans tout l'Orient, & fut ſouhaité par le peuple à Rome. Severe prit ſes meſures pour ſe faire auſſi déclarer Empereur : les armées & les provinces de l'Illyrie & des Gaules prirent ſon parti; & afin qu'Albin ne lui fût pas contraire, il le déclara Céſar : il marcha enſuite en diligence avec ſes troupes vers Rome: il ne trouva aucun obſtacle en chemin, & toutes les villes lui ouvrirent les portes. Julien le fit déclarer ennemi par le Senat, & aiant achevé de paier les Prétoriens, leur fit prendre les armes & ſe retrancha dans Rome. Severe s'étant avancé dans l'Italie envoia ſecretement pluſieurs ſoldats à Rome; & ceux de Julien ne lui étant pas fideles, ce dernier crut pouvoir éviter ſa perte en aſſociant Severe à l'Empire : ce qu'il fit ordonner par un arrêt du Senat. Mais Severe refuſa cette aſſociation, & continua ſa marche vers Rome. Les ſoldats de l'Ombrie qui

devoient garder les passages de l'Apennin, passerent de son côté, & les Prétoriens abandonnerent Julien. Alors le Senat déclara Empereur Severe. Julien fut tué par un soldat, n'aiant joüi que deux mois & quelques jours de l'Empire.

XXII.

Histoire de l'Empire de Severe.

SEvere (L. Septimius Severus) étoit né à Leptis, ville d'Afrique, & étoit d'une famille de Chevaliers Romains, neveu de deux Consuls, & fils de Septimius Geta. Dans sa jeunesse il s'appliqua aux belles lettres, & fit la profession d'Avocat : il fut ensuite gouverneur de la Betique, & lieutenant du Proconsul d'Afrique. Il eut le gouvernement de la Gaule Lionnoise sous l'Empire de Commode, & fut Proconsul de la Pannonie. Il commandoit les armées d'Illyrie quand il fut déclaré Empereur. Avant que d'arriver à Rome il donna des ordres de punir de mort les soldats qui avoient tué Pertinax, & manda aux soldats Prétoriens de le venir trouver. Quand ils furent arrivez, il les fit environner par ses troupes & les cassa. Il fit son entrée dans Rome accompagné de toutes ses troupes,

& le lendemain fut reçû dans le Senat. Il fit de grandes liberalitez aux ſoldats, & célebra l'Apotheoſe de Pertinax : il créa de nouveaux ſoldats Prétoriens à la place de ceux qu'il avoit caſſez, & rétablit l'ordre dans la ville de Rome. Il ſe prépara bientôt à marcher contre Niger qui étoit encore à Antioche, & qui ſe retira avec ſes troupes à Byzance. Il donna un combat proche de Perinthe contre les ſoldats de Severe, dans lequel il eut l'avantage. Cette rencontre aiant été regardée comme un commencement de guerre, Niger fut déclaré ennemi par le Senat avec Æmilien gouverneur d'Aſie qui tenoit ſon parti. Il ſe donna une bataille près de Cyzique, dans laquelle Æmilien perdit beaucoup de monde, & fut obligé de s'enfuir. Il y eut une ſeconde bataille dans la Bithynie, à laquelle Niger aſſiſta en perſonne, Candide commandant l'armée de Severe. Le combat fut opiniâtré, mais enfin Niger fut encore vaincu & contraint de ſe retirer (avec ce qu'il pût ſauver de troupes) au de-là du Mont-Taurus qu'il fit fortifier, & y mit une forte garniſon pour en empêcher le paſſage à l'ennemi. Severe fit avancer ſon armée juſqu'au pied du Mont-Taurus, il auroit eu beaucoup de peine à forcer les retranchemens des troupes de Niger, ſi une orage n'avoit formé un

torrent qui emporta les fortifications. Les troupes de Niger se voiant à découvert quitterent leur poste, & l'armée de Severe passa dans la Cilicie. Cependant Niger avoit levé une nouvelle armée fort nombreuse, & s'étoit posté à l'extrémité de la Cilicie. Severe vint l'attaquer. L'armée de Niger eut d'abord l'avantage, & elle étoit prête de remporter la victoire, quand une tempête s'étant élevée tout d'un coup, son armée fut ébranlée par les éclairs & les tonnerres, & renversée par celle de Severe. Cette bataille fut fort sanglante; il resta vingt mille hommes sur la place de la part de la seule armée de Niger. Cet Empereur se sauva à Antioche, mais il n'osa y demeurer. La ville se rendit aux victorieux, & Niger s'étant sauvé pour se retirer chez les Parthes, fut atteint en chemin par ceux qui le poursuivoient, qui l'attaquerent. Il voulut se défendre, mais il fut blessé & tué. Sa tête fut portée à Severe, qui se rendit bientôt maître de tout l'Orient. Les peuples de la Mesopotamie s'étant soulevez du tems de Niger, Severe entra dans ce païs, donna la chasse aux barbares, & prit plusieurs villes. Il fit même la guerre aux Parthes, & les mit à la raison. Il n'y avoit plus que la ville de Byzance qui tenoit contre lui: elle soutint le siege pendant trois ans;

mais enfin elle fut priſe & ruinée l'an 196 de J. C.

Après que Severe eût vaincu Niger, & ſoumis tout l'Orient, il ſongea à ſe défaire d'Albin qui étoit le ſeul concurrent qui lui reſtoit; il tâcha de le faire empoiſonner ou poignarder, mais ce deſſein fut découvert, & ceux qui étoient envoiez pour l'executer furent punis. Auſſi-tôt Albin ſe fit déclarer Empereur, & paſſa avec une puiſſante armée d'Angleterre dans les Gaules. Severe marcha en diligence contre lui, le joignit près de Lyon, & lui donna bataille. La victoire fut long-tems en balance de part & d'autre. L'aîle gauche d'Albin fut défaite, & pouſſée juſque dans ſon camp, où les ennemis entrerent; mais ſon aîle droite aiant attiré les ennemis dans des foſſez, les mit en deſordre, & les fit fuir. Severe fut entraîné lui-même par les fuïards; mais les aiant ralliez, il les fit retourner contre l'ennemi avec une telle ardeur, qu'il fut contraint de lâcher pied: il fut ſoutenu par la cavalerie que Lætus commandoit & qui n'avoit point encore paru juſqu'alors. Ainſi Severe demeura victorieux, mais avec une grande perte de part & d'autre; cette bataille fut donnée l'an 197 de J. C. le 19 de Février. Severe pourſuivit les vaincus juſqu'à Lyon; & les ſoldats victorieux

y étant entrez, pillerent la ville & la brûlerent : Albin qui s'étoit retiré dans une maison sur le bord du Rhône, se tua lui-même. Severe fit mourir sa femme & ses enfans, & un grand nombre de ceux qui avoient suivi son parti.

Severe après avoir demeuré quelque tems dans les Gaules pour dissiper les restes du parti d'Albin, & regler les affaires de ce païs, passa en Angleterre, & y partagea les états dont les Romains étoient en possession en deux provinces. Il revint ensuite à Rome, & y fit mourir divers Senateurs qui avoient été amis d'Albin. Après y avoir demeuré quelque tems il en partit avec ses enfans pour aller faire la guerre aux Parthes, & se venger de Vologese qui s'étoit rendu maître de la Mesopotamie. A son arrivée à Nisibe les Parthes se retirerent ; il revint en Syrie, & fit de nouveaux préparatifs pendant l'hyver pour recommencer la guerre. L'été suivant il entra dans le païs des Parthes, passa le Tigre & l'Euphrate, prit les villes de Seleucie, de Babylone & de Ctesiphon capitale de l'Empire des Parthes. Les habitans de Ctesiphon furent faits prisonniers & la ville abandonnée au pillage des soldats ; mais Severe la quitta, & ne poursuivit point Vologese. En revenant du païs des Parthes, & passant par la

Mesopotamie il assiegea par deux fois la ville d'Atra, & fut toutes les deux fois obligé de lever le siege. Il alla ensuite en Egypte, & ne vint à Rome que l'an 203 de J.C. il y ramena ses deux fils Caracalla & Geta qu'il avoit faits tous deux Cesars. En ce tems-là Plautien, que Severe avoit élevé à la dignité de Préfet du Prétoire, & comblé de biens & de richesses, donna sa fille en mariage à Caracalla; il fut encore quelque tems en faveur : mais Caracalla qui le haïssoit aiant supposé qu'il avoit voulu faire assassiner son pere, le fit tuer, & répudia sa femme Plautille qui fut releguée avec son frere Plautius dans l'Isle de Lipare, entre l'Italie & la Sicile.

Severe délivré de ses ennemis, continua de gouverner l'Empire en paix, & fit quantité de loix très belles & très-utiles; mais comme il étoit soupçonneux, il fit mourir plusieurs personnes qui lui étoient suspectes. Un fameux chef de voleurs nommé Bulla, qui avoit pillé l'Italie pendant deux ans, à la tête de six cens voleurs, fut enfin arrêté, amené à Rome & exposé aux bêtes feroces. Sa mort dissipa les voleurs de sa troupe.

L'Angleterre étant toujours en mouvement, Severe prit la résolution d'y aller avec ses enfans : quand il y fut arrivé il fit de grands préparatifs de guerre,

& aiant laissé Geta dans les païs soumis aux Romains pour y commander, il entra dans le païs des barbares, & pénétra jusqu'aux extrémitez de l'Ecosse. Les habitans du païs l'attaquerent plusieurs fois: leurs troupes tuerent quantité de ses soldats, & incommoderent fort son armée: cependant Severe après avoir ravagé leur païs les obligea de lui demander la paix & de céder une partie de leurs états. Il fit faire un nouveau mur d'un Ocean à l'autre pour séparer les païs conquis de ceux qui étoient restez aux barbares. Etant revenu victorieux dans la ville d'York il y tomba malade. Pendant sa maladie, Caracalla attenta plusieurs fois à sa vie, sans que son pere, qui le sçavoit en tirât vengeance. Enfin Severe accablé de douleurs mourut a York le le 4 de Février de l'an 211 de J. C. âgé de 65 ans, neuf mois & vingt-cinq jours, dont il avoit regné 17 ans, huit mois & 3 jours.

XXIII.

Histoire de l'Empire de Caracalla.

Severe en mourant avoit recommandé à ses deux fils de vivre unis : ils étoient d'humeur bien differente, cependant ils furent tous deux déclarez Empereurs, étant

Augustes dès le vivant de leur pere, & l'armée fit serment de fidelité à tous les deux. Caracalla, surnommé Antonin, s'avança dans le païs des Caledoniens & des Méates qui avoient repris les armes sur la fin de la vie de Severe. Il fit un traité avec eux par lequel il céda aux barbares une partie des terres qu'ils avoient été obligez d'abandonner aux Romains. Après cela il ne songea plus qu'à regner seul, & quoiqu'il semblât s'être reconcilié avec son frere Geta, il s'empara de toute l'autorité, & attenta continuellement à sa vie. Quand il fut revenu à Rome leur division s'augmenta, & enfin Caracalla ne pouvant plus supporter son frere, le fit venir dans la chambre de sa mere, sous prétexte de se réconcilier de nouveau avec lui, & le tua ou le fit tuer impitoiablement sur le sein de sa propre mere. Il publia que Geta l'avoit voulu faire assassiner, le persuada aux soldats Prétoriens, & se rendit seul maître de l'Empire. Il fit mourir ensuite plusieurs personnes considerables, exerça des cruautez inoüies, & renversa l'ordre de la justice. Il communiqua à tous les sujets de l'Empire la qualité & les droits de citoiens Romains, & fit quantité d'autres changemens. Ennuié du séjour de Rome il alla dans les Gaules, & fit la guerre aux

Cattes & aux Allemans. Il les défit près de la riviere du Mein, & tira de grosses sommes de divers peuples.

Après cette expedition, il alla dans la Dace, vainquit les Getes ou Goths, & tira des ôtages des Sarmates & des Daces. Il passa de là dans la Thrace & ensuite en Asie. Il déclara la guerre aux Parthes : il se rendit maître de l'Osroëne, aiant fait arrêter le Roi Aboare. Il fit aussi arrêter Vologese roi d'Armenie; mais les Armeniens ne voulurent pas pour cela se soumettre. Les Parthes qui étoient en division, parce qu'après la mort de Vologese ses enfans se disputoient la couronne, la remirent à Caracalla Tiridate & Antiochus qu'il leur demandoit : ainsi Caracalla, n'aiant plus de prétexte de faire la guerre aux Parthes se rendit à Alexandrie où il fit faire un cruel massacre du peuple, & priva la ville de ses privileges. D'Alexandrie il revint à Antioche, entra sur les terres des Parthes, pilla une partie de la Medie, prit Arbeles & tua un grand nombre de Parthes. Après cette victoire, Caracalla vint passer l'hiver à Edesse. Comme il y étoit, Macrin Préfet du Prétoire, craignant que Caracalla ne le fist mourir, gagna deux officiers des gardes & un exempt pour tuer Caracalla; ils prirent le tems qu'allant d'Edesse à Carres, il

efcendit de cheval pour quelque befoin. Martial, c'étoit le nom de l'exempt, vint à lui comme il remontoit à cheval, & le tua d'un coup de poignard. Ainfi mourut Caracalla, l'an 217 de J. C. le 8 Avril, âgé de 29 ans & 4 jours, après avoir regné fix ans deux mois depuis la mort de fon pere. Macrin témoigna beaucoup de regret de fa mort, & fit élu Empereur quatre jours après. Julie mere de Caraçalla, accablée de douleurs & de maux fe laiffa mourir de faim.

XXIV.

Hiftoire de l'Empire de Macrin.

MArius Opilius Macrinus étoit de la ville de Cefarée, à préfent Alger en Afrique, Maure d'origine & de baffe naiffance. Après avoir mené long-tems une vie privée, il devint Préfet du Prétoire fans avoir rien fait de confiderable à la guerre. Nous avons vû de quelle maniere il fut élevé à l'Empire après la mort de Caracalla l'onziéme d'Avril 217. Il caffa d'abord les loix faites par fon prédeceffeur, & punit divers délateurs. Il fit Céfar fon fils Diadumene, & écrivit une lettre obligeante au Senat, qui le déclara Augufte, le fit

Patricien, & lui donna tous les titres que l'on avoit coûtume de donner aux Empereurs.

Pendant que ces choses se passoient, Artabane roi des Parthes approchoit avec une puissante armée pour se venger de ce que Caracalla avoit pillé l'année précedente une partie de son païs. Macrin pour l'appaiser lui renvoia les prisonniers faits par Caracalla, avec des Ambasseurs pour traiter de paix. Artabane refusa de la faire, à moins que les Romains n'eussent rebâti les villes & les châteaux qu'ils avoient ruiné, qu'ils ne quittassent absolument la Mesopotamie, & qu'ils ne lui paiassent de grosses sommes pour les pertes qu'il avoit souffertes. Comme Artabane étoit déja dans la Mesopotamie, Macrin fut obligé de marcher contre lui. Il se donna deux combats pendant deux jours consecutifs près de Nisibe entre l'armée des Parthes & celle des Romains. Il y eut beaucoup de morts de part & d'autre, & le troisiéme jour les deux armées se retirerent : celle des Romains avoit eu du desavantage; mais celle des Parthes, peu accoûtumez à demeurer long-tems hors de chez eux, & qui d'ailleurs manquoit de vivre, étoit prête de se retirer. C'est ce qui fit conclurre la paix avec Artabane, qui se contenta de retirer les prisonniers

faits sur lui, & le butin pris sur ses terres.

Caracalla avoit engagé une guerre avec es Armeniens, Macrin l'appaisa en donnant le diadême à leur roi Tiridate, & en lui envoiant sa mere que Caracalla avoit tenuë prisonniere pendant près d'un an. Après voir fini la guerre il quitta la Mesopotamie, se rendit à Antioche & mit ses troupes en quartier d'hiver dans la Syrie. Etant Antioche il fit diverses ordonnances, hangea les gouverneurs, & entreprit de egler la discipline militaire. Les soldats rritez de cette réforme, se souleverent & leverent à l'Empire Avitus, surnommé deuis Heliogabale, petit fils de Mesa, sœur e l'Imperatrice Julie femme de Severe. Ce fut par une intrigue de Mesa qui fit ourir le bruit qu'Heliogabale étoit fils de Caracalla, & le conduisit dans le camp où es soldats le déclarerent Empereur. Macrin aiant appris envoia Julien l'un des Préfets u Prétoire avec quelques troupes, entre esquelles étoient celles des Maures auxiliaies, qui lui étoient tres-affectionnées. Ces roupes attaquerent le camp des révoltez & en forcerent d'abord quelques portes; nais Julien aiant differé de donner ce jour à l'assaut general, les assiegez se fortifient durant la nuit, soutinrent vigoureusement l'assaut des ennemis; & aiant fait pa-

roître Heliogabale ſur la muraille du camp, ils engagerent les ſoldats qui les attaquoient à quitter le parti de Macrin. Ils tuerent leurs officiers & leur general. Macrin qui ſuivoit Julien de près déclara Heliogabale ennemi de l'état, & fit Auguſte ſon fils Diadumene. Aiant appris la mort de Julien il s'en retourna promptement à Antioche. Après ſon départ les troupes qu'il avoit ſe déclarerent pour Heliogabale qui s'approcha d'Antioche avec ſes forces. Macrin fut obligé de marcher contre lui avec les troupes qu'il put ramaſſer. La bataille ſe donna le 7 du mois de Juin de l'an 218 de J. C. D'abord les ſoldats Prétoriens qui étoient dans l'armée de Macrin ébranlerent les ſoldats de l'armée d'Heliogabale qui commençoient à fuir; mais Meſa & Soëmis mere d'Heliogabale, les arrêterent par leurs cris. Heliogabale parut à cheval l'épée à la main au milieu d'eux, & les anima: ainſi le combat recommença avec plus d'ardeur du côté des rebelles que de celui de Macrin, qui naturellement timide, prit l'épouvante & s'enfuit. Les Prétoriens ſoutinrent le combat, juſqu'à ce qu'Heliogabale leur aiant fait promettre qu'il leur conſerveroit leur rang, ils ſe déclarerent pour lui comme toutes les autres troupes avoient déja fait. Macrin s'enfuit à Antioche,

che, d'où il se retira promptement pour marcher en diligence en Europe; le vent l'aiant rejetté à Calcedoine, il y fut découvert & pris par ceux qu'Heliogabale avoit envoiés à sa poursuite. Son fils Diadumene qu'il avoit envoié du côté du royaume des Parthes fut aussi pris. Comme on amenoit Macrin à Heliogabale il se jetta de dessus son chariot pour se sauver, & fut tué aussi-tôt par les soldats qui l'environnoient. Il ne regna que 14 mois, & mourut âgé de 54 ans. Son fils Diadumene fut aussi executé à mort.

XXV.

Histoire du regne d'Antonin Heliogabale.

HEliogabale étoit fils de Soëmis fille de Mesa, qui étoit sœur de Julia Domna femme de Severe, elles étoient toutes deux filles de Bassien, grand Prêtre du Soleil, adoré à Emese sous le nom d'Elagabal, d'où le nom d'Heliogabale fut donné à son arriere petit-fils aussi bien que celui de Bassien. Mesa avoit épousé Julius Avitus originaire d'Apamée, dont elle eut deux filles, Soëmis & Mamea: de Mamea naquit Alexandre, qui fut Empereur après Heliogabale: & de Soëmis naquit Heliogabale, dont le

pere fut Varius Marcellus d'Apamée. Après la mort de Caracalla, Meſa ſe retira avec ſes deux filles & leurs enfans dans la ville d'Emeſe où Avitus fut établi Prêtre du Soleil & de là ſurnommé Heliogabale. Ce dernier aiant vaincu Macrin, comme nous l'avons rapporté, écrivit au Senat, & fut reconnu Empereur à l'âge de 14 ans. Auſſitôt après il s'abandonna à toutes ſortes de débauches les plus infames. Il prit un habit de ſoie d'une façon extraordinaire, avec un diadême orné de pierres précieuſes: ce que les Empereurs Romains n'avoient point encore pratiqué. Il ſe dit fils du Soleil, & vouloit que ceux qui l'abordoient le ſaluaſſent à la mode des Perſes en ſe proſternant en terre. Il fit élever à Rome un temple au dieu Eleagabal, comme à la ſeule veritable divinité, ne voulant point qu'on en reconnut d'autres, & prétendoit par là réünir les religions des Juifs, des Samaritains, & des Chrétiens, avec celles des Grecs & des Romains. Il fit apporter d'Emeſe en ce temple l'idole de ce dieu, qui étoit une pierre noire en forme de cône, qui aboutiſſoit en pointe: il y fit auſſi tranſporter le feu de Veſta, la ſtatuë de Cibele, celle de Pallas, les boucliers du dieu Mars, & toutes les choſes ſacrées que les Romains conſervoient avec le plus de reſpect & de

vénération. Il fit aussi venir de Carthage l'idole céleste que toute l'Afrique reveroit : on prétendoit que c'étoit la Lune ; ce qui faisoit dire à Heliogabale qu'il la faisoit venir pour la marier avec son dieu ; il en fit célebrer les nôces à Rome & dans toute l'Italie, & il obligea tous les sujets de l'Empire à lui faire des présens de nôces : il imita la pratique des Juifs en se faisant circoncire, & en dansant continuellement devant son idole qu'il faisoit porter de tems en tems avec grande solemnité dans un temple qu'il lui avoit fait bâtir à la campagne. Ce qu'il y a de plus horrible est qu'il lui sacrifioit des hommes & des enfans.

Avant que de partir de Syrie il fit tuer plusieurs personnes considerables en Orient & à Rome, & tua de sa propre main Gannys qui avoit été son gouverneur, & à qui il étoit redevable de l'Empire. Il remplit les charges les plus éminentes, de personnes indignes de les posseder par leur basse naissance & par leur peu de mérite, jusqu'à élever au Consulat & à la charge de Préfet du Prétoir, un nommé Eutychien affranchi des Empereurs, & bouffon de profession. Il épousa quatre femmes l'une après l'autre pendant son regne. Quand il fut venu à Rome, sa mere & sa grande-mere eurent la principale

part au gouvernement : il y eut de son tem[s]
quelques révoltes dans l'Empire, mais elles n'eurent pas de suite. Il nomma César son cousin Alexandre, & l'adopta. Ce Prince aiant des qualitez bien differentes de celles d'Heliogabale, gagna bien-tôt l'affection du peuple & des soldats ; en sorte qu'Heliogabale prit la résolution de le faire mourir, & envoia un ordre aux soldats & au Senat de lui ôter le nom de César. Le Senat, & les soldats ne voulurent point y déférer. Heliogabale fut trop heureux de mener Alexandre au camp pour appaiser la sédition ; il n'en vint à bout qu'à condition de se conduire d'une maniere differente de celle qu'il avoit suivie, & de mettre Alexandre en sureté pour sa vie & pour la succession à l'Empire. Cependant Heliogabale voulant se défaire d'Alexandre fit sortir de la ville de Rome tout le Senat, & enfermer Alexandre dans le Palais. Le bruit aiant couru que ce dernier étoit mort, les soldats se révolterent de nouveau. Heliogabale retourna une seconde fois au camp avec Alexandre pour appaiser la sédition, Il y mena Soëmis & Mamea. Les soldats se diviserent en deux partis, le plus grand nombre se déclara pour Alexandre, ceux qui tinrent celui d'Heliogabale se trouverent les plus foibles. Les Préfets du Pré-

toire qui le ſoutenoient furent tuez, & Heliogabale lui-même fut déchiré en pieces par les ſoldats, l'an 222 de J. C. le 11 Mars, après avoir regné trois ans, neuf mois & quatre jours, n'étant âgé que de 18 ans.

✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻

XXVI.

Hiſtoire du regne de Severe Alexandre.

SEvere, ſurnommé Alexandre, parce qu'il étoit né en Phenicie dans un temple d'Alexandre le Grand, le jour qu'on y célebroit la mort de ce Prince, étoit fils de Geneſius Martianus & de Mamea, que l'on croit avoir été chrétienne. Après qu'Heliogabale eut été tué, l'Empire auquel il étoit déja aſſocié lui fut déferé ſans aucune conteſtation. Sa grande mere & ſa mere Mamea choiſirent ſeize perſonnes des plus conſiderables du Senat pour lui ſervir de conſeil. Son regne fut doux & populaire, & ſes mœurs reglées : il ſoulagea les peuples, fit beaucoup de liberalitez, fonda des écoles, conſtruiſit des édifices publics, fut ennemi des méchans, & protegea l'innocence ; il donna des charges à des perſonnes dignes de les remplir ; traita les officiers & les ſoldats avec douceur, & fit quantité de loix utiles à l'état. Il regna en paix pendant treize ans.

Sous son regne finit en Orient l'Empire des Parthes, qui avoit duré 466 ans. Un Persan nommé Artaxercés ou Artaxare se révolta contre Artabane, le défit dans trois batailles & le tua. Il prit ensuite le diadême & rétablit la monarchie des Perses. Etant victorieux des Parthes il conçut le dessein de conquerir sur les Romains tout ce qui avoit appartenu anciennement à l'Empire des Perses ; mais avant que d'attaquer les Romains il assiegea la ville d'Atra, & fut obligé de lever le siege : il tourna ensuite ses armes du côté de la Medie, dont il soumit la plus grande partie avec le païs particulier des Parthes : de là il voulut passer en Armenie, mais il fut battu & repoussé par les Armeniens, soutenus par quelques Medes, & animez par les enfans d'Artabane.

Quelques années après Artaxercés étant entré dans la Mesopotamie, Alexandre partit pour aller en Orient s'opposer aux progrez d'Artaxercés. Etant venu à Antioche il cassa une légion, dont les soldats vivoient dans la mollesse ; il se mit ensuite en campagne avec une puissante armée qu'il partagea en trois corps ; il en fit entrer un dans la Medie par l'Armenie qui étoit alors aux Romains, un autre dans le païs des Parthes par l'endroit où le Tigre & l'Euphrate se

joignent ensemble, & conduisit le troisiéme par le milieu du païs pour joindre les deux autres corps au lieu du rendez-vous qu'il leur avoit donné: mais au lieu de s'y rendre il demeura dans la Mesopotamie, ce qui fut cause que le second corps qui étoit entré dans le païs des Parthes fut taillé en pieces, & que le premier étant rappellé, périt presque tout entier en repassant les montagnes de l'Armenie. Celui qu'Alexandre avoit réservé fut aussi beaucoup diminué par les maladies, dont Alexandre même pensa mourir. C'est ainsi qu'Herodien rapporte cette expédition. Mais Lampridius & plusieurs autres disent au contraire qu'Alexandre remporta une victoire complete contre Artaxercés, qu'il mit son armée en déroute, que dix mille cavaliers Persans y demeurerent sur la place, avec une grande partie de l'infanterie; qu'il y eut deux cens élephans de tuez, & trois cens de pris. Quoi qu'il en soit il est certain que depuis ce tems-là les Perses se tinrent en repos pendant quelques années, & qu'Alexandre entra triomphant à Rome, & prit la qualité de Persique.

Pendant qu'il étoit en Orient les Allemans se révolterent, passerent le Rhin, ravagerent les Gaules & l'Illyrie. Alexandre fit un grand armement pour marcher con-

tre eux, & partit de Rome au grand regret du Senat & du peuple. Auſſi-tôt qu'il fut arrivé dans les Gaules, les Allemans ſe retirerent au-delà du Rhin. Alexandre fit un pont de bateaux pour le paſſer, & cependant négocia avec eux un traité de paix. La ſévérité dont ils en uſoient envers les ſoldats des Gaules les indiſpoſa contre lui, & Maximin Goth de nation, à qui Alexandre avoit donné le commandement d'un corps d'armée compoſé de Pannoniens, prit de là occaſion d'attenter à la vie d'Alexandre pour ſe faire déclarer Empereur. Alexandre étoit alors près de Mayence avec peu de troupes. Maximin envoia pluſieurs ſoldats qui ſe rendirent ſecretement au camp d'Alexandre, le ſurprirent ſur le midi lorſque les gardes étoient endormis, deſarmerent ou firent fuir ceux qui ſe mirent en état de leur faire réſiſtance, tuerent Mamea, & aiant pénétré juſqu'à la tente d'Alexandre, le percerent de pluſieurs coups, le 19 de Mars de l'an 234 de J. C. neuf jours après la 13e année révoluë de ſon regne. Il n'étoit âgé tout au plus que de 29 à 30 ans.

XXVII.

Histoire du regne de Maximin.

MAximin (Caïus Julius Verus Maximinus) étoit originaire de la nation des Goths, & né dans les confins de la Thrace. Sa premiere profession fut d'être Pasteur, son courage & sa force extraordinaire le firent distinguer ; après avoir passé par les charges de la milice, il la quitta sous le regne de Macrin s'étant attaché à la la maison de Severe, & ne voulut point non plus servir sous le regne d'Heliogabale ; mais lorsqu'il sçut qu'Alexandre regnoit il vint à Rome où il fut bien reçû, Alexandre lui donna le commandement d'une légion composée de nouveaux soldats, afin qu'il les formât à la milice. Il fut un des generaux qui avoient le plus de crédit dans l'armée d'Allemagne, & nous avons vû qu'il s'en servit pour perdre Alexandre. Aussi-tôt qu'il fut déclaré Empereur il donna à son fils C. Julius Verus Maximus le titre de César. Comme Maximin étoit d'un naturel barbare & feroce, il exerça de grandes cruautez pendant son regne qui ne fut pas long, & qui fut traversé par plusieurs révoltes.

La premiere fut celle de Magnus, hom-

me Consulaire, qui prit le dessein de faire rompre le pont de bateaux construit sur le Rhin quand Maximin seroit passé. Cette conspiration aiant été découverte, Magnus & ceux qui étoient soupçonnez d'y avoir eu part furent aussi tôt executez. Cette conspiration fut bien-tôt suivie de la révolte des soldats d'Asie, qui voulant venger la mort d'Alexandre, mirent à leur tête Quartinus Consulaire, & lui donnerent le nom d'Empereur. Ce Quartinus fut assassiné par Macedonius l'un des chefs de la révolte qui souffrit impatiemment qu'on lui eut préferé Quartinus. Maximin profita de cette division, & fit mourir ensuite ce Macedonius comme auteur de la rebellion & traitre de son ami.

Après cela Maximin continua la guerre contre les Allemans, il passa le Rhin, & ne trouvant personne qui lui resistât dans la campagne, il pilla & ravagea le païs, donna le butin aux soldats, & fit un grand nombre de prisonniers. Il signala son courage dans plusieurs combats, & acquit par là le titre de Germanique. Il porta ensuite la guerre chez les Daces & les Sarmates, & conçut le dessein d'étendre les bornes de l'Empire jusqu'aux mers du Septentrion.

A peine Maximin eut il regné deux ans qu'il arriva une révolution en Afrique, qui

entraîna dans la ſuite le reſte de l'Empire. L'intendant de cette province y exerçant les rapines & les cruautez ordonnées par Maximin, fut tué par les païſans, & Gordien Proconſul, homme de qualité fort riche, aimé de tout le monde, fut déclaré Empereur : il étoit âgé de 80 ans, mais il avoit un fils Conſulaire qui étoit ſon lieutenant : il accepta l'Empire & y aſſocia ſon fils. Il écrivit en même tems au Senat & aux Conſuls afin qu'ils ſe déclaraſſent pour lui & le reconnuſſent Empereur. Auſſi-tôt la ville de Rome ſe déclara pour lui, & le Senat prononça que les Gordiens étoient Empereurs. Le bruit courut que Maximin avoit été tué : cette nouvelle ne s'étant pas trouvée veritable, on ſongea à Rome à ſe tenir ſur ſes gardes contre la violence qu'il pourroit exercer : on écrivit à tous les gouverneurs & à tous les peuples de l'Empire au nom du Senat, pour les exhorter de ſe joindre à lui, & le Senat choiſit en même tems vingt Sénateurs, tous Conſulaires, pour partager l'Italie entr'eux & en défendre l'entrée contre Maximin. Auſſi-tôt que cet Empereur apprit cette nouvelle il entra en fureur contre le Senat, & exhorta ſes ſoldats à le venger.

La face des choſes changea bien-tôt en Afrique, Capellin gouverneur de la Mau-

ritanie aiant été déposé par Gordien, forma une armée considerable & marcha droit à Carthage. Gordien le fils étant sorti avec une armée inférieure à celle de Capellin, fut vaincu & tué dans la bataille : le pere ne pouvant survivre à un si funeste accident se tua lui-même.

La mort des Gordiens causa dans Rome, une grande consternation : le Senat crut alors être en droit d'élire les Empereurs il en nomma deux, Maxime & Balbin : le premier n'avoit aucune naissance, mais il y avoit long-tems qu'il servoit à la guerre avec succès. Il étoit Préfet de Rome. Balbin étoit d'une famille illustre, & avoit été gouverneur de plusieurs provinces : le premier avoit beaucoup de courage, & le second beaucoup de douceur : ils étoient tous deux fort âgez. Quand ils furent élus Empereurs par le Senat, le peuple n'approuvant point cette élection se souleva & demanda un Prince de la maison des Gordiens : pour le contenter on fit paroître un petit-fils de Gordien, âgé d'environ douze ans, que le Senat déclara César : alors le peuple s'appaisa & reconnut les deux Empereurs. Maxime partit pour aller audevant de Maximin, & Balbin demeura à Rome pour gouverner la ville & l'Italie. Celui-ci eut à soûtenir la sédition qui s'éleva contre

les soldats Prétoriens & le peuple : elle fut enfin appaisée.

Maximin de son côté se préparoit à venir en Italie, il passa les Alpes avec son armée sans résistance, mais souffrant beaucoup parce que le païs étoit abandonné. La premiere ville qui lui ferma les portes fut celle d'Aquilée ; il l'assiegea, mais les habitans se défendirent avec vigueur. Les propres soldats de Maximin, mécontens de la maniere dont il les traitoit, se révolterent & vinrent en plein midi vers sa tente où il dormoit : ceux de sa garde se joignirent avec eux. Maximin s'étant réveillé sortit avec son fils pour appaiser la révolte ; mais les soldats tuerent d'abord le fils & ensuite le pere, avec Anulin Préfet du Prétoire & tous ses principaux officiers. Toute l'armée reconnut Maxime & Balbin pour Empereurs, & Gordien pour César. Ceci arriva l'an 238 de J. C. sur la fin du mois de Mars. Maximin étoit âgé d'environ 55 ans, & n'avoit regné que trois ans ou environ.

XXVIII.

Histoire du regne de Maxime & de Balbin.

LA mort de Maximin causa une joie generale dans l'Empire, & particulierement à Rome. Maxime entra dans Aquilée,

renvoia ses troupes dans leurs quartiers ordinaires, revint à Rome & entra en possession du gouvernement avec Balbin son collegue, Gordien étant toûjours César. Leur regne ne fut pas long, car les Prétoriens mécontens du choix que le Senat avoit fait de ces deux Empereurs; un jour que l'on célebroit les jeux Capitolins, vinrent en armes à leur Palais, forcerent les gardes, les enleverent, & les tuerent. Ils emmenerent avec eux le jeune Gordien & le proclamerent Empereur. Maxime & Balbin, n'avoient joüi du titre d'Empereur qu'un an à-peu-près depuis leur élection, & n'avoient regné que trois mois ou environ depuis la mort de Maximin.

XXIX.

Histoire de l'Empire de Gordien.

LA famille des Gordiens étoit une ancienne famille de Rome. Marc-Antoine Gordien qui fut le premier de ce nom déclaré Empereur, étoit fils de Metius-Marcellus, de la race des Gracchus, & d'Ulpia Gordiana, de la famille de Trajan, d'où il fut appellé Gordien. Son fils Gordien qui fut tué avec lui ne laissa point d'enfans légitimes, & Gordien dont nous parlons étoit

ſeulement ſon neveu, fils d'une fille du premier Gordien. Il fut élu Céſar à l'âge de douze ans, & avoit environ treize ans quand il fut proclamé Empereur après la mort de Maxime & de Balbin. Le Senat & le peuple le reconnurent auſſi tôt, & il demeura paiſible poſſeſſeur de l'Empire. Il fut agreable à tout le monde pour ce qui regardoit ſa perſonne, mais il abandonna le gouvernement à Maurus & à quelques autres Affranchis, qui abuſant de ſon autorité chaſſerent les perſonnes de mérite de leurs places, les remplirent de gens indignes, & firent Felix Préfet du Prétoire; mais quand Gordien eût épouſé Furia Sabina Tranquillina, fille de Miſithée, le gouvernement changea, Gordien aiant fait ſon beau-pere Préfet du Prétoire. Sabinien ſe révolta en Afrique avec quelques autres & prit le titre d'Empereur; mais le gouverneur de Mauritanie réduiſit bien-tôt les factieux, qui laiſſerent Sabinien & ſe remirent dans le devoir.

Sapor I. roi de Perſe aiant ſuccedé à Artaxercés ſon pere l'an 240 de J. C. déclara la guerre aux Romains, vint aſſieger la ville de Niſibe & la prit. Gordien partit auſſi tôt pour aller en Orient avec des forces conſiderables, il défit les Perſes en pluſieurs combats, reconquit Carres,

Nisibe & tout le païs que les Perses avoient pris en Orient, obligea Sapor de se renfermer dans les bornes de ses états, & le poussa même jusqu'à Ctesiphonte. Il revint triomphant à Rome, mais il perdit bientôt son beau-pere Misithée auquel Philippe succeda dans la charge de Préfet du Prétoire & dans le crédit & l'autorité qu'il avoit. Gordien partit avec lui pour aller en Orient, & entra dans les terres des Perses. Mais Philippe aspirant à l'Empire le desservit, & pour le rendre odieux aux soldats, fit manquer de vivres à l'armée. Nonobstant cela Gordien vainquit les Perses à Resaine dans la Mesopotamie, & il s'en revenoit triomphant quand Philippe se fit déclarer Empereur par sa faction, conjointement avec Gordien, & comme son tuteur. Gordien ne l'aiant pû souffrir, Philippe le fit tuer & lui succeda. Ce fut l'an 238 de J. C. au commencement du mois de Mars. Gordien n'étoit âgé que de 19 ans quelques mois, & avoit regné cinq ans & huit mois.

※※※※※※※※※※※※※※※※※※※※※※※※※※※※※※

XXX.

Histoire du regne de Philippe.

PHilippe étoit Arabe de Nation & de basse extraction: on croit communément qu'il a été chrétien même avant qu'il

fut élevé à l'Empire, mais il n'y en a point de preuves convaincantes, au contraire il y a plusieurs raisons qui font croire qu'il faisoit profession du Paganisme. Quand il auroit été chrétien, il ne feroit pas beaucoup d'honneur au Christianisme par la maniere dont il fut élevé à l'Empire, par l'homicide de son prédecesseur à qui il devoit son élevation; ni par la conduite qu'il garda dans la suite. La pénitence que l'on suppose qu'il fit du meurtre de Gordien est encore moins vrai-semblable. Dans le tems qu'il envahit l'Empire, les Scythes où les Goths ravageoient le païs alentour du Danube, secourus par les Carpes & par d'autres barbares. Philippe les défit dans deux combats & les contraignit de demander la paix qu'il leur accorda. Après cette victoire il revint à Rome. Il regna peu de tems assez paisiblement avec son fils qu'il avoit déclaré César, & depuis associé à l'Empire. Papien dit Jotapien se fit déclarer Empereur en Orient l'an 249. Il fut bien-tôt tué & le trouble appaisé de ce côté-là. En même tems la Mesie & la Pannonie se souleverent & nommerent pour Empereur P. Carcilius Marinus. Il fut aussi bien-tôt tué, mais le trouble ne cessa pas pour cela dans ces provinces. Philippe choisit Decius pour aller commander en Mesie & en Pannonie, afin

de punir les rebelles & d'y rétablir la tranquillité. Dece n'y fut pas plûtôt arrivé que les soldats l'élurent Empereur. Philippe quoique fort âgé se mit en marche avec une forte armée pour aller combattre celle de Dece. Il donna une bataille près de Verone, dans laquelle ses troupes furent mises en fuite. Il demeura sur le champ de bataille, & la nouvelle de sa mort étant venuë à Rome, son fils fut tué par les soldats Prétoriens. Ces évenemens arriverent l'an 249 de J. C. vers le mois de Septembre, après que Philippe eut regné cinq ans & quelques mois.

XXXI.

Histoire de l'Empire de Dece.

L'Empereur Dece étoit né dans un bourg près de Sirmich ville de la Pannonie. Quand il eut vaincu Philippe il fut reconnu Auguste dans tout l'Empire. Il revint à Rome après avoir appaisé quelques troubles qui étoient dans les Gaules. Son fils Etrucius Decius fut envoié en Illyrie, d'où Gallus avoit chassé les Goths. Leur roi Cniva étant venu assieger Nicopole, en fut chassé par Decius, avec perte de trente mille hommes. Cniva s'étant

retiré se rendit dans la Thrace & assiegea Philippopole. Decius étant venu au secours de cette ville, Cniva fondit sur l'armée Romaine, la tailla en pieces, & obligea Decius à s'enfuir dans la Mesie : il retourna ensuite devant Philippopole, la prit & ravagea une grande partie de la Thrace. Ces facheuses nouvelles obligerent l'Empereur Dece de quitter Rome en diligence pour venir secourir ces provinces. Il vainquit les Goths dans plusieurs combats. En son absence Julius Valens se fit déclarer Empereur à Rome, & fut tué peu de tems après. Dece délivré de ce concurrent continua la guerre contre les Goths, mais le succès n'en fut pas heureux pour lui : car les aiant poussez, & leur aiant fait fermer le passage du Danube, il les obligea de combattre malgré qu'ils en eussent. Ils se camperent dans un marais · Dece les aiant voulu attaquer se trouva si fort engagé dans le marais, qu'il ne put ni avancer ni reculer, & demeura exposé aux traits des ennemis, dont il fut percé lui & son fils, sur la fin de la 251e année de J. C. après avoir regné deux ans & quelques mois.

XXXII.

Histoire du regne de Gallus.

GAllus (C. Vibius Trebonianus) étoit Consulaire & commandoit les troupes de la Mesie, quand il fut déclaré Empereur par les armées après la mort de Dece : il fit César son fils Volusien, & adopta celui des enfans de Dece qui restoit encore, nommé Hostilien, auquel il donna le titre d'Auguste. Le Senat confirma l'élection de Gallus; & ce qu'il avoit reglé. Gallus fit une paix honteuse avec les Goths en les laissant retourner dans leur païs avec le butin qu'ils avoient fait, & en promettant de leur paier une certaine quantité d'or par an, afin qu'ils ne vinssent plus piller les terres de l'Empire. Sous son regne la contagion qui avoit commencé sous celui de Dece, continua & emporta un grand nombre de personnes. Hostilien fut de ce nombre ou fut tué par l'ordre de Gallus, qui fit courir le bruit qu'il étoit mort de la peste. La famine succeda à la contagion & les terres des Romains furent ravagées en Europe par les Goths, les Bourguignons & les Carpes; en Asie, par les Perses qui vinrent jusqu'à Antioche. Emilien qui com-

mandoit les troupes de Pannonie, marcha contre les Scythes, les défit, & les chassa hors de l'Empire. Après cette victoire les soldats d'Emilien le proclamerent Empe-pereur dans la Mesie. Gallus l'aiant appris fit déclarer par le Senat Emilien ennemi de l'Etat, envoia Valerien pour mener contre lui les légions des Gaules & de la Germanie ; mais Emilien le prévint en marchant en diligence vers Rome. Gallus s'avança jusqu'à Terni dans l'Ombrie. Les deux armées se joignirent ; mais les soldats de Gallus se trouvant beaucoup plus foibles, & aiant même eu du desavantage dans un combat, ils tuerent Gallus avec son fils, & se rangerent du côté d'Emilien qui leur avoit promis une paye plus considérable. Gallus ne regna que dix-huit mois, & fut tué au mois de Mai de l'an 253.

XXXIII.

Histoire du regne d'Emilien.

EMilien (Caius Julius Emilianus) étoit Maure de nation, & d'une naissance très basse. Les succez qu'il eut dans l'Illyrie le rendirent recommandable, & le firent proclamer Empereur par les soldats après la mort de Gallus. Il n'auroit en

aucune peine à se rendre maître de l'Empire, si les troupes que Valerien avoit rassemblées pour venir au secours de Gallus aiant appris la mort de cet Empereur, n'eussent proclamé Valerien. Celui-ci se hâta de passer en Italie avec une armée fort nombreuse pour combattre Emilien : mais il n'eut pas la peine d'en venir aux mains ; car les propres soldats d'Emilien le tuerent à Spolete trois ou quatre mois après la mort de Gallus, c'est-à-dire vers le mois d'Août de l'an 253.

XXXIV.

Histoire du regne de Valerien.

VAlerien (P. Licinius Valerianus) étoit d'une naissance fort illustre : il avoit passé par toutes les dignitez de l'Empire, & étoit trés-recommandable à cause de son mérite : on estimoit sa science, sa prudence, sa modestie & son intégrité ; mais il n'avoit qu'un genie médiocre, & étoit naturellement paresseux. Valerien aiant été reconnu Empereur par le Senat donna le titre d'Auguste à son fils Gallien, & l'associa au gouvernement. Valerien fut élevé à l'Empire dans des tems très-fâcheux : d'un côté les Allemans étoient prêts

de fondre sur l'Empire ; d'autre côté les Goths menaçoient la Thrace ; les Perses & les Scythes étoient prêts d'entrer dans l'Asie. Valerien partit pour aller en Orient faire la guerre aux Perses, & laissa à Gallien les troupes de l'Europe pour s'opposer aux irruptions des Barbares. Les Germains & les Francs ou les François, (dont il est ici pour la premiere fois parlé sous ce nom dans l'Histoire,) étoient entrez dans les Gaules & la pilloient de toutes parts. Aurelien Tribun d'une légion de Maïence, en repoussa une troupe, en tua mille, & mérita par cette victoire le titre de Restaurateur des Gaules que Valerien lui donna. Aurelien remporta aussi quelques avantages contre les Allemans qu'il chassa des Gaules, & fit ensuite un traité avec eux. Zonare rapporte que Gallien défit prés de Milan trois cent mille Allemans, quoiqu'il n'eût que dix mille hommes : mais cet évenement n'étant rapporté que par ce seul Historien peu digne de foi, on ne peut pas l'assurer. Les Goths qui étoient entrez dans la Thrace furent repoussez par Aurelien : les Samnites & les Quades furent aussi chassez par Probe Tribun qui passa le Danube.

La plus forte guerre étoit contre les Perses : Sapor se rendit maître de l'Armenie,

en chassa Tiridate, & mit Artabasde en sa place. Les Perses entrerent ensuite dans la Mesopotamie, prirent les villes de Nisibe & de Carres; de la Mesopotamie ils entrerent dans la Syrie, y firent de grands ravages, prirent la ville d'Antioche & la saccagerent, brûlerent & pillerent les environs. Cyriade general de leur armée resta en Orient, prit le nom de César, & ensuite le titre d'Auguste. D'autre côté les Scythes Borans firent une descente à Pityunte ville d'Asie sur la côte du Pont-Euxin, ils furent repoussez par Successien Préfet du Prétoire; mais étant revenus une seconde fois après le départ de Succeffien, ils prirent Pityunte, & s'étant remis sur mer ils aborderent à Trebizonte, forcerent cette place & la ruinerent, pillerent le reste du païs & s'en retournerent chargez de butin. D'autre Scythes animez par l'esperance du gain passerent le Danube sur les glaces, vinrent jusqu'auprès de Byzance, & y aiant trouvé des barques de pescheurs, monterent dessus pour passer à Calcedoine, entrerent sans résistance dans cette ville, la prirent, & étant ensuite passez en Bithynie, ils pillerent Nicée, Apamée, & plusieurs autres villes de ce païs, brûlerent Nicomedie & Nicée, & s'en retournerent avec plusieurs vaisseaux & plusieurs chariots chargez

gez de butin. Pendant que ces choſes ſe paſſoient, Valerien étoit alors à Byzance; il en partit pour aller en Aſie, & rétablit la ville d'Antioche, où il fut informé de la deſcente des Scythes dans la Bithynie : il ſe mit en campagne pour marcher contr'eux ; étant arrivé en Cappadoce il apprit qu'ils s'étoient retirez, & tourna tous ſes deſſeins contre les Perſes : le ſuccès en fut très malheureux pour lui ; étant entré avec ſon armée bien avant dans la Méſopotamie, il fut vaincu par les Perſes qui l'envelopperent, & tuerent une partie de ſon armée. Valerien fut réduit à demander la paix à Sapor : il lui envoia d'abord des ambaſſadeurs avec des preſens. Sapor ne les voulut point écouter, & dit qu'il falloit qu'il conferât avec Valerien. Ce malheureux prince ſe rendit au lieu de l'entrevûë accompagné de peu de perſonnes, & fut auſſi-tôt pris & emmené priſonnier. Sapor le traita d'une maniere indigne, le conduiſit par tout, chargé de chaînes, & quand il vouloit monter à cheval l'obligeoit de ſe coucher par terre pour lui ſervir de marche-pied. Valerien fut pris l'an 260, la huitiéme années de ſon regne, & vécut encore quelques années dans la captivité, & fut écorché tout vif, ſelon Agathias, ou après ſa mort, ſelon les autres Hiſtoriens. Sa peau fut conſervée &

mise dans un temple pour être un monument perpetuel de la honte des Romains. Gallien ne fut point fâché de sa détention, & ne le redemanda pas.

XXXV.

Histoire du regne de Gallien.

GAllien (L. Licinius Gallienus) aiant appris la mort de son pere lorsqu'il étoit dans les Gaules, s'y fit déclarer Empereur. L'inondation des Barbares sur les terres des Romains s'augmenta sous son regne. Les Scythes vinrent fondre sur l'Illyrie; & une partie étant entrée dans l'Italie, menaçoit la ville de Rome; d'un autre côté les Allemans après avoir ravagé les Gaules, firent une irruption en Italie; & traversant les Alpes, la Rhetie & toute la Lombardie, s'avancerent jusqu'à Ravenne. Cette guerre obligea Gallien de quitter le Rhin pour venir à Rome: sa présence arrêta les Barbares. Les Sarmates attaquerent l'Illyrie, & en même tems Ingenuus qui commandoit dans la Pannonie se fit proclamer Auguste par les légions de la Mesie. Gallien courut promptement en Illyrie, donna bataille à Ingenuus, & le vainquit près de Murse. Ingenuus se tua lui-même ou

fut tué par ses soldats, & Gallien vainqueur ne fit aucun quartier à ceux qui avoient été de son parti. Le reste des troupes d'Ingenuus firent Empereur Regillien qui commandoit les troupes d'Illyrie, & qui y avoit soutenu les Sarmates; il demeura dans l'Illyrie, & y continua la guerre avec succès; mais au bout de deux ans il fut dépossedé & tué, soit par les soldats, soit par Gallien. Ce ne fut pas la fin des usurpateurs ou des tyrans, on en compte jusqu'à trente qui se révolterent & prirent le titre d'Auguste dans diverses provinces. Posthume gouverneur des Gaules se souleva, se fit déclarer Auguste par ses troupes près de Cologne, assiegea cette ville, se fit remettre entre les mains Cornelius Valerianus fils de Gallien, & le fit mourir: il fut reconnu pour Empereur dans les Gaules, l'Espagne & l'Angleterre, chassa les Barbares au-delà du Rhin, & remporta plusieurs victoires contr'eux.

En Orient Sapor roi des Parthes, profitant de sa victoire & des divisions qui étoient entre les Romains, ravagea la Mesopotamie, la Syrie, la Cilicie & la Cappadoce, prit & pilla la plûpart des villes. Les soldats Romains s'étant ralliez prirent Baliste pour leur chef. Celui-ci étant passé en Cilicie sauva la ville de Pompeiopole; en-

ſuite aiant atteint les ennemis dans la Lycaonie, en fit un grand carnage, & enleva les tréſors & les femmes de Sapor. Odenat prince de Palmyre que Sapor avoit mépriſé s'unit à Baliſte general des Romains, & leurs forces s'étant jointes ils obligerent les Perſes de repaſſer l'Euphrate. Odenat aiant attaqué les Perſes au paſſage de ce fleuve, en fit un grand carnage. Gallien pour récompenſer Odenat des ſervices qu'il avoit rendus à l'Empire, le fit General d'Orient. Odenat pourſuivit la guerre contre Sapor, entra dans la Meſopotamie, prit Niſibe & Carres, réduiſit tout le païs, & pourſuivit Sapor juſqu'à Cteſiphon. Il aſſiegea cette ville; s'il ne la prit pas, quoique quelques Hiſtoriens l'aient écrit, il ravagea le païs d'alentour, remporta des avantages conſiderables, & fit un grand nombre de priſonniers.

Pendant ce tems-là Macrien (M. Fulvius Macrianus) qui avoit eu beaucoup de crédit à la cour de l'Empereur Valerien ſe mit, après la mort de Baliſte, à la tête des troupes de ce prince, & ſe fit déclarer Empereur en Aſie. Il voulut ſe défaire de Valens gouverneur d'Achaïe, mais celui-ci ſe fit auſſi proclamer Auguſte. Piſon ſurnommé Frugi, prit auſſi la qualité d'Empereur en Theſſalie, & Acilius Aureolus

en Illyrie. Gallien s'accommoda avec le dernier pour l'envoier contre Posthume. Pison & Valens furent bien-tôt tuez. Pison en Thessalie par Valens, & Valens par ses propres soldats. Macrien marcha avec quarante-cinq mille hommes contre Aureole & contre Gallien : il rencontra leur armée conduite par Domitien. La bataille se donna dans l'Illyrie ou à l'entrée de la Thrace. Les troupes de Macrien étant enveloppées ne firent aucune résistance, & se rendirent à Aureole après que Macrien & son fils eurent été tuez. Odenat revint de ses conquêtes de Perse pour s'opposer à Macrien ; & aiant appris sa mort, il fit tuer son fils Quietus qui tenoit encore quelques villes en Asie. Baliste se rendit, mais reprit bientôt la pourpre, quoi-qu'il n'eût pas grande autorité, & que l'Orient & l'Egypte reconnussent Gallien pour Empereur ; mais peu de tems aprés Emilien, qui commandoit les troupes d'Egypte, fut déclaré Empereur à Alexandrie, & incommoda fort les autres provinces de l'Empire. Aureole & Posthume se firent la guerre dans les Gaules pendant quelque tems. Gallien prit Byzance à composition, & aiant violé les conditions de la capitulation, fit massacrer les habitans de cette ville. Emilien fut défait par Theodore que Gallien avoit envoié contre

lui, pris, amené à Rome & étranglé. Dans le même tems Saturnin se fit aussi déclarer Empereur en Orient. Pendant tous ces troubles, l'Empire Romain fut affligé par la contagion, par des tremblemens de terre, & par les courses des Scythes qui pillerent la Grece & le temple de Diane d'Ephese. Gallien pour se mettre en état de résister à tant d'ennemis associa Odenat à l'Empire l'an 264 de J. C. Odenat jouit quatre ans du titre d'Auguste, & fut maître de l'Orient. Balifte qui lui en pouvoit contester une partie fut tué dans sa tente. Gallien de son côté fit la guerre à Posthume, & fut blessé en assiegeant une ville où Posthume s'étoit renfermé. Ce dernier pour se mieux défendre contre Gallien associa à l'Empire un homme très-habile dans la guerre nommé Victorinus Victor. Tous ceux qui se trouvoient avoir des troupes en commandement prenoient le titre d'Auguste. Trebellien que les Isaures révoltez avoient pris pour chef de leur rebellion, se fit aussi déclarer Empereur; mais il ne jouit pas long-tems de ce titre, Causisolée frere de Theodote general des troupes de Gallien l'aiant vaincu & tué. L'Afrique eut aussi son tyran, sçavoir Titus Cornelius Celsus simple Tribun qui fut déclaré Empereur à Carthage; il ne garda pas long-

tems la pourpre, aiant été tué sept jours aprés qu'il l'eut prise. Un Cecrops, un Antonin qui avoient aussi voulu aspirer au titre de Souverain, furent bien-tôt vaincus, en sorte que de tous ceux qui avoient pris la qualité d'Empereur, il ne resta que Gallien, Odenat, Posthume & Aureole. Odenat soutint la guerre contre les Perses, & défit les Scythes qui ravageoient l'Asie. Il fut tué l'an 264 de J. C. par Meon son cousin, qui prit le titre d'Empereur & d'Auguste, mais qui fut tué bien-tôt aprés. Sa femme Zenobie retint une partie des Etats dont son mari étoit souverain, & les disputa long-tems aux Romains, prenant la qualité de Reine d'Orient, & de tutrice des enfans d'Odenat, Herennien, Timolaüs & Vaballat. Gallien voulut la déposseder, & envoia pour cet effet en Orient Heraclien sous prétexte de faire la guerre aux Perses; mais ce general fut vaincu par les troupes de Zenobie qui demeura en possession de l'Orient jusqu'au regne d'Aurelien.

Posthume qui régnoit depuis sept ans en paix dans les Gaules fut tué en 267 de J. C. par ses soldats, aprés avoir vaincu Elien qui avoit pris le titre d'Empereur dans les Gaules. Lollien fut tué par ses soldats; Victorin & son fils qu'il avoit nommé Auguste perirent aussi bien-tôt. Marius qui

dans son origine n'étoit qu'un armurier, fut tué au bout de deux jours par un de ses soldats. Tetricus Senateur Romain prit la qualité d'Auguste à Bourdeaux, en joüit quelque tems, & fut maître des Gaules & des Espagnes jusqu'au regne d'Aurelien. Les Barbares continuerent leurs ravages dans l'Asie & dans la Grece. Les Goths qui avoient été chassez d'Asie par Odenat, y revinrent & ravagerent le Pont. Les Herules venus de la Palu-meotide pour assieger Byzance, & ne l'aiant pû prendre, se saisirent de la ville de Cyzique, la pillerent, ravagerent l'Asie, firent ensuite une descente dans la Grece, & en brûlerent la plûpart des villes. Gallien vint au secours de ces provinces, rencontra les Barbares dans l'Illyrie, les défit, & laissa Marcien pour les poursuivre & les chasser entierement de l'Empire.

Il revint dans les Gaules pour faire la guerre à Aureole avec lequel il avoit été uni jusqu'alors. Ce tyran (car c'est le nom que l'on donne à tous ceux qui ont pris la qualité d'Auguste en ce tems là) vouloit se faire déclarer seul Empereur, & dans ce dessein s'étoit saisi de Milan pour aller droit à Rome. Gallien le défit & l'assiegea dans Milan ; mais pendant qu'il attaquoit les ennemis qui avoient fait une sortie, il

fut tué par Cecrops commandant de la cavalerie des Dalmates, l'an 268 de J. C. le 20 de Mars.

XXXVI.

Histoire du regne de Claude.

Claude (Marcus Aurelius) étoit de l'Illyrie, on ne voit pas qu'il fut fort élevé par sa naissance ; il commença à être connu sous le regne de Dece en qualité de Tribun. Valerien lui donna le commandement de la cinquiéme légion dans la Syrie, & le fit ensuite general de toutes les troupes d'Illyrie. Il chassa les Goths de l'Empire en l'année 267, & revint l'année suivante trouver Gallien qui assiegeoit Aureole dans Milan. Il étoit à Pavie quand Gallien fut tué. Après la mort de ce Prince il fut déclaré Empereur par le consentement unanime des soldats. Le Senat & le peuple Romain agréerent cette élection.

Dans l'Empire, qui avoit été en proie à tant de tyrans, dont chacun avoit gouverné quelques parties jusqu'à ce que la fortune les eût fait périr, se trouvoit encore alors quelque division. Aureole, qui comme nous avons dit, étoit renfermé dans Milan, se soumit aussi-tôt à Claude, & aiant peu de

tems après repris les armes fut vaincu & tué par les soldats. Après cette victoire Claude défit les Allemans qui étoient venus jusqu'au lac de Garde près de Verone. Les Goths que Claude, n'étant encore que general, avoit chassés de l'Empire, s'étant réünis avec plusieurs autres peuples barbares, composerent une armée de plus de trois cens mille hommes, s'embarquerent sur la riviere du Niester, & vinrent fondre sur les terres de l'Empire : ils attaquerent d'abord la ville de Tomes dans la petite Scythie, & celle de Marcianople dans la Mesie; ils furent repoussez après plusieurs combats qui se donnerent auprès de Marcianople, & obligez de se rembarquer sur le Pont-Euxin. De là ils entrerent dans le détroit du Bosphore, où la rapidité du courant & la multitude de leurs vaisseaux qui s'entrechoquoient, fit périr une partie de leur flotte. Les habitans de Byzance les repousserent vigoureusement. L'armée des Goths aiant passé le détroit de l'Hellespont, après avoir attaqué inutilement la ville de Cyzique, entra dans la mer Egée & assiegea Cassandrée & Thessalonique en Macedoine. Claude qui avoit donné à Aurelien le commandement des troupes qui devoient agir contre ces barbares, crut l'affaire assez importante pour que sa presence y fut neces-

faire, & quitta la guerre qu'il faisoit dans les Gaules contre Tetricus, pour marcher en Illyrie; il rencontra l'armée des Goths près de Naïsse dans la haute Mesie, & lui donna bataille : le combat fut quelque tems douteux, & même les Romains plierent d'abord, mais étant revenus à la charge ils tuerent cinquante mille hommes des ennemis, & remporterent une victoire signalée. Les Goths qui ne purent se sauver retournerent vers la Macedoine. La cavalerie Romaine les poursuivit & en tua un grand nombre, la disette & la difficulté des chemins les obligea de se renfermer dans le Mont-Hœmus en Thrace, où ils passerent l'hyver. Une partie de la flotte des Goths s'étant séparée, avoit ravagé la Thessalie & l'Achaïe, & même pris la ville d'Athênes : ceux qui s'étoient retirez sur le Mont-Hœmus furent affligez de la peste qui en enleva plusieurs. Claude les vint ensuite attaquer, en tua un grand nombre; mais les aiant voulu forcer avec sa seule infanterie il fut repoussé, perdit beaucoup de monde, & auroit été entierement défait si sa cavalerie ne l'eût soutenu. Cette perte n'empêcha pas les Romains de pousser les Goths; & comme la peste leur emportoit beaucoup de monde, tant ceux qui avoient fait des courses dans la Grece, que ceux qui étoient

dans la Thrace, furent obligez de demander quartier; une partie fut incorporée dans les troupes Romaines : quelques-uns demeurerent en armes jusqu'après la mort de Claude, & peu retournerent dans leurs païs.

Pendant que les Goths pilloient l'Occident, la reine Zenobie d'intelligence avec un Egyptien nommé Timagene, envoia en Egypte Zabdas ou Labas, l'un de ses generaux, avec une armée de soixante & dix mille hommes, les Egyptiens leur en opposerent une de cinquante mille : le combat fut rude, mais les Palmyreniens eurent l'avantage, se rendirent maîtres du païs & mirent une garnison de cinq mille hommes dans Alexandrie. Cette garnison n'y demeura pas long-tems. Probe à qui Claude avoit donné la charge de chasser les Pirates de ces mers, y vint avec les troupes, & aiant ramassé des Egyptiens, la chassa d'Alexandrie. Zenobie renvoia de nouvelles troupes en Egypte conduites par Zabdas & par Timagene. Probe les défit & chassa d'Egypte les Palmyreniens pour la seconde fois : mais s'étant saisi d'une montagne proche la ville de Babylone en Egypte pour empêcher Timagene & deux mille Palmyreniens qui étoient avec eux de se retirer en Syrie, Timagene qui sçavoit mieux le païs,

gagna le haut de la montagne d'où il vint fondre sur les Egyptiens & les défit. Probe se voiant pris se tua lui-même, & l'Egypte retomba ainsi sous la puissance de Zenobie.

Dans les Gaules, Tetricus assiegea & prit la ville d'Autun. Les Isaures qui s'étoient révoltez sous l'Empire de Gallien, furent réduits. Claude les vouloit faire transporter dans d'autres païs, mais il ne pût executer ce dessein. Les Isaures demeurerent dans leurs montagnes & continuerent dans leur révolte.

Un homme d'une famille illustre nommé Censorin, qui après avoir passé par toutes les charges s'étoit retiré dans ses terres près de Boulogne, en fut tiré par quelques soldats qui le revêtirent de la pourpre. Mais son regne ne fut que de peu de jours : ces mêmes soldats qui lui avoient donné le titre d'Empereur, le lui ôterent, avec la vie.

La contagion qui avoit commencé par les Barbares se répandit dans l'Empire Romain, emporta un nombre infini d'hommes. Claude en fut attaqué, & en mourut à Sirmich, âgé de 56 ans, l'an de J. C. 270. Après sa mort, Quintille son frere fut déclaré Empereur par le Senat & par les soldats, mais son regne fut bien court : les soldats qu'il vouloit discipliner l'abandonnerent. Aurelien fut déclaré Empereur, &

Quintille de peur de tomber entre ses mains se fit ouvrir les veines, & se laissa mourir 20 jours ou environ après son élevation à l'Empire.

XXXVII.

Histoire du regne d'Aurelien.

APrès la mort de Claude, Aurelien qui commandoit les armées de l'Illyrie & de la Thrace, fut proclamé Empereur par les soldats, vers le mois d'Avril de l'an 270 de J. C. Il avoit à craindre Quintille qui avoit été déclaré Empereur en Italie. La mort du dernier assura l'Empire à Aurelien qui vint à Rome & s'y fit reconnoître. Sa premiere execution fut contre les Goths, qui étoient entrez dans la Pannonie. A son arrivée il ruina la campagne afin de faire périr les barbares par la famine : il fallut neanmoins qu'il leur livrât un combat qui fut obstiné de part & d'autre, & dura jusqu'à la nuit, avec un avantage presque égal; mais cette nuit même les Barbares passerent le Danube, & dès le lendemain envoierent demander la paix. Pendant qu'Aurelien étoit occupé à cette guerre, les peuples d'Allemagne entrerent sur les terres des Romains, dans le dessein de pénétrer

jusque dans l'Italie. Aurelien marcha promptement contre eux, & les aiant coupez les obligea de demander la paix, mais Aurelien aiant refusé de la leur accorder, ils entrerent dans l'Italie & firent de grands ravages autour de Milan. Aurelien les suivit jusqu'auprès de Plaisance où il leur présenta la bataille, mais les barbares s'étant retirez dans une forêt, en sortirent, l'attaquerent & battirent ses troupes : comme ils s'avançoient toûjours, Aurelien les suivit, les défit par trois fois, & les poursuivit jusqu'au delà des Alpes : il vainquit aussi les Vandales, & fit un traité de paix avec eux. Etant revenu à Rome il punit sévérement les Sénateurs qui avoient fomenté des séditions dans Rome pendant ces guerres, & ceux qui y avoient eu part : il entreprit de faire rebâtir les murs de Rome, ouvrage qui ne fut achevé que sous l'Empire de Probe.

Aurelien après avoir reglé les affaires d'Occident, tourna ses desseins du côté de l'Orient, qui étoit occupé par Zenobie veuve d'Odenat, mais avant que d'aller en ce païs il défit un Roi des Goths qui étoit entré dans la Thrace. Après cette victoire il vint à Byzance, & entra ensuite dans la Bithynie qui se soumit sans aucune résistance. Il prit la ville de Tyanes en Cappadoce,

& se rendit maître de tout le païs jusqu'à Antioche. Zenobie étoit dans cette ville avec des troupes qu'elle envoia audevant d'Aurelien, dont l'armée étoit inferieure à celle de Zenobie. Aurelien donna ordre à ses gens de fuir jusqu'à ce que les troupes de Zenobie fussent hors d'haleine, & ensuite de donner sur elles : cela fut executé, & l'armée de la Reine étant défaite, revint à Antioche ; mais dès le lendemain Zenobie en sortit & se retira à Emese. Aurelien arriva aussi tôt après à Antioche, où on le reçut avec joie, il y accorda une amnistie generale à tous les habitans & suivit Zenobie : il rencontra auprès de Daphné quelques troupes de Palmyreniens qui s'étoient retranchées sur une hauteur pour lui disputer le passage ; il les défit, en tua un grand nombre & s'ouvrit le chemin jusqu'à Emese : les villes d'Apamée, de Larisse, & d'Arethuse lui ouvrirent leurs portes. Etant arrivé près d'Emese il y trouva l'armée de Zenobie forte de soixante & dix mille hommes, campée & en disposition de se bien défendre. Il donna neanmoins la bataille, sa cavalerie fut d'abord mise en déroute ; mais pendant que celle des ennemis la poursuivoit, son infanterie donna en flanc sur l'armée ennemie qui étoit découverte, & remporta la victoire. Zeno-

bie perdit beaucoup de monde dans cette bataille, & comme les habitans d'Emese avoient plus d'inclination pour les Romains, elle se renferma dans Palmyre. Aurelien l'alla chercher, & essuia en chemin les attaques des coureurs du païs qui batirent souvent ses troupes : il arriva enfin devant Palmyre bien muni d'armes & de vivres, il assiegea cette ville avec toutes ses forces, & Zenobie se défendit avec le courage d'un homme. Les Perses vinrent au secours de Zenobie, mais Aurelien les défit & les empêcha d'entrer dans la ville. Il détourna les Armeniens & les Sarrazins de lui en donner : enfin il pressa si vivement le siege, que Zenobie craignant de ne pouvoir plus résister, se sauva sur des chameaux pour aller demander un plus puissant secours aux Perses ; mais Aurelien fit courir après elle, on la prit prisonniere, & elle fut amenée à Aurelien : la ville se rendit peu de tems après. Aurelien pardonna à Zenobie & à son fils Vaballat ; mais il fit executer à mort ceux qui avoient soutenu son parti, & entr'autres le célebre Longin qui étoit du nombre de ses favoris. Pendant qu'Aurelien combattoit contre Zenobie dans la Syrie, Probe qui fut depuis Empereur, conquit l'Egypte, & réduisit tout le païs sous l'obéïssance d'Aurelien.

Après ces victoires, Aurelien se trouva maître de tout l'Orient : les peuples les plus reculez lui envoierent des Ambassadeurs, & il traita le Perses mêmes avec beaucoup de hauteur. Les Palmyreniens s'étant révoltez, Aurelien revint sur ses pas, & fit passer tous les habitans au fil de l'épée. L'Egypte se révolta, & reconnut Firmus pour Empereur. Aurelien marcha promptement contre lui, il l'assiegea, le prit, & le fit mourir.

De toutes les provinces de l'Empire Romain il n'y avoit plus que celles des Gaules, d'Espagne & d'Angleterre qui ne fussent pas soumises à Aurelien. Tetricus en étoit encore maître en apparence, mais il avoit sujet de se défier de ses soldats que Faustin avoit soulevez contre lui. Aurelien étant revenu d'Orient entra dans les Gaules, donna une bataille près de Châlons sur Marne. Tetricus se livra lui-même à Aurelien, & ses troupes abandonnées de leur chef furent taillées en pieces. Par cette victoire, Aurelien réünit toutes les anciennes provinces de l'Empire en un seul corps, & l'étendit jusqu'à ses anciennes limites. Il revint triomphant à Rome, menant Zenobie & Tetricus devant son char; mais il traita depuis l'un & l'autre non-seulement avec humanité, mais encore honorablement. Il

fit de grandes distributions dans Rome, y ramena l'abondance, remit les dettes & les crimes d'état, fit des loix somptuaires, & y fit bâtir un temple du Soleil. Les monnoïneurs appuiez par Felicissime receveur des deniers du fisc, exciterent une sédition dans la ville, & tuerent jusqu'à sept mille soldats; mais ils furent bien-tôt vaincus & punis sévérement avec tous ceux que l'on accusa d'avoir eu part à leur malversation. Aurelien fit ensuite distribuer de nouvelles monnoies, & retira celles qui étoient fausses ou alterées.

Après avoir passé quelques tems à Rome il retourna dans les Gaules, y vainquit les François, & chassa les Barbares, de la Vindelicie & de l'Illyrie; mais il abandonna la Dace en proie aux Barbares, & donna aux anciens habitans de ce païs une partie de la Mesie & de la Dardanie, pour y faire leurs demeures.

Il ne lui restoit plus que de vaincre les Perses. Dans ce dessein il passa en Thrace avec une puissante armée, & étoit sur le point de les attaquer, quand l'un de ses Affranchis nommé Manstée, qui lui servoit de Secretaire, aiant contrefait un ordre par lequel Aurelien désignoit la mort de plusieurs officiers, les fit conspirer contre lui; en sorte qu'Aurelien étant en marche, ils

prirent le tems qu'il avoit peu de gardes auprès de lui, l'attaquerent & le tuerent entre Byzance & Heraclée, l'an 275 de J.C. au mois de Janvier. Il avoit regné cinq ans entiers.

✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱✱

XXXVIII.

Histoire du regne de Tacite.

LEs principaux officiers de l'armée aiant eu part à la mort d'Aurelien, les soldats ne purent se résoudre à donner l'Empire à aucun d'eux, & écrivirent au Senat pour le prier de choisir un Empereur. L'affaire mise en déliberation dans le Senat, Tacite qui en étoit le chef, opina à renvoier à l'armée le choix d'un nouvel Empereur, & le Senat suivit son avis, persuadé que les soldats n'obéïroient pas volontiers à un Empereur qu'ils n'auroient pas élû. Les soldats s'en rapporterent encore au Senat, & le Senat leur renvoïa une seconde fois l'élection de l'Empereur. Cette contestation de déference dura pendant près de huit mois. Enfin le Senat déclara Tacite Empereur, qu'il sçavoit que les soldats souhaitoient. Tacite refusa quelques tems d'accepter l'empire, s'excusant sur son grand âge, mais le Senat le contraignit de le faire

en vûë du bien public. Il s'appelloit Marcus Claudius Tacitus, & se disoit parent de Tacite l'historien ; il étoit un des plus anciens Consulaires. C'étoit un homme de lettres, de bonnes mœurs, qui aimoit la justice, & qui avoit beaucoup de sagesse & de probité : il étoit fort riche, mais après qu'il fut fait Empereur il donna son patrimoine au public, distribua l'argent qu'il avoit aux troupes, & fit abbattre sa maison pour y construire des bains publics. Dans le premier discours qu'il fit au Senat après avoir été déclaré Auguste, il protesta qu'il ne vouloit rien faire que par l'avis de la compagnie, & fit faire divers reglemens sur la justice & sur la police.

Tacite ne se sentant pas assez vigoureux pour soutenir seul toutes les guerres que les Romains alloient avoir, donna le commandement des troupes de l'Orient à Probe qu'il designa pour son successeur. Pour lui il se rendit à l'armée de Thrace, & fit si bien qu'il obligea, soit par force, soit à prix d'argent, les Scythes qui s'étoient répandus dans le Pont, dans la Cappadoce, dans la Galatie, & dans la Cilicie, de s'en retourner chez eux. Il n'eut pas le tems de faire aucune autre expedition ; son regne aiant été fort court, car dès le commencement de l'an 276 il mourut de maladie, selon quel-

ques Auteurs, ou plûtôt fut tué par une conspiration de quelques révoltez qui avoient fait mourir un de ses parens nommé Maximin gouverneur de Syrie, & qui craignant d'être punis de ce crime, poursuivirent Tacite & le tuerent à Tarse ou à Tianes en Cappadoce : il n'avoit regné que six mois ou environ.

XXXIX.

Histoire du regne de Probe.

PRobe étoit de Sirmich dans la Pannonie, originaire de Dalmatie & d'une famille assez mediocre. Son pere Maxime n'avoit point été au dessus de la dignité de Tribun. Probe (M. Aurelius Probus) s'étoit fort avancé dans les troupes & avoit donné beaucoup de marques de sa valeur & de sa conduite sous les regnes de Valerien & de ses successeurs. C'est lui qui avoit soumis à Aurelien l'Egypte & une partie de l'Orient occupée par Zenobie.

Après la mort de Tacite, les soldats proclamerent Empereur son frere Florien, qui fut reconnu dans toutes les provinces de l'Europe, de l'Afrique, & de l'Asie, jusqu'à la Cilicie ; mais toutes les troupes d'Orient voulurent avoir Probe pour Empereur. Il

fut reconnu en Syrie & en Egypte. Florien étoit alors sur le Bosphore à faire la guerre contre les Scythes. Quand il sçut que Probe étoit élû, il permit aux Scythes de s'en retourner chez eux, & se rendit à Tarse avec son armée pour attaquer Probe ; celui-ci beaucoup plus foible se tint sur la défensive & tira la guerre en longueur. Les chaleurs de l'été aiant causé des maladies dans l'armée de Florien, Probe la vint attaquer : les soldats de Florien malades & languissans, ne purent résister aux troupes de Probe, & se résolurent pour finir la guerre d'ôter la vie à leur Empereur, qui ne joüit que trois mois ou environ de ce titre. Il mourut à Tarse, & aussi-tôt après sa mort Probe fut reconnu Empereur par le Senat, par le peuple Romain, & dans toutes les provinces de l'Empire. Son premier soin fut de punir ceux qui avoient eu part à la mort d'Aurelien, qu'il fit assembler & massacrer chez lui, & pardonna à ceux qui avoient pris contre lui le parti de Florien.

Il s'avança l'année suivante (277) avec une puissante armée vers les Gaules, dont les François & d'autres barbares s'étoient emparez. Il marcha vers le Rhin & vainquit les Barbares dans plusieurs combats: il défit dans une bataille les peuples d'Allemagne, com-

batit les Bourguignons & les Vandales au-delà du Rhin, & les poursuivit jusqu'en leurs retraites, les obligea de rendre tout le butin, & soumit toute l'Allemagne aux Romains. Les François que les generaux de Probe avoient défaits dans les Gaules firent des courses sur les côtes de l'Empire Romain, le long de la Mediterranée, tant en Asie qu'en Afrique. Ils prirent Syracuse en Sicile, & aiant passé le détroit ils côtoierent l'Espagne & les Gaules, & regagnerent heureusement leur païs vers l'embouchure du Rhin.

Probe aprés avoir donné la paix & la tranquillité dans les Gaules & dans l'Allemagne, passa en Illyrie & y jetta une telle terreur parmi les Sarmates & les autres Barbares qui la ravageoient, qu'il retira presque sans combat tout ce qu'ils avoient occupé. Il entra ensuite dans la Thrace, & à sa venuë les Goths se soumirent ou firent alliance avec lui. Il réduisit les Isaures, les chassa des détroits qu'ils occupoient dans les montagnes, & y mit des soldats vétérans. Cependant ce païs resta toûjours plein de rebelles & de voleurs. Après que Probe eut reglé les affaires d'Isaurie il passa en Syrie, fit la guerre aux Blemmyes, barbares voisins de l'Egypte, & reprit les villes de Copte & de Ptolemaïde dont ils s'étoient

toient emparez. Les Perses étonnez du succés des armes de Probe lui envoierent des Ambassadeurs avec des presens pour demander la paix. Probe refusa leurs presens & rejetta les propositions de paix qu'ils lui faisoient. Depuis la mort de Sapor II. roi de la nouvelle monarchie des Perses, arrivée l'an 270 de J. C. qui avoit regné trente ans, la succession des Rois de Perse avoit continué dans la famille de ce Prince. Hormisdate son fils ne regna qu'un an : il eut pour successeur Vararane I. qui envoia du secours à Zenobie. Un autre Vararane fils ou frere de celui-ci étoit sur le trône, quand Probe se disposoit à attaquer les Perses. Les troupes Romaines avoient déja passé les montagnes de l'Armenie quand il vint une seconde ambassade de la part des Perses. Probe la reçut fierement, & enfin le roi Vararane fut obligé de venir lui-même le trouver & de lui accorder tout ce qu'il demandoit. Après que Probe eut fait la paix avec les Perses il s'en retourna en Thrace où il donna des terres à plusieurs barbares qui se révolterent ensuite, & coururent sur les terres des Romains ; mais Probe les vainquit en plusieurs rencontres, & il n'y en eut que fort peu, entre lesquels on compte les François, qui eurent le bonheur de s'en retourner chez eux.

Probe étant retourné à Rome y triompha des peuples qu'il avoit vaincus, & sembloit devoir joüir de la paix, quand Saturnin, Maure d'origine, qui avoit commandé sous Aurelien, & qui commandoit actuellement les armées d'Orient, étant allé à Alexandrie, y fut proclamé Empereur par le peuple de cette ville. L'armée d'Orient se declara pour lui. Probe envoia des troupes pour le combattre, & une partie de celles de Saturnin ne lui aiant pas été fideles, il fut assiegé dans le château d'Apamée, pris & tué. Quelques tems après, Procule prit le titre d'Auguste dans les Gaules, & se revêtit de la pourpre à Cologne : il attira à son parti la Gaule Narbonnoise, l'Espagne & l'Angleterre, & sollicita les Allemans de lui donner du secours ; mais ceux-ci se rangerent du côté de Probe, & tournerent leurs armes contre Procule. Il se sauva chez les François qui le livrerent. Bonose general des troupes de la Rhetie usurpa aussi le titre d'Empereur, qui lui fut donné par les troupes qu'il commandoit. Il joüit assez long-tems de ce titre, & Probe eut bien de la peine à venir à bout de s'en défaire. Un gouverneur d'Angleterre s'étant aussi révolté, fut tué par celui qui lui avoit fait donner cette place. Enfin quelques Gladiateurs s'étant liguez,

pour piller Rome, furent bien-tôt dissipez par les milices.

Après tous ces succès, Probe joüissoit tranquillement de l'Empire, emploioit ses soldats à des travaux utiles, & avoit soin que la justice fût renduë avec équité; mais les soldats irritez de ce qu'il ne vouloit pas les laisser vivre dans l'oisiveté, l'attaquerent comme il étoit en Illyrie. Il se sauva dans une tour, qui ne le garantit pas de leur fureur. Il y fut tué vers le commencement du mois d'Août de l'an 282 de J. C. après avoir regné six ans & quatre mois ou environ.

X L.

Histoire du regne de Carus, de ses deux fils Carin & Numerien.

CArus (Marcus Aurelianus) étoit Gaulois, & se prétendoit originaire de Rome par ses ancêtres. Après avoir passé par toutes les charges militaires il fut fait Préfet du Prétoire par l'Empereur Probe. L'armée le déclara Empereur après la mort de Probe, & fit Césars ses fils Carin & Numerien. A la nouvelle de la mort de Probe les Barbares se souleverent de tous côtez. Les Sarmates se proposerent de ra-

vager l'Illyrie, la Thrace, & l'Italie même. Carus les vainquit, en tua seize mille, & en prit vingt mille. Les Perses déclarerent la guerre aux Romains. Carus marcha contre eux, menant avec soi son fils Numerien, & laissant à Carin le gouvernement des provinces d'Occident. Carus étant arrivé en Orient reprit la Mesopotamie, entra dans la Perse, défit les troupes qui s'opposerent à lui, prit Seleucie & Ctesiphon. Il auroit poussé plus loin ses conquêtes s'il ne fût tombé malade dans son camp près du Tigre. Pendant qu'il étoit couché dans son lit il survint un furieux orage, dans lequel après un coup de tonnerre, l'Empereur se trouva mort dans sa tente, soit que sa maladie l'eût emporté, soit que le tonnerre l'eût frappé. Il mourut le 8 de Decembre de l'an 283, après avoir regné environ seize mois.

Après la mort de Carus, son fils Numerien qu'il avoit déclaré Auguste avec son frere Carin, ramena les troupes de la Perse. Ils furent tous deux reconnus Empereurs. Ils ne joüirent pas long tems de cette dignité. Arrius Aper Préfet du Prétoire & beau-pere de Numerien, voulant se faire déclarer Empereur, fit tuer secretement Numerien qui revenoit dans une litiere, étant incommodé d'un mal sur

les yeux. Aper cacha quelque tems sa mort, en continuant de faire porter son corps dans la litiere, & faisant accroire aux soldats qu'il étoit vivant; mais que ne pouvant supporter l'air & le vent, il n'osoit se montrer. Enfin la chose étant découverte, les soldats indignez contre Aper, élurent Empereur Dioclétien, qui tua Aper de sa propre main. Ceci arriva huit ou neuf mois après la mort de Carus, l'an 284 de J. C. Carin, qui pendant l'absence de son pere, avoit exercé plusieurs cruautez, & s'étoit plongé dans toutes sortes de dereglemens, continua sa vie débordée, & périt malheureusement l'année suivante, comme nous le dirons dans l'article de Dioclétien.

XLI.

Histoire du regne de Dioclétien, & de ceux qui furent associez avec lui à l'Empire, jusqu'au regne de Constantin.

Dioclétien étoit originaire de Dalmatie, & de la ville de Dioclée, dont sa mere portoit aussi le nom. Ce fut pour cela qu'il fut appellé Dioclés, nom qu'il changea en celui de Dioclétien, losqu'il fut parvenu à l'Empire. Il étoit d'une extraction très-basse, mais il devint un grand ca-

pitaine, & aiant suivi Carus dans la guerre de Perse, il s'y signala. Il avoit sous Numérien la conduite des officiers militaires du Palais. Il fut déclaré Empereur à Calcédoine le 17 Septembre de l'an 284 de J. C. Etant monté sur le Tribunal il protesta qu'il n'avoit eu aucune part à la mort de Numérien; mais que depuis qu'Aper avoit été le meurtrier de son Prince & de son gendre, il méritoit la mort, & descendant aussi tôt de son siege, il le perça d'un coup d'épée. Il fit ensuite son entrée à Nicomédie revêtu des ornemens impériaux, & emploïa le reste de l'année à se préparer à la guerre contre Carin qui étoit maître de Rome & de toutes les provinces d'Occident. Carin ne l'attendit pas, & se hâta d'aller en Illyrie pour le combattre. En chemin il rencontra Julien intendant de la province de Venise, qui avoit voulu se faire Empereur; Carin le défit dans les plaines de Verone. Julien fut tué dans la mélée. Carin aiant joint Dioclétien dans la Mésie, donna divers combats contre ses troupes, le prémier fut donné sur le Danube, auprès de Murge, dans la haute Mesie. Carin eut l'avantage; mais lorsqu'il poursuivoit les ennemis, il fut tué par ses officiers. Ils passerent avec l'armée du côté de Dioclétien, qui par la mort de Carin devint maître de tout l'Empire: mais com-

me

me il ne se trouvoit pas en état de soûtenir seul toutes les guerres dont l'Empire étoit menacé, il associa l'année suivante à l'Empire Maximien (Marcus Aurelius Valerius Maximianus) surnommé depuis Herculius, qui avoit servi avec lui.

Les Gaules depuis le départ de Carin étoient dans le trouble. Elien & Amand y avoient soulevé les païsans & les voleurs, qui prirent le nom de Bagaudes, & avoient tous deux pris le titre d'Auguste. Maximien y fut envoié, & après divers combats rendit le calme à cette province. Dioclétien s'avança vers l'Orient : sa marche jetta la terreur parmi les Perses. Vararane lui envoia demander la paix, & rendit la Mesopotamie dont il s'étoit emparé.

Maximien après avoir appaisé le soulevement des Bagaudes fut attaqué par les troupes de diverses nations. Les Allemans, les Bourguignons, les Herules & les Cavions conjurerent ensemble pour s'emparer des Gaules. L'armée des Allemans & des Bourguignons périt par la famine & par la contagion. Maximien tailla en pieces celle des Herules & des Cavions. Les François & les Saxons courroient alors les mers. Maximien leur fit donner la chasse par Carause, qui remporta divers avantages contre eux : celui-ci les épargna & profita du

butin qu'ils avoient fait : Maximien donna ordre qu'on le fist mourir. Carause l'aiant sçû prit le titre d'Auguste & passa avec sa flotte en Angleterre où il établit sa domination. Les François firent leur paix avec Maximien qui confirma leurs Rois dans leurs états. Il passa le Rhin, entra dans l'Allemagne d'un côté pendant que Dioclétien y entroit aussi du côté de la Rhetie. Ils firent tous deux des conquêtes considerables. Dioclétien les poussa jusqu'à la source du Danube. Maximien quitta les Gaules pour aller attaquer Carause en Angleterre ; mais le succés de cette entreprise ne fut pas heureux, Carause aiant battu les vaisseaux de Maximien, qui fut obligé de faire un traité avec lui, par lequel on lui cédoit l'Angleterre à condition de la défendre contre les barbares.

L'Empire étoit assiegé de tous côtez par les Barbares, mais heureusement ils tournerent leurs armes contr'eux. Les Goths après avoir vaincu les Burgondes, vouloient les exterminer, mais les Burgondes étoient soûtenus par les Alains & les Tervinges. Une autre partie des Goths joints au Taifales faisoit la guerre aux Vandales & aux Gepides. Les Bourguignons avoient occupé plusieurs païs sur les Allemans qui faisoient de grands efforts pour les recou-

vrer. Du côté du midi les Blemmies combattoient contre les Ethiopiens, & les Maures se déchiroient par de cruelles guerres. Les Perses étoient aussi en division. Le frere de Vararane souleva contre lui plusieurs peuples, neanmoins Vararane demeura en possession de ses états, & eut pour successeur en 293 son fils Vararane III. auquel succeda quatre mois aprés le célebre Narsés.

Les divisions des Barbares ne durerent pas long-tems, & l'Empire fut bien-tôt menacé d'une prochaine invasion. Carause tenoit toûjours l'Angleterre, & l'Afrique étoit occupée par des peuples que l'on nomme Quinquegentiens, peut-être parce que leur armée étoit composée de cinq nations differentes. L'Egypte étoit en trouble à cause d'Achillée qui avoit pris les marques de la dignité souveraine à Alexandrie. Tant de guerres que les Empereurs alloient avoir sur les bras, obligerent Dioclétien à donner la dignité de César à Constance Chlore, & à Maximien Galere, avec les titres d'Empereurs, de peres de la patrie, de souverains pontifes, & la puissance du Tribunat: cela fut déclaré à Nicomedie le premier de Mars de l'an 292. Il paroît que Constance fut nommé par Dioclétien, & Galere par Maximien. Constance épousa

Theodore fille de Maximien Hercule, & Dioclétien donna sa fille Valerie en mariage à Galere : ainsi l'Empire Romain se vit gouverné par quatre Empereurs bien unis, qui respectoient Dioclétien. Jusqu'alors, quoi-qu'il y eût eu plusieurs Empereurs, l'Empire n'avoit point été partagé ; ces quatre Empereurs jugerent à propos de le diviser entr'eux. Dioclétien retint pour lui tout ce qui est au-delà de la mer Egée, donna à Galere la Thrace & l'Illyrie ; l'Italie, l'Afrique & les Isles qui sont entre-deux, à Maximien Hercule, & à Constance tout le païs d'au-delà des Alpes, c'est-à-dire les Gaules, l'Espagne & l'Angleterre, avec la Mauritanie Tingitane. Chaque Prince aiant son département, il leur fut plus facile de résister aux Barbares. Maximien Hercule vainquit les rebelles en Afrique. Constance prit la ville de Boulogne sur Carause, & se préparoit à l'aller attaquer en Angleterre, quand un des officiers de Carause nommé Alecte tua ce tyran, & se fit proclamer Empereur l'an 203 de J. C. pendant qu'on préparoit la flotte pour passer en Angleterre. Constance se rendit maître absolu du païs que nous appellons la Hollande & la Flandres, & en chassa les François, les Cauques & les Frisons, rétablit la ville d'Autun, & sou-

mit toutes les Gaules. Dioclétien reçut les Carpes à composition, & les transporta dans la Pannonie.

Les Romains victorieux de tous côtez, avoient recouvré tout ce qu'ils avoient possedé, & chassé les Barbares des terres de l'Empire. Il n'y avoit plus que l'Angleterre qui étoit possedée par Alecte. Constance y passa avec une flotte considerable : il donna bataille à Alecte qui fut vaincu & tué dans le combat. La flotte d'Alecte revint à Londres, & y aiant débarqué, voulut piller la ville ; mais les soldats de Constance étant arrivez à propos la sauverent du pillage, & toute l'Angleterre fut réünie à l'Empire.

L'Egypte étoit encore possedée par Achillée, Dioclétien pour l'en déposseder vint lui-même en ce païs, il mit le siege devant Alexandrie, l'emporta au bout de 8 mois & l'abandonna au pillage des soldats. Par cette conquête Diocletien devint maître de toute l'Egypte & fit trembler l'Ethiopie ; mais bien loin de profiter de cet avantage, il ceda aux Nubiens tout le pais jusqu'à la ville d'Elephantine, à la charge d'empêcher les Blemmies & les autres Barbares de ce côté là de faire des courses en Egypte. Maximin vint aussi d'un autre côté en Afrique, ravagea le païs des Maures,

les força dans leurs montagnes & en transporta une grande partie dans d'autres païs.

Pendant que toutes ces choses se passoient en Afrique, Galere envoié par Diocletien contre les Perses, fut vaincu par Narsés dans une bataille donnée entre Callinique & Carres. Diocletien reçut Galere avec mépris au retour de cette expédition. Galere piqué de cette réception ramassa les troupes de l'Illyrie & de la Mesie, & fit une nouvelle armée; il entra dans la grande Armenie pendant que Diocletien demeuroit dans la Syrie avec toutes les forces de l'Empire pour le soutenir. Galere attaqua à l'improviste le camp des Perses, le força & fit un carnage horrible. Narsés qui y étoit se sauva avec peine étant blessé. Ses femmes, ses sœurs & ses enfans furent pris avec un grand nombre d'officiers & de butin considérable. Narsés s'étant retiré dans les provinces les plus reculées de son roiaume, demanda la paix; elle lui fut accordée, à condition qu'il cederoit cinq provinces aux Romains; que le Tigre serviroit de limite aux deux Empires; que Nisibe seroit la ville de commerce entre les deux nations; que l'Armenie jusqu'aux confins appartiendroit aux Romains; que le roi de Perse renonceroit à la Mesopotamie, & que le roi d'Iberie recevroit la couronne de

l'Empereur. Ainsi finit la guerre des Romains avec les Perses qui demeurerent en paix jusqu'au regne de Constantin.

Les Barbares d'Occident défaits en plusieurs rencontres se tinrent aussi en repos. Constantin fut attaqué par les Alains près de Langres, & contraint de se retirer dans cette ville, mais il en sortit aussi-tôt, donna un second combat, défit les ennemis, & en tua six mille selon les uns, & soixante mille selon les autres; de là Constance s'avança vers le Rhin & défit encore les Allemans.

Dioclétien & Galere étant à Nicomedie, & aiant donné un Edit contre les Chrétiens, le feu prit à leur Palais, ce qui fit une grande impression sur l'esprit de Dioclétien, & le mit encore plus en fureur contre les Chrétiens, qu'on lui faisoit croire avoir été cause de cette incendie, quoique Constantin rapporte que ce fût le tonnerre qui mit le feu au Palais.

En ce tems là il y eut quelques mouvemens en Orient causez par des personnes qui furent déclarées Empereurs, entr'autres Eugene qui commandoit cinq cent soldats à Seleucie, obligez à travailler durant le jour à creuser l'entrée du Port, & la nuit à faire du pain; fut malgré lui proclamé Empereur par cette petite troupe. Il se re-

vêtit de la pourpre, mena à Antioche ses soldats, qui commencerent à piller la ville; mais le peuple aiant pris les armes ils furent tuez, & le regne d'Eugene commença & finit en un même jour.

Dioclétien & Maximien revinrent à Rome l'an 303, & y receurent les honneurs du triomphe. Dioclétien en sortit bien-tôt, ne pouvant souffrir la liberté que se donnoient les citoïens Romains de trouver à redire à ses actions: il s'en retourna à Nicomedie où il tomba malade. Sa maladie fut suivie d'une foiblesse d'esprit, qui l'obligea de se cacher pendant une année entiere. Galere profitant de cette conjoncture, le fit résoudre à quitter l'Empire. On convint que lui & Maximien abdiqueroient, que Constance & Galere seroient déclarez Augustes, & que l'on feroit deux nouveaux Césars. Dioclétien proposa pour César Maxence fils de Maximien & gendre de Galere, avec Constantin fils de Constance; mais Galere fit nommer Severe & Daia fils de sa sœur, qui prit le nom de Maximin. Constance fut déclaré Auguste avec Galere. Dioclétien s'en alla à Salone où il passa le reste de sa vie, qui fut de près de neuf ans, & s'emploia à cultiver des jardins, sans avoir jamais voulu, comme fit Maximien, reprendre la pourpre. Celui ci

ſe retira dans la Lucanie, & n'eut pas la même conſtance que Dioclétien.

Enſuite les Empereurs & les Céſars partagerent l'Empire. Conſtance ſe contenta des Gaules, de l'Eſpagne & de l'Angleterre. Galere prend l'Illyrie, la Thrace & l'Aſie, il donne l'Italie & l'Afrique à Severe, la Syrie & l'Egypte à Maximin. Conſtantin fils de Conſtance étoit comme en ôtage auprès de Galere, faché de n'avoir point été fait Céſar, il demanda permiſſion à Galere de partir pour venir trouver ſon pere; Galere la lui accorda, mais dans le deſſein de le faire arrêter en chemin; Conſtantin le prévint, & aiant pris la poſte ſur le champ, il arriva heureuſement à Boulogne ſur mer lorſque ſon pere levoit l'ancre pour paſſer en Angleterre, afin de faire la guerre aux Caledoniens & aux Pictes. Conſtantin l'accompagna dans ce voiage. Conſtance, après avoir défait les Pictes, mourut de maladie à York en Angleterre, le vingt-cinquiéme de Juillet de l'an 306, aiant été quinze ans Céſar, & un an & quelques mois Auguſte. Auſſi-tôt après ſa mort toute l'armée proclama Empereur Conſtantin, qui prit ſeulement la qualité de Céſar que Galere lui accorda, quoiqu'en effet il gouvernât avec une ſouveraine autorité; Severe fut déclaré Auguſte par Galere.

XLII.

Histoire de ce qui s'est passé sous les regnes de Galere, de Severe, de Maximin, de Maxence & de Licinius, jusqu'à ce que Constantin soit demeuré seul Empereur.

CONstantin étoit fils de Constance surnommé Chlore, qui portoit aussi les noms de Flavius Valerius Constance, par sa mere Claudia, fille de Crispe, frere de l'Empereur Claude, & étoit petit neveu de ce prince. Son pere nommé Eutrope, étoit un des plus considerables de la Dardanie en Mésie. Constance après avoir passé par toutes les charges militaires dans lesquelles il se signala, fut nommé César par Dioclétien, & eut pour partage les Gaules, l'Angleterre & l'Espagne. Son fils dont nous parlons étoit né le 27. de Février de l'an 274. de J. C. à Naïsse ville de la Dardanie, & d'Helene femme d'une basse condition, que quelques Historiens ont dit n'avoir été que concubine de Constance, & à laquelle d'autres donnent la qualité de femme. Dés qu'il fut proclamé Auguste, Maxence fils de Maximin se fit aussi déclarer Auguste à Rome par les Prétoriens, & fut reconnu en cette qualité par le peuple. Afin de se

maintenir, il persuada à son pere de reprendre la pourpre, & se rendit avec lui maître de l'Italie. Severe qui avoit cette province en partage, vint aussi-tôt attaquer Maxence, mais abandonné par ses soldats il prit la fuite & se retira dans Ravenne : il y fut assiegé. Maximien lui persuada de se remettre entre ses mains, le retint prisonnier, & le fit mourir quelques tems après. Pendant ce tems-là Constantin faisoit la guerre dans les Gaules, il y vainquit les François, & prit deux de leurs Rois, Ascaric & Raugaise, qu'il fit exposer aux bêtes : il passa ensuite le Rhin, entra dans le païs des Bructeres, en tua un grand nombre, & fit exposer aux bêtes ceux qu'il prit prisonniers. Maximien voulant se précautionner contre Galere, alla trouver Constantin dans les Gaules, lui fit épouser sa fille Fauste, & lui donna le titre d'Auguste.

Galere vint en Italie avec une forte armée, & s'avança vers Rome pour l'assieger, mais une partie de ses soldats l'abandonnerent, & passerent du côté de Maxence, en sorte qu'il fut obligé de se retirer. Maximien revint à Rome, & voulut ôter l'Empire à son fils, mais les soldats & le peuple le chasserent. Il retourna dans les Gaules pour solliciter Constantin de faire la guerre à Maxence, & n'aiant pû l'y ré-

ſoudre, il eut recours à Galere. Ils convinrent enſemble d'élever Licinius à l'Empire à la place de Severe. Ce Licinius étoit originaire de Dace : il prit le nom de Caïus Valerius Licinanus. Il étoit d'une famille aſſez baſſe & ruſtique, & avoit retenu des maximes groſſieres & conformes à ſon éducation, mais il étoit habile general, & avoit fait des merveilles dans la guerre contre Narſés. Galere le connoiſſoit & l'aimoit depuis long-tems : ce fut lui qui le fit Auguſte en la place de Severe, & lui donna pour département la Pannonie & la Rhetie dans l'eſperance d'avoir auſſi l'Italie que Maxence occupoit.

Maximin jaloux de ce que les autres avoient le titre d'Auguſte pendant qu'il n'avoit que celui de Céſar, ſe fit proclamer Empereur par ſon armée, & Galere fut obligé de le reconnoître en cette qualité. Maximien fut bien-tôt broüillé avec Galere & Licinius ; il retourna en Italie, & paſſa dans les Gaules où il renonça une ſeconde foïs à la pourpre, & fut reçû par Conſtantin ; il la reprit bien-tôt après, quand il eut engagé Conſtantin dans une guerre en Allemagne, & vint à la ville d'Arles où il ſe rendit maître du Palais & des tréſors. Conſtantin en étant averti revint promptement, ſurprit Maximien, qui ſe ſauva à Marſeille.

Conſtantin le ſuivit, prit cette ville, & ſe ſaiſit de Maximien à qui il ôta la pourpre; mais il le laiſſa vivre avec honneur dans ſon Palais. Maximien ne pouvant ſouffrir d'être réduit à une vie privée, voulut attenter à la perſonne de Conſtantin, & confia ſon ſecret à Fauſte ſa fille, femme de Conſtantin: elle le découvrit à ſon mari. Conſtantin pour s'aſſurer de cette conſpiration, fit mettre un Eunuque dans ſon lit en ſa place, Maximien le tua; & Conſtantin aiant ainſi convaincu Maximien du crime de trahiſon, l'obligea de ſe pendre lui-même. Telle fut la fin de ce Prince, qui auroit été heureuſe, ſi à l'exemple de Dioclétien, après avoir renoncé à l'Empire, il n'eût pas eu l'ambition de le reprendre.

L'Afrique avoit reconnu pour Empereur Galere depuis la mort de Severe. Maxence voulut s'emparer de cette province, & envoia des gens pour aſſaſſiner Alexandre Vicaire du Préfet du Prétoire en cette province. Les troupes qui étoient en ce païs élurent Empereur cet Alexandre, & le revêtirent de la pourpre à Carthage. Maxence envoia des troupes en Afrique. Alexandre fut vaincu, pris & étranglé l'an 311 de J. C.

Galere ſe préparant à faire la guerre à Maxence, fut attaqué d'une horrible ma-

ladie dont il mourut au mois de Mai de la même année. Après sa mort Maximin & Licinius furent prêts à se faire la guerre au sujet des Etats que Galere laissoit, mais ils s'accorderent ensemble; Maximin demeura maître de tout ce qui étoit au deça du détroit de Calcedoine, Byzance & tout qui étoit au-delà fut cedé à Licinius.

En Occident Maxence & Constantin dont l'un étoit maître de l'Italie, & l'autre des Gaules, firent des préparatifs pour se faire la guerre. Constantin marche en Italie, force le pas de Suze & défait les armées de Maxence à Turin, à Bresse, & à Verone; toutes les autres villes se rendirent à lui. Après cela il marcha droit à Rome, & vint camper devant cette ville. Maxence sortit de Rome avec une armée nombreuse, & se posta entre le Tibre & le camp de Constantin; la bataille se donna sur le champ, les soldats Romains & Italiens de Maxence plierent bien-tôt; les autres, & sur tout les Prétoriens se défendirent vigoureusement. Le succès de la bataille fut douteux pendant quelque tems; mais enfin la cavalerie de Maxence aiant été rompuë, ses troupes furent mises en fuite, plusieurs périrent en repassant le pont qui étoit sur le Tibre. Maxence fut du nombre, & précipité avec son cheval dans les eaux, se trouva noié.

Cette victoire de Constantin arriva le 28, d'Octobre de l'an 312 de J. C. Constantin victorieux entra dans Rome, usa avec clémence de sa victoire, & abolit les soldats Prétoriens.

Maximin restoit seul Empereur en Orient avec Licinius. Constantin s'allia avec ce dernier, en lui donnant en mariage sa sœur Constantie. Maximin déclara bien-tôt la guerre à Licinius; mais peu de tems après il fut vaincu & obligé de s'enfuir jusqu'à Tarse dans le dessein de passer en Egypte. Se voiant pressé par mer & par terre, il prit du poison qui ne fit son effet que quelques jours après. Il mourut à Tarse vers le mois d'Août, neuf ans depuis qu'il avoit été fait César, & environ cinq ans après qu'il avoit été nommé Auguste. Par la mort de Maximin tout l'Empire se trouva partagé entre Constantin & Licinius. Quoiqu'ils fussent liez étroitement par les liens du sang, puisque Licinius étoit beau-frere de Constantin, ils ne laisserent pas de se broüiller & d'en venir à une guerre ouverte. Constantin défit Licinius dans la bataille de Cibales en Pannonie. Licinius vaincu rassembla une armée à Andrinople, & revint dans la Thrace où il se donna une seconde bataille avec égal avantage de part & d'autre. Ce qui obligea Constantin d'écouter

les propositions de paix ; elle se fit l'an 314 de J. C. à condition que Valens qui avoit été fait César par Licinius seroit déposé, que tout l'Occident, l'Illyrie, la Dardanie, la Macedoine, la Grece, & la Mesie Occidentale appartiendroient à Constantin ; & que la Syrie, l'Egypte, la Libye, l'Asie, la Thrace, la Mésie Orientale & la petite Scythie demeureroient à Licinius.

Constantin & Licinius entretinrent quelques années cette paix. Crispe & Constantin fils de l'Empereur Constantin furent déclarez Césars avec Licinien fils de Licinius. Les deux Empereurs jouirent en paix de leurs états. Crispe vainquit les François, & Constantin les Sarmates ; il repoussa aussi les Goths de l'Illyrie. Mais la bonne intelligence qui avoit duré quelque tems entre les deux Princes fut rompuë, la religion y servit de prétexte ; & la véritable raison fut que Constantin vouloit être seul Empereur. Il assembla une armée & une flote formidable, & il livra bataille aux troupes de Licinius à Andrinople, le 3. de Juillet 323. de J. C. il la gagna. La flotte de Licinius fut encore défaite par Crispe à Gallipoli. Licinius s'étant sauvé en Asie demanda la paix à Constantin, on convint des conditions, mais cette paix ne dura pas long-tems. Licinius aiant rassem-

blé une armée vint à la rencontre de celle de Conſtantin proche de Chryſople, port de Calcedoine. La bataille ſe donna, & l'armée de Licinius fut défaite; cette ſeconde bataille fut donnée le 18. Septembre de la même année 323 de J. C. Licinius ſe retira à Nicomédie avec le peu de ſoldats qu'il put ramaſſer. Conſtantin l'y pourſuivit & aſſiegea Nicomédie où Licinius s'étoit retiré. Conſtantie femme de Licinius & ſœur de Conſtantin demanda grace pour ſon mari, en renonçant pour lui à la pourpre. Conſtantin le traita avec humanité & l'envoia à Theſſalonique; mais peu de tems après ſur des ſoupçons qu'il eut que Licinius faiſoit quelques mouvemens, il le fit étrangler, & Martinien que Licinius avoit fait Céſar, fut tué en Cappadoce. Ainſi Conſtantin devint ſeul maître de tout l'Empire, après être venu à bout de tous ſes concurrens. Nous finirons ici la ſuite de l'Hiſtoire des regnes des Empereurs, pour la reprendre aprés que nous aurons touché ce qui regarde les autres points de l'Hiſtoire Profane.



XLIII.

Histoire des Hommes illustres qui ont fleuri depuis le regne d'Auguste jusqu'à celui de Constantin.

Les sciences, les arts & les belles lettres qui avoient été portées à leur plus haut point sous le regne d'Auguste, se soutinrent encore pendant quelque tems tant chez les Grecs que chez les Latins; mais peu-à-peu leur sort suivit celui de l'Empire, & elles tomberent insensiblement en décadence jusqu'au regne de Constantin: voici ceux qui ont excellé en chaque genre.

§. 1. *Des Philosophes.*

La secte qui fut le plus en credit depuis la chûte de l'Académique & de la Stoïcienne, fut celle qui prit le nom d'*Elective*, parce que sans s'arrêter à aucun maître particulier, ni faire profession d'aucune secte, elle choisissoit ce qu'elle trouvoit de plus probable dans les autres. *Potamon* d'Alexandrie, qui vivoit sous les regnes de César Auguste & de Tibere, passe pour Auteur de cette secte: ils avoient particulierement tiré leur doctrine des Platoniciens

&

& des Stoïciens, dont ils suivoient la plûpart des maximes. *Socion*, maître de Seneque, embrassa cette maniere de philosopher, & *Seneque* le suivit, quoique plus attaché aux sentimens des Stoïciens qu'à ceux des autres philosophes. Seneque (L. Annæus Seneca) étoit fils d'un pere qui portoit le même nom, originaire de Cordouë. Le philosophe étoit né dans cette ville, & fut transporté tout jeune à Rome, environ quinze ans avant la mort d'Auguste. Il commença de bonne-heure une vie philosophique : il s'adonna aussi à l'éloquence; mais son stile lui étoit tout particulier; ce stile étoit serré, coupé & sententieux, plein de pointes & de figures. L'Empereur Claude bannit Seneque dans l'isle de Corse, & Agrippine le rappella pour le faire gouverneur de Neron. Seneque s'appliqua particulierement à la philosophie morale, & fit plusieurs ouvrages sur ce sujet. Il fut, comme nous avons dit, une des victimes de la cruauté de Neron, qui le condamna à mourir, lui laissant seulement la liberté de choisir le genre de mort. Ce fut au mois d'Avril de l'an 65 de J. C. qu'il se fit ouvrir les veines pour obéïr à l'ordre de Neron.

Depuis Seneque nous n'avons point de philosophes célebres jusqu'à *Epictete*, qui

a fleuri depuis le regne de Vespasien jusqu'à la fin de celui d'Adrien. Il étoit natif d'Hieraple en Phrygie, & fut esclave dans sa jeunesse. Etant mis en liberté, il embrassa la profession de Philosophe, & suivit les principes des Stoïciens. Il fut obligé de sortir de Rome lorsque les Philosophes en furent chassez par Domitien vers l'an 94 de J. C. & se retira à Nicopole dans l'Epire : il revint depuis à Rome, & parut à la Cour d'Adrien : il a vécu jusqu'à la fin du regne de cet Empereur, & il avoit écrit plusieurs ouvrages dont il ne nous reste que son Enchiridion, ou Manuel. Il eut pour disciple *Arien* de Nicomedie, dont la science & l'éloquence lui firent donner le titre de nouveau Xenophon, & l'éleverent à Rome aux premieres dignitez. Il avoit commencé à Philosopher sous le regne de Trajan, qui le tira de ses livres pour lui donner part aux affaires de l'état. Nous avons de lui quatre livres, où il rapporte les entretiens d'Epictete, & sept livres des expeditions d'Alexandre. Il avoit composé plusieurs autres ouvrages de philosophie & d'histoire qui ont été perdus. Le célebre *Plutarque* a été contemporain d'Epictete. Il étoit de Cheronée dans la Béotie : il eut pour maître Ammone Philosophe Egyptien, sous lequel il étudioit quand Neron voia-

gea en Grece. Il enſeignoit à Rome du tems de Domitien, & fut en grand crédit ſous le regne de Trajan: il s'étoit particulierement appliqué à la philoſophie, & a ſuivi la méthode des Eclecticiens. Il étoit auſſi tres-habile dans l'hiſtoire, dans les belles lettres, & a rendu ſa réputation immortelle, tant par ſes écrits philoſophiques, que par les vies des hommes illuſtres.

Sous les regnes d'Antonin, & de Marc-Aurele, Princes qui aimoient les ſçavans, la philoſophie des Stoïciens continua de fleurir, & celle des Platoniciens ſe renouvella. Sous le regne d'Antonin, fleurit *Calviſius Taurus*, Philoſophe Platonicien, qui enſeignoit à Athenes, il fit un livre pour découvrir les ſentimens contraires des Platoniciens & des Stoïciens, & des Stoïciens mêmes entr'eux. *Claudius Maximus* qui fleurit ſous le même Empereur, ſuivit auſſi la philoſophie de Platon. *Apollone* Philoſophe Stoïcien de Chalcide, fut appellé d'Orient par Antonin pour inſtruire Marc-Aurele. *Ptolomée*, le prince des Aſtronomes, fleuriſſoit ſous Adrien & ſous Antonin. Sous le regne de Marc-Aurele nous avons une foule de gens de lettres, animez par les bien-faits de ce Prince. Les Philoſophes y tinrent le premier rang. La ſecte des Cyniques dont on avoit été long-tems

ſans en entendre parler fut renouvellée par *Creſcent* grand ennemi des Chrétiens, comme il eſt marqué dans ſaint Juſtin & dans Tatien: il eût même une conférence avec le premier ſous l'Empire de Marc-Aurele, dans laquelle il fut confondu. Les deux *Celſes* renouvellerent la philoſophie d'Epicure, l'un ſous Neron, l'autre ſous Adrien, & ſous les Empereurs ſuivans: le dernier vécut juſqu'au regne de Commode: l'un des deux (car l'on n'eſt pas aſſuré duquel) avoit compoſé un livre contre le Chriſtianiſme, qui a été réfuté par Origene. Le dernier avoit écrit contre les Magiciens: ſecte qui commençoit à ſe répandre en Europe. *Lucien* faiſoit profeſſion de la philoſophie d'Epicure; mais dans le fond c'étoit un Scepticien qui ſe railloit de toutes les ſectes des Philoſophes. Il étoit de Samoſate en Syrie, d'une condition fort médiocre. Il a fleuri ſous Marc-Aurele & ſous Commode, & a écrit quantité d'ouvrages d'un ſtile pur & enjoué: il fait mention dans ſes livres de pluſieurs Philoſophes, comme d'un *Soſtrate* de Boſtre, dont la vie étoit extrêmement dure & auſtere, & d'un *Demonax*, Philoſophe Cynique; mais plus poli que les autres dont il a écrit la vie.

Il s'éleva en ce tems là une ſecte parti-

culiere de Philoſophes qui croioient à la magie. *Apollone de Tyanes* avoit commencé à donner cours à cette ſecte. Sa vie a été écrite par Philoſtrate. Il eſt mort l'an 96 de J. C. âgé de prés de cent ans. Il parcourut le monde, & voulut ſe rendre merveilleux par pluſieurs actions extraordinaires, en trompant les hommes par de faux miracles que l'on attribuoit à la magie. Un certain *Alexandre* ſon diſciple, dont Lucien découvre les impoſtures, ſuivit ſon exemple, & ſéduiſit pendant quelque tems le monde par ſes prédictions. *Apulée* de Madaure en Afrique, Philoſophe Platonicien, fut auſſi accuſé de magie : ſon ouvrage des Métamorphoſes, qui neanmoins n'eſt qu'une fiction, peut y avoir donné lieu ; quoiqu'il en ſoit, il s'eſt défendu de cette accuſation.

Revenons aux veritables Philoſophes, *Sextus* Stoïcien, que l'on croit neveu de Plutarque, fleurit ſous le regne d'Antonin, il eut pour diſciples *Marc-Aurele*, & *L. Verus*. Il étoit de Cheronée dans la Béotie, & fut en grande eſtime auprès de Marc-Aurele. Il y a eu vers ce même tems un autre Philoſophe de même nom, originaire de Libye & de la ſecte des Pyrrhoniens : on croit que c'eſt celui que Diogene Laërce & Galien ſurnomment *Empyrique*, & il ſe peut faire qu'il ſoit Auteur des Sentences Philoſophi-

ques attribuées au Pape Sixte par Rufin, & que saint Jerôme dit être d'un Sixte Philosophe Pythagoricien. Sous Marc-Aurele fleurit *Numenius*, natif d'Apamée en Syrie, que quelques-uns font Pythagoricien, & d'autres Platonicien : peut-être parce qu'il joignoit les dogmes de Pythagore avec ceux de Platon. Ce Philosophe est souvent cité par les Apologistes de la religion Chrétienne, comme aiant écrit que Platon avoit tiré de Moïse ce qu'il avoit dit de Dieu, & de la formation de l'univers, & comme aiant avancé plusieurs choses favorables à la religion Chrétienne. Il avoit un ami nommé *Crone* aussi Philosophe Platonicien. *Aristocle*, natif de Pergame, étudia quelques tems la philosophie Peripateticienne : il quitta la philosophie pour s'appliquer à l'éloquence, & après avoir étudié sous Herode Atticus à Rome, il alla faire la profession de Déclamateur en son païs.

Il faut mettre au rang des Philosophes le célebre *Diogene Laërce*, Auteur de dix livres, contenans la vie des Philosophes; qui a écrit depuis le regne d'Antonin & avant celui de Constantin. Après avoir étudié l'Histoire & les Dogmes des Philosophes, il avoit embrassé la secte des Epicuriens. Je ne sçai si l'on doit faire à *Philostrate*, qui a écrit la vie d'Appolone de Tyanes, l'hon-

neur de le mettre au rang des Philoſophes, ſon hiſtoire étant un roman plûtôt qu'une hiſtoire veritable, & la vie d'un impoſteur & non pas celle d'un vrai Philoſophe.

Sous le regne de l'Empereur Aurelien il y eut pluſieurs Philoſophes célebres de la ſecte de Platon. *Plotin* en fut le reſtaurateur, & en fit profeſſion à Rome depuis le regne de Philippe juſqu'à celui de Claude, & mourut en 270. Il eut pour diſciple le célebre *Amelius* d'Apamée, qui expliqua & étendit la doctrine de Plotin par de longs ouvrages. *Longin*, ſurnommé Caſſius, célebre parmi les Sophiſtes, s'étoit auſſi adonné à la Philoſophie, & avoit eu pour maîtres Plotin, Amelius, Ammone Philoſophe Chrétien d'Alexandrie, & un Origene different du nôtre. Quelque eſtime qu'il eût de Plotin & d'Amelius, il écrivit contr'eux. Il étoit attaché aux interêts de la reine Zenobie. Et Aurelien pour ſe venger des lettres qui lui avoient été adreſſées au nom de cette Princeſſe, écrites par Longin, le fit mourir après la priſe de Palmyre en 273. *Porphyre* étoit diſciple de Plotin & de Longin, il fut en réputation d'un grand Philoſophe ſous le regne de Dioclétien. Il étoit Tyrien, fils de Malc Syrien : il nâquit en 233, vint demeurer à Rome en 263, y écouta les leçons de Plotin pendant ſix

ans ; il passa ensuite en Sicile, & vécut jusqu'au regne de Probe : il fit profession de suivre la pure doctrine des Platoniciens de la maniere qu'elle avoit été enseignée par Plotin ; & composa un très grand nombre d'ouvrages philosophiques, particulierement sur la Physique : c'est lui qui est Auteur du traité des Universaux, pour servir d'introduction aux Categories d'Aristote. Il étoit fort ennemi des Chrétiens, & fit un ouvrage contre notre Religion, qui a rendu depuis son nom odieux aux Chrétiens.

§. 2. *Des Historiens Grecs.*

Si nous n'avons pas parmi les Historiens Grecs, qui ont vêcu depuis Auguste, d'aussi excellens Auteurs qu'Herodote & Thucydide, il y en a eu un plus grand nombre que dans l'ancienne Grece, & leurs histoires sont plus étenduës. Ces Historiens s'étant particulierement appliquez à recueillir les histoires des differentes nations rapportées par les Anciens.

Dès le commencement du regne d'Auguste *Parthenius*, qui est aussi au rang des Poëtes, recueillit dans un petit livre que nous avons encore, divers exemples des passions amoureuses tirez de plusieurs Auteurs anciens, & pour la plûpart perdus. Dans le même tems fleurit *Cherémon* Egy-

ptien, qui a écrit l'histoire d'Egypte : il fut maître de Denys d'Alexandrie; son histoire étoit pleine de fables, & entr'autres de celle du Phenix dont il a alongé la vie jusqu'à sept mille ans, que les autres Auteurs ne faisoient que de quelques centaines d'années. *Diodore de Sicile* est un historien beaucoup plus considérable ; il avoit commencé à écrire sous le regne de Jules César, & a vêcu jusque vers le milieu du regne d'Auguste. Son ouvrage comprenoit une histoire universelle des Egyptiens, des Assyriens, des Medes, des Perses, des Grecs, des Romains, des Carthaginois & des autres nations, à commencer au tems fabuleux avant la guerre de Troïe, jusqu'à la fin de la guerre de Jules César dans les Gaules. Il étoit partagé en quarante livres, & Diodore avoit été trente ans à le composer; il ne nous en reste que quinze livres, & quelques fragmens. *Denys d'Halicarnasse* est encore un des historiens fameux du tems d'Auguste ; il vint à Rome immédiatement après la bataille d'Actium, & acheva son histoire vingt ans après : c'étoit une simple histoire de la République Romaine, qu'il commençoit dès son origine, & qu'il continuoit jusqu'à la premiere guerre Punique sous le titre *d'Antiquitez Romaines*. Elle étoit partagée en vingt

livres, dont il ne nous en reste que quinze, qui finissent à l'an 312 de la fondation de Rome. Son histoire est exacte & particularisée ; il ne faut pas le confondre avec un autre *Denys de Pergame*, aussi historien, surnommé Atticus, disciple d'Apollodore Rhéteur, qui vivoit du tems d'Auguste ; ni avec *Denys d'Alexandrie* auteur d'une Description de la terre en vers, que l'on croit avoir aussi fleuri sous Auguste. *Nicolas de Damas* composa sous le regne d'Auguste une histoire d'Assyrie en cent quarante livres, dont nous n'avons que des fragmens, particuliérement dans les ouvrages de Josephe. *Ptolomée* Mendesien, prêtre d'Egypte, avoit composé sous le regne d'Auguste une histoire des anciens Rois d'Egypte en trois livres : *Memnon* une histoire d'Heraclée en seize livres, dont Photius nous a donné un extrait : *Socrate de Rhodes* une histoire de la guerre civile entre Auguste & Antoine. Nous mettrons encore au rang des Historiens qui ont commencé à fleurir sous le regne d'Auguste le fameux géographe *Strabon*, natif d'Amasée, dont nous avons dix-sept livres de géographie universelle : il avoit aussi donné des mémoires sur l'Histoire, utiles pour la morale & pour la vie civile, & continué l'histoire de Polybe.

Sous le regne de Tibere fleurit *Potamon* de Lesbos ou de Mitylene, different du philosophe de même nom ; il avoit écrit l'histoire d'Alexandre le Grand, & quelques autres ouvrages. Une femme Grecque nommée *Pamphile*, se rendit célébre sous le regne de Neron par trente-trois livres de differentes histoires. *Appion* d'Alexandrie a composé vers le même tems une histoire d'Egypte, & un traité contre les Juifs ; il a encore fleuri sous le regne de Caïus vers lequel il fut député par les Grecs d'Alexandrie : sa principale profession étoit la grammaire. *Philon le Juif*, qui lui étoit contemporain, peut être aussi mis au rang des Historiens, quoique sa principale profession fût la philosophie. Pour *Josephe* ses ouvrages sont tous historiques, & tout le monde connoît ses antiquitez & son histoire de la guerre des Juifs : il est parlé de sa vie autre part ; il a fleuri depuis le regne de Caïus jusqu'au regne de Tite. Nous avons parlé de *Plutarque* parmi les philosophes, quoique ses vies des hommes illustres soient un des plus beaux ouvrages historiques de l'antiquité. *Philon* de Biblos a fleuri sous les regnes de Vespasien, de Tite, de Domitien & de Nerva : on croit même qu'il a vêcu jusqu'au regne d'Adrien ; on lui attribuë une traduction en Grec de

l'hiſtoire de Sanchoniaton écrite en Phenicien citée par Porphyre, & un traité des vies & des hommes illuſtres. Nous avons déja fait mention entre les Philoſophes d'*Arien* de Nicomedie, & nous avons remarqué qu'il avoit écrit l'hiſtoire d'Alexandrie. Les anciens font encore mention de pluſieurs autres ouvrages hiſtoriques de cet Auteur. *Elien* fleuriſſoit particulierement ſous le regne de l'Empereur Adrien à qui il adreſſa ſes Tactiques, c'eſt-à-dire, un livre de l'arrangement des armées dans les batailles : il avoit auſſi compoſé un livre des Animaux ; mais ce qui le met à bon droit au rang des Hiſtoriens, ce ſont ſes quatorze livres d'hiſtoires diverſes. *Phlegon* de Tralle, affranchi d'Adrien, avoit écrit la vie de ſon maître, & compoſé une chronique par olympiades juſqu'à l'an 229. il en avoit fait depuis une hiſtoire en huit livres, & compoſé un traité des évenemens merveilleux. L'Empereur Adrien avoit lui-même compoſé ſa vie. Un nommé *Zenobius* ou *Zenodotus* avoit compoſé le genethliaque de ce prince : ce Zenobius avoit traduit en Grec l'hiſtoire de Saluſte, ce qui peut lui donner quelque droit entre les Hiſtoriens.

Il y avoit encore d'autres Hiſtoriens ſous le regne d'Adrien dont les ouvrages ſont entierement perdus, comme *Cephaleon* qui

avoit composé un abregé d'histoire depuis Ninus & Semiramis jusqu'à Alexandre le Grand, divisée en neuf livres ausquels il avoit donné le nom des neuf Muses. A l'imitation d'Herodote *Denys d'Halicarnasse* le jeune l'un des descendans de l'ancien Denys d'Halicarnasse composa une histoire de la Musique ; & *Hermippe* de Beryte, disciple de Philon de Biblos, une histoire des songes & des vies des legislateurs. *Jason* d'Argos, avoit écrit une histoire de la Grece, & en particulier celle d'Alexandre contre les Perses.

Sous Adrien & sous Antonin fleurit *Appien* dont nous avons déja parlé, il écrivit l'histoire Romaine en vingt-quatre livres, en la commençant depuis la prise de Troïe jusqu'à Romulus, & la continua jusqu'à Auguste avec des additions jusqu'à Trajan : son histoire n'étoit pas écrite de suite comme celle de Tite-Live, mais étoit composée de plusieurs ouvrages sur chaque Nation, dans lesquels il mettoit suivant l'ordre des tems ce qui les regardoit jusqu'à Auguste, & quelquefois jusqu'à Trajan. Elle étoit partagée en vingt-quatre Livres, dont nous avons encore ce qui regarde l'histoire des Carthaginois, celle de Syrie, celle des Parthes, celle de Mithridate, celle d'Iberie ; les guerres d'Annibal,

celle d'Illyrie, cinq Livres des guerres civiles & quelques fragmens des autres. On met encore sous Antonin, *Callinicus Sutorius*, Arabe, & Sophiste d'Athenes qui avoit écrit une histoire d'Alexandrie, il est incertain s'il n'a pas plûtôt vêcu sous le regne de Gallien.

Sous le regne de Marc-Aurele, fleurirent *Polien*, natif de Macedoine, qui addressa à Marc-Aurele & à Lucius Verus, ses huit Livres des stratagêmes, pratiqués par des grands capitaines dans les actions de guerre, qui nous ont été donnés par Casaubon; & *Pausanias*, dont nous avons dix Livres de l'histoire de la Grece, où il décrit avec beaucoup d'éxactitude la situation & les antiquitez de chaque ville, & ce qu'il y a de plus mémorable dans l'histoire des peuples. Il faut lui joindre *Athenée Naucratique*, grammairien, qui a fait un livre des Rois de Syrie. Mais le plus excellent de tous les historiens de ce tems-là, & qui égale les anciens, est *Herodien*, fils d'Apollone d'Alexandrie, qui peut aussi être mis au rang des historiens, à cause du livre qu'il avoit fait des histoires admirables. Herodien, dis-je, qui a donné huit livres d'histoire depuis la mort de Marc-Aurele, jusqu'à la mort de Gordien; ce qui fait voir qu'il a vêcu jusqu'après ce

tems-là. Si Herodien eſt recommandable par la politeſſe de ſon ſtile & par la beauté de ſa narration, *Dion Caſſius*, natif de Nicée, fils d'Apronien, gouverneur de Cilicie, Senateur & Conſul Romain ne l'eſt pas moins par ſon étenduë. Son hiſtoire Romaine eſt partagée en huit decades, c'eſt-à-dire, quatre vingt-un livres depuis la venue d'Enée en Italie, juſqu'au regne de l'Empereur Alexandre, ſous lequel apparemment il mourut; nous n'avons de ſes livres que ceux qui ſont depuis le 35 juſqu'au 60. quelques fragmens des autres & un abregé de tout l'ouvrage donné par Xiphilin. Sous les regnes des Empereurs ſuivans juſqu'à Conſtantin, il n'y a preſque point d'hiſtoriens de marque. *Aſinius Quadratus*, avoit écrit l'hiſtoire Romaine en quinze livres, depuis la fondation de Rome juſqu'à la millieme année, d'où il avoit donné à cet ouvrage le nom de Miliade, il avoit encore écrit l'hiſtoire des Parthes & des Germains. Du tems de Gallien, *Ephore* de Cumes, écrivit l'hiſtoire de cet Empereur en vingt-ſept livres. On parle d'autres hiſtoires de Gallien, compoſées par *Palfurius Sura*. L'Empereur Aurelien avoit fait écrire un Journal de ſes guerres & de ſes actions, quelques autres auteurs avoient entrepris d'en écrire l'hiſtoire en

grec. Ces monumens ne sont point venus jusqu'à nous, mais *Vopiscus* qui a composé en latin la vie de cet Empereur en a tiré plusieurs choses. Sous ce regne, *Dexippe* Athenien de naissance, & orateur de profession, écrivit avec beaucoup d'éloquence l'histoire depuis l'empire d'Alexandre jusqu'à Claude II. & fit une histoire particuliere de la guerre des Romains contre les Scythes, avec un ouvrage qui contenoit l'histoire des successeurs d'Alexandre le Grand. Les histoires des regnes suivans ont été aussi écrites par différens auteurs grecs, mais leurs ouvrages sont perdus, & nous n'avons que les historiens Latins qui ont écrit sur leurs mémoires dont nous parlerons dans l'article suivant.

§. 3. *Des Historiens Latins.*

Les Latins se perfectionnerent beaucoup dans l'art d'écrire l'histoire sous les regnes des premiers Empereurs : ils ne s'arrêterent pas simplement aux histoires particulieres, mais ils s'appliquerent principalement à des corps d'histoires generales, à les écrire d'un stile pur & avec ornement. L'un des premiers de ces historiens est *Cornelius Nepos* qui a commencé à fleurir dès le tems de Jules César. Il étoit né dans la Gaule d'au-deçà du Pô, par rapport à Rome : son ouvrage étoit une

Chronique generale des tems inconnus, fabuleux & historiques, suivant la division de Varron. Il avoit encore fait plusieurs livres des vies des Hommes Illustres dans les armes. Nous avons vingt-deux vies des generaux d'armée étrangers sous le nom d'*Æmilius Probus*, qui avoit écrit de sa main & présenté cet ouvrage à l'Empereur Theodose : ce qui a été cause que l'on a mis cet ouvrage sous ce nom, quoiqu'il paroisse par l'ouvrage même qu'il est d'un tems plus ancien. Quant à l'ouvrage entier de Cornelius Nepos, il ne contenoit pas seulement les vies des hommes illustres dans les armes, mais aussi celles des écrivains célebres, comme de Terence & de Ciceron, & de plusieurs autres Auteurs. Entre les historiens Latins il n'y en a gueres dont l'histoire soit plus generalement estimée que celle de *Sallufte (Caïus Sallustius Crispus)* né la troisiéme année de la LXXIII. Olympiade, & de la fondation de Rome 668, à Miterne dans le païs des Sabins ; il étoit Tribun du peuple l'année que Ciceron revint d'éxil, & que Claudius fut tué par Milon. Sa vie fut assez dereglée, mais ses histoires l'ont rendu illustre ; il en avoit composé plusieurs dont il ne reste que celle de Jugurtha & de Catilina, qui eurent une si grande réputation, que Martial n'a pas fait

difficulté de dire qu'il étoit le premier entre les historiens Romains.

Primus Romana Crispus in historia.

Les Grecs ont fait tant de cas de son histoire que le Sophiste Zenobius qui vivoit sous le regne d'Adrien, en a composé une traduction en Grec. Dans le même tems fleurit *Terentius Varron*, surnommé *Atacinus* à cause du fleuve Ataxe de la province de Narbonne sur les bords duquel il y a un village de même nom dont Varron étoit natif : il ne faut pas le confondre avec le fameux Terentius Varron dont nous avons parlé : celui dont nous parlons avoit écrit des livres de la guerre Sequanique & des Argonautiques en vers assez barbares, dont nous n'avons plus que des fragmens. *Asinius Pollion* dont Virgile avoit fait l'éloge dans sa quatriéme Eglogue, composa une histoire des Guerres Civiles. Horace lui fait compliment sur ce dessein dans la premiere Ode du second livre. Il l'executa, & son histoire est citée par les Anciens, quoi-qu'elle ne soit pas venuë jusqu'à nous. Pollion étoit un homme de qualité, grand Capitaine, Orateur & Historien. Il triompha des peuples de la Dalmatie, & mourut âgé de 82 ans, l'an 47 du regne d'Auguste. *Aruntius*, ou plûtôt *Arruntius*,

écrivit sous le même Empereur l'histoire de la guerre Punique, d'un stile semblable à celui de Saluste qu'il avoit imité, mais avec trop d'affectation. *Caius Julius Hyginus*, Affranchi d'Auguste, Espagnol de nation, ou selon d'autres d'Alexandrie, composa des vies des hommes illustres, & un traité Geographique des villes d'Italie. *Cremutius Cordus* a écrit du tems d'Auguste l'histoire des Guerres Civiles,& celle d'Auguste même, à qui il les montra, sans que cet Empereur y trouvât à redire : mais sous le regne de Tibere il fut accusé pour avoir dit que *Cassius & Brutus étoient les derniers des Romains*, & Tibere ne lui aiant pas pardonné cette expression,Cordus voiant bien que la mort étoit inévitable, se la donna à lui-même en refusant de manger.

Nous passerons plusieurs Auteurs de peu de réputation qui ont vêcu du tems d'Auguste, pour venir au fameux Auteur de l'histoire Romaine : on entend assez que c'est de *Tite-Live* dont nous voulons parler : il étoit de Padouë, & il mourut la quatriéme année de l'Empire de Tibere. Son histoire est un ouvrage achevé en ce genre, & un modele parfait pour tous les historiens : elle comprenoit une narration exacte & fidelle de toute l'histoire Romaine depuis son commencement jusqu'à la mort de

Drusus, en cent quarante-deux livres, nous n'en avons plus que trente-cinq, & il n'y a personne qui ne regrette la perte des autres. Nous avons aussi perdu l'histoire de *Trogue Pompée*, qui traitoit particulierement de l'Empire des Macédoniens, en quarante-quatre livres, intitulez Philippiques, à l'éxemple de Theopompe.

Il ne nous en reste qu'un abregé composé par Justin, mais plus ample que celui que nous avons des livres de Tite-Live, attribué à Florus. *Lucius Fenestella*, mort la sixiéme année de Tibere, avoit composé une histoire dont les Anciens ont fait grand cas, mais nous n'avons plus rien de lui : car le traité des Magistrats Romains, qui porte aujourd'hui son nom, est d'un Auteur tout-à-fait récent. *Bassus Aufidius*, qui a vêcu sous les regnes d'Auguste & de Tibere, avoit laissé plusieurs livres de l'histoire de la guerre Germanique, loüez par Quintilien : il avoit aussi écrit une histoire des guerres civiles, continuée par Pline le Jeune. *Titus Labienus* écrivit l'histoire des guerres civiles sous le regne d'Auguste, mais avec tant de liberté, & d'une maniere si satirique que ses ouvrages furent brûlez de son vivant même. Labienus ne put supporter cet affront ni survivre à ses ouvrages. *Cassius Severus* son ami, qui est aussi du

nombre des historiens, voiant brûler les livres de Labienus, s'écria : Il faudroit aussi me brûler tout vif, parce que je les sçai par cœur : il ne laissa pas d'en rester des exemplaires. Suetone remarque que Caligula les fit rechercher, & depuis Quintilien & Charisius ont cité l'histoire de Labienus, dont il ne nous reste plus rien.

Velleius Paterculus est un des historiens qui ait le plus compris de choses en peu de livres, il n'a fait que deux livres d'histoire dédiés à Marcus Vinicius Consul ; cet ouvrage dans sa brieveté contenoit une histoire universelle qui finit au regne de Tibere, on a perdu la plus grande partie du premier livre. Après Velleius, vient *Valere Maxime* qui a écrit aussi sous le regne de Tibere ; mais après la mort de Sejan qui vivoit encore dans le tems que Velleius écrivoit, puisque le premier en fait des loüanges & que l'autre parle de sa mort ; Valere Maxime a recueilli en neuf livres les faits & les actions mémorables des anciens : son stile a fait douter qu'il fût du tems de Tibere, mais il y a tant d'Auteurs qui lui rendent témoignage, qu'on ne peut pas disconvenir que l'ouvrage que nous avons sous son nom ne soit effectivement de Valere Maxime qui vivoit du tems de Tibere. Il faut mettre dans le même tems *Brutidius*

Niger, qui avoit écrit une histoire dans laquelle il avoit fait l'éloge de Ciceron, il étoit ami de Sejan & pouvoit par là aspirer aux premieres charges; mais la mort de ce ministre le réduisit à craindre son sort.

Nous ne parlerons point de quelques histoires particulieres, comme de celle de Tibere composée par lui-même, de celle de Caligula, composée par *Getulicus*, des mémoires d'*Agrippine* & de l'histoire que l'Empereur *Claude* avoit fait, non seulement de sa vie, mais aussi de celle des Césars ses prédécesseurs : tous ces ouvrages, & particulierement les derniers, ont été méprisés comme inutiles & pleins de choses impertinentes. *Seneque*, dont nous avons parlé parmi les Philosophes, avoit composé une histoire des Indes. Son ami *Fabius Rusticus* qui fleurit comme lui sous les regnes de Claude & de Néron, avoit composé une histoire de son tems citée par Tacite, qui le regarde comme un des plus excellens historiens de son siecle. Sous les mêmes Empereurs fleurit *Cn. Domitius Corbulon*, Consulaire & grand Capitaine, dont Tacite & Pline font une honorable mention ; il avoit commandé contre les Parthes en Armenie, & avoit fait la description de ce païs avec l'histoire de ce qui s'y étoit passé de son tems. *Caïus Balbi-*

lius fut gouverneur d'Egypte du tems de Néron, il avoit fait des mémoires de son voiage & de ce qui regarde l'Egypte. *Caius Suetonius Paulinus*, Consul l'an 794. de la fondation de Rome, ensuite Commandant en Afrique qui repoussa les Maures jusqu'au delà du Mont Atlas, avoit aussi fait des mémoires de ses actions en Afrique. *Lucius Thrasea Patus*, Senateur Romain, que Néron fit mourir, avoit écrit la vie de Caton d'Eutique.

On peut mettre à bon droit entre les historiens *Lucain* (*Marcus Annæus*,) quoiqu'il ait écrit en vers, parce qu'il est plûtôt historien que poëte : car le poëme qu'il a fait de la guerre civile de Jules-César est tout entier suivant la vérité historique, sans aucune fiction poëtique ; le panegyrique de *Calpurnius Pison* en vers, est du même auteur ; ce Pison est celui qui a conspiré contre Néron, & Lucain étoit un des conjurez qui fut enveloppé dans la conjuration.

Sous le regne de Vespasien il y eut plusieurs personnes illustres qui écrivirent l'histoire, *Mucien* son general d'armée laissa des mémoires curieux des guerres qu'il avoit faites en Orient, où il insera plusieurs remarques touchant la geographie & les choses merveilleuses. *M. Clusius Rufus*, Consulaire & Proconsul de la Gaule Tar-

ragonnoise, écrivit l'histoire de Neron; l'auteur du traité des causes de la corruption de l'éloquence, écrit du tems de Vespasien, introduit dans ses dialogues plusieurs hommes celebres, entr'autres *Julius Secundus*, *Vipsanius Messala*, & quelques autres qui avoient été en grande réputation d'éloquence, & qui avoient composé des ouvrages historiques. *Pline* surnommé l'*Ancien* de Verone, est assez connu par son histoire naturelle qui est un des plus excellens & des plus utiles ouvrages de l'antiquité; il en avoit composé plusieurs autres que le tems nous a envié, il y en avoit d'historiques comme Pline le Jeune le témoigne, entr'autres l'histoire de Néron.

Il n'est pas certain en quel tems a vêcu *Quinte-Curce* auteur de la vie & des actions d'Alexandre, dont la vie & la condition nous sont entierement inconnuës, quoique son ouvrage soit assez commun: quelques-uns ont cru qu'il avoit écrit du tems d'Auguste; d'autres que c'étoit sous le regne de Claude, on la même reculé jusqu'au regne du Trajan: & il y en a eu qui ont prétendu que c'étoit un Auteur du bas âge, qui a imité le stile des anciens & fait un roman plûtôt qu'une histoire. L'opinion qui nous paroît la plus probable est qu'il a écrit sous Vespasien, qui est cet astre

aſtre qui venoit de paroître, & qui avoit apporté un tems ſerein à la République, après les tempêtes dont elle avoit été agitée. Quoiqu'il en ſoit, cet ouvrage eſt digne du ſiecle d'Auguſte.

Sous le regne de Domitien *Herennius Senecion* fit la vie d'Helvidius Priſcus, ſon ouvrage déplut à l'Empereur qui le fit ſupprimer. C'eſt ici où il faut placer *Caïus Silius Italicus*, qui eſt du nombre de ces verſificateurs, qui ont plûtôt été hiſtoriens que Poëtes, ſon Poëme contient l'hiſtoire de la ſeconde guerre Punique.

Nous voici venu au modele des hiſtoriens, c'eſt le fameux *Corneille Tacite*, qui a écrit ſous le regne de Trajan; il avoit paſſé par toutes les dignitez ſous les regnes de Tite & de Domitien. Son hiſtoire des Empereurs commençoit à la mort de Galba & finiſſoit à celle de Domitien: il ne nous en reſte qu'une petite partie. Après avoir compoſé cet ouvrage il entreprit de faire des Annales depuis Auguſte juſqu'à Galba. Il a encore écrit la vie d'Agricola ſon parent, & fait un traité des Mœurs & des Coûtumes des Germains. A Tacite il faudroit joindre *Pline le Jeune* ſon ami, natif de Côme en Italie, neveu par ſa mere de Pline l'Ancien, s'il étoit certain qu'il fût auteur du traité des Hommes Illuſtres, qui

a été imprimé ſous ſon nom, mais c'eſt un fait fort douteux. Il témoigne lui-même qu'il avoit deſſein d'écrire l'hiſtoire de ſon tems : on ne voit pas qu'il ait executé ce deſſein; mais ſes lettres écrites avec une pureté & une élegance ſinguliere, contiennent pluſieurs faits hiſtoriques, & ſon Panegyrique de Trajan que l'on regarde comme un chef-d'œuvre en ce genre, peut auſſi appartenir à l'hiſtoire; il fait mention d'un *Titinius Capiton* qui écrivoit de ſon tems la mort de hommes illuſtres; il louë un *Claudius Pollion* qui avoit écrit la vie de Muſonius Baſſus, & parle de quelques autres Auteurs de ſon tems. Il fait auſſi l'éloge de *Pomponius Saturninus*, & dit entr'autres choſes de lui, que ſon hiſtoire ſatisfera pleinement, tant par la brieveté que par la netteté, l'agrément, la lumiere, & l'élevation avec leſquelles il décrit les choſes. Il déplore la mort de *C. Fannius*, qui quoi qu'occupé à plaider des cauſes, écrivoit exactement & d'un ſtile qui pouvoit tenir le milieu entre le ſtile hiſtorique & le ſtile déclamateur, la fin de ceux que Neron faiſoit mourir. Il ne faut pas oublier de mettre au rang des Hiſtoriens de ce tems là, l'Empereur *Trajan* lui même, qui avoit compoſé une hiſtoire de la Dace.

Sous le même Empereur & ſous ſon ſuc-

cesseur Adrien, fleurit *L. Annæus Florus*, qui a fait un abregé, assez bien écrit, de l'histoire Romaine. On a aussi un sommaire des Decades de Tite-Live, faites par un *Florus*; mais il y a bien de l'apparence que ce n'est pas le même, parce que celui dont nous parlons ici ne suit pas Tite-Live dans son abregé d'histoire. *Caïus Suetonius Tranquillus* vivoit sous les regnes de Trajan & d'Adrien, & fut secretaire de ce dernier. On a de lui les vies des douze Césars, & celles de quelques autres hommes illustres, comme d'Horace, de Terence, & de Lucain, &c. Celle de Pline le Jeune, qu'on lui attribuë n'est point de lui. Il faut encore rapporter à ce tems l'Abbréviateur de l'histoire de Trogue Pompée, qui se nomme Justin, dont l'ouvrage est le plus excellent abregé de l'histoire universelle qui eût paru jusqu'alors.

Après le regne des Antonins, l'art de bien écrire l'histoire & les belles lettres tomberent en décadence. Il y a eu à la verité un grand nombre d'Auteurs qui ont écrit l'histoire, depuis la mort d'Antonin le Philosophe, jusqu'au regne de Dioclétien, mais il ne reste presentement aucuns de leurs ouvrages, quoique les historiens qui les ont suivis subsistent, & nous aient conservé la mémoire des faits qu'ils ont tiré

de leurs histoires. Comme nous n'avons que leurs noms & quelques fragmens de leurs ouvrages sur le témoignage des Auteurs posterieurs, nous nous abstenons d'en parler ici pour venir aux historiens, qui sous le regne de Dioclétien ont écrit l'histoire des Empereurs précedens, sur la rélation de ces historiens dont les ouvrages sont perdus; le premier & le plus considerable est *Ælius Spartianus*, qui a écrit les vies d'Adrien & de ses successeurs, & même celles des Empereurs plus anciens. Une partie de son ouvrage étoit dédié à Dioclétien. *Trebellius Pollion* fut encore sous le même regne un des grands écrivains des vies des Empereurs: il avoit fait celles des deux Philippes & de leurs successeurs jusqu'à Claudius. Celles que nous avons de lui à présent sont les vies de Valerien, des deux Galliens, des trente Tyrans, de Gallien, & de Claude. *Julius Capitolinus* a aussi dédié à l'Empereur Dioclétien les vies d'Antonin & de ses successeurs jusqu'à Maxime & Balbin: il s'étoit d'abord proposé de faire un livre separé de chaque vie, mais il a jugé plus à propos de les renfermer toutes dans un seul ouvrage. *Ælius Lampridius* a écrit, après les précedens, les vies des Empereurs Commode, Diadumene, Eliogabale, & Alexandre Severe; les deux dernieres

ſont dédiées à Conſtantin. Sous le regne de Conſtance fleurit *Flavius Vopiſcus* de Syracuſe, qui a continué les vies des Empereurs depuis Aurelien juſqu'à Conſtantin.

On peut finir cette liſte des hiſtoriens Latins qui ont fait l'hiſtoire des Empereurs Romains juſqu'à Conſtantin, par *Sextus Aurelius Victor*, qui n'a écrit que ſous les regnes de Conſtance & de Julien. Il étoit né d'un pere qui n'avoit qu'une fortune médiocre, & qui étoit ſans litterature : le fils s'éleva par ſon mérite à la dignité de Préfet de Rome : on a deux ouvrages de lui, l'un des Hommes Illuſtres depuis Procas juſqu'à Jules Céſar, que quelques-uns ont fauſſement attribué à Cornelius Nepos, ou à Pline le Jeune ; l'autre contient la vie des Céſars juſqu'au troiſiéme Conſulat de Julien. Il y a un autre *Aurelius Victor*, ſurnommé *Primus*, qui avoit auſſi écrit la vie de quelques Empereurs, & un troiſiéme hiſtorien de ce même nom, qui a fait un abregé de la vie & des mœurs des Empereurs Romains juſqu'à Theodoſe.

§. 4. *Des Poëtes Latins.*

La Poëſie qui avoit été long-tems en vogue chez les Grecs, paſſa du tems d'Auguſte aux Latins ; qui égalerent les Grecs, ou même les ſurpaſſerent : c'eſt

en ce tems-là que parut *Virgile* (*P. Virgilius Maro*) que l'on peut comparer à Homere & à Theocrite : il étoit né à Andes au territoire de Mantouë le 15 Octobre de l'an 684 de la fondation de Rome, sous le Consulat de Pompée & de Crassus ; il fleurit particulierement sous le regne d'Auguste, auprès duquel il fut en grande faveur. Il mourut la vingt-quatriéme année du regne de ce Prince, 735 de la fondation, 19 ans avant la naissance de J. C. âgé de 51 ans. Ses ouvrages sont assez connus, il n'y en a que trois reconnus pour être veritablement de lui ; sçavoir ses *Eglogues*, ou *Bucoliques*, quatre livres de *Georgiques*, & son *Æneide* qui est un chef d'œuvre, quoiqu'il n'y eût pas encore mis la derniere main. Nous lui joindrons *Horace* (*Q. Horatius Flaccus*) son contemporain & son ami né à Venuse dans le roiaume de Naples & mort neuf ans après Virgile, l'an de la fondation de Rome 744, & dix ans avant J. C. âgé de 59 ans ou environ. Il a excellé en deux genres de Poësie fort differens, sçavoir le Lyrique & le Satyrique ; dans le premier genre nous avons cinq livres d'Odes, & dans le second deux livres de Satyres, & deux d'Epîtres. Son art poëtique est un ouvrage d'un genre particulier. *Properce* (*Sextus Aurelius Propertius*) natif de Bevagna en Ombrie, fleurit

aussi sous le regne d'Auguste : on croit qu'il mourut après Virgile & avant Horace : il a excellé dans les Elegies. *Tibulle (Albius Tibullus)* a suivi le même genre de poësie & n'y a pas moins bien réüssi. Le fameux *Ovide (P. Ovidius Naso)* étoit né à Sulmone, ville de l'Abruze, l'an 711 de la fondation de Rome, & mort l'an 770, 17 de J. C. la troisiéme année du regne de Tibere à Tomes dans la petite Scythie, où il avoit été exilé par l'ordre d'Auguste pour avoir parlé avec trop de liberté. Il a composé quinze livres de Metamorphoses, huit livres de Fastes, des Elegies, des Epîtres, des livres d'amour, & de l'art d'aimer. Le stile de cet Auteur est agreable, mais il n'a pas la force de ceux dont nous venons de parler. Pour la délicatesse & la pureté du langage aucun Auteur n'est comparable à *Phedre*, affranchi d'Auguste, natif de Thrace, qui a écrit ses Fables sous le regne de Tibere. Entre les Poëtes satyriques, fleurit quelque tems après, *Perse (Aulus Persius Flaccus)* mort âgé de 29 ans l'an 62 de J. C. Ses Satyres sont fort obscures, mais pleines de feu & de sens. On met sous le regne de Tibere le Poëte *Manilius*, que l'on doit plûtôt considerer comme un Philosophe, à cause de ses Astronomiques, quoi qu'écrites en vers, que comme un veritable Poëte. Il en est de mê-

me de *Lucain*, que nous avons mis au rang des historiens. La Tragedie est une des parties de la poësie, qui a été cultivée le plus tard chez les Romains, & en laquelle ils ont le moins excellé. Le seul Poëte tragique qui ait eu quelque nom parmi eux est *Seneque*, que l'on croit être le même que le Philosophe, quoique la pluspart des pieces qui portent ce nom ne soient pas du même Auteur, & qu'elles soient toutes assez irregulieres, mais d'ailleurs pleines de nobles pensées & de grandes maximes. *Petrone*, surnommé *Arbiter*, étoit du regne de Neron, & fut, à ce qu'on croit, un de ses favoris: on prétend qu'il a voulu peindre dans ses pieces satyriques les mœurs de ce Prince, & on se fonde sur un passage de Tacite où il est parlé d'un Petrone qui avoit part aux débauches de Neron; d'autres croient qu'il n'a écrit que sous Claude, & quelques-uns ne le placent que sous les regnes des Antonins & de Gallien : il ne nous reste que des fragmens de cet ouvrage, partie en prose, partie en vers. *Silius Italicus* est un historien plûtôt qu'un Poëte, quoi-qu'il ait écrit en vers la seconde guerre Punique : il a vêcu jusqu'au regne de Vespasien, sous lequel il se laissa mourir de faim à l'âge de 75 ans. *Valerius Flaccus* de Sezza dans le territoire de Padouë, fleurit sous les regnes

de Vespasien & de ses enfans : il a composé un Poëme sur l'expedition des Argonautes. dont les critiques ne font pas grand cas par rapport à la poësie, quoiqu'il y ait des faits curieux & rares dans cet ouvrage. Entre les Satyriques de l'antiquité, nous n'en avons point après Horace, de plus excellent que *Juvenal (Decius Junius)* il a écrit ses Satyres sous le regne de Domitien, elles sont d'un stile mordant, aigre & plein de suc, & cependant mêlé d'une certaine urbanité Romaine, qui y donne beaucoup d'enjoüement. Juvenal étoit d'Aquin dans le roiaume de Naples. Nous devons à *Martial (Caïus Valerius)* la perfection des Epigrammes, il étoit Espagnol, natif de Bilbilis dans le païs des Celtiberiens : il mourut âgé de 75 ans, sous le regne de Trajan. Il a composé quatorze livres d'Epigrammes, dont, comme il le dit lui-même, quelques-unes sont bonnes, d'autres médiocres, & plusieurs mauvaises.

Sunt bona, sunt quædam mediocria, sunt mala plura.

Ici finit la veine de ceux qu'on peut appeller veritablement Poëtes ; ceux qui suivent ne méritent presque plus ce nom. La Thebaïde, l'Achilleïde, & les Silves de *Stace (Publius Papinius)* ne méritent presque pas

le nom de Poëmes, quoique cet Auteur ait voulu imiter Virgile, dont il reconnoît lui-même qu'il n'approche pas.

Sed longè sequere, & vestigia semper adora.

Terentianus Maurus, dont le tems n'est pas fort certain, est plûtôt un Grammairien qu'un Poëte. *Sulpitia* qui vivoit du tems de Domitien, écrivit une satyre assez élegante sur le bannissement des Philosophes. *Q. Serenus Sammonicus*, tué par ordre de l'Empereur Caracalla, avoit fait quantité d'ouvrages, plûtôt prosaïques que poëtiques, dont il ne nous reste qu'un espece de poëme sur la Medecine. La Grece nous fournit *Oppien* de Cilicie qui s'est avisé de traiter en vers de la pesche & de la chasse. On parle d'un *Babrias* ou *Gabrias*, Poëte Grec, qui avoit mis les Fables d'Esope en vers choriambiques, & d'un *Calpurnius* de Sicile, Poëte Bucolique, assez renommé, qui vivoit sous les regnes de Carus, de Carin, & de Numerien, dont nous avons sept Eglogues, mais bien differentes de celles de Virgile. Sous les mêmes Empereurs, *Nemesien* de Carthage composa aussi des Eglogues & un Poëme de la chasse, mais ces Auteurs sont peu dignes d'estime en comparaison des premiers.

§. 5. *Des Orateurs.*

Depuis que la République Romaine fut changée en monarchie, les Orateurs ne furent plus à Rome dans le crédit où ils avoient été auparavant, & au lieu que l'éloquence brilloit dans le Bareau & dans des actions publiques, elle se trouva renfermée dans les écoles des Rhéteurs & des Grammairiens. *Quintilien (M. Fabius)* commença à enseigner la Rhétorique à Rome sous Vespasien, & y eut une école publique pendant vingt ans. Il a composé sous le regne de Domitien un excellent ouvrage sur la Rhétorique, & on lui a donné un livre de la corruption de l'éloquence, qui est presentement sous le nom de Tacite. Les Déclamations qui portent son nom ne sont pas de lui. En Grece les Rhéteurs y établirent aussi des écoles sous le nom de Sophistes. *Isée* d'Assyrie après avoir enseigné long-tems en Grece vint à Rome sous le regne de Trajan, & y fit des leçons. *Favorin, Denys de Milet, Heliodore & Polemon* Sophistes, fleurirent sous l'Empire d'Adrien. *Fronton* Consulaire eut à Rome sous les regnes d'Adrien & de ses successeurs, la réputation d'un très habile Orateur, & il la soutint en plusieurs occasions: il avoit composé plusieurs pieces, dans les-

quelles il s'étoit étudié à éviter les défauts de l'éloquence de ce siecle. Sous l'Empire de Severe il est parlé du Sophiste *Hermocrate* natif de Phocée & de *Jules Titien*, dont nous n'avons plus les ouvrages. Sous celui d'Alexandre il y eut plusieurs Sophistes, dont parle Philostrate, & entr'autres *Aspase*, qui enseigna long-tems à Rome. *Nicagore & Absirte* Athéniens Sophistes, & *Minutien* Rhéteur, fleurissoient sous l'Empire de Philippe. Nous avons déja parlé de *Longin* Philosophe & Sophiste qui vivoit du tems d'Aurelien & de Zenobie. Son livre *du Sublime* est un des plus excellens ouvrages qu'il y ait dans le genre de l'art oratoire.

§. 6. *Des Jurisconsultes.*

Jusqu'à ce tems les Jurisconsultes n'avoient point été distinguez des Orateurs, & le même homme faisoit la profession d'Avocat & de Jurisconsulte ; mais depuis que les Empereurs firent des loix en grand nombre, il s'éleva des hommes qui s'appliquerent à l'étude des loix. Sous le regne d'Auguste il y eut plusieurs Jurisconsultes fameux ; & *Antistius Labeon* disciple de Trebatius établit comme une espece de secte de Juristes, en quoi il fut imité par *C. Atteïus Capiton*. Cette

ſcience fut enſuite comme renouvellée, & miſe en forme d'art ſous le regne d'Alexandre Severe & de ſes ſucceſſeurs. *Papinien* fut un des premiers qui y travailla. Il prit pour ſes Conſeillers *Paul* & *Ulpien*, qui furent élevez auſſi bien que lui à la dignité de Préfet du Prétoire; ils joüirent d'une grande réputation ſous les regnes de Severe & de ſes ſucceſſeurs. L'Empereur Antonin Caracalla fit mourir Papinien: Ulpien fut tué par les ſoldats ſous le regne d'Alexandre. *Florentin*, (*Ælius Martianus*) *Hermogenien*, *Calliſtrate* & *Q. Claudius Venuleius*, avec *Modeſtin* & pluſieurs autres, fleurirent ſous l'Empire d'Alexandre, & c'eſt des réſolutions de ces célebres Juriſconſultes que ſont tirez les livres des Digeſtes. Enfin le regne d'Alexandre Severe eſt une célebre époque pour le commencement de la Juriſprudence raiſonnée.

§. 7. *Des Medecins.*

La Medecine avoit été pratiquée longtems depuis le regne d'Auguſte, ſans qu'aucun des Medecins ſe fuſſent beaucoup appliquez à écrire des livres de Medecine, Sous le regne de Marc-Aurele, *Galien* releva cette ſcience par ſes doctes écrits: il étoit natif de Pergame, fils de Nicon céle-

bre Géometre & Architecte ; il vint à Rome sous le regne d'Antonin, en sortit trois ans après pour retourner en son païs : il y revint sous le regne de Marc-Aurele, & vêcut jusqu'à celui de Severe sous lequel il mourut âgé de 70 ans.

XLIV.

Du gouvernement de l'Empire Romain, & des mœurs des peuples sous les Empereurs Payens.

DEpuis que la République Romaine fut assujettie à la domination d'un seul homme, elle changea entierement de face. Auguste lui conserva une ombre de liberté, & au Senat une espece d'autorité; mais peu à peu ses successeurs se rendirent maîtres absolus & disposerent des armées, des revenus publics, de la guerre & de la paix, de la vie & de la mort des particuliers, avec une autorité souveraine : ils réunirent en leur personne les dignitez de Pontifes, de Consuls, de Censeurs, ou les donnerent à leurs creatures. Les Proconsulats, les gouvernemens, les charges civiles & militaires furent entierement à leur disposition. Pendant que la famille d'Auguste subsista, l'Empire fut comme hé-

réditaire dans la personne de ceux qui en étoient; mais depuis qu'elle fut éteinte, il fut en proïe au plus fort : c'étoit les soldats qui proclamoient les Empereurs & qui les mettoient par la force des armes en possession de l'Empire. Les soldats Prétoriens furent les premiers qui firent cette entreprise : ensuite les autres armées crurent avoir le même droit. La victoire décidoit à qui l'Empire appartiendroit, le Senat & le peuple Romain se déclaroient toûjours pour celui qui étoit le maître de l'Italie, & les autres provinces se rendoient ou étoient soumises par la force. Dans les derniers tems les Empereurs se sont arrogés le droit d'associer qui bon leur sembloit à l'Empire, & même de le partager avec eux. C'étoit le dernier état quand Constantin parvint à la couronne, & réunit en sa personne la souveraineté de tout l'Empire.

Sous un gouvernement aussi arbitraire que l'étoit celui-là dans lequel les plus forts l'emportoient, qui dépendoit de la volonté du soldat, tant pour l'élection que pour la continuation des Souverains, qui l'achetoient d'eux par les largesses qu'ils leur faisoient, ou qu'ils leur promettoient, le peuple étoit exposé à des guerres continuelles & à une tyrannie insupportable; les provinces étoient ravagées & pillées, les

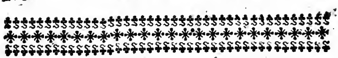
biens des particuliers enlevez ou mis à l'encan. Les peuples étoient foulez par des tributs & par des impôts qu'à peine pouvoient-ils porter ; les Senateurs & les grands, réduits à un esclavage honteux, & toute la terre dans une étrange servitude. Les Rois voisins étoient obligez de plier & de tenir leur couronne de l'Empereur Romain, qui disposoit de leurs roiaumes à sa volonté : ceux qui étoient en état de leur résister, comme les Parthes & les Perses, étoient continuellement en guerre avec eux. Auguste avoit étendu les limites de l'Empire jusqu'à certaines bornes qu'il croioit qu'on ne devoit pas passer. Ses successeurs plus ambitieux les voulurent pousser plus loin, ce qui causa de grandes pertes aux Romains, souvent vaincus par les Barbares. Dans la suite des tems les Romains qui avoient porté la guerre dans les païs les plus éloignez, se trouverent eux-mêmes attaquez dans leurs provinces, & les nations ennemies pénétrerent bien avant dans l'Empire, tant du côté de l'Orient que de l'Occident. Elles furent repoussées, mais avec beaucoup de perte de la part des Romains, & presque toûjours après une désolation entiere des provinces par où les armées de ces Barbares avoient passé.

Tel a été l'état general de l'Empire Romain depuis l'Empire d'Auguste jusqu'à celui de Constantin. Quant au gouvernement civil, les Empereurs ont fait de très-belles loix, & les Jurisconsultes ont donné de sages décisions qui sont encore le fond de nôtre Jurisprudence. La religion dominante dans l'Empire a été jusqu'au regne de Constantin, l'ancienne religion des Romains. Ils ont honoré les mêmes dieux avec les mêmes superstitions, & conservé leurs temples & leur culte, quoiqu'il y eût déja un grand nombre de Chrétiens : ceux-ci étoient persecutez, & n'avoient pas la liberté de faire publiquement l'exercice de leur Religion. Le nombre de dieux des Païens augmentoit tous les jours, soit par les dieux étrangers qu'ils adoptoient, soit par les apotheoses de leurs Princes qu'ils divinisoient. Sous les Empereurs cruels & corrompus, les officiers, les gouverneurs des provinces & les autres magistrats se donnoient toute sorte de licence, faisoient des exactions, & ruinoient le peuple. Jamais le luxe, la débauche, & les autres excès n'ont été portez plus loin, chacun imitoit les mœurs des Empereurs.

C'est à ce tems, comme nous avons remarqué, qu'on doit rapporter l'origine du peuple François, dont il est souvent parlé dans

l'histoire depuis le regne d'Aurélien. Cette nation étoit composée de divers peuples d'Allemagne qui avoient conservé leur liberté, d'où ils s'appellerent Francs ou François; elle avoit ses Rois, ses mœurs, & ses coûtumes différentes des autres Barbares; elle occupoit le païs qui étoit entre la Saxe & l'Allemagne proprement dite; c'est-à-dire les lieux où sont à présent la Hollande & les païs adjacents, entre le Rhin & l'Elbe, & sur les côtes de la mer. Les François se rendirent en peu de tems formidables, firent des courses par mer & par terre dans l'Empire Romain, & se conserverent independans des Romains. Dans le même tems les Goths, nation des Sarmates, qu'on prétend être les anciens Gêtes, se répandirent aussi dans l'Empire Romain; il s'établirent d'abord sur le Pont-Euxin, & ensuite le long du Boristhene & du Danube; ce qui fit la division entre les Ostrogoths ou Goths d'Orient, & les Visigoths ou Goths d'Occident; ceux-ci pénétroient dans la Thrace, dans l'Illyrie, & même jusqu'en Italie. Nous n'avons rien à dire de l'histoire des autres nations, qui nous est entierement inconnue ou fabuleuse, ce qu'on a pu sçavoir de l'histoire des Parthes & des Perses étant compris dans l'histoire Romaine. Nous n'ajouterons pas

non plus rien ici de ce qui regarde les jeux & les fêtes des Romains, leur religion, leurs magiſtrats & leur maniere de faire la guerre, parce qu'il n'y a eu que peu de changement à ces choſes depuis le tems d'Auguſte: nous remarquerons ſeulement que les Empereurs firent un corps d'armée pour leur ſureté qui campoit près de Rome, dont les ſoldats furent nommez Prétoriens, & dont les Generaux s'appelloient Préfets du Prétoire: *(Præfecti Prætorio)* qui dans la ſuite devinrent très puiſſants. Nous en parlerons dans la partie qui ſuivra, auſſi-bien que de la diſtribution des Diocéſes & des Provinces de l'Empire commencée par Auguſte, & perfectionnée dans la ſuite par les Empereurs Chrétiens. Ainſi nous finirons ici cette quatriéme partie de l'hiſtoire Profane, pour commencer la ſuivante au regne du grand Conſtantin.



CINQUIE'ME PARTIE.

Depuis l'Empire de Constantin, jusqu'à la fin du regne d'Arcadius, & d'Honorius.

I.

Histoire du regne de Constantin.

CONSTANTIN étant resté seul maître de tout l'Empire, le gouverna avec beaucoup de modération & de sagesse, & fut long tems en paix. Comme il faisoit profession d'être chrétien, quoiqu'il ne fût pas encore baptisé; il établit la religion chrétienne dans toutes les parties de l'Empire, fit démolir plusieurs temples, bâtit quantité d'Eglises, & donna plusieurs loix en faveur des chrétiens; néanmoins la religion païenne quoique bien affoiblie sous son regne ne fut pas entierement détruite. Nous renvoions à l'Histoire Ecclesiastique tout ce qu'il fit en faveur des Chrétiens, pour ne parler ici que de ce qui regarde le gouvernement politique & les affaires de l'Empire. Après que Constantin eut reglé l'O-

rient il revint en Italie & passa quelque tems à Rome, où il fut chargé par le peuple de malédictions & d'injures, ce qui lui fit prendre dessein de transférer ailleurs le siege de l'Empire. Il choisit pour cela la ville de Byzance dans la Thrace, qu'il appella de son nom *Constantinople* ; il rétablit cette ville, en augmenta l'enceinte d'une étendue très considérable, & y fit bâtir des édifices magnifiques & un palais superbe; il y attira un grand nombre d'habitans non seulement parce qu'il y faisoit sa demeure, mais encore par les largesses qu'il y faisoit au peuple, en terres, en argent, en bled, en autres denrées ; & par les immunitez, les privileges & les honneurs qu'il lui accordoit; il lui donna le titre de nouvelle Rome, & l'égala à l'ancienne en lui accordant les mêmes droits & les mêmes prérogatives. Il y établit un Senat, y mit le siege d'un Préfet du Prétoire qui fut appellé Préfet du Prétoire d'Orient, divisa le peuple en Curies, en Tribus, & en quatorze régions à l'instar de celle de Rome, il y établit les mêmes Magistrats. Néanmoins il ne put venir à bout de son vivant de rendre cette ville aussi illustre, aussi puissante, & aussi riche que celle de Rome, ce que le tems & l'application de ses successeurs firent dans la suite. Constantinople fut dé-

diée le onze mai 330 de Jesus-Christ.

Constantin avoit fait l'an 317. trois Césars; sçavoir Crispe son fils aîné, Constantin son second fils, & Licinius ou Licinien fils de l'Empereur Licinius & de sa sœur. Le premier se signala dans les guerres contre les François, & dans la derniere guerre contre Licinius. Il étoit fils de Minervine, & non de Fauste fille de Maximien Hercule, que Constance avoit épousé après Minervine, & dont il avoit plusieurs enfans. Fauste qui apparemment vouloit le perdre parce qu'il étoit au dessus de ses enfans par son âge & par ses grandes qualitez, le mit mal dans l'esprit de Constantin; il fut accusé selon les uns, de commettre un inceste avec sa belle-mere; selon les autres, de crime d'état, car on ne sçait pas bien quelle fut la cause qui irrita Constantin contre lui: quoi qu'il en soit il le fit mourir, si l'on en croit quelques-uns, par le poison, l'an 326. de J. C. La mort du jeune Licinius suivit bien-tôt celle de Crispe. Enfin soit que Constantin se repentît de ce qu'il avoit fait à la sollicitation de Fauste; soit qu'il fût convaincu qu'elle avoit prostitué son honneur, il la fit enfermer dans un bain si chaud qu'elle y expira. On ajoûte que Constantin fit aussi mourir plusieurs de ses amis. Quelque modération qui ait pa-

ru dans les autres actions de Constantin ; celles-ci ne paroissent pas excusables : aussi quelques éloges que les Auteurs chrétiens aient donné à cet Empereur, ils n'ont pas osé en entreprendre l'apologie.

Sous le regne de Constantin l'Empire étoit en paix au dedans, & les Barbares n'osant l'attaquer se faisoient la guerre entr'eux. Les Sarmates pressez par les Goths implorerent l'assistance des Romains. Constantin leur envoia des troupes commandées par son fils Constantin César. Les Goths furent défaits le 20 Avril de l'an 332. il en perit près de cent mille de faim & de froid. Toute la nation se soumit, & leur roi Ariaric fut contraint de donner son propre fils en ôtage, & de fournir quarante mille hommes de troupes aux Romains. Les Sarmates délivrez des Goths n'eurent pas pour les Romains la reconnoissance qu'ils devoient ; ils firent même des courses sur leurs terres. Constantin tourna ses armes contr'eux, les défit comme il avoit fait les Goths, & les obligea de se soumettre. La guerre continua entre les Goths & les Sarmates ; les Goths défirent encore les derniers, qui pour se défendre, firent prendre les armes à leurs esclaves. Ces esclaves victorieux des Goths tournerent les armes contre leurs maîtres, & les chasserent de leur païs.

Constantin reçut une partie de ceux-ci, & en distribua trois cens mille dans les terres de l'Empire, une autre partie se retira chez les Barbares d'Allemagne. Les Limigantes (c'étoit le nom que l'on donnoit aux esclaves révoltez) demeurerent en possession du païs ancien des Sarmates jusqu'à ce qu'ils en fussent chassez en 358 par les Romains. Constantin fit ses trois fils Césars, sçavoir Constantin l'aîné en 317. Constance le second en 323, & Constant le dernier en 333. Il donna en 335 le même titre à Dalmace son neveu, fils de Dalmace le Censeur son frere, & celui de Roi à Annibalien frere de Dalmace César : il partagea la même année l'empire entre ses trois fils & ses deux neveux; il donna à Constantin tout ce qu'avoit eu son pere Constance, c'est-à-dire les Gaules, l'Espagne & l'Angleterre. Constance eut tout l'Orient, c'est à dire l'Asie, la Syrie & l'Afrique. Dalmace eut pour sa part la Thrace, la Macedoine & l'Achaïe; & le roi Annibalien eut pour ses états l'Armenie mineure & les provinces voisines, sçavoir celles du Pont & de la Cappadoce avec la ville de Césarée pour capitale de son roiaume.

Les Perses jusqu'alors étoient demeurez en paix avec les Romains : leur roi Sapor avoit envoié des ambassadeurs à Constantin

& renouvvellé l'alliance avec lui, mais sur la fin du regne de Constantin ils recommencerent une guerre qui dura fort longtems. Sapor envoia des ambassadeurs à Constantin lui demander les cinq provinces du Tigre. Constantin vît bien que cette demande étoit une déclaration de guerre, & fit réponse qu'il iroit lui-même informer Sapor de ses sentimens. Sapor commença aussi-tôt la guerre & fit plusieurs courses dans la Mesopotamie & dans d'autres provinces de l'Orient où Constance commandoit alors. Constantin fit de grands préparatifs de guerre, & assembla des armées considerables, résolu d'aller en personne combattre les Perses. Ces peuples effraiez de ce puissant armement de Constantin, lui envoierent des ambassadeurs pour demander la paix. Il n'y a pas d'apparence qu'ils l'aient obtenuë, quoiqu'Eusebe semble le dire : car tous les autres historiens assurent le contraire. La mort seule fut ce qui empêcha Constantin de faire la guerre aux Perses, & son successeur Constance se trouva engagé à la soûtenir dès le commencement de son regne.

Constantin tomba malade à la fête de Pâques de l'an 337 : sa maladie étant augmentée, il se fit porter à Helenopole pour

prendre les bains d'eau chaude qui étoient près de cette ville : sa maladie ne lui permit pas de s'en servir, il fut transporté de là dans un château imperial nommé Aquiron près de Nicomedie, où il fut baptisé par Eusebe Evêque de cette ville : il confirma par son testament le partage qu'il avoit fait entre ses enfans & ses neveux, mais il remit à Constance, le second de ses enfans, le soin de toutes choses après sa mort, & même celui de ses freres. Ce testament fut mis entre les mains d'un Prêtre Arien, avec ordre de ne le remettre qu'entre les mains de Constance qui étoit mandé, mais qui n'arriva qu'après la mort de son pere.

Constantin après avoir fait ces dispositions, mourut le 22 de Mai jour de la Pentecôte, de l'an 337, au commencement de la 64e année de sa vie, & sur la fin de la trentiéme de son regne. Son corps fut porté à Constantinople, & gardé avec les cérémonies ordinaires jusqu'à l'arrivée de Constance, qui le fit enterrer dans le vestibule de l'Eglise des Apôtres.

II.

Histoire du regne de Constance, de Constantin, & de Constant fils de Constantin.

AUssi-tôt après la mort de Constantin, les armées en aiant appris la nouvelle conspirerent ensemble pour ne point reconnoître d'autres Empereurs que les fils de ce Prince, & les déclarerent tous trois Augustes. Le Senat de Rome les proclama aussi seuls Empereurs & Augustes, sans avoir égard à Dalmace & à Annibalien, ausquels Constantin avoit, comme nous avons dit, donné des parts dans l'Empire. Ils ne prirent néanmoins la qualité d'Augustes que quatre mois après la mort de leur pere. On ne sçait par quel motif les soldats, quelques tems après, prirent les armes pour se défaire non seulement de Dalmace & d'Annibalien, mais encore de tous ceux qui pouvoient avoir quelques prétentions à l'Empire. Jules Constance oncle paternel des trois Empereurs, fut leur premiere victime. Dalmace le suivit bien-tôt: ils se défirent d'Ablabius Préfet du Prétoire, qui fut tué par ordre de Constance & du Patrice Optat. Le roi Annibalien ne fut pas plus épargné que son frere Dalmace & cinq ne-

veux de Constantin furent massacrez. Il y a bien de l'apparence que tout cela se fit par les ordres de Constance, ou du moins qu'il y donna son consentement. Enfin de toute la famille roiale de Constantin il ne resta, outre les trois Empereurs, que Gallus & Julien fils de Constance, frere de Constantin. La maladie du premier dont on croioit qu'il mourroit, le sauva à la fureur des soldats; le dernier fut enlevé & dérobé à leur rage. Après ces executions les trois fils de Constantin partagerent l'Empire entr'eux, suivant la destination portée dans le testament de Constantin, & comprirent dans leur partage les états attribuez à Dalmace & à Annibalien. Constantin eut la Thrace & la ville de Constantinople, & Constance retint la Grece avec l'Armenie Mineure, qui étoit à sa bien-séance Ce partage fut arrêté à Constantinople, & confirmé à Sirmich dans la Pannonie où les trois freres se trouverent, & se témoignerent une mutuelle amitié.

Les Perses que la crainte des armes de Constantin avoit retenus, n'eurent pas plûtôt appris la nouvelle de sa mort, qu'ils entrerent dans les terres des Romains & répandirent la terreur dans tout l'Orient. Les Armeniens se révolterent, chasserent leur Roi & prirent le parti des Perses. Sapor après avoir ravagé la Mesopotamie vint

mettre le siege devant Nisibe, mais il fut obligé de le lev r au bout de soixante-trois jours. Constance de retour en Orient marcha contre les Perses, qui s'étoient déja retirez, rétablit le roi d'Armenie, attira à son parti les Arabes : neanmoins la guerre avec les Perses continua pendant tout le regne de Constance avec un avantage presqu'égal. Les Perses faisoient de frequentes courses sur les terres des Romains. Constance leur opposoit une armée & évitoit le combat. Sur la fin des campagnes les Perses se retiroient chargez de butin. Les troupes Romaines avoient quelquefois l'avantage sur celles des Perses ; mais elles craignoient leur attaque, & souvent étoient battuës. Les villes de la Mesopotamie étoient prises & reprises tour à tour par les Perses & par les Romains. Celle de Nisibe fut assiegée trois fois par les Perses, qui furent toûjours repoussez.

Tel fut le sort de Constance dans la guerre contre les Perses qui ne lui fit pas beaucoup d'honneur. Il fut plus heureux dans les guerres civiles & dans la succession de tout l'Empire, qui lui arriva par la mort de ses freres. Constantin & Constant n'avoient jamais été bien d'accord entr'eux sur le partage des provinces & sur la possession de l'Italie & de l'Afrique. Constantin voiant

que Conſtant ne vouloit rien relâcher, prit les armes contre lui, & quittant les Gaules il entra ſur les terres de Conſtant, qui envoia une partie de ſes troupes pour l'arrêter. Comme Conſtantin marchoit ſans précaution, les generaux de Conſtant l'attirerent dans une embuſcade proche d'Aquilée, taillerent ſes troupes en pieces; & dans la mêlée le cheval de Conſtantin bleſſé le jetta par terre : en cet état il fut tué, percé de pluſieurs coups; d'autres diſent qu'il mourut de la peſte à Aquilée. Conſtant demeura par là maître de tout l'Occident. Cet évenement arriva l'an 340 de Jeſus-Chriſt.

Auſſi-tôt après la mort de Conſtantin, les François aiant paſſé le Rhin faiſoient des courſes dans les Gaules & ravageoient le païs. Conſtant vint les attaquer, leur donna un bataille dont l'évenement fut douteux, & n'aiant pû les chaſſer des Gaules par la force des armes, il traita avec eux & acheta la paix: il paſſa enſuite en Angleterre pour repouſſer les Ecoſſois qui faiſoient des courſes ſur les terres des Romains. On ne ſçait point quel fut le ſuccès de cette expédition, il y a apparence que les Barbares ſe retirerent ſans coup ferir.

En Orient, Sapor aſſiegea une ſeconde fois Niſibe & fut encore obligé de lever

le siege : il fit ensuite une trêve avec les Romains, mais il la rompit bien-tôt, & ramassa une nombreuse armée. Constance arma aussi de son côté & s'avança avec ses troupes pour disputer aux Perses le passage du Tigre; mais son armée recula, les Perses passérent ce fleuve, entrerent bien avant dans le païs, & se camperent à Hillée près de Singare dans la Mesopotamie. Constance vint se camper à sept ou huit lieuës près d'eux. Les deux armées furent long-tems en présence; mais Sapor effraié de la contenance des Romains, se retira & son armée le suivit. Les Romains poursuivirent les Perses jusque dans leur camp, le forcerent, y tuerent le fils de Sapor & quantité de soldats; mais après cet avantage, les gens de trait des Perses étant venus fondre sur eux pendant la nuit, en tuerent quelques-uns & les repousserent. L'armée des Perses repassa ensuite promptement le Tigre, rompit les ponts, & se retira dans l'interieur de la Perse.

Deux ans après (l'an 350) Sapor revint assieger la ville de Nisibe, il fit tous ses efforts pour la prendre, tant par la faim & par la soif, que par la force: il arrêta le fleuve, fit une brêche considerable aux murailles de la ville, & y donna l'assaut; mais les assiegez animez par saint Jacques leur

Evêque, firent une si vigoureuse résistance que les Perses furent repoussez, & perdirent en cette occasion près de dix mille hommes. Malgré cette perte, Sapor continua à faire battre la place, les assiegez firent un nouveau mur pour couvrir la brêche : nonobstant cela Sapor s'obstina à continuer le siege, & fit sommer les habitans de se rendre ; ils refuserent de le faire sans avoir reçû l'ordre de l'Empereur. L'armée de Sapor qui continuoit le siege fut fort incommodée par une nuée de petits moucherons qui firent périr plusieurs soldats écrasez par les chevaux & les élephans, que les picqueures de ces animaux mettoient en fureur. La famine & la contagion emporterent encore une autre partie de son armée, en sorte que Sapor fut enfin obligé de lever le siege qui avoit duré près de quatre mois, & de se retirer avec perte de plus de vingt mille hommes. Depuis ce tems-là ce Prince si fier demeura en repos & cessa de faire la guerre aux Romains pendant plusieurs années, étant occupé à se défendre contre les Massagètes & contre les autres peuples barbares qui étoient entrez dans ses états.

Pendant que les Perses attaquoient l'empire d'Orient il se forma dans l'Occident une faction qui emporta le jeune Constant.

Magnence fils d'un nommé Magnus, originaire des païs d'au-delà du Rhin, commandant de quelques troupes destinées à la garde des Empereurs, conspira avec Marcellin Intendant des finances, & quelques autres officiers des troupes, pour se défaire de Constant. Le jour pris pour l'execution, Marcellin sous prétexte de se réjoüir de la naissance de son fils, donna un grand festin à Magnence & aux principaux officiers de l'armée. Le festin aiant duré bien avant dans la nuit, Magnence sortit & rentra bien-tôt revêtu de la pourpre & des autres marques de la dignité souveraine, il fut salué Auguste par tous les assistans. Cela arriva à Autun le 18 Janvier de l'an 350. La ville d'Autun & tout le païs se déclara pour lui, la cavalerie qui venoit de l'Illyrie en fit autant, tous les officiers de l'armée suivirent l'exemple de leurs generaux, & proclamerent Magnence Auguste. Constant prit le parti de s'enfuir en Espagne, mais Gaison envoié après lui par Magnence avec des troupes d'élite, l'atteignit à Elne dans les Pyrenées, & le tua. Ce Prince n'avoit que 30 ans, & étoit dans la treiziéme année de son regne. Magnence se défit des principaux officiers qu'il sçavoit avoir été attachez à Constant, & demeura maître de tout le païs d'au-deçà des Alpes,

& bien-tôt après de l'Italie, de la Sicile ; & de l'Afrique. D'un autre côté Vetranion qui étoit depuis long-tems general d'infanterie dans la Pannonie, aiant sçû la mort de Constant, se fit déclarer Empereur par les légions qu'il commandoit, & Nepotien fils d'Eutropie, sœur de Constantin le Grand se rendit maître de Rome avec une troupe de gens ramassez, & y exerça de grandes cruautez. Magnence envoia aussi tôt des troupes contre celui-ci sous la conduite de Marcellin : il y eut un grand combat entre les Romains & les soldats de Magnence ; mais les Romains aiant été trahis par un Sénateur nommé Heraclite Napolitain, fut tué, & Rome tomba entre les mains de Magnence, qui y fit mourir Eutropie, plusieurs Sénateurs, & tous ceux de la famille de Constantin.

Magnence vint ensuite à Rome & leva de grands subsides sur le peuple & sur les provinces, afin de rassembler une puissante armée. Constance de son côté se prépara à marcher contre Magnence, il prépara une flotte considerable, & rassembla une grande armée, résolu de mener en Occident toutes ses forces de terre & de mer, après avoir pourvû aux frontieres d'Orient. Magnence lui envoia plusieurs fois des députez pour s'accommoder avec lui, mais inu-

tilement. Vetranion qui d'abord s'étoit accommodé avec Constance, tourna du côté de Magnence, mais Constance le surprit & l'obligea de se déclarer pour lui en lui laissant le titre d'Auguste. Mais les soldats de Vetranion l'abandonnerent & se declarerent pour Constance, en sorte que Vetranion se trouva obligé de quitter la pourpre & le diadême pour les mettre aux pieds de Constance, qui en usa bien avec lui. Par ce moien Constance se trouva maître de l'armée & des états de Vetranion, & continua sa route vers l'Occident ; mais afin d'avoir quelqu'un à opposer aux Perses qui menaçoient d'entrer dans les terres des Romains, il donna le titre de César à Gallus, & lui fit épouser sa sœur Constantine, veuve d'Annibalien, après quoi il l'envoia en Orient pour marcher contre les Perses, lui laissant à sa disposition l'Orient, la Thrace, & la ville de Constantinople. Magnence donna le même titre de César à Decence son frere, afin qu'il allât défendre les Gaules contre les François & les Saxons qui les ravageoient. Les deux Empereurs aiant ainsi pourvû à la défense de leurs états, ne songerent plus qu'à se faire la guerre. Magnence se fiant sur ses forces, s'avança avec son armée dans les plaines de la Pannonie. Constance le joignit au pied des Alpes,

Magnence lui donna rendez-vous dans les plaines de Siſcie ſur la Save. Les troupes de Conſtance en y allant tomberent dans une embuſcade que Magnence leur avoit dreſſée, & perdirent beaucoup de monde. Magnence enflé de ce ſuccès s'avança dans la Pannonie, Conſtance lui fit offrir par Philippe en préſence de toute l'armée de lui céder les Gaules, & même tout le païs d'au-deçà les Alpes, pourvû qu'il quittât l'Italie. Magnence refuſa d'accepter cette propoſition, prit Siſcie d'aſſaut, aſſiegea Sirmich & Murſe ſans les pouvoir prendre. Conſtance s'étant approché de Murſe, rangea ſon armée en bataille le long de la Drave : Magnence en fit autant. Après que les deux armées eurent été quelques tems en préſence, le combat commença ſur la fin du jour : le corps d'armée de Magnence fut bien-tôt mis en deſordre. La cavalerie de Conſtance acheva de le diſſiper. Magnence rallia ſes troupes & ſe défendit avec vigueur. La bataille dura juſques bien avant dans la nuit ; mais enfin les troupes de Magnence furent miſes en déroute & pourſuivies juſques dans leur camp, qui fut emporté & pillé : il reſta de part & d'autre plus de ſoixante mille hommes ſur la place. Tel fut le ſuccès de cette bataille, donnée au mois de Septembre de l'an 351

de J. C. Magnence se ſauva & repaſſa les Alpes. Conſtance laiſſa paſſer l'hyver, ſans ſe mettre en peine de le pourſuivre ; mais au commencement de l'année ſuivante il attaqua un château ſur les Alpes où Magnence avoit mis une forte garniſon. Magnence qui s'étoit retiré à Aquilée l'aiant appris quitta cette ville, & laiſſa à Conſtance l'entrée libre en Italie : la pluſpart de ſes ſoldats l'abandonneren t, & ſe rendirent à Conſtance qui devint maître de Rome & de l'Italie. Magnence ſe ſauva dans les Gaules, & pendant ſa retraite Conſtance ſe rendit maître de l'Afrique, de la Sicile, & de l'Eſpagne. L'année ſuivante (353 de J. C.) il envoia des troupes contre Magnence dans les Gaules; elles paſſerent les Alpes, & gagnerent encore une bataille contre lui dans les Alpes Cottiennes. Magnance abandonné s'enfuit à Lyon avec très-peu de ſoldats, qui bien loin de le vouloir défendre, étoient prêts de le livrer à Conſtance. Dans cette extrémité il ſe tua lui-même après avoir percé ſa mere, ſon frere, tous ſes proches, & ſes amis qui ſe trouverent au près de lui. Il mourut au mois d'Août de l'an 353 de J. C. après avoir regné trois ans & ſept mois, & vécu cinquante ans. Decence ſon frere qu'il avoit appellé à ſon ſecours, & qui s'étoit déja

avancé jusqu'à Sens, y aiant appris sa mort & se voiant environné d'ennemis sans esperance d'échaper, s'étrangla lui-même. Ainsi finit la guerre contre Magnence. Par sa mort Constance fut maître seul de tout l'Empire.

Depuis ce tems-là Constance joüit assez paisiblement de l'Empire; néanmoins il eut quelques guerres à soutenir contre les Barbares. Les Isauriens firent des courses dans l'Asie & assiegerent Seleucie. Gallus averti de ce siege y envoia Nebridius Comte d'Orient qui chassa les Isauriens & les obligea de se renfermer dans leurs montagnes. Les Allemans firent des entreprises sur les Gaules; Constance s'étant avancé pour passer le Rhin, les Allemands demanderent la paix, & il fit un traité avec eux.

Gallus gouvernoit l'Orient d'une maniere tirannique, il devint suspect à Constance qui le manda en Occident. Gallus en y venant à regret perdit sa femme Constantine dans une ville de la Bithynie, & étant arrivé à Petau en Illyrie, il fut arrêté & dépoüillé de la pourpre par ordre de Constance, qui le fit mourir peu de tems après (en 354. la troisiéme année de son regne;) tous ceux qui avoient été de ses amis & qui avoient eu part à ses cruautez eurent le même sort, & son frere Julien pensa y

être envelopé ; il fut sept mois prisonnier, & ne sauva sa vie que par le crédit de l'Impératrice Eusebie, qui obtint sa grace de Constance. Un General nommé Silvain, de race Françoise, qui servoit dans les Gaules, fut accusé de vouloir se révolter, & comme il vît que Constance ajoûtoit foi à cette accusation, & qu'on le poursuivoit, quoiqu'il se fût justifié, il se fit déclarer Auguste. Ursicin Préfet du Prétoire, fut sur le champ envoié dans les Gaules pour appaiser ce soulevement, & voiant qu'il ne pouvoit le faire par une négociation, fit surprendre Silvain par des soldats qui le tuerent 28 jours après qu'il eut été déclaré Empereur. Après la mort de Silvain, les Barbares ne trouvant personne dans les Gaules qui pût leur résister y firent d'horribles ravages ; les François, les Allemans, & les Saxons ruinerent quantité de villes le long du Rhin, enleverent plusieurs prisonniers, & firent un grand butin. D'un autre côté les Quades & les Sarmates pilloient la Pannonie & la haute Mesie sans y trouver de résistance ; & les Generaux de Sapor faisoient des courses dans la Mesopotamie & dans l'Armenie. Constance accablé de tant d'affaires & voulant sauver les Gaules, nomma Julien César, le maria à sa sœur Helene, & lui donna pour

partage l'Angleterre & les Gaules; mais avec des pouvoirs limitez, & en donnant le commandement des troupes au General Marcel. Il l'envoia dans les Gaules pour en repousser les Barbares qui étoient les maîtres du plat-païs: Julien traversa toute la Gaule, reprit la ville de Cologne, fit une tréve avec un des Generaux des François; mais y demeura toute cette année sur la défensive, & eut souvent sujet de craindre d'être surpris par les Barbares. Constance attaqua les Allemans du côté de la Rhetie, passa le Rhin, entra dans leur païs, ne trouva personne qui lui résistat, & les obligea de demander la paix qu'il leur accorda. Julien étant venu passer l'hyver à Sens, fut assiegé par les Barbares; mais il se défendit si vigoureusement avec le peu de troupes qu'il avoit, que les Barbares aprés un mois de siege furent obligez de de se retirer. Le General Marcel n'étant point venu au secours de la ville assiegée devint suspect à Constance qui le rappella & laissa le commandement des troupes à Julien, & lui donna ordre de poursuivre les Allemans, contre lesquels il envoia encore Barbation avec de nouvelles troupes. Les Allemans aiant passé entre les deux armées, vinrent attaquer la ville de Lyon, qui se défendit. Julien qui les suivoit, aiant

fait garder les passages, tailla en pieces tous ceux qui se retiroient. Mais Barbation n'aiant pas pris les mêmes mesures, le reste des Barbares se retira vers le Rhin & s'y fortifia. Julien les alla attaquer dans leurs forts & les obligea de repasser le Rhin. Barbation fit dresser un pont de bateaux sur le Rhin pour passer en Allemagne, les Allemans le rompirent, fondirent sur l'armée de ce general & le poursuivirent jusqu'à ce qu'il eût mis ses troupes en quartier d'hyver. La retraite honteuse de Barbation enfla le cœur des Allemans. Chnodomaire célebre parmi eux par plusieurs victoires, & six autres de leurs Rois rassemblerent toutes leurs troupes près de Strasbourg, & firent sommer Julien, qui n'avoit que treize mille hommes avec lui, de sortir du païs. Julien sans écouter cette proposition vint audevant d'eux, & leur donna bataille : la victoire fut long-tems disputée, la cavalerie Romaine plia, mais enfin la résistance vigoureuse de l'infanterie fit gagner la bataille aux Romains. Les Barbares entierement défaits s'enfuirent, & plusieurs se précipiterent dans le Rhin; Chnodomaire fut pris dans un bois, amené à Julien qui l'envoia à Constance. Il resta six mille Allemans sur la place, sans compter ceux qui furent noïez. Julien ne per-

dit que quatre Tribuns & environ deux cens cinquante soldats. Cette victoire assûra les Gaules, & obligea les Barbares de les quitter.

Julien fit faire un pont sur le Rhin & entra en Allemagne, les Allemans étonnez lui envoierent demander la paix : il leur accorda une trêve de dix mois, & fit bâtir un fort près de la ville de Francfort. En revenant dans les Gaules il prit deux châteaux où les François s'étoient retranchez sur la Meuse, & vint ensuite passer l'hyver à Paris.

Sapor roi des Perses aiant terminé les guerres qu'il avoit avec les peuples qui attaquoient ses frontieres, songea à faire une paix avantageuse avec les Romains, & envoia Narcés demander qu'on lui restituât l'Armenie & la Mesopotamie, & qu'on lui accordât une partie de la Macedoine. Constance lui fit réponse, qu'aiant maintenu les bornes de l'Empire Romain dans leur entier durant qu'il ne possédoit que l'Orient, il ne prétendoit pas en rien céder après être devenu maître de tout l'Empire, & ne laissa pas d'envoier des ambassadeurs en Perse pour parvenir à une paix raisonnable. Sapor ne voulut rien relâcher de ses demandes, ainsi la guerre continua, sans neanmoins qu'il se fit pendant quelque tems d'entreprises de part ni d'autre.

Les Quades & les Sarmates joints ensemble firent des ravages dans la Pannonie & dans la Mesie ; & d'autre part les Juthunges Allemans, sans avoir égard à la paix qu'ils avoient obtenuë, pillerent la Rhetie. Barbation envoié contre ceux-ci les défit & les chassa. Constance marcha en personne contre les autres, fit un pont de bateaux sur le Danube, & ravagea le païs des Sarmates. Ils vinrent en grand nombre avec les Quades comme pour demander la paix ; mais en effet pour surprendre les Romains, ils furent reçûs en ennemis, taillez en pieces & réduits à se soumettre aussi-bien que les Quades. Les Sarmates profiterent de ce traité, car Constance les délivra de la domination des Quades, & aiant fait massacrer les Limigantes (ces esclaves des Sarmates qui s'étoient emparez de leur païs) il le rendit à leurs anciens maîtres.

Julien après avoir reglé à Paris les affaires des Gaules alla attaquer les François, appellez Saliens, qui habitoient le long de la Meuse : il entra dans leur païs & les obligea de se rendre ; il leur donna des terres dans les Gaules, & en forma un corps de milice pour servir dans la cavalerie. Les Camaves qui étoient aussi une nation de François s'étant emparez comme les Sa-

liens de quelques terres des Gaules, il les alla attaquer, les défit, en fit beaucoup de prisonniers, & contraignit les autres de s'enfuir au-delà du Rhin. Il fit rebâtir trois forts sur la Meuse, passa ensuite le Rhin, & fit la paix avec Suomaire & Hortaire rois de quelques peuples Allemans. L'année suivante (359) il passa encore le Rhin, & obligea Macrien, Hariobaud, & Vadomaire rois des Allemans & des Bourguignons, & les autres princes Allemans à demander la paix.

Constance étoit toûjours en Occident, il fit mourir Barbation soupçonné d'avoir eu dessein de se faire Empereur. Les Limigantes qu'il avoit transportés dans un païs éloigné le quitterent. Constance pour s'opposer à ce qu'ils pourroient entreprendre, alla camper le long du Danube : ils vinrent le trouver sous prétexte de lui demander un autre païs, parce qu'ils avoient beaucoup à souffrir dans celui où ils les avoit placez. Constance les reçut dans le païs de Sirmich, mais comme il étoit prêt d'entrer en conference avec eux, ils l'attaquerent si vivement l'épée à la main qu'il eut peine à se sauver : quelques-uns de ses gardes furent tuez, & son trône pillé : neanmoins ses troupes se jetterent sur les Barbares & les taillerent tous en pieces, sans

donner quartier à qui que ce fût. Quelques tems après Constance partit de Sirmich pour s'en aller à Constantinople, afin de se mettre en état de faire la guerre aux Perses.

Sapor aidé des conseils d'Antonin, officier de Constance, qui s'étoit retiré chez les Perses, aiant passé le Tigre & l'Euphrate avec une puissante armée, vint assieger la ville d'Amide, qu'il prit d'assaut au bout de deux mois; mais il perdit à ce siege plus de trente mille hommes, ainsi son armée étant affoiblie & la saison fort avancée, il fut obligé de se retirer. L'année suivante Sapor entra encore dans la Mesopotamie, prit la ville de Singare & celle de Bézabde. Constance s'avança jusqu'à Cesarée en Cappadoce, engagea Arsace roi d'Armenie à demeurer fidelle à l'Empire, s'avança pour reprendre Bézabde que Sapor avoit fortifiée; mais quelque effort qu'il pût faire il ne put l'emporter de force: les mauvais tems l'obligerent de lever le siege & de s'en revenir en Syrie où il passa l'hyver à Antioche.

En Occident les Ecossois & les Pictes faisoient des courses en Angleterre. Julien y envoia Lupicin avec des troupes pour les repousser; dans le même tems Constance qui avoit sur les bras la guerre des Per-

ſes, envoia Decence dans les Gaules avec ordre de lui amener les troupes auxiliaires qui y étoient avec un détachement de trois cens hommes de chaque corps de milice, Julien fit ſemblant de conſentir à ſes ordres; mais les officiers & les ſoldats ne pouvant ſe réſoudre à quitter leurs païs s'arrêterent à Paris, & y proclamerent Julien Empereur. Il refuſa d'abord cette dignité, & fit enſorte qu'on le forçât de l'accepter. Toutes les troupes qui étoient dans les Gaules ſe réunirent prés de lui, & il ſe trouva en état de ſoutenir cette dignité malgré Conſtance; il lui écrivit qu'il le prioit de conſentir qu'il jouït du titre d'Auguſte, & lui promit qu'il lui envoieroit quelques troupes, & qu'il recevroit un Préfet du Prétoire de ſa main, ſe réſervant néanmoins de nommer les autres officiers. Conſtance ne voulut point acquieſcer à ces conditions, & demanda à Julien qu'il quittât le titre d'Auguſte: les ſoldats ne voulurent pas le ſouffrir, & proclamerent une ſeconde fois Julien Empereur, Conſtance étant occupé en Orient par la guerre des Perſes, Julien eut le tems d'affermir ſon autorité. Pour tenir ſes ſoldats en haleine il paſſa le Rhin prés de Cleves & défit les François ſurnommés Atticiens qui habitoient dans ce païs, & qui de là

faiſoient des courſes juſqu'aux extrémitez des Gaules. Cette expedition aiant été achevée en trois mois, il vint paſſer l'hyver à Vienne en Provence, où il prit la réſolution de faire la guerre à Conſtance, elle fut retardée par l'incurſion des Allemands ſujets de Vadomaire dans les Gaules. Julien envoia le Comte Libinon pour arrêter les courſes des Allemans, mais ce Comte fut tué & ſes troupes défaites : Julien y alla donc en perſonne, paſſa le Rhin, ſurprit les Allemans, fit priſonnier le roi Vadomaire & obligea tous les peuples de ce païs à lui demander la paix. Enſuite il déclara ouvertement la guerre à Conſtance, & ſe rendit maître en peu de tems de l'Illyrie & de l'Italie ; quelques troupes de Conſtance s'étant ſaiſies d'Aquilée, Julien fut obligé de faire le ſiege de cette ville, ce qui l'arrêta en Occident. Pendant ce tems-là Conſtance marchoit contre les Perſes ; la nouvelle qu'il eut que Julien étoit déja dans l'Illyrie le fit revenir à Antioche, d'où il partit pour aller au devant de Julien. Il tomba malade à Cilicie : n'aiant pas laiſſé de continuer ſa marche, ſa maladie s'étant augmentée, il fut obligé de s'arrêter à Mopſucréne à l'extrémité de la Cilicie, au pied du mont Taurus, où il mourut le troiſiéme de Novembre de l'an 361. de J. C. agé de

45 ans, la 25. année de son regne depuis la mort de son pere.

Aussi tôt que Julien eut appris sa mort, il partit d'Illyrie en diligence & arriva l'onze de Décembre à Constantinople où il fut reconnu Empereur; il y fit apporter le corps de Constance, & le fit enterrer avec tous les honneurs que l'on avoit coûtume de rendre aux Empereurs.

III.

Histoire du regne de Julien.

JUlien étoit fils de Jules Constance, frere de Constantin le grand & de Basiline fille de Julien Préfet de Rome: il naquit l'an 361. & porta le nom de Julien, à cause de son ayeule maternelle; il fut élevé à Constantinople, & il n'avoit que sept ans quand Constantin mourut, il fut sauvé dans le tems du massacre de la famille de Constantin. Il cultiva les sciences dés sa plus tendre jeunesse, fut élevé dans la religion chrétienne: mais il eut toûjours une secrete inclination pour le paganisme. Après la mort de son frere il courut risque de sa vie. L'Impératrice le sauva: il fut créé César & envoié dans les Gaules où il ne dissimula plus l'inclination qu'il avoit pour la religion

religion des payens, quoiqu'il n'ait renoncé publiquement à la religion Chrétienne que depuis la mort de Constance. Il gouverna les Gaules avec équité, soulagea le peuple & le délivra de la tyrannie des Barbares par ses grands & heureux exploits. Aussitôt après qu'il fut paisible possesseur de l'Empire par la mort de Constance, il fit ouvrir les temples des faux Dieux, rétablit le Paganisme, & attaqua la religion Chrétienne non par une persécution sanglante : mais par d'autres voies, comme en privant les Chrétiens de leurs privileges, leur ôtant les charges qu'ils avoient à la cour, & les empêchant d'avoir des écoles.

Aussi-tôt qu'il eut appris la mort de Constance il se rendit à Constantinople où il fut reçû avec joie & de nouveau déclaré Empereur. Il fit une chambre de justice pour rechercher les ministres qui avoient gouverné du tems de Constance, il y en eut plusieurs de condamnez à mort, & les autres bannis. En partant des Gaules il avoit laissé la ville d'Aquilée assiegée, elle se rendit quand la nouvelle de la mort de Constance fut venuë en Italie. Julien aprés avoir demeuré quelque tems à Constantinople s'en alla à Antioche où il fut raillé par le peuple à cause de la longue barbe

qu'il portoit; il ne se vengea de ces railleries que par une satire qu'il fit.

La guerre contre les Perses fut le premier & le principal objet que se proposa Julien quand il fut parvenu à l'Empire; ils avoient eu de grands avantages sur l'Empire Romain, & il étoit à craindre qu'il ne poussassent leurs conquêtes plus loin. Julien aiant donné ses ordres pour assembler son armée, & s'étant assuré du roi d'Armenie, partit d'Antioche & se rendit à Hieraple où il avoit donné le rendez-vous à ses troupes; de là il passa l'Euphrate, entra dans la ville d'Edesse & se rendit à celle de Chares, son armée étoit de soixante mille hommes, & il avoit une flotte composée de quatre cens vaisseaux & de sept cens galeres: il entra avec elle dans le païs des Perses, traversa de grands deserts & arriva en Assyrie; il passa un bras de l'Euphrate & poursuivit les Perses jusqu'à Ctesiphon. Le camp des Perses fut pillé par l'armée des Romains qui passa le Tigre. Julien n'osa assieger la ville de Ctesiphon, & s'étant contenté de ravager le païs d'alentour, & après avoir suivi quelque tems les bords du Tigre, trompé par des transfuges, il fit descendre ses troupes qui étoient sur sa flotte, & s'engagea bien avant dans le païs. Les Perses le vinrent attaquer dans

ſa marche, il les pouſſa en perſonne, mais comme il les pourſuivoit il reçut un coup de fleche qui lui perça le côté, & l'obligea de ſe retirer. Ses ſoldats irritez de ſa bleſſure en combattirent avec plus de cœur & tuerent un grand nombre de Perſes, juſqu'à ce que la nuit les ſéparât: La bleſſure de Julien ſe trouva mortelle & l'emporta quelques heures après, le vingt-ſix de Juin de l'an 363 de J. C. ſon corps fut porté à Tarſe & enterré dans le fauxbourg avec peu de ſolemnité.

I V.

Hiſtoire du regne de l'Empereur Jovien.

JOvien étoit fils du comte Varronien, originaire de Singedun, dans la Pannonie; lorſque Julien mourut il étoit le premier des officiers du Palais que l'on appelloit domeſtiques; il avoit ſuivi cet Empereur en Perſe. Le lendemain de la mort de Julien les officiers de l'armée s'étant aſſemblez, élurent d'un commun conſentement Jovien pour ſon ſucceſſeur, il étoit Chrétien & de la communion des Catholiques, & obligea ſes ſoldats de ſe déclarer Chrétiens. Il ſe trouvoit avec ſon armée dans un païs ennemi où il avoit non-ſeulement

à combattre les Perſes, mais encore la famine qui ruinoit ſon armée. Jovien ſe battit en diverſes rencontres avec avantage contre les Perſes, mais il n'y avoit point de reſſource dans un païs éloigné & deſert contre la famine; il craignoit d'ailleurs que Procope parent de Julien ne ſe révoltât, & voioit la perte inévitable de ſon armée. C'eſt ce qui lui fit écouter les propoſitions de paix que les Perſes lui firent les premiers: il la conclud avec eux pour trente ans à des conditions honteuſes à l'Empire, mais que l'extrémité où il étoit rendoit néceſſaires; il abandonna aux Perſes ce qu'ils avoient cédé aux Romains ſous Dioclétien, c'eſt-à-dire cinq provinces ſur le Tigre, avec divers châteaux & les villes de Niſibe & de Singare. Après ce traité il ramena ſon armée dans la Meſopotamie, & envoia de là en Italie, en Illyrie, & dans les Gaules porter la nouvelle de la mort de Julien & de ſon élevation à l'Empire: ſon armée joignit celle que Julien avoit laiſſé dans la Meſopotamie, commandée par Procope. Les habitans de Niſibe quitterent avec regret leur ville plutôt que d'obéir aux Perſes. Jovien revint à Antioche, mais il y demeura fort peu de tems, & ſe preſſa d'en ſortir, quoiqu'on fût déja dans l'hyver, pour ſe rendre à Conſtantinople, afin de

s'approcher des provinces de l'Occident qui étoient en trouble. Car Lucilien gendre de Jovien qui l'avoit fait general de l'Illyrie & des Gaules, fut tué à Reims par les soldats : cependant l'armée des Gaules reconnut Jovien.

La rigueur de l'hyver n'empêcha pas Jovien de continuer son voiage, il passa à Tarse & se rendit à Ancyre, d'où il partit pour aller à Constantinople ; étant arrivé à Dadastane sur les confins de la Galatie & de la Bithynie, il fut trouvé mort dans son lit ; soit par la vapeur du charbon que l'on avoit allumé dans sa chambre nouvellement enduite de chaux ; soit par quelqu'autre maladie soudaine. Quelques Auteurs rapportent qu'il fut empoisonné, ou étranglé dans son lit ; son corps fut porté à Constantinople, où il fut enterré dans l'Eglise des Apôtres. Il mourut le dix-sept Février de l'an 364 de J. C. âgé de 33 ans n'aiant regné que sept mois & vingt jours.

V.

Histoire du regne de Valentinien I. & de Valens.

APrés la mort de Jovien les officiers de l'armée furent quelques tems à déliberer sur le choix d'un Empereur. Toutes

les voix ſe réunirent enfin en faveur de Valentinien, qui fut proclamé Empereur & revêtu de la pourpre à Nicée, le vingt-ſixiéme de Février de l'an 364 de J.C. Valentinien étoit fils de Gratien né à Cibales dans la Pannonie, d'une famille médiocre: Gratien s'étoit avancé par divers degrez à la dignité de comte d'Afrique, dont il fut privé à cauſe de quelques malverſations, il ne laiſſa pas d'obtenir long-tems après le commandement des troupes d'Angleterre, & s'étant bien acquité de cette charge, il ſe retira dans ſes terres. Conſtance confiſqua ſes biens parce qu'il avoit reçu Magnence chez lui; il avoit deux enfans, Valentinien & Valens nez comme lui à Cibales; il y avoit long-tems que le premier portoit les armes en qualité de Tribun, il fut caſſé ſous Conſtance, & rétabli du tems de Julien: la profeſſion publique du Chriſtianiſme & le refus qu'il fit de ſacrifier aux dieux accompagnant Julien dans un temple, fut cauſe qu'il fut diſgracié. Après la mort de Julien, Lucilien beau-pere de Jovien mena Valentinien dans les Gaules en qualité de Tribun. Lucilien aiant été tué Valentinien ſe ſauva, & étant revenu en Orient il fut récompenſé par Jovien de la charge de capitaine de la ſeconde compagnie des gardes. Valentinien étoit à Ancyre quand on lui porta

la nouvelle qu'il avoit été élu Empereur à Nicée ; quand il y fut arrivé, les soldats lui demanderent qu'il prît un collegue, mais il refusa d'abord de le faire, & quelques tems après il associa à l'Empire son frere Valens qui étoit un des officiers domestiques & le déclara Auguste le 28. de Mars à Constantinople. Ces deux Empereurs partagerent bien-tôt entr'eux l'Empire, les armées & les principaux officiers. Valentinien laissa à Valens l'Empire d'Orient, c'est à-dire toute l'Asie avec l'Egypte & la Thrace, & prit pour lui l'Illyrie, l'Italie, les Gaules, l'Angleterre, l'Espagne & l'Afrique, c'est à-dire tout l'Occident. Valentinien vint faire sa demeure ordinaire à Milan, & Valens fit sa résidence à Constantinople.

Il sembloit que les nations voisines de l'Empire conspirassent pour en ravager les provinces. En Occident la Gaule & la Rhetie étoient pillées par les Allemans, & la Pannonie par les Sarmates, & les Quades. Les Pictes, les Saxons, les Ecossois faisoient des courses en Angleterre, les Maures ravageoient l'Afrique, & cette derniere province étoit pillée par Romain qui en étoit comte, ensorte que l'Afrique étoit desolée par les courses des Barbares, & par les vexations des Romains. Du côté de l'Orient, les Goths firent des courses dans la Thra-

ce, & les Perses déclarerent la guerre aux Armeniens.

Valentinien vint dans les Gaules pour s'opposer aux courses des Allemans. Ces peuples s'étoient retirez, mais ils repasserent le Rhin sur les glaces, (en 366.) défirent les troupes Romaines, & celles des Hollandois & des Herules leurs alliez. Jovin general de la cavalerie envoié contre eux les défit trois fois. Dans ce dernier combat donné près de Châlons, il pensa être défait par la faute d'un de ses officiers ; mais aiant rallié ses troupes il remporta la victoire signalée, n'aiant eu de son côté que deux cens hommes de tuez & autant de blessez, & laissant sur le champ de bataille six mille ennemis, outre quatre mille blessez. Pendant tout ce tems-là, Valentinien demeura dans les Gaules pour donner ses ordres.

Valens dans la crainte de la guerre des Perses, sortit de Constantinople pour se rendre en Syrie; il s'arrêta en Cappadoce d'où il envoia des troupes contre les Goths pour s'opposer à leur irruption dans la Thrace. Pendant qu'il étoit absent, Procope parent de Julien qui s'étoit caché depuis la mort de cet Empereur, parut tout d'un coup à Constantinople, y prit la pourpre, & gagna le peuple & les soldats qui se dé-

clarerent pour lui. Les troupes que Constance envoia d'abord contre lui, après une legere escarmouche passerent du côté de Procope. Rumitalque l'un des generaux de Procope, se saisit de Nicée: Valens fit assieger cette ville par Vadomaire, autrefois roi des Allemans, & vint lui-même mettre le siege devant Calcedoine; mais il fut obligé de le lever, & Rumitalque étant sorti de Nicée pensa le défaire dans sa retraite: ainsi il fut obligé d'abandonner la Bithynie, & de se retirer à Ancyre; il perdit la ville de Cyzique & les trésors que Serenien y gardoit. Serenien fut pris prisonnier & conduit à Nicée où il fut tué. Procope maître de tout l'Hellespont, sollicita les provinces d'Asie, mais elles ne voulurent point écouter ses propositions, & Valens fortifié des troupes d'Orient, marcha contre Procope. Les principaux chefs de celui-ci l'aiant abandonné, il fut vaincu dans deux combats, le dernier se donna près de Nacolie ville de Phrygie. Procope fut arrêté & conduit à Valens, qui lui fit aussitôt trancher la tête. Cette défaite qui assuroit à Valens l'Empire d'Orient, arriva le 27. Mai de l'an 366.

Un détachement de trois mille Goths que Procope avoit appellés, se mirent à ravager le païs. Valens aiant coupé les che-

chemins, les fit tous prisonniers, & ne les voulut point rendre à leur roi Atanaric qui les demandoit, cela fut cause d'une guerre entre les Goths & les Romains. Valens marcha contre eux, & ils se préparerent de leur côté à entrer dans l'Empire. L'armée Romaine prit ses quartiers d'hyver le long du Danube & passa le fleuve au commencement de la campagne; elle ne trouva aucun ennemi qui lui résistât, & elle emploia le reste de l'été à ravager leurs païs, après quoi elle repassa le Danube. L'année suivante Valens ne put faire passer à ses troupes le Danube dont les eaux étoient enflées; mais l'an 369 de J. C. il entra bien avant dans le païs des Goths, qui s'étant retirez dans les bois & dans les marais, venoient attaquer les troupes des Romains. Valens fit armer des valets pour les attaquer dans leur fort. Atanaric étant venu attaquer Valens avec une armée nombreuse, fut défait & ensuite les Goths furent obligez de recevoir la loi du vainqueur, & la paix fut concluë entre Valens & Atanaric, à condition que les Goths ne passeroient point le Danube, & qu'il ne trafiqueroient que dans deux villes qui étoient sur ce fleuve.

Valentinien qui étoit toûjours dans les Gaules y tomba malade & fut en danger de

ſa vie ; en étant revenu il déclara Auguſte ſon fils Gratien, qui n'avoit encore que huit ans, le vingt quatre Août 367. dans la ville d'Amiens. Pendant ce tems-là Mayence fut ſurpriſe par les Allemans, mais les Romains s'en vangerent bien-tôt en faiſant aſſaſſiner Vithibale leur roi, dont la mort arrêta pendant quelque tems les courſes des Allemans ſur les terres des Romains. L'Angleterre étoit alors ravagée par les Pictes, les Ecoſſois & divers autres peuples qui avoient tué le comte Nectaride, Valentinien y envoia Theodoſe qui repouſſa les Barbares par mer & par terre, & reconquit ſur eux une province qui fut appellée Valence. Theodoſe y étouffa auſſi la révolte de Valentin qui étant banni en Angleterre, avoit voulu s'y faire déclarer Empereur. Les François & les Saxons faiſoient auſſi des courſes par mer & par terre en divers endroits des Gaules. Theodoſe leur donna la chaſſe, battit les Saxons ſur mer & dans les Orcades, & remporta divers avantages ſur les François dans la Hollande. Valentinien paſſa lui-même le Rhin, donna un combat aux Allemans & les chaſſa d'une montagne où ils s'étoient retirez : les Allemans vaincus firent un traité de paix & Valentinien étant de retour dans les Gaules, fit bâtir quantité de forts le long des

bords du Rhin pour empêcher les courses des Barbares. En aiant voulu faire construire sur une montagne appellée Piri, les Allemans vinrent attaquer les soldats qui y travailloient & les tuerent tous. Les Gaules étoient infestées par des voleurs qui tuerent Constantien beau-frere de Valentinien. Cette action demeura impunie, & les voleurs continuerent leurs pilleries dans les Gaules & dans la Syrie. Les Saxons qui habitoient sur les bords de l'Occean vinrent fondre sur les côtes des Gaules & y firent une descente. Le general Severe marcha contr'eux ; ils demanderent la paix, on la leur accorda : mais comme ils s'en retournoient dans leurs païs, ils furent attaquez par des troupes Romaines qui étoient en embuscade ils se défendirent vaillamment ; & néanmoins furent presque tous taillez en pieces. Valentinien aiant appellé les Bourguignons pour faire la guerre aux Allemans, ils vinrent en grand nombre (que l'on fait monter à celui de quatre vingt mille hommes) camper sur les bords du Rhin ; mais Valentinien n'étant pas venu les joindre, ils se retirerent sans rien faire. L'année suivante (371) Valentinien passa le Rhin dans le dessein de surprendre les Allemans, sa marche fut découverte, le roi Macrin se sauva & l'armée des Romains aiant fait

quelque dégat en Allemagne revint à Tréves.

En Orient les Perses qui s'étoient tenus en repos depuis la paix de Jovien, recommencerent la guerre. Jovien s'étoit engagé de ne point secourir le roi d'Armenie contr'eux : Sapor roi de Perse n'aiant pu venir à bout de déposseder Arsace, (c'est ainsi que s'appelloit le roi d'Armenie,) l'invita à un festin ; l'aiant fait arrêter, il lui fit crever les yeux, l'envoia chargé de chaînes dans un château où il lui fit bientôt ôter la vie, s'empara ensuite de tout l'Armenie, & étendit ses conquêtes en Iberie, d'où il chassa Sauromace que les Romains en avoient fait roi, & mit en sa place Aspacure son cousin germain. Olympiade fille d'Ablabius & femme d'Arsace roi d'Armenie se retira avec son fils Para dans un château d'Armenie, nommé Artogerasse où on gardoit les trésors.

Cylax & Artabane établis gouverneurs d'Armenie par Sapor, eurent ordre de les y assieger, mais soit par compassion pour la Reine, soit par quelqu'autre raison, ils s'entendirent avec les assiegez, & leur livrerent les troupes de Perse qui furent taillées en pieces dans une sortie. Para alla ensuite implorer le secours de Valens, qui commanda au comte Terence de le remettre en

possession de l'Armenie ; mais Sapor y envoia des troupes considerables qui obligerent Para de se retirer dans les montagnes, prirent enfin le château d'Artogerasse, & en emmenerent la femme d'Arsace avec ses trésors. Valens qui jusqu'alors n'avoit point voulu envoier de troupes en Armenie de peur qu'on ne l'accusât de rompre la paix, y envoia une armée conduite par Arinthée. Cette armée empêcha la perte entiere de l'Armenie, & fit que les Perses n'oserent y envoier de nouvelles troupes : ils députerent seulement à Valens pour se plaindre de ce qu'il violoit le traité de paix. Valens ne les écouta point, & envoia encore Terence en Iberie pour rétablir Sauromace sur le trône. Il n'eut pas de peine à le faire : car Aspacure céda à son cousin la partie de ce roiaume qui est au midi de la riviere de Cyr, & Valens agréa ce partage. Valens s'avança ensuite en personne jusqu'aux fleuves de l'Euphrate & du Tigre, & s'attira l'affection des peuples du païs & des voisins. Sapor qui n'étoit point préparé à le venir attaquer le laissa en repos pendant cette campagne, mais dès que l'hyver fut passé, il envoia des troupes contre les Romains. Valens fit marcher aussi les siennes sous la conduite du comte Trajan & de Vadomaire. Les Perses les aiant

attaquez furent taillez en pieces. L'été finit par une trêve, après la conclusion de laquelle Sapor s'en retourna à Ctesiphon, & Valens à Antioche.

Valentinien après avoir demeuré longtems dans les Gaules revint à Milan. Pendant qu'il y étoit, Firmus prince de la nation des Maures se révolta en Afrique, & souleva les nations des Maures qui ne pouvoient plus soûtenir l'avarice de Romain comte d'Afrique. Firmus se revêtit de la pourpre & prit le titre de Roi : il ravagea l'Afrique & la Mauritanie, & se saisit de la ville de Cesarée, à present Alger : il prit encore quelques autres villes, & se rendit puissant en Afrique. Valentinien envoia en diligence contre lui quelques troupes de Pannonie & de Mesie sous la conduite de Theodose : ce general s'embarqua à Arles & aborda à Igilgis (aujourd'hui Gigeri) dans la Mauritanie Sitifienne ; la premiere chose qu'il fit fut de faire arrêter Romain, il marcha ensuite contre Firmus qui le trompa quelque tems, sous l'apparence de demander la paix, mais Theodose aiant découvert sa fourberie le poursuivit, & après plusieurs combats il le réduisit à une telle extrêmité qu'il s'étrangla lui-même, de crainte d'être livré à Theodose.

En Orient, Valens pensa périr par la

conſpiration de pluſieurs païens, qui aiant conſulté les Magiciens ſur le ſucceſſeur de Valens, s'imaginoient que ſe devoit être Theodore l'un des principaux officiers de l'Empereur. Ce Theodore étoit iſſu d'une ancienne famille des Gaules : il étoit païen & crut légerement à la prédiction qui lui fut faite, mais ſon deſſein fut bien tôt découvert, Valens lui fit trancher la tête ; & pluſieurs perſonnes ſoupçonnées d'avoir eu part à cette conjuration, innocentes & coupables, furent enveloppées dans ſa diſgrâce, avec quantité de Philoſophes & de Magiciens. Para roi d'Armenie, rétabli dans ſes états, devint auſſi ſuſpect à Valens qui le manda à la cour, & le fit reſter à Tarſe où il avoit donné ordre qu'on l'arrêtat. Para en aiant eu avis ſe retira en Armenie, où Valens le fit tuer en trahiſon par le comte Trajan, qui feignant être de ſes amis, l'attira à un feſtin dans lequel il le fit aſſaſſiner.

Valentinien après avoir paſſé l'hyver à Milan retourna dans les Gaules & entra en Allemagne, il y reçut la nouvelle de l'irruption des Quades dans l'Illyrie. Ces peuples s'étoient révoltez, parce que Marcellien duc de Valerie avoit fait tuer par trahiſon le roi Gabinius. Les Quades irritez de cette action paſſerent le Danube & ravagerent toute la Pannonie, les Sarmates

attaquerent de leur côté la haute Mesie, mais ils furent repoussez par Theodose le Jeune, qui fut depuis Empereur. Valentinien aiant conclu un traité avec Macrien roi des Allemans, passa en Illyrie laissant Gratien à Trêves; il se rendit à Carnonte ville de l'Illyrie, & après y avoir resté trois mois il passa le Danube, & ravagea les terres des Quades qui lui envoierent des ambassadeurs pour demander la paix; mais pendant qu'il leur parloit avec chaleur & qu'il les menaçoit d'exterminer leur nation, il tomba dans une apoplexie dont il mourut à Brégetion dans l'Illyrie le 17 de Novembre de l'an 375 de J. C. la 55 année de son âge, après avoir regné deux ans & neuf mois ou environ: son corps fut porté à Constantinople, où il fut enterré le 28 de Decembre de l'année suivante. Son fils Gratien qui étoit déja Auguste lui succeda avec son frere Valentinien II.

Valens demeura toûjours en possession de l'Orient, il repoussa les Isauriens qui faisoient alors des courses dans la Pamphilie & dans la Lycie, & il se préparoit à faire la guerre à Sapor qui avoit fait de nouvelles conquêtes en Armenie & en Iberie, quand les Goths causerent une grande révolution dans l'empire d'Orient. Leur irruption fut cause que Valens conclut la paix

avec les Perſes à des conditions peu avantageuſes. Voici ce qui cauſa l'innondation des Goths dans l'Empire. Les Huns, peuples inconnus juſqu'alors, qui demeuroient à l'Orient de la Palumeotide, après avoir vaincu pluſieurs peuples Barbares, attaquerent les Alains qui habitoient le long du fleuve Tanais, & après les avoir en partie joints à eux, ils attaquerent les Goths appellez Greuthonges ou Oſtrogots, & répandirent une telle terreur parmi eux, qu'Ermenric leur roi ſe tua lui-même. Vithimir crée roi après la mort d'Ermenric ſe défendit quelques tems, & perdit enfin la vie dans une bataille. Les tuteurs de ſon fils Vitheric ſe retirerent dans les plaines qui ſont entre le Boriſthene & le Danube. Atanaric roi des Thervinges ſe mit en état de réſiſter aux Huns ſur le bord du Nieſter, mais les Huns l'en chaſſèrent. Les Goths dans cette extrêmité abandonnerent leur païs pour ſe retirer ſur les terres des Romains, & demanderent permiſſion à Valens de venir s'établir dans la Thrace. Valens la leur accorda, perſuadé que c'étoit un avantage pour les Romains, à condition neanmoins qu'ils donneroient des ôtages, & qu'ils n'entreroient ſur les terres de l'Empire qu'après avoir quitté les armes. Une autre partie des Goths que Valens n'avoit pas

voulu recevoir, passa aussi de force sur les terres des Romains; & ceux qui y avoient été reçus ne furent pas long-tems sans se révolter & piller le païs. Fritigerne & Alavit qui les conduisoient se mirent à leur tête, & désolerent toute la Thrace. Les Goths qui étoient à Andrinople se joignirent avec eux. Valens aiant appris cette triste nouvelle rassembla toutes ses troupes & les envoia sous la conduite de Trajan & de Profuturus pour combattre ces Barbares. La bataille se donna dans la petite Scythie, & dura depuis le matin jusqu'au soir avec un égal avantage : neanmoins la perte fut plus grande du côté des Romains. Valens envoia Saturnin Lieutenant de la cavalerie pour fortifier son armée. Les generaux Romains voulurent enfermer les Goths dans des détroits pour leur couper les vivres; mais les Goths aiant appellé à leur secours les Huns & les Alains, les Romains furent contraints de se retirer & d'abandonner la Thrace au pillage. Les Goths défirent un Tribun Romain nommé Barzimer près de Dibalte, mais ils reçurent une perte considerable vers Berée, où Farnobe l'un des chefs des Greuthonges fut tué, & tous les Goths & les Taifales qu'il conduisoit taillez en pieces ou pris prisonniers par Fridegide general de Gratien. Nean-

moins les Goths ne trouvant point d'armée qui s'opposât à leurs progrès, continuerent à ravager non seulement la Thrace, mais encore la Macedoine & la Thessalie. Ils coururent même jusqu'à Constantinople, dont ils pillerent les fauxbourgs, & tinrent quelques-tems la ville bloquée. Valens y envoia en diligence la cavalerie des Sarrazins, qui obligea les Goths de se retirer. Il vint lui même à Constantinople où il trouva le peuple fort abbatu & indisposé contre lui : il en partit le 11 Juin, & se rendit à son camp qui n'étoit qu'à six ou sept lieuës de Constantinople. Il envoia d'abord Sebastien avec quelques troupes choisies contre Fritigerne vers Andrinople. Ce general eut quelques avantages contre les Goths, & arrêta leurs courses. Valens s'avança lui-même avec son armée, & sans attendre le secours que Gratien lui amenoit, il donna la bataille près d'Andrinople. L'aîle gauche des Romains fut envelopée par les Goths, qui enfoncerent le reste de l'armée & en tuërent plus des deux tiers. Valens fut blessé d'un coup de fléche, dont il mourut sur le champ, selon les uns, ou dont il ne fut que blessé, selon les autres, & porté ensuite dans une maison d'un païsan à laquelle les Barbares aiant mis le feu, il fut brûlé avec tous ceux qui s'y étoient retirez. Quoiqu'il

en soit, on convient que son corps ne fut point trouvé parmi les morts. Cette bataille fut donnée le 9 d'Août de l'an 378 de J.C.

VI.

Histoire des regnes de Gratien, de Valentinien II. & de Theodose, jusqu'à la mort du premier.

GRatien n'avoit que seize ans & demi quand son pere Valentinien mourut le dix-sept de Novembre de l'an 375 de J. C. il étoit alors à Tréves : l'armée qui étoit en Illyrie où Valentinien étoit mort, reconnut Gratien qui avoit déja été déclaré Auguste en 364. & lui associa Valentinien II. son frere, qui n'avoit alors que quatre ou cinq ans. Ce que Gratien confirma.

L'Empire d'Occident fut partagé entre les deux freres; on donna au jeune Valennien l'Italie, l'Illyrie, & l'Afrique; & Gratien eut pour son partage les Gaules, l'Espagne & l'Angleterre, cependant Gratien retint toute l'autorité & fit mourir Maximin Préfet du Prétoire, Simplice gouverneur de Rome, le comte Theodose & plusieurs autres grands Seigneurs. Gratien & Valentinien demeurerent paisibles possesseurs de l'Empire d'Occident, & même

quelque tems en paix ; mais la famine & la peste ravagerent l'Empire, & peu de tems après ils eurent à combattre les Barbares. Les Allemans, qui habitoient vers la Rhetie, appellez Lentiens, aiant appris que Gratien marchoit en Illyrie contre les Goths se jetterent sur les terres des Romains, Gratien en aiant reçu la nouvelle fit revenir ses troupes qui étoient en marche, y joignit celles qu'il avoit réservées pour les Gaules, & les envoia contre les Allemans ; il alla lui-même à son armée & donna la bataille aux Allemans dans les Gaules près de la ville appellée *Argentalia*, que l'on croit être celle que l'on appelle présentement Colmar en Alsace. Les Romains reculerent d'abord, étonnez par le grand nombre d'ennemis ; mais aiant repris courage, ils firent un si grand effort que les Allemans furent mis en déroute, il demeura trente mille soldats sur la place, outre les prisonniers & ceux qui furent tuez dans la fuite ; leur Roi se trouva du nombre des morts. Gratien après cette victoire passa le Rhin avec ses troupes, entra dans le païs des Lentiens & les poussa si vivement sur les montagnes où ils s'étoient retirez, qu'ils furent obligez de se rendre, & de fournir des soldats aux Romains. Gratien alla ensuite en Orient pour s'opposer aux Goths,

lesquels après la mort de Valens avoient assiegé Andrinople, ravagé la Thrace, la Scythie & la Mesie, & fait des courses jusqu'à Constantinople : ils étoient même entrez dans l'Illyrie, & à leur exemple les Quades & les Sarmates ravageoient cette province de leur côté, sans parler des Huns, des Vandales & des Marcomannes qui couroient aussi sur les terres de l'Empire Romain : tous ces peuples y faisoient des dégats effroiables, Gratien s'étant rendu à Constantinople, fit general de son armée Theodose le jeune qu'il avoit rappellé d'Espagne : celui-ci marcha d'abord contre les Barbares, & remporta sur eux une victoire complete.

Gratien à qui l'Orient étoit échu par la mort de son oncle Valens, ne pouvant pas porter le poids d'une si grande Monarchie & si fortement attaquée, ne crut pouvoir mieux faire que d'associer Theodose à l'Empire, il le déclara Auguste à Sirmich le 19. de Janvier de l'an 379 de J. C. & lui donna tout l'Orient & l'Illyrie Orientale. Il revint ensuite en Italie, remporta quelques avantages contre les Barbares en Illyrie & dans les Gaules, & fit diverses loix.

Theodose étoit d'une famille d'Espagne, il étoit fils du comte Theodose qui avoit servi utilement l'Empire, & que Gratien

fit mourir par jalousie en 376. Après la mort de son pere il fut relegué en Espagne, Gratien après la mort de Valens le rappella comme nous avons dit, & ensuite le declara Empereur d'Orient. Il marcha aussi-tôt contre les Goths, les vainquit dans plusieurs rencontres, en chassa une partie de la Thrace, soumit les autres, & en prit plusieurs à son service. Ceci se passa en 379. En 380 Theodose fut baptisé à Thessalonique par Ascole Evêque de cette ville. Les Goths entrerent cette année dans la Thrace, & pillerent la Pannonie, la Thessalie, l'Epire & l'Achaïe, sous la conduite de Fritigerne. Ceux qui étoient restez dans la Thrace se diviserent, les uns demeurerent fidelles aux Romains, & les autres prirent le parti des ennemis. Fravite étoit le chef des premiers, il tua Eriulphe qui avoit pris le parti contraire. Les Goths ennemis s'étant avancez jusqu'en Macedoine, Theodose marcha contre eux avec toutes ses troupes. Ils attaquerent son camp pendant la nuit & allerent droit à son quartier pour l'enlever. Theodose eut bien de la peine à se sauver: ses troupes qui s'étoient mises en défense furent taillées en pieces. Après cet accident les Goths coururent la Macedoine & la Thessalie sans pouvoir prendre les villes. Theodose les arrêta, & après avoir

avoir pillé le plat païs ils se retirerent.

Athanaric le principal roi des Goths qui regnoit depuis long-tems aiant été chassé par Fritigerne, vint à Constantinople trouver Theodose & implorer sa protection; & fut bien reçû de l'Empereur; mais il mourut au bout de quinze jours. Les Goths qui l'avoient accompagné demeurerent fideles aux Romains, & toute la nation touchée des honneurs que Theodose avoit fait à Athanaric demeura quelques-tems en repos. Les Huns & les autres Barbares qui continuoient la guerre furent défaits par Theodose; & enfin les Goths poussez par Bauton & Arbogaste generaux de Gratien, se soumirent de bonne foi à Theodose qui en usa très-bien avec eux, & leur permit de demeurer sur les terres de l'Empire.

Pendant ces troubles d'Orient Gratien joüissoit tranquillement de l'empire d'Occident, & y faisoit plusieurs loix pour la police de l'Empire & pour l'entiere abolition du Paganisme; il fit détruire à Rome l'autel de la victoire, & révoqua les privileges des Vestales & des Pontifes. Cette ville fut affligée de famine en 383, mais les riches aiant contribué pour le soulagement des pauvres & des étrangers, on y fit venir des bleds de dehors qui rétablirent l'abondance. En même tems Maxime (Magnus

Clemens Maximus) fut déclaré Empereur par les ſoldats. Il eut bien tôt une armée nombreuſe avec laquelle il paſſa dans les Gaules, & fit ſoulever les provinces qui étoient le long du Rhin. Gratien qui étoit alors occupé à faire la guerre aux Allemans fut abandonné par quelques-unes de ſes troupes qui ſe joignirent à Maxime. Il marcha neanmoins avec le reſte de ſon armée contre Maxime & lui preſenta la bataille, mais ſes troupes l'abandonnerent encore & paſſerent du côté de Maxime. Gratien s'enfuit vers l'Italie avec trois cens chevaux, & étant arrivé à Lyon y fut pris & tué par ſes ennemis. Les generaux Merobaude & Ballion qui lui étoient demeurez fidelles furent auſſi mis à mort par les ordres de Maxime. Après la mort de Gratien, Valentinien II. étoit en droit de lui ſucceder dans l'Empire d'Occident, & Theodoſe déclara Auguſte ſon fils Arcadius. Maxime demeura maître des Gaules, de l'Angleterre & de l'Eſpagne, & par un traité qu'il fit avec Theodoſe, il laiſſa à Valentinien II. l'Italie, l'Illyrie Occidentale & l'Afrique. Valentinien II. n'avoit alors que 12 à 13 ans, il étoit ſous la conduite de Juſtine ſa mere; mais il ne faiſoit rien dans les affaires d'importance qu'il ne conſultât Theodoſe.

VII.

Histoire des regnes de Valentinien II. & de Theodose, jusqu'à la mort du premier.

L'Orient étoit en paix depuis les traitez faits avec les Goths. Il y avoit long-tems que les Perses n'avoient remué. Le Roi Sapor étoit mort en 379 après avoir regné soixante ans. Artaxe qui lui avoit succedé n'avoit rien entrepris, & Sapor III. son successeur, fit en 384 un traité d'alliance avec les Romains qui dura fort long-tems : mais les Huns qui s'étoient établis en Orient près des Perses, firent des courses en Mesopotamie jusqu'à Edesse qu'ils assiegerent. Repoussez par les troupes Romaines ils revinrent une seconde fois, & furent encore chassez. Theodose étant en paix travailla à la destruction de l'idolâtrie, en faisant abattre & fermer les temples dans tout l'Empire. Il fit aussi des loix contre les hérétiques.

Les Barbares d'au-delà du Danube étoient toûjours prêts à le passer pour entrer dans les terres des Romains. Les Greuthonges & plusieurs autres Barbares passerent ce fleuve en 386 sous la conduite de leur roi Odothée. Promotus general de l'infan-

terie de la Thrace alla audevant d'eux, les défit près du Danube, & entra même dans leur païs. D'un autre côté Geronce tailla en pieces des Barbares qui s'étoient révoltez en Scythie. Il y eut des seditions à Alexandrie & à Antioche à l'occasion d'un nouvel impost que Theodose mit sur le peuple. Celle d'Antioche arrivée en 387 fut la plus considerable, les séditieux y abattirent les statuës des Empereurs, mirent le feu à quelques maisons, mais ils furent bien-tôt dissipez, le gouverneur de la ville fit punir séverement les coupables, les statuës furent rétablies, & une grande partie du peuple, craignant la vengeance de l'Empereur irrité, se retira de la ville. Flavien qui en étoit Evêque vint à Constantinople demander grace pour son peuple. Theodose envoia Hellebique & Cesaire pour informer contre les coupables, le jugement en fut renvoié à Theodose. Césaire porta lui-même à Theodose les informations. Enfin Theodose fléchi par les prieres de Flavien & par le rapport de Césaire leur accorda le pardon.

Maxime ne se contentant pas des états qu'on lui avoit laissés, entreprit en 387 de déposseder Valentinien II. il passa les Alpes, & n'y trouvant point de résistance il alla droit à Milan où Valentinien II. fai-

ſoit ordinairement ſon ſéjour. Ce Prince n'étant pas en état de réſiſter à Maxime prit la fuite, ſe retira avec ſa mere Juſtine à Theſſalonique & implora le ſecours de Theodoſe qui le vint trouver à Theſſalonique, réſolu de le rétablir dans ſes états. La fuite de Valentinien rendit Maxime maître de tous les états qu'il poſſedoit, mais il ne joüit pas long-tems de ſon uſurpation. Theodoſe entra en Occident par la Pannonie, donna un combat contre les troupes de Maxime ſur les bords de la Save & les défit. Il y eut une ſeconde rencontre à Petaw qui fut auſſi avantageuſe à Theodoſe, qui paſſa enſuite les Alpes ſans réſiſtance. Maxime s'étant enfermé dans Aquilée, Theodoſe y vint promptement, & ſurprit la ville. Les ſoldats de Maxime le prirent & le livrerent à Theodoſe. Il eut la tête tranchée le 27. Août ou le 28 de Juillet de l'an 388 de J. C.

Pendant cette guerre les Saxons & les François firent des courſes dans les Gaules & défirent les generaux de Maxime, qui aiant paſſé le Rhin s'étoient engagez dans des bois & dans des marais. Victor, fils de Maxime, que ſon pere avoit déclaré Auguſte, fut pris par Arbogaſte & tué peu de jours après ſon pere. Andragate qui commandoit la flotte que Maxime avoit mis ſur mer, fut battu ſur les côtes de la Sicile &

ſe noïa. Theodoſe caſſa tout ce qu'avoit ordonné Maxime, pardonna à ceux de ſon parti, & laiſſa Valentinien en poſſeſſion de tout l'empire d'Occident, mais conſervant toûjours l'autorité à cauſe du bas âge de ce Prince. Il fit même quelque ſéjour en Italie & acheva d'y détruire l'idolatrie: il y ordonna la démolition des temples d'Alexandrie. Enfin tous les temples de l'Empire ſe trouverent ruinez en peu d'années, ou par les ordres du Prince, ou par le zele des Chrétiens.

Theodoſe ne retourna en Orient que ſur la fin de l'an 391 de J. C. Avant que d'aller à Conſtantinople il s'arrêta dans la Macedoine & donna la chaſſe à des Barbares qui s'étoient retirés dans les bois, d'où ils venoient piller le païs; ils les pourſuivit juſques dans leur retraite, & en tua un grand nombre. Quelques tems après, Promotus general de Theodoſe, étant tombé dans une embuſcade fut tué par les Baſtarnes. Stilicon vengea ſa mort, & après avoir défait les Baſtarnes il enferma les Goths, les Huns, & d'autres Barbares, dans une vallée fort étroite où il les eût plus taillez en pieces ſi Theodoſe n'eût mieux aimé faire la paix avec eux.

Valentinien II. étant reſté ſeul paiſible poſſeſſeur de l'Occident, ſe trouva obligé

de marcher contre les Barbares qui ravagoient les frontieres de l'Empire. Comme il se préparoit à partir des Gaules, Arbogaste qui s'étoit fait general des armées de Valentinien, & qui avoit une grande autorité ; mécontent de Valentinien qui lui avoit voulu ôter sa charge, & craignant que Valentinien ne se défit de lui, le prévint & fit étrangler ce Prince dans le tems qu'il se promenoit sur le bord du Rhône, ou dans son propre Palais ; & fit courir le bruit qu'il s'étoit étranglé lui-même. Valentinien mourut âgé de vingt ans, le 15 de Mai de l'an 392 de J. C. Son corps fut porté à Milan où il fut enterré.

****

VIII.

Suite de l'histoire du regne de Theodose.

APrès la mort de Valentinien, Arbogaste fit proclamer Empereur Eugene qui de Rheteur s'étoit élevé aux premieres charges. Ce complot avoit déja été tramé dès le vivant de Valentinien, tout l'Occident le reconnut à l'exception de l'Affrique dont Gildon étoit le maître, quoiqu'en apparence il reconnût Theodose pour Empereur. Eugene proposa à Theodose un traité de paix, à condition qu'il demeure-

roit son collegue; mais Theodose rejetta cette proposition, & se prépara à faire la guerre à Eugene : avant que de partir il déclara Auguste Honorius son second fils. Les François étoient irritez contre Arbogaste qui aiant passé le Rhin les avoit attaqués au milieu de l'hyver, avoit pillé & ravagé le païs de Bructeres & des Camaves, tué plusieurs François & contraint Marcomir à tenir ferme sur les montagnes avec quelques Angrivariens & quelques Cattes. Cependant Eugene traita avec eux, & grossit son armée de troupes Françoises. Après cela Eugene vint en Italie. S. Ambroise Evêque de Milan ne voulut point le recevoir & se retira de la ville de Milan. Eugene pour se concilier les paiens, ordonna quoiqu'il fut chrétien, le rétablissement de l'autel de la victoire, & donna les revenus des temples à des Seigneurs paiens. Theodose de son côté ramassa quantité de troupes auxiliaires tirées de toutes les provinces d'Orient & de celles des Barbares; il donna le gouvernement des troupes Romaines à Timase & à Stilicon, & celui des troupes auxiliaires des Barbares à Gaïnas, à Saül Goths de nation, & à Bacure Armenien ou Iberien. Alaric, dont le nom vint depuis si fameux par la prise de Rome, eut aussi le commandement de quelques Barbares,

Theodose partit de Constant'nople sur la fin du mois de Mai de l'an 394 de J. C. Il prit son chemin par la Dace, & marcha avec une telle diligence qu'il surprit Eugene & força d'abord le passage des Alpes. A la descente des montagnes il rencontra l'armée d'Eugene dans une plaine toute couverte de son infanterie & de sa cavalerie. Theodose fit donner d'abord les Barbares contre les troupes ennemies. Arbogaste soutint leur choc & les mit en fuite; mais ils retournerent au combat secourus par de nouvelles troupes, enfoncerent les escadrons des ennemis, & en firent un grand carnage; Bacure fut tué dans cette action. Après le combat Eugene & Arbogaste qui ne se croioient pas vaincus, parce que Theodose avoit perdu bien des gens, posterent des troupes sur les montagnes pour envelopper son armée & pour empêcher qu'elle ne pût ni avancer, ni se retirer; ainsi le combat recommença le lendemain, & il auroit peut être été funeste à Theodose, si Arbitrion & quelques autres officiers de l'armée d'Eugene qui étoient en embuscade ne fussent passez avec leurs troupes du côté de Theodose: étant délivré il marcha droit à Eugene quoiqu'il eût beaucoup moins de troupes que lui; mais il s'éleva tout d'un coup un vent si violent qui soufloit directement

contre les troupes d'Eugene, que la poussiere qu'il éleva les mit hors d'état de se défendre, & donna la victoire à Theodose. Arbogaste fit tout ce qu'il put pour rallier ses soldats, il n'en put venir à bout, les uns prirent la fuite, les autres quitterent les armes & demanderent grace à Theodose, qui la leur accorda à condition qu'ils lui remettroient le tyran Eugene entre les mains; ils coururent aussi-tôt vers une hauteur où il étoit demeuré durant la bataille en attendant l'évenement, ils le lierent & l'amenerent à Theodose; quand il fut en sa présence les soldats lui trancherent la tête: Arbogaste qui s'étoit sauvé dans les montagnes n'esperant pas d'échaper, parce qu'on couroit après lui, se tua lui-même deux jours après cette bataille, donnée à Wictat le 6. de Septembre de l'an 394. de J. C.

Theodose après cette victoire qui lui assuroit tout l'Occident se rendit à Milan, & accorda une amnistie generale à tous ceux qui avoient pris le parti d'Eugene, il acheva d'abolir le paganisme à Rome, sous prétexte que l'Espagne ne pouvoit pas fournir à la dépense necessaire pour en entretenir les ceremonies. En cette année diverses provinces de l'Europe furent affligées de tremblemens de terre & d'orages effroiables.

Theodose ne survécut pas long-tems à son triomphe. Les grandes fatigues qu'il avoit souffertes dans la guerre contre Eugene lui causerent une hydropisie, il mourut à Milan le 17. du mois de Janvier de l'an 395. de J. C. deux jours avant la seiziéme année de son regne.

IX.

Histoire du regne d'Arcadius & d'Honorius.

APrès la mort de Theodose, Arcadius & Honorius ses deux enfans lui succederent, le premier dans l'Empire d'Orient, & l'autre dans celui d'Occident. Avant sa mort il les recommanda tous deux à Stilicon mari de Serena sa mere, mais Rufin Préfet du Prétoire s'empara de toute l'autorité en Orient, & Stilicon en Occident. Rufin voulut faire épouser sa fille à Arcadius, mais ce Prince lui préfera Eudoxie fille du comte Bauton, par le conseil de l'eunuque Eutrope. Rufin mécontent fit venir les Huns qui ravagerent tout l'Orient jusqu'à Antioche, & laissa l'Europe en proïe aux Goths commandez par Alaric, ceux-ci ravagerent la Thrace & la Pannonie, & delà passerent dans la Macedoine & dans la Thessalie & ravagerent tout le païs qui est

entre la Dalmatie, la mer Adriatique & le Pont-Euxin. La ville même de Constantinople se trouva comme assiegée par ces Barbares qui faisoient des courses jusqu'à ses portes. Stilicon après avoir fait un traité d'alliance avec les François & les autres peuples d'au-delà du Rhin, vint avec les troupes de l'empire d'Occident pour secourir l'Orient, & en même tems pour ruiner Rufin son rival & son ennemi. Les Barbares avertis de sa venuë se rassemblerent tous en un corps dans la Thessalie, & Stilicon étoit prêt de les attaquer lorsque Rufin lui fit donner ordre par Arcadius de lui envoier les troupes que Theodose avoit menées d'Orient contre Eugene. Stilicon obéït, & envoia à Arcadius les troupes qu'il lui demandoit, avec la moitié du trésor de Theodose. Le commandement de ces troupes fut donné par Stilicon à Gaïnas qui reçût un ordre secret de faire tuer Rufin. L'armée étant arrivée à Constantinople, Arcadius vint audevant accompagné de Rufin; dès que les troupes eurent salué Arcadius, elles environnerent Rufin qui prétendoit se faire associer à l'Empire; & au signal donné par Gaïnas, elles se jetterent sur Rufin & le tuerent. Après sa mort l'Eunuque Eutrope devint maître de la cour d'Arcadius, c'étoit un homme cruel,

avaricieux,&qui entretenoit auſſi bien que Rufin des intelligences avec les Barbares.

L'armée d'Alaric délivrée de la crainte de l'armée de Stilicon, paſſe les Thermopyles, ravage l'Achaïe, & prend la ville d'Athenes. Stilicon aiant appris l'état où les Goths réduiſoient la Grece, tranſporta ſon armée dans le Peloponeſe, tua un grand nombre d'ennemis en diverſes eſcarmouches, contraignit ceux qui reſtoient de ſe retirer ſur la montagne de Pholoé en Arcadie, où il eût pû les faire périr tous aiſément en leur coupant les vivres; mais faute de conduite il les laiſſa échapper: ils ſortirent du Peloponeſe & pillerent l'Epire en ſe retirant. Stilicon ramena ſon armée qui ne ſervit qu'à ruiner encore davantage la Grece. On croit qu'il avoit reçû un ordre ſecret d'Arcadius, qui fit bien-tôt après un traité avec les Goths, & donna à Alaric le commandement des troupes d'Illyrie.

Nonobſtant le traité que les François avoient fait avec Stilicon, Marcomir que l'on croit pere de Faramond, & Sunnon ſon frere rois des François, voulurent faire quelques mouvemens. Marcomir fut arrêté priſonnier & envoié en exil en Toſcane. Sunnon voulant venger l'injure faite à ſon frere fut tué par ſes propres ſoldats. Ho-

norius donna d'autres Rois aux François. Fritigilde reine des Marcomans aiant embrassé la foi Chrétienne, fit alliance avec les Romains, & soumit sa nation à leur Empire.

Nous avons déja parlé de Gildon comte d'Afrique, qui étoit demeuré neutre dans les guerres civiles entre Theodose, Maxime & Eugene, & qui affectoit l'Empire. Sous le regne d'Arcadius & d'Honorius il feignit de soumettre l'Afrique à Arcadius empereur d'Orient, quoi qu'elle fut de l'empire d'Occident. Honorius lui fit déclarer la guerre par le Senat de Rome, & donna ordre à Stilicon de se préparer à passer en Afrique. Gildon qui étoit païen avoit encore un frere nommé Mascezel chrétien, il voulut s'en défaire. Mascezel se retira en Italie près de Stilicon, laissant en Afrique deux fils qu'il avoit. Gildon les fit mourir tous deux. Ce cruel traitement irrita Mascezel, qui se mit à la tête des troupes commandées pour faire la guerre à son frere Gildon. Mascezel étant abordé en Afrique marcha droit au lieu où étoit Gildon, & l'aiant surpris avant qu'il eût loisir de se préparer, il lui donna bataille, & après un rude combat il remporta la victoire. Gildon s'enfuit, gagna la mer & monta sur un vaisseau; mais le vent contraire le repoussa

ſur les côtes d'Afrique au port de Tabraca, il fut pris & enfermé dans une priſon où il s'étrangla quelques jours après. Pluſieurs Auteurs ont écrit que cette victoire fut miraculeuſe, l'armée de Maſcezel n'étant que de cinq mille hommes, & celle de Gildon de ſoixante & dix mille. Il faut la rapporter au commencement de la campagne de l'an 398. Les biens de Gildon furent confiſquez, ſes principaux partiſans furent amenez à Rome & y furent condamnez à mort; on continua même d'en faire une recherche très-rigoureuſe en Afrique. Maſcezel étant revenu victorieux en Italie donna de la jalouſie à Stilicon, qui le fit noïer comme il paſſoit ſur un pont de la ville de Milan. La mort de Gildon rétablit la paix entre Arcadius & Honorius; mais les deux miniſtres, Eutrope & Stilicon, demeurerent toûjours ennemis, & ne s'accorderent qu'à piller avec une égale ardeur, l'un l'Orient & l'autre l'Occident.

Après cela l'Empire ſembloit devoir être aſſez paiſible du côté de l'Occident. Les Allemans, les Suèves, les Sicambres & les autres peuples Barbares d'au-delà du Rhin étoient alliez avec les Romains. Les Saxons avoient été repouſſez d'Angleterre, qui étoit défenduë par un corps d'armée contre les Pictes & les Ecoſſois, divers

peuples Barbares de l'Afrique, qui étoient entrez sur les terres des Romains furent repoussez. En Orient les Goths étoient soumis, & Vararane roi de Perse entretenoit la paix avec les Romains. Ce Prince aiant été tué en 398 par ses sujets, Isdegerde son frere lui succeda, & pendant son regne ne fit aucune action d'hostilité contre les Romains. Enfin Arcadius & Honorius concoururent ensemble à détruire entierement les restes de l'idolatrie. Ce calme fut bientôt troublé par de sanglantes guerres qui causerent d'affreux desastres à l'Empire. En Orient les generaux Tribigilde & Gaïnas, Goths de nation, mécontens d'Eutrope, & chefs d'un peuple naturellement inquiet, résolurent de venger leurs injures personnelles, & de délivrer leur nation de la servitude. Tribigilde qui commandoit en Natolie & en Phrygie un corps nombreux d'Ostrogoths & de Greuthonges, fut le premier qui se révolta en 399, il prit les armes, pilla & ravagea les provinces, & mit tout à feu & à sang. Eutrope envoia contre lui quelques troupes sous la conduite de Leon, qui n'osa l'attaquer. Gaïnas, qui sous main étoit d'intelligence avec lui, & feignoit cependant d'être attaché aux interêts d'Arcadius, eut ordre en même tems de garder la Thrace & la mer, en

cas que Tribigilde voulût s'embarquer pour venir à Constantinople. Ce general n'osant hazarder de passer, alla piller la Pisidie qu'il ravagea ; mais il pensa périr près de la ville de Selge par l'adresse & le courage d'un nommé Valentin, qui avec des païsans & des esclaves trouva moien de le faire tomber dans une embuscade. Tribigilde s'en sauva à peine avec trois cens hommes, en donnant de l'argent à Florent qui étoit chargé de garder un défilé. Gaïnas envoia Leon pour se joindre avec Valentin contre Tribigilde. Celui-ci fit semblant de s'enfuir, & revint tout d'un coup fondre sur les troupes de Leon & les mit en déroute. Leon en fuiant étant tombé dans un marais y perdit la vie. Gaïnas au lieu de s'opposer à Tribigilde lui fournissoit des troupes, & allarmoit la cour par les lettres qu'il lui écrivoit. Ces malheurs que l'on attribuoit à Eutrope le rendirent odieux ; & l'Imperatrice Eudoxie qu'il avoit maltraitée le fit disgracier : il se refugia dans l'Eglise de Constantinople, ses biens furent confisquez, & il fut relegué en Chypre ; mais Gaïnas ne pouvant souffrir qu'on lui eût laissé la vie, obtint par ses sollicitations qu'on lui feroit son procés : il fut condamné à avoir la tête tranchée & executé. Par sa mort Eudoxie de-

vint maîtresse du gouvernement, & Gaïnas fut déclaré general des armées Romaines. Ce dernier n'eut pas de peine à faire un traité avec Tribigilde, & revint avec son armée à Calcedoine, où il demanda encore la mort & l'exil de plusieurs personnes de la cour, que l'on sacrifia au besoin que l'on avoit de lui. Il eut une conférence avec Arcadius à Calcedoine dans l'Eglise de sainte Euphemie, où ils se jurerent amitié l'un à l'autre. On convint que Gaïnas quitteroit les armes, & que lui & Tribigilde viendroient à Constantinople. Tribigilde étant passé dans la Thrace y périt peu de tems après. Gaïnas étant entré dans Constantinople, remplit la ville de Goths, & en éloigna les soldats Romains. Ces Goths accoûtumez au pillage, tenterent de brûler le Palais & de piller la ville: ce dessein étant découvert, Gaïnas en sortit au mois de Juillet, laissant une partie de ses troupes dans la ville, avec ordre d'attaquer les habitans dès qu'il seroit sorti, & de lui donner le signal, afin qu'il revint promptement; mais s'étant trop hâté de venir attaquer une des portes, les habitans & les troupes restées fideles l'empêcherent d'entrer, & taillerent en pieces la plus grande partie des Goths qui étoient dans la ville. Gaïnas après cette perte se

déclara ouvertement pour ennemi, & s'en alla ravager la Thrace.

Il passa dans la Chersonese aiant le dessein de traverser le détroit de l'Hellespont, & d'aller piller l'Asie ; mais Fravite general de l'armée de la flotte Imperiale l'en empêcha. Gaïnas aiant voulu tenter le passage, Fravite le défit & tua ou noia plusieurs milliers de Goths. Gaïnas retourna dans la Chersonese de la Thrace, & après avoir massacré plusieurs Romains, il passa le Danube pour retourner dans l'ancien païs des Goths; mais Ulde, roi des Huns, qui étoit alors maître de ce païs, lui livra plusieurs combats, le tua, & envoia sa tête à Arcadius. Cette guerre finit sur la fin de l'an 400.

Eudoxie défaite de tous ses ennemis, gouverna l'état en souveraine ; elle eut l'an 401 de J. C. un fils nommé Theodose, né le 10 Avril, qui fut successeur d'Arcadius, & déclaré Auguste l'année suivante. Depuis ce tems l'empire d'Orient fut assez en repos jusqu'à la mort d'Arcadius, qui arriva l'an 407 de J. C. le 14 Septembre, âgé de 31 an: il en avoit regné douze avec son pere & quatorze depuis la mort de Theodose. Il laissa son fils Theodose heritier de ses états, & trois filles, Pulcherie, Arcadie, & Marine, Flaccille l'aînée étoit morte avant Arcadius.

Les malheurs de l'Orient ne furent pas comparables à ceux de l'Occident. Alaric prince des Goths, dont nous avons déja parlé, & Radagaiſe roi des Huns entrerent l'an 400 en Italie, & ravagerent toute la campagne. Cette premiere deſcente d'Alaric en Italie ne paroît pas avoir eu de ſuite, mais il en fit une ſeconde en 402, après s'être rendu maître de la Theſſalie & de l'Epire, paſſa les Alpes, & après avoir ravagé la Venetie & la Ligurie, marcha droit à Rome, réſolu de l'aſſieger. Stilicon vint audevant de lui, & le joignit au paſſage du Pô, en un lieu nommé Pollence dans le Piemont : la bataille ſe donna en cet endroit, les Goths furent d'abord ébranlez; mais aiant repris courage, ils mirent l'armée Romaine en fuite. La perte fut grande de part & d'autre : cependant les Romains ſe vanterent d'avoir eu l'avantage, parce qu'ils avoient pris une partie du bagage des Goths, & fait quantité de priſonniers. Après la bataille, Alaric ſe retira ſur l'Apennin, où il eût été bien difficile de le forcer; mais le deſir de retirer ſes enfans qui étoient pris priſonniers, lui fit accepter la paix aux conditions que Stilicon lui offrit, qui étoient de ſortir de l'Italie. Il reprit le chemin de la Pannonie; mais nonobſtant ſon traité, étant arrivé à Verone il

voulut y demeurer. Il fut encore défait par un détachement de l'armée de Stilicon. Il voulut passer les Alpes pour se jetter dans les Gaules ou dans la Rhetie, mais n'aiant pû réüssir, il se cantonna dans les Alpes.

Après trois ans de tranquillité, l'empire d'Occident fut attaqué par de nouveaux ennemis encore plus formidables en apparence, mais dont les forces furent bien-tôt abbatuës. Radagaise roi des Huns & des Goths, assembla une armée beaucoup plus nombreuse qu'Alaric n'en avoit jamais eu, elle étoit de quatre cens mille hommes, si l'on en croit l'historien Zosime, composée de toutes sortes de nations d'au delà du Danube. Avec cette armée il entra en Italie, aiant voüé à ses dieux de leur faire un sacrifice de tout le sang des Romains qu'il pourroit répandre. La ville de Rome & toute l'Italie furent effraiez de ce grand débordement de Barbares. Stilicon pour s'y opposer rassembla à Pavie tout ce qu'il avoit de troupes Romaines au nombre de trente légions avec ce qu'il avoit pû tirer de secours des Huns & des Alains. Il partit de cette ville pour marcher contre Radagaise qui assiegeoit Florence. Il surprit les Goths qui ne l'attendoient pas, leur armée étant divisée en trois corps, il les fit attaquer séparement, & environner par

les Huns qui en firent un grand carnage. Il resta cent mille Goths sur la place : la terreur s'étant mise dans le camp de Radagaise. Les Goths se retirerent au nombre de deux cens mille sur les montagnes de Fiesoli, où ils n'avoient point de vivres, Radagaise s'étant voulu sauver fut pris, avec ses enfans, chargé de chaînes & mis à mort. La plûpart des Barbares furent pris prisonniers & moururent peu de tems après. Ce grand évenement arriva sur la fin de l'an 405 de J. C.

L'empire d'Occident ne demeura pas pour cela long-tems en repos : car dès l'année suivante les Alains, les Vandales & les Suêves entrerent dans les Gaules & les ravagerent : on croit que Stilicon les y appella secrettement pour avoir lieu d'élever son fils Eucher à l'Empire. Les François voulurent les arrêter au passage du Rhin, & en tuerent un grand nombre, mais les Barbares malgré la résistance des François passerent le Rhin, entrerent dans les Gaules & s'avancerent jusqu'aux Pirenées. En même tems les Bourguignons & quantité d'autres Barbares se joignirent aux Vandales & aux Alains, & se rendirent maîtres de toutes les Gaules : la Pannonie se révolta. Enfin le païs de deçà les Alpes fut en proïe aux Barbares. L'armée d'An-

gleterre craignant pour elle-même, & ne voiant point de secours, élut Empereur un simple soldat nommé Constantin: il passa dans les Gaules l'an 407, se fit reconnoître par les troupes Romaines qui y étoient. Stilicon lui opposa le general Sarus, qui alla assieger Constantin dans Valence, mais il fut obligé de lever le siege. Constantin délivré, alla faire sa demeure à Arles; il donna plusieurs combats contre les Barbares, fit des traitez avec eux, & pacifia les Gaules, il envoia ensuite en Espagne pour s'y faire reconnoître, mais deux jeunes freres parens d'Honorius, nommez Didime & Verien s'y opposerent. Constantin donna le commandement des troupes qu'il envoioit en Espagne à son fils Constance. Didime & Verien se défendirent quelques tems; mais enfin furent livrez à Constant, qui se rendit maître de toute l'Espagne. Après cette victoire Constantin déclara Auguste son fils Constant, & fit la paix avec Honorius, qui l'associa à l'Empire.

Le crédit de Stilicon augmentoit toûjours, Honorius étant veuf de sa premiere fille nommée Marie, épousa en secondes nôces sa sœur Thermantie. Nonobstant cette alliance, Stilicon entretenoit toûjours un commerce secret avec Alaric roi des Goths, & fit un traité avec lui pour s'em-

parer de l'Illyrie Orientale, prétendant qu'elle devoit appartenir à l'empire d'Occident. Alaric s'avança jusques dans l'Epire, & y attendit Stilicon, mais comme ce general ne le joignit point, il prit le chemin d'Italie, entra dans la Norique, & fit demander à Stilicon une somme pour les frais de la guerre. On lui donna quatre mille livres pesant d'or. Les desseins de Stilicon alloient beaucoup plus loin, non content d'être tout-puissant dans l'Empire, il vouloit avoir le titre d'Empereur, où le donner à son fils Eucher. Honorius s'étant broüillé avec lui, & aiant fait découvrir aux soldats les desseins de Stilicon, ils se mutinerent à Pavie & tuerent les generaux qu'ils croient être de complot avec Stilicon: celui-ci en aiant appris la nouvelle à Boulogne se retira à Ravenne. Honorius y envoia deux ordres, l'un de l'arrêter, & l'autre de le faire mourir. L'officier qui les portoit aiant donné le premier, Stilicon se refugia dans l'Eglise, il en sortit le lendemain & se mit entre les mains des soldats, sur le serment qu'ils lui firent en presence de l'Evêque, qu'ils n'avoient ordre que de l'arrêter, mais l'officier aiant montré le second ordre, on lui trancha la tête le 25 du mois d'Août de l'an 408 de J. C. Eucher qui s'étoit retiré à Rome fut aussi

aussi condamné à mort & executé. Les biens de Stilicon & de son fils furent confisquez. Olympe succeda à Stilicon dans le ministere.

Alaric étoit toûjours en armes : il fit proposer à Honorius de se retirer dans la Pannonie, pourvû qu'on lui fournît une certaine somme d'argent. Honorius la lui aiant refusée, Alaric traversa toute l'Italie, vint camper devant Rome & l'assiegea. Comme la ville étoit pressée par la famine & par la peste, on fut obligé de traiter avec Alaric, & de lui donner une grande somme d'argent afin qu'il levât le siege. Ceci arriva sur la fin de l'an 408 de J. C. Alaric se retira en Toscane, aiant reçu des ôtages pour la sûreté de la somme qui lui avoit été promise ; mais voiant qu'on ne la lui païoit point il revint bloquer la ville de Rome. Honorius envoia six mille hommes pour la secourir; ces troupes étant tombées dans une embuscade, ils furent taillées en pieces : il y eut quelque negociation de paix avec Alaric, mais elles furent rompuës. Alaric assiegea de nouveau la ville de Rome, & la contraignit par la famine à reconnoître Attalus pour Empereur. Cet Attalus donna le commandement des armées à Alaric, & nomma de nouveaux officiers ; il envoia des troupes en Afrique contre Heraclien, &

vint attaquer Honorius qui étoit à Ravenne. Des troupes venuës d'Orient secoururent fort à propos Honorius, & Heraclien défit celles qu'Attalus avoit envoïées en Afrique. Alaric soumit une grande partie de l'Italie à Attalus, mais il ne put prendre Ravenne.

Pendant ce tems là Constantin joüissoit paisiblement des Gaules, mais Geronce general de l'armée d'Espagne se révolta contre lui, & donna la pourpre à Maxime. Ce Geronce fit révolter plusieurs provinces des Gaules contre Constantin; & y attira les Vandales, les Suéves, & les Alains, qui se rendirent maîtres de plusieurs villes. L'Angleterre, la Normandie, & la Bretagne secoüerent le joug des Romains, & chasserent les Barbares de leurs provinces: mais les Alains, les Vandales & les Suéves se répandirent dans l'Espagne, défirent les armées Romaines, & se rendirent maîtres de la plûpart des villes. Geronce s'accommoda avec eux, ils ravagerent toute l'Espagne, & la réduisirent en un état pitoiable, jusqu'à ce qu'ils s'y établirent en 411, & qu'ils la partagerent entr'eux. Les Vandales qui avoient Gonderic pour roi, & les Suéves occuperent la Galice, les Alains la Lusitanie & la province de Carthagene, & d'autres Vandales surnommez

Silinges, s'emparerent de la Bétique, à laquelle ils donnerent le nom de Vandalousie, changé depuis en celui d'Andalousie. Les Espagnols se soumirent aux Barbares & vécurent en paix sous leur domination. Neanmoins les peuples de Galice formerent un état libre dans une partie de la province.

L'autorité d'Attalus n'étoit soutenuë que par les forces d'Alaric. Celui-ci l'abandonna & le dépoüilla publiquement des ornemens imperiaux au commencement de l'an 410 de J. C. Alaric voulut se racommoder avec Honorius, mais les affaires s'étant broüillées plus que jamais, il rétablit Attalus, le déposa peu de tems après, & marcha contre la ville de Rome, accablée déja par la famine : il la prit sans peine le 24. Août de l'an 410 de J. C. Les Goths la saccagerent, passerent la plûpart des habitans au fils de l'épée, & réduisirent une partie des bâtimens en cendres. Plusieurs des habitans se retirerent en divers endroits. Alaric ne demeura que peu de jours dans Rome, en emporta des richesses immenses, & emmena quantité de captifs. Il alla ravager la Campanie, & il vouloit passer en Sicile pour se rendre maître de l'Afrique, mais sa flotte fut repoussée : il s'en revenoit à Rome quand il fut surpris près de Cosenze

d'une maladie qui l'emporta. Ataulphe ou Adaulfe ſon beau-frere lui ſucceda, & emmena Placidie fille de l'empereur Theodoſe.

Pendant tous ces mouvemens, Conſtantin voulant profiter de l'occaſion, entra en Italie ſous prétexte de ſecourir Honorius, mais dans le deſſein de le dépoüiller de ſes états, étant d'intelligence avec Allobic l'un des generaux d'Honorius ; mais ce Prince aiant découvert cette intrigue, fit mourir Allobic, & Conſtantin ſe retira promptement à Arles. Son fils Conſtant fut repouſſé d'Eſpagne dans les Gaules par Geronce, pris priſonnier & mis à mort, & Conſtantin fut aſſiegé dans la ville d'Arles. Conſtance l'un des generaux des armées d'Honorius étant arrivé en Gaule dans le tems que Geronce aſſiegeoit la ville d'Arles, s'avança vers cette ville. Geronce fut abandonné par la plûpart de ſes ſoldats & obligé de s'enfuir en Eſpagne, où il ſe donna lui-même la mort. Maxime à qui Geronce avoit donné le nom d'Empereur, abandonné des ſoldats Gaulois qui le ſuivoient, fut dépoüillé de la pourpre. Conſtance après avoir défait Geronce, tourna ſes armes contre Conſtantin, l'aſſiegea dans la ville d'Arles, défit Edobic qui venoit au ſecours de Conſtantin, prit la ville après

quatre mois de siege, & fit trancher la tête à Constantin. Après la prise de cette ville les provinces voisines se soumirent à Honorius, mais en même tems Jovin se fit déclarer Empereur dans les Gaules ulterieures; & les Goths conduits par Ataulphe entrerent dans les Gaules citerieures. Ataulphe défit Sarus qui venoit audevant de Jovin, aiant quitté le parti d'Honorius. Jovin associa à l'Empire son frere Sebastien; mais celui ci ne joüit pas long-tems de cette dignité. Ataulphe l'aiant pris lui fit trancher la tête & l'envoia à Honorius : il assiegea ensuite Jovin dans Valence, prit cette ville, fit Jovin prisonnier & l'envoia encore à Honorius qui le fit mourir.

Heraclien qui commandoit en Afrique se révolta en 412, & passa avec des forces considerables en Italie; mais le comte Marin l'aiant rencontré, il fut saisi d'une telle épouvante, qu'il monta sur un vaisseau & s'enfuit à Carthage où il fut pris & executé à mort.

Ataulphe avoit traité avec Honorius & promis de lui rendre Placidie, mais comme on ne satisfit point aux conditions du traité, il entra dans Narbonne, prit Toulouse, & s'avança jusqu'à Marseille. Le comte Boniface qui étoit dans cette ville le combatit. Ataulphe fut blessé & obligé de se retirer.

Pendant que les Gaules étoient ainsi partagées entre les Goths & les Romains, les François prirent la ville de Tréves, & les Bourguignons occuperent les provinces voisines du Rhin, & y établirent un Empire sous leur roi Gondicaire.

Ataulphe ne pouvant obtenir des Romains les conditions qu'il demandoit, épousa Placidie au mois de Janvier de l'an 414 de J.C. il en eut un fils nommé Theodose, qui mourut l'année suivante à Barcelone. Attalus avoit toûjours le nom d'Empereur, mais Ataulphe ne songeoit qu'à faire un traité d'alliance avec Honorius; mais Constance, qui commandoit dans les Gaules les troupes d'Honorius, l'obligea d'en sortir & de se retirer en Espagne : ils abandonnerent Narbonne & pillerent Bordeaux, aiant levé le siege de devant Basas. Ataulphe ne fut pas plûtôt arrivé à Barcelonne qu'il y fut tué par un de ses domestiques. Les Goths élurent en sa place Sigeric frere de Sarus qui fut tué peu de tems après. Vallia s'empara du roiaume des Goths & fit la paix avec Honorius en lui rendant Placidie. Attalus fut pris & banni dans l'isle de Lipare. Constance continua de faire la guerre aux Barbares : il prit Fredibal roi des Vandales, & épousa Placidie. Vallia qui regnoit sur les Goths en Espagne se rendit maître des

Vandales, des Alains & des Suéves qui étoient en ce païs. Constance fit la paix avec eux & leur céda l'Aquitaine. La ville de Toulouse fut depuis ce tems-là la capitale du roiaume des Goths, qui joüirent de ce qu'on appelle à present la Gascogne & le Languedoc pendant près de cent ans. Vallia mourut en 418 après avoir établi les Goths dans les Gaules : il eut pour successeur Theodoric. Par cette paix l'empire d'Occident demeura en repos, & l'Espagne que les Goths avoient envahie, retourna aux Romains, à l'exception de quelques provinces qui étoient encore occupées par les Alains & par les Suéves.

Constance après avoir rendu de si grands services à l'Empire fut déclaré Auguste par Honorius l'an 421, le 8 de Février à Ravenne. Theodose ne voulut pas le reconnoître, & il se préparoit à lui faire la guerre quand Constance mourut le 2e jour de Septembre de la même année.

L'Espagne étoit toûjours en trouble. Castin qu'Honorius y avoit envoié avec une puissante armée pour combattre les Vandales dans la Bétique, leur aiant donné mal à propos une bataille, fut défait & contraint de s'enfuir à Tarragone.

Placidie, veuve de Constance, avoit un grand crédit à cause de la mémoire de son

mari. Honorius en devint jaloux & l'obligea de se retirer à Constantinople avec ses deux enfans, Honorius & Valentinien, mais peu de tems après Honorius mourut d'hydropisie à Ravenne l'an 423 de J.C. au mois d'Août.

X.

De l'origine de la Monarchie Françoise & de Faramond, que l'on dit être leur premier Roi.

NOus avons déja parlé plusieurs fois des Francs ou François, & ce que nous en avons dit nous fait connoître que leur nation étoit composée des restes de plusieurs anciens peuples de la Germanie qui s'étoient unis ensemble, qui avoient occupé le païs qui est le long du Rhin depuis Cologne jusqu'à la mer, & lui avoient donné le nom de France; de là ils ont souvent passé le Rhin & fait des courses dans les Gaules depuis l'an 253, tantôt ennemis, tantôt alliez des Romains; tantôt victorieux, & tantôt défaits. Nous ne répéterons point ici ce que nous avons dit de leurs exploits sous les regnes des Empereurs Romains depuis celui de Gallien jusqu'à celui d'Arcadius & d'Honorius. L'an

388 sous le regne d'Arcadius, Genobaud, Marcomir, & Sunnon, qualifiez Ducs des François, entrerent dans les terres des Romains & ravagerent tout le païs jusqu'à Cologne : ils repasserent aussi-tôt le Rhin avec le butin qu'ils avoient fait. Nannenus & Quintinus officiers de Maxime aiant ramassé des troupes à Cologne les poursuivirent, firent périr ceux qui étoient restez en-deçà du Rhin, & en tuërent un grand nombre qui s'étoient retirez dans la forêt de Charboniere entre l'Escaut & le Rhin. Nannenus ne voulut pas entrer dans leurs païs & revint à Mayence; mais Quintinus passa le Rhin à Nuits & trouva tout le païs desert, parce que les François s'étoient retirez dans les forêts : il brûla leurs villages, & aiant voulu forcer leurs retraites, il fut vigoureusement repoussé. Son armée qui s'étoit engagée dans des marais fut entourée par celle des François qui la taillerent en pieces, en sorte que presque tous les officiers furent tuez, & qu'il ne resta de soldats que ceux qui à la faveur de la nuit se sauverent dans les bois. Charietus & Sirus qui furent mis en la place de Nannenus & de Quintinus, continuerent la guerre. Arbogaste general de l'armée de Valentinien, qui étoit lui-même François de nation, ne laissa pas de se déclarer con-

P v

tre eux; ne ſe trouvant pas aſſez fort; pour en tirer vengeance, il fit une trêve avec Marcomir & Sunnon, & leur permit de prendre des quartiers d'hyver à Tréves; mais peu de tems après Valentinien étant mort il leur déclara la guerre, paſſa le Rhin, ravagea les terres des Bructeres & des Chamaves ſans trouver de réſiſtance, ſi ce n'eſt que des Ampſivariens & des Cattes conduits par Marcomir parurent ſur des hauteurs.

Le tyran Eugene renouvella l'alliance avec les François, & mena leurs troupes contre Theodoſe. Sur la fin du regne d'Arcadius, Stilicon fit la paix avec les François. Marcomir & Sunnon ne l'aiant pas gardée, perirent, l'un fut relegué en Toſcane, & l'autre fut tué par ſes ſujets. Les Vandales voulant faire une irruption dans les Gaules, ſe firent un paſſage à travers du pais des François, & continuerent de leur faire la guerre. Reſpendial roi des Allemans vint au ſecours des François contre les Vandales. Il gagna contre ceux-ci une bataille dans laquelle leur Roi Godegiſile fut tué avec vingt mille hommes, & tout le reſte des Vandales ſeroit péri ſi les Alains n'étoient venus à propos à leur ſecours. Les François ſecoururent le tyran Conſtantin, & enſuite prirent le parti de Jo-

vin, & pillerent la ville de Tréves. Caſtin officier de l'Empereur fut envoié contr'eux & les défit, mais cela n'empêcha pas qu'ils ne s'établiſſent dans la partie des Gaules qui eſt le long du Rhin.

Ces premiers François avoient des generaux qui les commandoient appellez par les hiſtoriens, *Duces*, *Regales*, *Reguli*; mais on ne voit pas qu'il y eût un Roi de toute la nation : on ne ſçait pas même, comme le remarque Gregoire de Tours, quel a été le nom de leur premier Roi, *de Francorum vero regibus quis fuerit primus ignoratur*. Gregoire de Tours ajoûte neanmoins que l'hiſtorien Sulpice-Alexandre, dit, qu'outre leurs Ducs ils avoient un Roi, mais dont il ne rapporte point le nom. Et en effet Gregoire de Tours n'en avoit aucune connoiſſance. Il parle ſeulement d'un Theodemer fils de Richimer, qui eut la tête tranchée avec ſa mere Aſchila (peut-être après la défaite des François par Caſtin, comme le dit Frédegaire) & de Clogion ou de Clodion, qui fut enſuite Roi des François.

Cependant l'opinion commune eſt que Faramond fut le premier roi des François, elle n'eſt fondée que ſur la chronique de Tiro-Proſper, qui ſur l'année 418 ou 420 de J. C. marque que Faramond regnoit

alors en France: *Faramundus regnat in Francia*. Par ce nom de Erance il ne faut pas ſeulement entendre le païs que les François poſſedoient au-delà du Rhin, mais auſſi celui qu'ils avoient conquis ſur l'Empire Romain: on ne ſçait pas ſi Faramond eſt un nom propre, ou ſi c'eſt ſeulement une épithete qui marque qu'il a été comme le pere & la tige de la nation Françoiſe: car *Faramond* en langue germanique, ſignifie *bouche de generations*. Les Auteurs modernes prétendent qu'il étoit fils de Marcomir & petit-fils de Priam, que Tiro-Proſper dit avoir regné en France vers l'an 382 de J.C. mais les anciens ne nous apprennent rien de particulier de ce Roi, & tout ce qu'en diſent les modernes paroît fabuleux: on met ſa mort en l'année 428 de J. C. en laquelle on lui donne pour ſucceſſeur Clodion, dont le nom & l'hiſtoire ſont plus certaines.

XI.

Histoires des hommes illustres qui ont fleuri depuis le regne de Constantin jusqu'à la fin du regne d'Arcadius & d'Honorius.

§. 1. *Des Philosophes.*

DEpuis que les Empereurs furent Chrétiens, les vrais Philosophes furent ceux qui enseignoient la religion & la morale Chrétienne : cependant il y en a eu encore sous les premiers Empereurs Chrétiens qui ne faisoient point profession du Christianisme. Un des plus célebres du tems de Constantin est *Jamblique*, disciple de Porphyre, il étoit de Chalcide ville de la basse Syrie : il eut un grand nombre de disciples. Si l'ouvrage que nous avons sous le nom d'Iamblique, de la vie & de la secte de Pythagore, & l'exhortation à embrasser cette philosophie est de cet Jamblique dont nous parlons, il falloit qu'il fût Pythagoricien; mais il y a eu une autre *Jamblique* d'Apamée en Syrie, qui a vêcu après celui ci sous le regne de Julien, à qui cet Empereur a adressé une lettre, & il y en avoit eu encore un autre qui avoit écrit du tems de Marc-Aurele. Celui dont nous parlons nous est connu par Eunapius qui en

a écrit la vie : il dit qu'il n'étoit pas moins sçavant que Porphyre, mais que son stile étoit obscur & embarassé : il rapporte plusieurs actions de ce Philosophe qui font connoître qu'il se vouloit donner pour un homme extraordinaire. C'est à celui-ci que Porphyre a écrit une lettre sous l'adresse d'Anebon ou d'Abammon, prêtre Egyptien, dans laquelle il l'interroge sur plusieurs points de la philosophie Egyptienne à laquelle Jamblique fit réponse par un traité fort ample, intitulé : *Des mysteres des Egyptiens :* traité que nous avons encore & qui est plein de fables sur les dieux, sur les demons, & sur plusieurs autres points ; mais qui contient tous les principes de la philosophie mysterieuse des Egyptiens. Les principaux disciples de ce Jamblique furent *Sopater* Syrien, *Ædese*, *Eustathe* de Cappadoce, *Theodore* & *Euphrase* de Grece : il y avoit de son tems un Philosophe Egyptien nommé *Alype*, natif d'Alexandrie, avec lequel Jamblique conversa, & dont il avoit écrit la vie ; il avoit encore composé beaucoup d'autres écrits de philosophie. Cet Alype mourut fort âgé dans sa patrie, aiant laissé plusieurs disciples. Le tems de la mort de Jamblique est incertain, il y a de l'apparence qu'il mourut à Alexandrie avant que Sopater son dis-

ciple allât à la cour de Constantin, où il se rendit peu de tems après la mort de Crispe, puisque Zosime rapporte que Sopater dit à cet Empereur qu'il n'y avoit point d'expiation pour le crime qu'il avoit commis en faisant mourir Crispe. Ce Sopater étoit Sophiste & Philosophe, & il fut en grand crédit auprès de Constantin; mais par malheur pour lui le peuple de Constantinople l'aiant accusé d'être cause par sa magie de la famine qui étoit dans cette ville, Constantin l'abandonna à la fureur de la populace qui le déchira. Il avoit laissé quelques écrits sur la providence, & sur ceux qui ont été heureux ou malheureux sans le mériter. Il y a eu un autre *Sopater*, disciple du second Jamblique, qui étoit de la ville d'Alexandrie & qui avoit fait des extraits de plusieurs Auteurs que Photius loue.

Sous le regne de Julien les Philosophes païens furent en honneur. *Maxime* maître de ce Prince, lui en avoit donné une grande idée, l'avoit porté à embrasser le Paganisme, & lui avoit inspiré de l'inclination pour la Magie. Maxime étoit d'une famille considerable & riche de la ville de Smyrne, selon Eunapius, ou d'Ephese selon Ammien, frere du Philosophe *Claudien*, qui enseigna à Alexandrie dis-

ciple d'Ædese de Cappadoce, successeur de la Chaire de Jamblique. Il faut joindre à Maxime *Chrysanté* & *Eusebe*, ses principaux disciples que Julien fit venir à sa cour avec leur maître. Maxime accompagna cet Empereur dans la guerre de Perse, & fut un de ceux qui l'engagea par ses fausses prédictions dans l'entreprise où il périt. L'Empereur Jovien continua d'estimer Maxime & les autres Philosophes qui étoient à la suite de Julien; mais Valens & Valentinien les chasserent de la cour & leur firent faire leur procès: ils furent accusez d'avoir causé par leur art magique les maladies de ces deux Princes. Les soldats irritez vouloient mettre Maxime en pieces. Saluste Préfet du Prétoire appaisa les soldats & se contenta de faire condamner Maxime à une grosse amende, dont on lui rabatit une partie: Maxime n'aiant pû trouver le reste demeura prisonnier jusqu'à la fin de l'année 365, en laquelle le Philosophe Themistius aiant parlé pour lui dans un discours qu'il fit à Valens, & Clearque aiant fortement sollicité sa grace, il fut rétabli dans ses biens, & eut permission de venir à Constantinople; mais en 371 Maxime & plusieurs autres Philosophes furent accusez comme Magiciens & punis du dernier supplice. Maxime eut la

tête tranchée à Ephese. Libanius dit que la philosophie mourut avec lui. Il faut distinguer de ce Maxime un autre *Maxime* de Byzance, pere d'Euclide. Il est incertain auquel des deux on doit attribuer divers ouvrages de Rhetorique & de Philosophie dont parle Suidas. Il y a de l'apparence que c'est au premier, parce qu'ils sont adressez à Julien. *Chrysanthe* disciple de Maxime étoit de Sardes en Lydie, d'une famille de Sénateurs de la ville : il ne voulut point entrer à la cour de Julien, & se retira dans sa patrie. Julien l'avoit fait Pontife de la Libye. Comme il ne fit aucune peine aux Chrétiens, les Empereurs Chrétiens le laissèrent vivre en repos : il mourut âgé de 80 ans.

Il y eut dans le même tems un autre Philosophe nommé *Crispe*, aussi disciple d'Ædese : il étoit né dans le païs des Molosses ou des Thesprotes en Epire. Julien le fit venir à sa cour à la persuasion de Maxime. Il accompagna cet Empereur en Perse aussi-bien que Maxime ; mais il ne se rendit pas si odieux que celui-ci. Il fut neanmoins enveloppé dans l'accusation de la Magie en 364 & en 371, mais il fut renvoié absous, & on le laissa vivre en repos dans la Grece : il ne mourut qu'à l'âge de 90 ans. Julien louë encore comme de grands

Philosophes *George*, receveur de quelque province, & *Eugene*, que quelques-uns croient être pere de Themistius.

Les Philosophes dont nous avons parlé se disoient Platoniciens, mais ils avoient joint à la Philosophie de Platon, celle des Egyptiens & s'adonnoient tous, suivant les principes de cette Philosophie, au culte des démons & à la Magie, dont ils donnoient des leçons & prétendoient en faire voir des effets merveilleux. Celui dont nous allons parler ne tomba pas dans cet égarement, c'est le fameux *Themistius*, il étoit originaire de Paphlagonie, d'une race très considérable, son pere Eugene qui étoit Philosophe Aristotelicien, eut grand soin des études de son fils, réussit particulierement dans l'éloquence & dans la Philosophie dont il faisoit profession. Sans s'arrêter aux superstitions & aux réveries des Egyptiens; il cultiva la Philosophie d'Aristote, fit des commentaires cours sur les ouvrages de ce Philosophe, & composa divers écrits de Philosophie, entr'autres un traité de *l'Immortalité de l'ame*; il ne se borna pas néanmoins à la seule Philosophie d'Aristote, il enseignoit aussi, comme il le témoigne lui-même, celle de Pythagore & de Platon, mais il donnoit la préference à celle d'Aristote; il fit son sejour ordinaire à Constantinople où

il avoit un grand nombre d'écoliers. Un Philoſophe de la ville de Sicyone dans le Peloponeſe, diſciple de Jamblique lui envoia tous ceux qu'il avoit. Themiſtius s'avança à la cour ſous le regne de Conſtance qui le fit Senateur de Conſtantinople avec beaucoup d'éloges. Julien lui a donné de grandes louanges; il fut député à Jovien par le Senat de Conſtantinople, & loua cet Empereur de ce qu'il laiſſoit à tout le monde la liberté de la religion, il continua d'être bien auprès de l'Empereur Valens, & Theodoſe lui fit des honneurs ſinguliers; il fut emploié dans des négociations importantes dont il s'acquitta avec beaucoup de ſageſſe, il fut député quantité de fois vers les Empereurs & leur fit de beaux diſcours que nous avons encore à préſent au nombre de trente-trois. Themiſtius mourut après l'an 385. de J.C. Nous mettrons encore au nombre des Philoſophes *Eunapius* de Sarde, Métropole de la Lydie: il quitta l'Aſie & vint à Athenes âgé de 16 ans ou environ: auſſi-tôt après la mort de Julien il étudia l'Eloquence ſous Proereſe, la Medecine & la Magie ſous Chryſante. Il enſeigna la Rhétorique en Lydie, & entreprit ſon ouvrage de la vie des Sophiſtes par le conſeil de Chryſante: il le commence par la vie de Plotin, & le continuë juſqu'aux diſciples de Jamblique,

il fait mention des ravages qu'Alaric fit dans la Grece en 395 & 396 de J. C. ce qui fait connoître qu'il n'a fait cet ouvrage que dans les dernieres années du quatriéme siecle. Il peut être encore mis au rang des historiens à cause de sa Chronique qu'il avoit composée, pour continuer celle de Dexippe, commençant au regne de Claude-César où Dexippe avoit fini, & finissant au tems d'Honorius & d'Arcadius jusqu'à la mort d'Eudoxie femme d'Arcadius, arrivée l'an 404. Photius remarque qu'il parloit malignement de Constantin & des autres Empereurs Chrétiens, & qu'il donnoit de grands éloges à Julien. Le même Auteur louë beaucoup son stile, dans lequel il fait neanmoins remarquer quelques défauts.

Les Philosophes *Pappus* & *Theon* fleurirent à Alexandrie sous Theodose. Pappus avoit composé une geographie universelle & un traité sur les rivieres de la Libye. Theon étoit de l'Academie d'Alexandrie; il avoit composé un traité sur le débordement du Nil, & plusieurs autres ouvrages de Mathématique, entr'autres un sur le canon de Ptolomée.

§. 2. *Des Historiens Grecs.*

L'Histoire Profane commence à être jointe à l'histoire Ecclesiastique depuis que les

Empereurs furent Chrétiens; & les mêmes Auteurs qui ont écrit l'une ont aussi écrit l'autre; mais comme il est parlé dans l'histoire Ecclesiastique des Auteurs Chrétiens qui ont écrit l'histoire de l'Eglise, & composé en même tems celle de l'Empire, nous ne ferons ici mention que des Auteurs païens qui ont écrit l'histoire Profane; ils sont en petit nombre & peu considerables depuis le regne de Constantin jusqu'à celui d'Honorius. Il y en a peu parmi les Grecs, & les Latins ne sont pas fort considerables. Suivant ce projet nous ne parlerons point ici d'*Eusebe* de Cesarée en Palestine, quoiqu'il soit un des Auteurs les plus considerables de l'ancienne histoire à cause de sa Chronique universelle, & même de celle de son tems par rapport aux livres de la vie de Constantin; mais nous n'oublierons pas *Bemarchius* de Cesarée en Cappadoce, qui avoit écrit dix livres des actions de Constantin, ni plusieurs autres Auteurs de l'histoire de cet Empereur, dont nous n'avons plus que les noms; sçavoir *Euthychien* secretaire d'Etat, *Eutrope* Sophiste, *Constantin*, *Troïle*, *Hesychius*, qui avoient écrit des histoires particulieres de leur tems, ni *Eustochius* de Cappadoce, Auteur de l'histoire de l'antiquité de ce païs, & de quelques autres.

Je ne ſçai ſi l'on doit mettre au rang des hiſtoriens l'Empereur *Julien*, dont le livre de la vie des Céſars n'eſt pas tant une hiſtoire qu'une ſatyre. Eunapius dont nous avons parlé parmi les Philoſophes mérite auſſi ſon rang entre les hiſtoriens, ainſi que nous l'avons remarqué : on doit encore rapporter à ce tems un *Marcellin* qui avoit écrit diverſes choſes ſur l'hiſtoire Grecque, & dont nous avons une diſſertation ſur la vie de Thucydide. Depuis ce tems-là nous ne trouvons plus d'hiſtoriens Grecs païens que *Zoſime :* il a vêcu du tems de Theodoſe le jeune, & a été élevé à la dignité de Comte & d'Avocat general du Fiſc ; il nous a laiſſé ſix livres d'hiſtoire, dont le premier comprend celle des Céſars depuis Auguſte juſqu'à Diocletien, & les cinq autres l'hiſtoire Romaine juſqu'au ſecond ſiege de Rome par Alaric : il avoit beaucoup pris dans l'hiſtoire d'Eunapius, & étoit dans la même diſpoſition que cet auteur à l'égard des Empereurs Chrétiens & de Julien.

§. 3. *Des Hiſtoriens Latins.*

Les hiſtoriens Latins de ce tems-là ne ſont ni en plus grand nombre ni plus conſidérables que les Grecs, nous avons déja parlé des Aurelius Victor, qui ont écrit ſous les regnes de Conſtantin & de ſes ſucceſſeurs.

Eutrope Sophiste Italien, qui avoit porté les armes sous l'Empereur Julien, écrivit sous Valentinien un abregé de l'histoire Romaine fort peu considérable. Il n'y a pas d'apparence que ce soit le Prêtre Eutrope disciple de Saint Augustin, dont Gennade parle dans son livre des hommes illustres, ce dernier vivoit encore après le regne d'Honorius, & le premier n'a pas passé celui de Valens, outre que celui dont nous parlons n'écrit pas en Chrétien, mais en païen & ne fait aucune mention des persécutions contre les Chrétiens, ce qu'aucun historien Chrétien n'a obmis en écrivant l'Histoire de l'Empire. *Sextus Rufus* a aussi écrit un abregé de l'Histoire Romaine tant du tems des Consuls que des Empereurs, ce livre est dédié à Valentinien. Le plus considerable historien Latin que nous aions de ce tems là, est *Ammien Marcellin*, Grec de nation, qui avoit servi sous Ursicin & qui étoit compagnon de sa fortune. Il a écrit l'histoire de l'Empire en trente-un livres depuis le regne de Nerva jusqu'à la mort de Valens. L'Empereur Julien est le heros de son histoire. S'il n'a pas la politesse du style des historiens de l'âge d'Auguste, il ne leur cede point dans l'éxactitude de la narration & dans les réflexions. Nous mettrons encore au rang des historiens profa-

nes, *Paul Orose* Espagnol, quoique Chrétien, parce que son ouvrage qui commence à la création du monde, & finit à la prise de Rome par Alaric, contient l'histoire profane. Ce fut S. Augustin qui l'exhorta à entreprendre cette histoire pour détromper les païens qui attribuoient aux Chrétiens les malheurs de l'Empire, en faisant voir qu'en tout tems & mêmes avant qu'il y eut des Chrétiens il y avoit eu de grandes révolutions dans l'Empire. Il l'a partagée en sept livres, & y décrit les faits avec plus d'étenduë que l'on n'a coûtume de faire dans les Chroniques & dans les abregez. On peut joindre à Orose *S. Jerôme* qui a continué la Chronique d'Eusebe, & saint Prosper après lui, ausquels ont succedé les Chroniques de *Victor de Tunone* évêque d'Afrique. La Chronique & les Fastes d'*Idatius*, suivies par les Chroniques de *Tiro Prosper*, *de Jean abbé de Biclaro*, du *Comte Marcellin*, & de *Cassiodore*, dont nous parlerons dans la suite.

§. 4. *Des Poëtes Grecs.*

La Poësie a beaucoup dégeneré de son ancienne splendeur dans le tems donc nous faisons l'histoire. Les Grecs ont neanmoins mieux réussi que les Latins.

Julien aiant entrepris d'interdire aux Chrétiens les études, & leur aiant défendu

de

de lire & d'expliquer les Auteurs profanes, & particulierement des Poëtes païens, afin de les faire tomber dans l'ignorance. Les Apollinaires se mirent en tête de suppléer au défaut des Auteurs anciens par des ouvrages de Poësie & d'éloquence qu'ils composerent. Il nous reste encore un Poëme attribué à *Apollinaire*, sur la Passion de J. C. & une Paraphrase sur les Pseaumes du même Auteur. Si l'on juge par ces deux ouvrages de ceux que cet Auteur avoit composez pour réparer la perte des Poëtes profanes, on sera convaincu que c'étoit une foible ressource. Quelques éloges que les anciens aient donné à ces ouvrages en les comparant à ceux d'Homere, d'Euripide, & de Menandre, il faut avoüer qu'ils en sont tout-à-fait éloignez.

Les poësies de *S. Gregoire de Nazianze* sont beaucoup plus estimables, & approchent bien davantage du goût de l'antiquité. Les pieces poëtiques de *Synesius* sont encore écrites avec beaucoup d'éloquence, quoi-qu'elle soient pleines de pensées Platoniciennes.

Musée est un des derniers Poëtes païens. Nous avons encore les vers qu'il a composez sur les amours d'Hero & de Leandre. Quoique Jules Scaliger l'ait préferé à Homere, il n'y a aucune comparaison à

faire de l'un à l'autre; & s'il y a de l'artifice dans le Poëme de Musée, comme il paroît, il n'y a ni beauté véritable, ni élevation. C'est tout ce que nous avons de Poëtes Grecs, venons aux Latins.

§. 5. *Des Poëtes Latins.*

Les Poëtes Latins sont en plus grand nombre, mais ils sont pitoiables ou médiocres. Sous le regne de Constantin il est parlé d'un Poëte nommé *Publius Optatianus Porphyrius:* il adressa un Poëme à cet Empereur, qui fut bien reçû. Ce Poëte lui en fit son remerciement, & y joignit un second Poëme. Quelque estime que Constantin parût avoir pour Optatianus, ce Poëte encourut la disgrace de ce Prince, & fut relegué. Il fit un troisiéme Poëme pour obtenir son rappel. Ce Poëme que nous avons encore est un éloge de Constantin plein d'acrostiches & d'autres pointes de cette nature, qui font assez connoître le mauvais goût de l'auteur. Il lui mérita neanmoins son rappel. *Juvencus* le premier Poëte Chrétien fleurit sous Constantin; il étoit Espagnol & d'une famille très illustre. Il mit en vers l'histoire de J. C. comprise dans les quatre Evangelistes. Il avoit aussi fait un Poëme sur les Sacremens, qui se trouve perdu. Il y a du bon dans son ouvrage;

mais comme il s'attachoit à suivre la lettre de l'Evangile, & se contentoit de faire une simple narration, on ne trouve point dans son ouvrage ce feu, & cette élevation que les Poëtes doivent avoir: il y a des expressions pures & Latines, mais mêlées de barbarismes. D'ailleurs sa versification est fort mauvaise & pleine de fautes contre la prosodie; enfin il y a plus de pieté que d'élegance dans tout cet ouvrage.

Ausone (natif de Bourdeaux) est un des Poëtes qui a le plus délicatement écrit dans le tems dont nous parlons : il avoit été Précepteur de l'Empereur Gratien, qui l'éleva lui & ceux de sa famille aux premieres dignitez : car il fut Préfet d'Italie & des Gaules, & Consul en 379. On convient que c'étoit un bel esprit, & qu'il avoit un genie aisé & agreable; mais son stile est lâche & tient beaucoup de la licence & de la mollesse de son tems. Ses ouvrages nous font connoître qu'il n'étoit pas Chrétien, & son Centon de Virgile est une des pieces les plus infames qui aient jamais été composées. Son Poëme sur la Moselle, mérite quelque loüange, mais il n'approche pas de celui de Virgile, & se sent aussi-bien que tous les ouvrages du même Auteur de la décadence de son siecle. Les Centons de Virgile, attribuées à *Proba Falconia*,

Dame Romaine, fille d'Anicius Probus, qui vivoit ſous le regne de Gratien, recueillit pour rapporter à divers endroits de l'ancien & du nouveau Teſtament, ſont auſſi chaſtes que ceux d'Auſone ſont impudiques, mais ils n'en valent pas mieux pour la poëſie. Un des Poëtes les plus laborieux de ce tems-là eſt *Rufus Feſtus Avienus*, il avoit traduit en vers les Phenomenes d'Aratus, & la deſcription de la terre de Denis, & mis toute l'hiſtoire de Tite-Live en vers Iambiques : il ne nous reſte de lui que des fables qui ſont bien au-deſſous de celles de Phedre. *Prudence* Poëte Chrétien Eſpagnol, fleurit à la cour de l'Empereur Honorius, il étoit né l'an 348, & mourut vers l'an 412 de J. C. Il tient un rang conſiderable parmi les Poëtes lyriques des Chrétiens, & ſes hymnes ſont encore ce que nous avons en ce genre de plus beau dans l'office divin. Eraſme le compare à Pindare, & Sidonius Apollinaris à Horace; quoique ces comparaiſons ſoient outrées, il faut avoüer qu'il y a beaucoup d'élevation & de genie dans les poëſies de Prudence, toutes écrites ſur des ſujets de pieté.

Claudien (Claudius) eſt entre les Poëtes Latins un des derniers qui ait été païen de religion : il étoit d'Alexandrie, il fit d'a-

bord des vers en Grec, & ensuite s'exerça à composer des poësies Latines. De tous les Poëtes qui ont tâché d'imiter Virgile, il est celui qui en a approché de plus prés ; mais il s'en faut bien qu'il ait attrapé le sublime & le naturel de ce prince des Poëtes. Le stile de Claudien est ampoulé, & ne se soûtient que par l'emphase de ses mots qui plaît aux ignorans, mais dont les sçavans connoissent le foible. Il faut joindre à Claudien *Claudius Rutilius Numatianus*, aussi Poëte païen, Gaulois de nation, qui fleurit sous le regne d'Honorius, qui a écrit en vers Elegiaques son Itineraire, ou son voiage de Rome jusqu'à Pise. Cet ouvrage a plus d'élegance & de beauté que son siecle ne semble en avoir pû porter ; & on y voit encore un reste du feu qui animoit les anciens Poëtes. Il y a eu dans le même tems un autre *Rutilius* (surnommé *Palladius Taurus Æmilianus*) qui a écrit un Poëme très fleuri sur la maniere de greffer les arbres. Nous ne parlerons point ici des Peres qui ont fait des hymnes, comme *saint Hilaire*, *saint Ambroise*, le pape *Damase*, *Latronien*, Espagnol de la secte des Priscillianistes, *Licentius* Africain d'Hippone, ami de S. Augustin, dont nous avons encore un Poëme de galanterie sur les amours de Pyrame & de Thisbé, & *Paulin* évêque de Nole,

dont les poësies surpassent en agrément tout ce que nous avons de ce tems-là.

§. 6. *Des Orateurs, Rheteurs, Sophistes & Grammairiens.*

Entre les Orateurs du quatriéme siecle, saint Jerôme a marqué *Gennade* Avocat à Rome. *Pierre* qui se rendit illustre dans la même profession à Saragoce en Espagne. *Victorius* qui professoit l'éloquence à Rome. *T. Victor Minervius* qui enseignoit la Rhétorique à Constantinople, & à Rome vers l'an 353, & enfin à Bordeaux sa patrie. Son fils *Menervius (Alethius)* qui mourut jeune, exerça la même profession dans cette ville. *Alcimus (Latinus Alethius)* étoit Agenois : il est mis au rang des Rhéteurs de Bordeaux. Il étoit aussi Avocat & habile dans les belles lettres : il composa quelques ouvrages où il loüoit Julien l'Apostat & Saluste Préfet des Gaules. *Delphidius (Atticus Tiro)* étoit fils de l'Orateur *Patervis* ou *Patera*, qui a fleuri sous Constantin : il accusa Donat en 358 devant Numenius gouverneur de Narbonne. Après la mort de Julien il entra dans le parti d'un tyran, c'est apparemment Procope qui s'étoit révolté contre Valens. Son pere obtint sa grace. Delphide professa ensuite la Rhétorique à Bordeaux avec beaucoup de ré-

putation. Sidonius Apollinaris parlant des qualitez des principaux Orateurs, attribuë la force à Alcime, & l'abondance à Delphide. *Donat* dont saint Jerôme a été écolier, enseignoit la Grammaire à Rome avec réputation en 354. Il écrivit des Commentaires sur Terence & sur Virgile. Cassiodore fait mention de quelques autres Grammairiens plus anciens que Donat; sçavoir *Palamon*, *Phocos*, *Probus*, & *Censorinus*, ausquels il préfere Donat, dont il trouve l'ouvrage plus propre pour l'instruction de la jeunesse. Saint Jerôme l'appelle le plus habile des Grammairiens. Il n'est pas certain que les Commentaires que nous avons sous le nom de Donat, sur Terence, & sur Virgile, soient ceux que saint Jerôme avoit vûs, du moins dans leur pureté. *Nonius Marcellus* étoit aussi un Grammairien célebre, qui a fleuri sous le regne de Constance. Il nous a conservé divers passages des anciens dont nous n'avons plus les ouvrages. *Sextus Pompeïus Festus* a abregé vers le même tems *Verrius Flaccus*, célebre du tems d'Auguste. Enfin l'on peut rapporter à ce siecle la perfection de la Grammaire, qui jusques-là avoit été peu cultivée. Revenons aux Orateurs.

Sous le regne de Julien l'éloquence refleurit, il en donna lui-même le modele

par ses écrits, où les fleurs de la Rhétorique sont emploiées fort à propos. Il parle dans ses lettres de plusieurs bons Orateurs de son tems. *Proërese* quoique Chrétien fut estimé de lui, comme nous l'apprenons d'une des lettres de cet Empereur, où il le comble de loüanges. Il étoit de la grande Armenie, & après avoir étudié à Antioche sous Ulpien, il vint professer à Athênes, où il succeda à *Julien* célebre professeur de Rhétorique. Sa réputation excita la jalousie des autres Professeurs, qui le firent bannir d'Athênes; mais il y fut rappellé par ordre de l'Empereur, & continua à enseigner la Rhétorique. Il avoit un grand nombre d'écoliers. Il fit un voiage dans les Gaules sous le regne de Constant, où il fit admirer son éloquence. Il vint à Rome & y fut si consideré, que le Senat lui fit dresser une statuë avec cette inscription : *Rome la Reine des villes au Roi de l'Eloquence.* Lorsqu'il voulut retourner à Athênes vers l'an 349, il laissa un de ses disciples nommé *Eusebe*, qui étoit d'Alexandrie, pour tenir sa place. Quand Julien eut fait défense aux Chrétiens d'enseigner les belles lettres, Proërese quitta sa profession. Il y a apparence qu'il rentra dans sa chaire après la mort de Julien. Il professa encore quelques années, & mourut fort âgé vers l'an 368.

Sous le regne de cet Empereur fleurit encore le Sophiste *Himere* qui étoit de Bithynie, fils d'*Aminius*, professeur de Rhétorique à Pruse. Il enseigna à Athênes dans le même tems que Proërese, & ils étoient tous deux comme émules. Julien l'appella à Constantinople. Il revint à Athênes après la mort de cet Empereur, & vécut jusqu'à une extrême vieillesse. Il avoit laissé plusieurs déclamations dont le stile est loüé par Eunape & par Photius. Mais de tous les Rhéteurs ou Sophistes de ce tems-là il n'y en a point de plus célebre & qui mérite plus de loüange que *Libanius*, qui se fit écouter avec applaudissement à la cour & du peuple. Il étoit né à Antioche l'an 314 d'une bonne famille. Il vint faire ses études à Athênes. Après y avoir passé environ quatre ans il alla à Constantinople où il s'acquit beaucoup de réputation par ses déclamations, & s'y fit une école célebre. Etant chassé de cette ville il se retira à Nicomedie où il demeura cinq ans. Rappellé à Constantinople par ordre de l'empereur Gallus, il prononça à Nicomedie le panegyrique de Constance & de Constant. Les écoliers qu'il avoit s'étant débauchez il retourna à Nicomedie, d'où il revint bientôt après à Constantinople. Le séjour de cette ville

lui étant désagreable il s'établit à Antioche: il y vécut tranquillement jusqu'au regne de Theodose, sous lequel il mourut vers l'an 393 âgé de près de 80 ans. Il a composé quantité de panegyriques, de déclamations, & écrit plusieurs lettres. Quelque réputation qu'il ait euë de son tems, on ne peut pas le comparer aux anciens Orateurs. Son stile est souvent froid & pueril ; ses pensées sont plus brillantes que solides : enfin il est plus déclamateur qu'Orateur. Ses lettres sont plus châtiées, mais il y affecte un ton railleur. Il étoit fort animé contre les Chrétiens, & le grand ami de l'empereur Julien.

Nous avons sous le regne de Theodose un Orateur plus solide & plus comparable aux anciens, c'est le fameux *Symmaque*, fils d'Aurelius Symmachus qui fut Préfet de Rome en 364. Le fils avoit la qualité de grand Pontife, il fut Questeur, Préteur, gouverneur de la Lucanie, Proconsul en Afrique, Préfet de Rome, & Consul ordinaire l'an 391. Il étoit fort attaché au Paganisme, & fit tous ses efforts pour conserver les temples & les autels des Païens à Rome. Il eut un fils de même nom, héritier de son éloquence & de ses vertus morales : il passa pour un Orateur fort éloquent ; cependant ses harangues, qu'il pu-

blia n'eurent pas de ſuccès. Ses lettres que ſon fils fit paroître après ſa mort, & dont nous avons dix livres, furent mieux reçûës: elles ſont élegantes & fleuries.

Macrobe (Aurelius Theodoſius) qui fut apparemment celui qui fut Proconſul d'Afrique ſous le regne de Theodoſe I. eſt un des derniers Auteurs Païens. Son ouvrage des *Saturnales*, composé en forme de dialogue, eſt une critique très-judicieuſe ſur pluſieurs points de grammaire, & ſur divers paſſages difficiles des Auteurs. Comme il étoit Grec & qu'il écrivoit en Latin, ſon ſtile n'eſt pas des plus purs. *Servius* eſt un des Interlocuteurs qu'il fait paroître dans ſon Dialogue. C'étoit un grammairien célebre qui vivoit en ce tems-là: il avoit fait des Commentaires ſur Virgile que nous avons encore. On peut auſſi mettre en ce ſiecle le grammairien *Martianus Mincus Felix Capella*, qui a fait ſept livres ſur les lettres humaines. Son ſtile fait aſſez connoître qu'il étoit Africain. *Diomede, Flavius, Soſipater, Chariſius, & Fabius Fulgentius Planciade*, ſont encore des grammairiens du bas étage, qui vivoient ſous le regne d'Honorius. Cet art de grammaire nous fait connoître que la langue Romaine étoit dans ſa décadence, & qu'il falloit ſe ſervir de regles pour la rétablir,

mais malgré ces regles la barbarie n'a fait que croître, & les lettres qu'il semble qu'elle devoit soûtenir, sont enfin entierement tombées aussi-bien que l'Empire, par l'innondation des Barbares.

§. 7. *Des Medecins.*

Quoiqu'il y ait eu en tout tems des Medecins, ils ne se sont pas tous signalez également par leurs écrits. La plûpart se sont plus appliquez à la pratique qu'à la Theorie. C'est ce qui fait qu'entre les Auteurs de diverses professions, il n'y en a point qui soient moins nombreux, au moins dans l'antiquité que les Medecins. Il y en eut neanmoins un fort célebre sous le regne de Julien & sous ses successeurs. Il s'appelloit *Oribase*, & étoit de Pergame en Asie, selon Eunapius, quoique Philostorge & Suidas lui donnent Sardes pour patrie. Il étudia la medecine sous Zenon originaire de Chypre. Julien le prit pour son Medecin lorsqu'il étoit dans les Gaules, & eut une très-grande confiance en lui. Il lui demanda un abregé des ouvrages de Galien. Oribase le fit. Il composa un autre ouvrage dans lequel il avoit recüeilli en soixante & deux livres tout ce qu'il y avoit de meilleur dans les habiles Medecins, & sur tout dans Galien. Photius regarde cet ouvrage

comme un chef-d'œuvre dans la science de la Medecine. Nous en avons encore aujourd'hui en Latin les quinze premiers livres, avec le 24 & le 25. Oribase en fit lui-même un abregé en neuf livres, adressez à son fils Eustathe dont Photius nous a donné un extrait. Nous avons encore un autre abregé de Medecine en quatre livres composé par Oribase ; & Photius parle de sept autres ouvrages de Medecine du même Auteur. Oribase suivit Julien en Perse & travailla inutilement à le vouloir guérir de sa blessure. Après la mort de ce Prince, ses biens furent confisquez, & il fut relegué chez les Barbares, dont il fut très consideré. Enfin les Empereurs Romains le firent revenir, & lui firent rendre ses biens. Il vivoit encore l'an 400. lors qu'Eunapius écrivoit les vies des Sophistes.

XII.

Du gouvernement de l'Empire depuis le regne de Constantin.

LA forme de gouvernement de l'Empire Romain changea beaucoup sous le regne de l'Empereur Constantin. Au lieu que les Empereurs précedens avoient conservé une ombre de l'ancien gouvernement des Ro-

mains, Constantin en changea entierement la face. Les Empereurs précedens avoient créé deux Préfets du Prétoire, l'un d'Orient & l'autre d'Occident: ces officiers n'avoient été d'abord établis que pour commander les gardes Prétoriennes, c'est-à-dire, celles qui étoient destinées particulierement pour la garde de l'Empereur: peu-à-peu ils s'acquirent une autorité souveraine après celle de l'Empereur, non seulement sur les armées, mais aussi sur tous les sujets de l'Empire, tant pour la guerre que pour la justice. Constantin en créa quatre, & leur donna à chacun un département séparé. Le Préfet d'Orient avoit sous lui toutes les provinces d'Orient & l'Egypte, celui d'Illyrie gouvernoit la Macedoine, la Grece, l'Epire, la Dace, la Mesie & la Pannonie; celui d'Italie avoit non seulement l'Italie entiere, mais aussi l'Afrique. Le Préfet des Gaules avoit le gouvernement de tout le païs qui est un deçà des Alpes, c'est-à-dire des Gaules, de l'Angleterre, & de l'Espagne à laquelle on avoit joint la Mauritanie Tingitane en Afrique. Outre cela Constantin institua des Patrices qui avoient le premier rang d'honneur dans l'Empire, mais peu d'autorité. Il y avoit des Ducs ou generaux de la milice dans chaque province. Constantin y établit

encore des maîtres de la milice qui furent depuis appellez Comtes, & qui avoient une inſpection generale ſur la cavalerie & ſur l'infanterie, & droit de commander dans les armées. Conſtantin n'en créa que deux, mais le nombre en fut augmenté juſqu'à cinq du tems de Theodoſe. Le Senat établi à Conſtantinople diminua beaucoup de l'autorité de celui de Rome, ou plûtôt l'un & l'autre ne retint plus qu'un ombre d'autorité. On créoit un Conſul pour l'Orient & l'autre pour l'Occident; mais l'un & l'autre n'en avoient que le nom. Les Empereurs avoient acquis une puiſſance ſouveraine & indépendante: ils faiſoient la paix, la guerre & les loix ſans conſulter perſonne: ils étoient maîtres des armées, établiſſoient & recevoient les impôts & les tributs tant de l'Empire que des provinces voiſines, & gouvernoient abſolument. Ce degré de puiſſance où ils étoient parvenus fut bien-tôt affoibli, non ſeulement par les révoltes de pluſieurs de leurs generaux qui prirent la pourpre, mais encore beaucoup plus par les innondations des Barbares tant en Occident qu'en Orient: c'eſt ce qu'on peut voir dans l'hiſtoire que nous en avons faite.

XIII.

Division de l'Empire, tant d'Orient que d'Occident, sous le regne de Constantin & de ses successeurs.

L'Empire Romain qui d'abord n'étoit composé que des provinces d'Italie, après les conquêtes des Romains, fut divisé en plusieurs provinces qui faisoient partie de la Republique, & étoient gouvernées par des Magistrats Romains. Le premier païs hors de l'Italie qui fut réduit en forme de province, est la Sicile qui fut d'abord regie par des Préteurs, & ensuite par des gouverneurs. La Sardaigne & la Corse furent réduites aussi peu de tems après en forme de provinces, & gouvernées par des Préteurs. L'Afrique étant entierement conquise fut soumise à un Proconsul & divisée en cinq provinces : la Proconsulaire, dont Carthage étoit la capitale, la Numidie, la Byzacéne, la Tripolitaine & les deux Mauritanies. L'Espagne fut aussi divisée en cinq provinces ; sçavoir la Tarragonoise, la Carthaginoise, la Lusitanie, la Galice, & la Betique, ausquelles on joignit depuis la Mauritanie Tingitane en Afrique. Pour les Gaules & l'Angleterre quoique conquises

elles ne furent réduites en provinces que du tems d'Auguste, & elles furent partagées en dix-huit provinces; sçavoir les Alpes Maritimes, la province Viennoise, la Narbonnoise, la Novempopulanie, les deux Aquitaines, les Alpes Grecques, la province des Sequanois, les deux Germanies, les deux Belgiques, & les deux Lyonnoises, & dans l'Angleterre la Cesarienne, surnommée Maxime, la Cesarienne surnommée Flavia; la premiere & la seconde Bretagne. Les provinces de Grece joüirent long-tems de leur liberté; mais enfin elles furent réduites en forme de provinces Romaines. L'Illyrie, la Thrace & la Dace y furent jointes long-tems après. L'Asie Mineure, l'Armenie, la Mesopotamie, la Macedoine, & la Syrie avec les Isles & les païs voisins furent aussi peu à peu mises en forme de provinces après que les Rois de ces païs eurent été vaincus. Enfin l'Egypte fut jointe à l'Empire par Auguste après la mort de Cleopâtre.

L'empereur Auguste fut le premier qui regla le partage des provinces de l'Empire en differentes classes : après lui Adrien y fit quelques innovations : il y en eut encore sous Dioclétien. Enfin Constantin étant devenu maître de l'Empire, en fit une plus exacte division, à laquelle on

apporta neanmoins quelques changemens depuis sous les regnes des Empereurs suivans jusqu'au regne d'Honorius, où la face de l'Empire changea par l'inondation des Barbares : mais comme cette ancienne division a subsisté long tems dans l'Empire, & qu'elle a été le fondement de la division des provinces ecclesiastiques, il faut ici en faire une succincte description, telle qu'on la peut tirer de Sextus Rufus & de la Notice de l'Empire, composée sous le regne de Theodose.

Tout l'Empire Romain dès le tems de Constantin étoit divisé en quatre parties soumises aux quatre Préfets du Prétoire ; sçavoir l'Orient, l'Illyrie, l'Italie & les Gaules : à l'égard de l'Orient il étoit divisé en cinq dioceses : par le nom de diocese on entendoit alors plusieurs provinces unies ensemble.

Le premier diocese soumis au Préfet du Prétoire d'Orient étoit celui qui étoit nommé specialement le *diocese d'Orient*, dont la capitale étoit la ville d'Antioche. Il étoit d'abord composé de dix provinces ; sçavoir la Palestine, la Phenicie, la Syrie, la Cilicie, l'isle de Chypre, l'Arabie, l'Isaurie, l'Osroëne, l'Euphratense, & la Mesopotamie ; mais depuis ce nombre de provinces s'augmenta : car la Palestine fut parta-

gée en trois : la Syrie, la Cilicie, & la Phenicie, chacune en deux ; en sorte qu'il y eut quinze provinces dans le diocese d'Orient : chaque province avoit une ville principale appellée Metropole. Voici le rang de ces quinze provinces, & les noms de leurs Metropoles.

PROVINCES.	METROPOLES.
La premiere Syrie.	Antioche.
La Syrie Salutaire.	Apamée.
La premiere Palestine.	Cesarée.
La seconde Palestine.	Schytople.
La troisiéme Palestine ou Salutaire.	Jerusalem.
La premiere Phenicie.	Tyr.
La seconde Phenicie.	Damas.
L'Euphratense.	Hieraple.
L'Osroëne.	Edesse.
La Mesopotamie.	Amide.
L'Arabie.	Bostres.
La Cilicie dans les terres.	Anazarbe.
La Cilicie Thrachée.	Tarse.
L'Isaurie.	Seleucie.
L'Isle de Chypre.	Salamine.

Le second diocese soumis au Préfet de

l'Orient étoit *le diocese d'Egypte*, dont la capitale étoit Alexandrie, il n'y avoit d'abord dans ce diocese que trois provinces; sçavoir l'Egypte proprement dite la Pentapole & la Lybie, ausquelles S. Athanase ajoûte la Thebaïde, & Ammien l'Augustamnique dans la notice de l'Empire : on y joint l'Arcadie, mais du tems de Theodose & de Valentinien il y avoit dix provinces d'Egypte, parce que la plûpart des provinces dont nous venons de faire mention furent partagées en deux. Voici les noms de ces provinces & de leurs Metropoles.

PROVINCES.	METROPOLES.
La premiere Egypte.	Alexandrie.
Le seconde Egypte.	Cabase.
La premiere Augustamnique.	Peluse.
La seconde Augustanamnique.	Leontopole.
La premiere Thebaïde.	Antinoé.
La seconde Thebaïde.	Ptolemaïde Hermiane.
La Lybie superieure ou la Pentapolitaine.	Ptolemaïde.
La Lybie inferieure.	Darnis.
L'Arcadie.	Oxyrinque.

Le troisiéme diocese soumis au Préfet d'Orient est celui d'*Asie*, où il y avoit une province Proconsulaire nommée Asie, proprement dite, dont la Metropole & la capitale de tout le diocese d'Asie étoit la ville d'Ephese. Le Proconsul de cette province avoit aussi le gouvernement de l'Hellespont & des Isles, les autres provinces étoient gouvernées par des Vicaires. Ces provinces étoient la Pamphylie, la Lydie, la Carie, la Lysie, la Lycaonie, la Pisidie, & la Phrygie, qui fut divisée en deux aussibien que la Pamphylie. Ainsi il y eut douze provinces dans le diocese d'Asie, dont voici les noms & les Metropoles.

PROVINCES.	METROPOLES.
L'Asie.	Ephese.
L'Hellespont.	Cyzique.
La Phrygie Pacatiene.	Laodicée.
La Phrygie Salutaire.	Synnade.
La Lydie.	Sardes,
La Carie.	Aphrodisiade.
La Lycie.	Myre.
La premiere Pamphylie.	Perge.
La seconde Pamphylie.	Side.

La Pisidie.	Antioche de Pisidie.
La Lycaonie.	Icone.
Les Isles.	Rhodes & Mytilene.

Le quatriéme diocese soumis au Prefet d'Orient étoit *le diocese du Pont*, dont la principale ville étoit Cesarée en Cappadoce, qui n'avoit pas neanmoins un rang si distingué entre les villes de ce diocese, comme Alexandrie & Antioche dans leurs dioceses. Le diocese de Pont fut d'abord partagé en six provinces; sçavoir la Cappadoce, la Galatie, l'Armenie, le Pont, la Paphlagonie & la Bithynie. Toutes ces provinces à l'exception de la Bithynie furent divisées en deux. Voici les Metropoles de chacune de ces provinces.

PROVINCES.	METROPOLES.
La premiere Cappadoce.	Cesarée.
La seconde Cappadoce.	Tyanes.
La premiere Armenie.	Sebaste.
La seconde Armenie.	Melitene.
La premiere Galatie.	Ancyre.
La seconde Galatie.	Pessinunte.

PROVINCES.	METROPOLES.
Le Pont Polemoniaque.	Neocesarée.
L'Hellenopont.	Amasée.
La Paphlagonie.	Gangres.
L'Honoriade.	Claudiopole.
La Bithynie.	Nicomedie. & Nicée pour l'Ecclesiastique.

Le cinquiéme diocese soumis au Préfet d'Orient étoit celui de Thrace, dont Heraclée étoit autrefois la principale ville, & ensuite Constantinople. Il n'y avoit que six provinces.

PROVINCES.	METROPOLES.
L'Europe.	Heraclée & ensuite Constantinople.
La Thrace, proprement dite	Philippopole.
L'Heminonte.	Hadrianopole.
La Rhodope.	Trajanopole.
La Mesie inferieure.	Marcianopole.
La Scythie.	Tomes.

Le Préfet du Prétoire de l'Illyrie orientale avoit sous sa Jurisdiction deux dioceses, la Macedoine & la Dace. Dans la Macedoine il y avoit six provinces; sçavoir,

PROVINCES.	METROPOLES.
L'Achaïe.	Corinthe.

La Macedoine.	Thessalonique.
La Thessalie.	Larisse.
L'ancienne Epire.	Nicopole.
La nouvelle Epire.	Dyrrachium, à present Durazzo.
L'Isle de Crete.	Gorthine.

On y joignit depuis la Prevalitane, dont la Metropole étoit Acride.

Le diocese de la Dace comprenoit quatre provinces, dont il n'y en a qu'une ou deux qui aient de Metropole bien marquée.

PROVINCES.	METROPOLES.
La Dace Mediterranée.	Sardique.
La Dace ripuaire.	
La Mesie premiere.	
La Dardanie.	Scupes.

Sous la jurisdiction du Préfet du Prétoire d'Italie étoient l'Italie, l'Illyrie occidentale, & l'Afrique. L'Italie proprement dite, étoit divisée en deux parties; l'une qui étoit sous la jurisdiction du Vicaire de Rome, & l'autre sous celle du Vicaire du païs, que l'on appelloit specialement Italie. Rome étoit la ville capitale & premiere de tout l'Empire: Milan la principale ville de la partie appellée Italie: chaque partie étoit partagée en plusieurs provinces qui n'avoient

n'avoient point de Metropoles diſtinguées. Le Vicariat de Rome contenoit les provinces ſuivantes.

1 La Campanie.
2 La Toſcane & l'Ombrie.
3 Le Picenum Suburbicaire.
4 La Sicile.
5 La Poüille & la Calabre.
6 La Lucanie & la Bruzze.
7 Le Samnium.
8 La Sardaigne.
9 L'Iſle de Corſe.
10 La Valerie.

Le Vicariat d'Italie étoit diviſé en ſept provinces.

1 La Venetie & l'Iſtrie.
2 La Ligurie.
3 L'Emilie.
4 La Flaminie & le Picenum Annonaire.
5 Les Alpes Cottiennes.
6 La premiere Rhetie.
7 La ſeconde Rhetie.

Dans l'Illyrie occidentale, dont la capitale étoit la ville de Sirmich: il y avoit ſix provinces auſſi ſans Metropoles ; ſçavoir,

1 & 2 Les deux Pannonies.

3 & 4 Les deux Noriques, la Mediterranée, & la Ripuaire.

5 La Dalmatie.

6 La Savie.

L'Afrique, ſelon les anciens, n'eſt pas cette grande preſqu'Iſle entiere qui fait la troiſiéme partie du monde, entourée de tous les côtez de l'Ocean, à l'exception de l'Iſthme d'Egyte. L'Afrique étoit diſtinguée premierement de l'Egypte & de ſes provinces qui faiſoient un dioceſe ſoumis, comme nous avons dit, au Préfet d'Orient. Secondement, de tous les païs interieurs d'Afrique tenus par des peuples que les anciens connoiſſoient à peine, & auſquels ils avoient donné le nom de General d'Ethiopie. L'Afrique, ſelon les Romains, ne comprenoit que les païs qui ſont ſur les côtes de la mer depuis l'Ocean Atlantique juſqu'au fonds du golphe de la grande Syrte. Quand les roïaumes de Numidie & de Mauritanie furent ſoumis aux Romains, toute cette contrée fut diviſée en trois parties; ſçavoir la Zeugitane appellée l'Afrique propre, ou la province Proconſulaire, dont Carthage étoit la capitale, la Numidie & la Mauritanie. Cette diviſion ſubſiſta juſqu'au regne de Conſtantin; mais la Mauritanie fut partagée depuis en

deux provinces, & on en ajoûta deux nouvelles; ſçavoir la Byzacene & la Tripolitaine; en ſorte que l'Afrique, dont la ville de Carthage étoit la principale, fut partagée en ſix provinces; ſçavoir,

1 La province Proconſulaire ou Carthaginoiſe.
2 La Numidie.
3 La Byzacene.
[illegible]a Tripolitaine.
5 La Mauritanie Sitifienne.
6 La Mauritanie Ceſarienne.

La Tingitane qui faiſoit d'abord partie de l'Afrique, fut enſuite attribuée à l'Eſpagne. Il y avoit des Metropoles civiles dans chacune de ces provinces; mais les Metropoles eccleſiaſtiques n'y étoient pas attachées comme dans les autres provinces aux Metropoles civiles. Le plus ancien Evêque de la province, de quelque Egliſe qu'il fût Evêque, étoit le Metropolitain.

Les Gaules avoient, comme nous avons dit, leur Préfet du Prétoire, auquel la Bretagne ou la partie de l'Angleterre appartenante aux Romains, & les Eſpagnes étoient ſoumiſes.

L'ancienne Gaule étoit partagée en deux *Comatam & Bracatam*. Elle fut depuis diviſée en trois parties, la Belgique, la Cel-

tique, & l'Aquitanique, dont César donne exactement les limites au commencement de ses Commentaires. Ces parties étoient encore partagées en citez, *civitates*, c'est à dire peuples, qui étoient au nombre de soixante; & chaque cité étoit divisée, *in plures pagos*, ou peuples particuliers, qui étoient au nombre de quatre cens. Du tems d'Auguste & depuis elle fut partagée en quatorze provinces; sçavoir dans la Gaule Narbonoise, la province Narbonoise, la Viennoise, les Alpes Maritimes & les Alpes Grecques. Dans l'Aquitanique, les deux Aquitaines & la Novempopulanie. Dans la Celtique, les deux Lyonnoises, & la *Maxima sequanorum.* Dans la Belgique, les deux Belgiques & les deux Germanies. On fit ensuite une seconde Narbonoise en démembrant la province de Vienne, & les deux Lyonnoises furent chacune partagées en deux: en sorte qu'il y eut dix-sept provinces dans les Gaules, dont voici l'énumeration & les Metropoles qui les font connoître.

PROVINCES.	METROPOLES.
Gaule Belgique.	
La premiere Belgique.	Tréves.
La seconde Belgique.	Reims.

La premiere Germanie.	Mayence.
La seconde Germanie.	Cologne.
Gaule Celtique.	
La premiere Lyonnoise.	Lyon.
La seconde Lyonnoise.	Roüen.
La troisiéme Lyonnoise.	Tours.
La quatriéme Lyonnoise.	Sens.
La province des Sequanois.	Besançon.
Gaule Narbonoise.	
Les Alpes Grecques & Pennines.	Tarentaise.
La premiere Viennoise.	Vienne ou Arles.
La seconde Viennoise ou Narbonoise.	Narbone.
Les Alpes Maritimes & Cottiennes.	Ambrun.
La Gaule Aquitanique.	
La troisiéme Viennoise.	Aix.
La premiere Aquitaine.	Bourges.

La seconde Aquitaine.	Bourdeaux.
La Novempopulaine, ou la troisiéme Aquitaine.	Auch.

Les Espagnes qui étoient gouvernées par un Vicaire étoient d'abord divisées en deux parties, l'ulterieure & la citerieure; elles furent ensuite partagées en sept provinces; sçavoir deux de l'ulterieure, & cinq de la citerieure.

Provinces Ulterieures.

1 La Betique, en laquelle sont l'Andalousie & le roïaume de Grenade.

2 La Lusitanique, de laquelle sont le roïaume d'Algarue, & la plus grande partie du Portugal.

Provinces Citerieures.

3 La Galice, contenant une partie du Portugal, les Asturies, & partie des roïaumes de Leon, Castille la vieille, & la Biscaïe.

4 La Tarragonoise, qui comprend les roïaumes d'Arragon, de Navarre, de Catalogne, & partie de ceux de Castille & de Valence.

5 Et la Carthaginoise, où sont compris partie du roïaume d'Arragon, & Castille neuve, de Valence, de Grenade, & de celui de Murcie.

6 Ausquels on a ajoûté la Mauritanie Tingitane.
7 Et les Isles Baleaires.

Dans la grande Bretagne ou la partie de l'Angleterre soumise aux Romains. Il y avoit d'abord quatre provinces ausquelles on en a ajoûté une cinquiéme. Ces provinces sont,

1 La grande Cesarienne, où est le roïaume de Northumberland.
2 La premiere Bretagne, qui comprenoit les roïaumes des Saxons, des Merciens, & de Kent.
3 La seconde Bretagne, où est la principauté de Galles.
4 La Flavie Cesarienne, partie du roïaume de Mercie, & celui des Saxons orientaux.
5 La Valence ajoûtée, dans les roïaumes des Ecossois & des Pictes.

Il y a encore l'Ibernie ou l'Irlande, Tulé ou l'Islande, & plusieurs autres Isles Britaniques qui ne sont point comprises dans ce dénombrement.

Les dioceses étoient gouvernez ou par des Proconsuls, ou par des Vicaires, ou par des Consulaires, ou par des Présidens, & chaque province avoit ses officiers de guerre, & ses soldats, dont on peut

avoir le détail dans la Notice de l'Empire. Il nous suffit d'avoir donné ici une idée de l'étenduë & de l'état de l'Empire Romain depuis Auguste jusqu'à Honorius, lorsqu'il commença à être demembré par l'établissement de diverses nations, qui érigerent de nouveaux roïaumes dans plusieurs de ses provinces, comme nous le verrons dans la suite.

XIV.

De la Religion des Peuples sous les Empereurs Chrétiens.

LA maxime, que la plûpart des sujets suivent, l'exemple & les sentimens de leurs Souverains; *Regis ad exëmplum totus componitur orbis*, n'est pas moins veritable sur la Religion que sur les autres mœurs & coûtumes. Aussi-tôt que Constantin se fut déclaré Chrétien, la plus grande partie de sa cour, des officiers d'armée, des soldats & des peuples embrasserent le Christianisme; ensorte qu'au lieu qu'avant son empire la Religion dominante étoit le Paganisme; depuis lui sous les Empereurs Chrétiens, celle du Christianisme eut le dessus: mais comme sous les Empereurs païens il y avoit par tout un grand nombre de Chrétiens, de même sous les Empereurs Chrétiens,

il resta quantité de païens : & comme les Chrétiens ne laissoient pas d'éxercer secretement & même quelquefois publiquement leur culte ; d'avoir leurs Eglises & leurs assemblées de religion sous les Empereurs païens, de même sous les Empereurs Chrétiens, les païens sont demeurez assez long-tems en possession de l'éxercice de leur religion. Leurs temples n'ont pas tout d'un coup été abbatus, & leurs sacrifices quoique défendus, ont été secretement ou publiquement offerts en divers endroits. La difference que l'on peut remarquer entre la conduite des Empereurs Chrétiens à l'égard de la religion païenne, & celle des Empereurs païens à l'égard de la religion Chrétienne ; c'est que les Empereurs païens, non contens d'empêcher l'éxercice public de la religion des Chrétiens, les persecutoient & vouloient absolument les obliger de renoncer au Christianisme, en leur faisant souffrir toutes sortes de tourmens, & les condamnant à la mort : au lieu que les Empereurs Chrétiens se sont contentez de défendre l'éxercice public de la religion païenne, & particulierement les sacrifices, sans obliger par force les particuliers à renoncer à leur religion ; ils ont même toleré long-tems plusieurs superstitions païennes, laissé des temples subsister, souffert

le culte des Dieux hors des villes: enfin si quelque païen a souffert sous eux, ce n'a point été à cause de sa religion, mais sous prétexte de sédition.

Constantin étant parvenu à l'Empire, fut long-tems à se servir d'exhortations & de voies de douceur pour faire revenir les peuples de l'idolatrie; il donna plusieurs édits pour établir l'éxercice de la religion Chrétienne. En aiant donné un pour défendre d'offrir les sacrifices, & un autre contre le culte des idoles, afin que les Chrétiens ne se prévalussent pas de cette faveur pour tourmenter les Payens, il leur remontra par un troisiéme édit que suivant leur religion, il faut acquerir l'immortalité, en faisant profession volontairement & non par la crainte des supplices. Là dessus il remarque que quelques-uns avoit fait courir le bruit que le culte & les cérémonies que l'on pratiquoit dans les temples étoient entierement abolies: mais il ajoûte qu'il l'auroit volontiers conseillé à tous ses sujets s'il avoit crû vaincre l'obstination de ceux qui étoient prévenus pour l'erreur. Ceci fait voir que Constantin ne défendit pas entierement le culte du Paganisme; il ne fit point abattre les temples, il en fit fermer quelques-uns, mais l'édit ne l'ordonnoit qu'en cas qu'on le pût faire sans qu'il y eut danger

d'exciter une ſédition, ou de répandre du ſang. Ces loix de Conſtantin dont nous venons de parler, ſont de l'an 324 de J. C. il approuva même les Aruſpices & la divination par la loi premiere du code Theodoſien, titre 10. *De Paganis*, & permit par une autre loi au titre *de Maleficis lege prima*, aux Païens d'exercer publiquement leurs ſuperſtitions : *Superſtitioni enim ſuæ ſervire cupientes poterunt publicè ritum proprium exercere*, & dans une autre loi, l. 2. *ad populum*, il permet au peuple d'aller dans les temples & d'y faire leurs cérémonies : *Qui verò id vobis exiſtimatis conducere, adite aras publicas atque delubra & conſuetudinis veſtræ celebrate ſolemnia : nec enim prohibemus præteritæ uſurpationis officia libera luce tractari.* Il eſt vrai que ces deux loix ne ſont faites que pour Rome dont le peuple étoit plus attaché à la Religion païenne, & qu'il falloit beaucoup plus ménager que celui des autres villes. Conſtantin révoqua même depuis la loi par laquelle il avoit permis les Aruſpices, comme les hiſtoriens du tems l'aſſurent. Cependant il tolera le culte des faux Dieux, & ne fit point de loi expreſſe pour le ſupprimer.

Ses enfans Conſtance, Conſtant & Conſtantin en firent pour abolir les ſacrifices, le culte des Dieux, & pour faire fermer

les temples dans tout l'Empire : nous avons encore leur loi sur ce sujet dans le code Theodosien, *Titulo de Paganis* ; neanmoins quoique la derniere loi de Constance, de l'an 356. de J. C. porte la peine de mort contre ceux qui offriroient des sacrifices ou qui adoreroient des idoles, elle ne fut pas executée à la rigueur, & le culte du Paganisme resta encore à Rome & en d'autres lieux.

Julien au contraire fit ouvrir les temples, rétablit le culte des Dieux & les superstitions païennes dans tout l'Empire ; mais comme son regne fut de peu de durée, les Païens n'eurent qu'une courte joie. Jovien qui lui succeda quoi-que Chrétien, fut obligé par la nécessité des tems, de tolerer le culte des Dieux. Valentinien I. & Valens par la même raison, laisserent la liberté de Religion & le culte public des Dieux dans l'Empire. Mais il faut reconnoître que le nombre des Chrétiens étoit beaucoup plus grand que celui des Païens, & que leur culte étoit plus general, plus autorisé & plus public. Le culte des Dieux étoit presque aboli dans toutes les villes, & l'exercice de la religion n'étoit presque plus libre qu'à la campagne & dans les bourgs : *In vagis*, c'est delà qu'est venu le nom de *Païens*, *Pagani* qui se trouve pour la premiere fois

dans la loi 18. du cod. Theodoſ. donnée en 370. titre 2. *de Epiſcopis,* pour ſignifier les idolâtres, nom qui leur étoit alors donné communément par le peuple Chrétien, au lieu de celui de Gentils comme il eſt porté dans la loi 46. du cod. Theodoſ. titre ***De hæreticis.*** *Gentiles quos vulgo paganos appellant.* Saint Auguſtin le témoigne auſſi, lib. 2. *retract.* 46. *Deorum falſorum mutorumque cultores quos uſitato nomine Paganos appellamus.* Comme les plus anciens temples avoient été bâtis dans la campagne *in pagis*, & que c'étoient les lieux où le culte des faux Dieux étoit anciennement établi; il s'y trouva le plus affermi & y ſubſiſta le plus longtems. Nous voions que Libanius dans ſon diſcours à Theodoſe pour la conſervation des temples, fait tous ſes efforts pour perſuader à cet Empereur qu'au moins il laiſſe ſubſiſter les temples qui étoient en grand nombre dans la campagne, & le culte que l'on y rendoit aux idoles, les temples des villes étant alors fermez & les ſacrifices y étant défendus.

L'empereur Gratien, prince religieux, fit ôter en 382 l'autel de la victoire, qui juſques-là avoit été conſervé dans le lieu où le Senat s'aſſembloit à Rome. Conſtance l'avoit déja fait ôter quand il vint à Rome en 357. Julien l'avoit rétabli en 361. Valenti-

nien n'y avoit point touché. Outre cela Gratien se saisit des revenus destinez pour entretenir les sacrifices & les prêtres des idoles, & des terres qu'on leur avoit données. Il cassa les immunitez & les privileges qui leur avoient été accordez, & aux Vestales. Les Sénateurs païens qui étoient encore en assez grand nombre se plaignirent de cette ordonnance, & députerent Symmaque avec quelques autres pour en porter leur plainte à l'Empereur. Au contraire les Sénateurs Chrétiens s'opposerent au rétablissement de l'autel de la victoire. Gratien ne changea rien à ce qu'il avoit ordonné ; mais il ne défendit point absolument le culte des païens, qui subsista dans Rome jusqu'à l'an 391.

Quand Valentinien II. fut parvenu à l'Empire, les plaintes des Sénateurs païens se renouvellerent, Symmaque en envoia une relation adressée aux Empereurs Valentinien II. Theodose & Arcade. Cette relation aiant été donnée secretement à l'Empereur Valentinien, saint Ambroise Archevêque de Milan qui le sçut, presenta une requête à Valentinien pour empêcher qu'il n'accordât point ce qu'on lui demandoit. Il lui parloit avec beaucoup de courage, & lui déclaroit que s'il accordoit ce que les païens lui demandoient, il ne trou-

veroit plus d'Evêque quand il viendroit à l'Eglise, ou que s'il en trouvoit ce ne seroit que pour lui résister & rejetter ses offrandes. La contestation fut agitée dans le conseil de Valentinien, qui s'en tint à ce que Gratien avoit reglé; Saint Ambroise & Prudence ont réfuté la relation de Symmaque.

Theodose dans le commencement de son regne laissa la liberté aux Païens d'aller à leurs temples & d'y célebrer leurs cérémonies à l'exeption des sacrifices qui étoient défendus. Libanius célebre orateur dont nous avons parlé, voiant que Theodose étoit prêt de proscrire entierement le culte des Idoles, entreprit de le soutenir par un discours adressé à Theodose; il dit dans ce discours que jusque-là les loix n'ordonnoient point de fermer les temples, n'empêchoient point d'y entrer ni d'allumer du feu sur les Autels, & d'y offrir de l'encens; mais défendoient seulement les sacrifices, qui néanmoins étoient tolerez à Alexandrie & à Rome : il se plaint qu'on abattoit dés-lors les temples, que l'on renversoit les Autels & les statues, il s'efforce de prouver à Theodose que l'on ne doit permettre ni tolerer ces choses. Ce discours ne changea point la disposition où étoit Theodose, il fit ensuite d'autres loix pour défendre en-

tierement le culte des Idoles & les temples des faux Dieux. Valentinien & Theodose se joignirent ensemble pour faire une loi sur ce sujet en 391. portant défense non-seulement d'offrir des sacrifices, mais aussi d'entrer dans les temples pour y rendre aucun culte aux Dieux, & d'avoir des Idoles sous peines de grosses amendes. Cette loi est la 10. du titre & du code de Theodosien, *De Paganis*. Par la loi suivante du mois de Juin de la même année, Theodose défendit encore les sacrifices, l'entrée dans les temples, & tout le culte des Dieux. *Ut si qui de diis aliquid contra ventitum sacrisque molietur nullis eruendum se indulgentiis recognoscat*. La troisiéme donnée au mois de Novembre 392. défend à toutes personnes de quelque condition qu'elles soient de rendre aucun culte aux Idoles en quelque endroit que ce puisse être, même de brûler en secret de l'encens en l'honneur des Dieux Penates ou Genies, de consulter les entrailles des bêtes pour connoître l'avenir, d'offrir de l'encens aux Idoles, d'honorer des arbres, de dresser des Autels de gazon & faire aucun exercice de la religion païenne sous de grosses peines. Cettte loi est au nom des trois Empereurs Theodose, Arcadius, & d'Honorius, & generale pour les deux Empires. Il y a encore

d'autres loix de Theodose sur ce même sujet. Mais comme des personnes superstitieuses pouvoient abuser des loix qui ordonnoient la démolition des Idoles en abatant les images des Dieux qui se trouvoient dans des édifices publics, & qui en faisoient l'ornement; Honorius par une loi du mois de Janvier 399. fit défense d'y toucher. *Sicut sacrificia prohibemus ita volumus publicorum operum ornamenta servari.* l. 15. Comme malgré toutes ces loix il restoit encore des temples à la campagne, Arcadius fit une loi pour les faire détruire: mais il prit en même tems la précaution d'ordonner que cela se feroit sans tumulte: il ajoûte que ces temples seront abatus, & que tout ce qui entretient la superstition païenne sera aboli. *Si qua in agris templa sunt sine turba ac tumultu diruantur. His enim dejectis atque sublatis omnis superstitionis materia consumetur.* l. 15. Comme les fêtes publiques, les jeux, les spectacles, & les autres réjouissances nécessaires au public étoit jointes aux sacrifices, & considerées comme des actes de Religion, Honorius sçut les distinguer & comme purger l'idolatrie, en permettant de les célébrer suivant l'ancien usage, à condition qu'il n'y auroit aucun sacrifice ni superstition damnable.

La même prudence qu'Honorius avoit

marquée en permettant les fêtes & les spectacles purgés d'idolatrie, lui fit aussi conserver les édifices des temples en les purgeant des Idoles, & faisant défenses d'y offrir des sacrifices. Par la loi 18. donnée l'an 399. il appliqua les revenus des temples à la paie des soldats, ordonna de nouveau que l'on enleveroit des temples tous les Simulacres, & qu'on les destineroit à des usages pour le bien public; que l'on ne souffriroit pas qu'on y fit aucune fête ni aucune solemnité, & que l'on abbattroit tous les Autels en quelques lieux qu'ils fussent. L. 19. de l'an 403. Il enjoint aux Evêques de veiller à l'éxecution de cette ordonnance, & aux Juges de la faire éxecuter à peine de 20 livres d'or d'amende. L'Afrique conserva plus long-tems qu'aucune autre province le culte des Dieux. Honorius pour l'abolir en ce païs comme ailleurs, fut obligé de faire une loi generale pour toutes les provinces, par laquelle il défendoit aux Prêtres Païens de faire aucun exercice de Religion, leur ordonnoit de se retirer dans le lieu de leur naissance, les privoit de tous les revenus attribuez aux temples & à leurs ministres depuis que l'exercice de la Religion païenne étoit défendu. La même loi porte que l'on ôtera des bains & des autres lieux publics les Statuës devant lesquelles

on avoit autrefois offert des ſacrifices, (L. 20. de l'an 415.) Quoique le culte public du Paganiſme fût détruit, il y avoit encore pluſieurs perſonnes qui étoient dans cette erreur, & elles entroient mêmes dans les charges. La loi de Theodoſe II. défend d'admettre des païens à la milice, ni à aucune charge. (L. 21. de l'an 416.) Enfin le Paganiſme étoit ſi abbatu vers la 420. que Theodoſe, dans deux loix données en 423, met en doute s'il y a encore quelqu'un qui en faſſe profeſſion, & feint même de croire qu'il n'y en a plus. *Paganos qui ſuperſunt quanquam jam nullos eſſe credamus.* Quand il parle comme cela, on voit bien que c'eſt une ſuppoſition favorable pour ſes ſujets : car il falloit bien qu'il y en eut encore & qu'il le ſçut, puiſqu'il condamne à la proſcription & à l'éxil ceux qui ſeroient ſurpris offrans des ſacrifices aux Démons, quoi-qu'ils méritaſſent, dit il, d'être condamnez à mort. (L. 22 & 23. de l'an 423.) La modération qu'il avoit pour eux paroît dans la loi ſuivante, où il fait défenſes aux Chrétiens d'attaquer les Juifs & les Païens qui vivent en repos, n'excitent aucun trouble, & ne font rien de contraire aux loix, ni d'attenter à leurs biens. *Sed hoc Chriſtianis qui vere ſunt vel eſſe dicuntur ſpecialiter demandamus ut Judais ac Paganis in quiete degentibus nihilque tentantibus turbulen-*

tum, legibusque contrarium non audeant manus inferre, religionis autoritate abusi. Ce seroit selon lui abuser de la Religion que de leur faire quelque violence, ou de prendre leurs biens; & en cas que cela arrivât, il condamne les contrevenans à la restitution du triple ou du quadruple; cette loi est encore de l'an 423. Enfin comme il pouvoit rester encore quelques temples ou Chapelles, Theodose ordonne par une derniere loi, donnée en 426. que s'il y en a, ils seront tous détruits & convertis en Eglises, étant expiés par le signe de la croix. *Cuncta eorum fana, templa, delubra si qua etiam nunc restent integra precepto Magistratuum destrui convocationeque veneranda Christiana religionis signi expiari precipimur.*

L'idolatrie fut donc enfin presqu'entierement détruite dans l'Empire Romain par les soins des Empereurs Chrétiens. Mais il restoit une infinité de Nations barbares dans les ténebres de l'idolatrie. En Orient le Christianisme s'étoit répandu dans la Perse, & les Ariens y avoient trouvé de la protection à la recommandation de Constantin; mais les rois des Perses & la plûpart de la nation demeura dans le culte du Soleil, & dans la superstition des Mages. Sapor I. y persecuta les Chrétiens, & donna un édit par lequel il condamnoit à mort

ceux qui faisoient profession du Christianisme, qu'il restreignit néanmoins depuis aux Prêtres & aux Evêques. Isdegerde qui succeda à Sapor fut plus favorable aux Chrétiens au commencement de son regne; mais dans la suite il les chassa de ses états. Les Princes d'Auxume en Ethiopie avoient été convertis par saint Frumence, & le Christianisme étoit établi dans ce Roiaume. Les Goths commencerent à recevoir le Christianisme sous le regne de Constantin. Sous celui de Valens plusieurs passerent du Paganisme à l'Arianisme : mais le corps de la nation demeura Idolâtre. Athanaric roi des Goths Teruinges persécuta les Chrétiens qui s'étoient multipliez dans ses états, & les en chassa. Les François, les Sueves, les Alains, les Vandales & les autres Barbares d'Occident n'avoient presque aucune teinture du Christianisme. Les Bourguignons qui vinrent s'établir dans les Gaules vers l'an 410. embrasserent bien-tôt le Christianisme, si l'on en croit Orose. Socrate recule leur conversion entiere jusqu'à l'an 440. Nous ne parlons point des nations les plus reculées dont l'histoire nous est inconnue, & qui étoient toutes ensevelies dans les ténebres de l'idolatrie, & dans l'ignorance du Christianisme.

X V.

Histoire des Juifs depuis le regne d'Adrien jusqu'au cinquiéme siecle.

LA dispersion des Juifs, qui avoit commencé après la premiere ruine de la ville de Jerusalem sous Vespasien, fut encore plus grande après la seconde sous Adrien, & leur état fut beaucoup plus dur qu'il n'avoit été. Quelques défenses que leur eût fait l'Empereur Adrien de demeurer en Palestine, ou du moins proche de Jerusalem, il en resta plusieurs en Palestine; & ce fut long-tems le païs qui en fut le plus peuplé. Sous l'Empire de Severe, ils y étoient si puissans, qu'ils tenterent une révolte. Mais ce Prince, qui étoit alors en Orient, & qui préparoit un grand armement contre les Parthes, leur fit la guerre, & les réduisit. Ceci arriva la cinquiéme année du regne de Severe, 198 de J. C. L'an 202 ce même Empereur alla de Syrie en Arabie, & de là en Palestine, où il fit des reglemens pour ceux du païs; il leur remit les peines ausquelles ils avoient été condamnez, pour avoir été trop fideles à Niger; & il défendit sous des peines très-rigoureuses de se faire ni Juif, ni Chrétien. Alexandre reserva aux Juifs leurs privileges.

Sous le regne de Constantin, ils entre-

prirent, si l'on en croit S. Jean Chrysostome, de rétablir leur Etat, & de rebâtir le Temple; ils en furent punis sévérement. Constantin fit couper les oreilles aux plus coupables, & les renvoia en cet état dans le païs, pour intimider les autres, & les empêcher de rien entreprendre à l'avenir. Neanmoins ils se souleverent encore dans la Palestine sous l'Empire de Constance. L'an 552 ils prirent les armes, & aïant tué de nuit des garnisons, ils massacrerent beaucoup de Samaritains, & d'autres habitans du païs. Ils donnerent le titre de Roi à un nommé Patrice, coururent & pillerent la Palestine & les lieux voisins. Mais Gallus, qui étoit à Antioche, reprima bien-tôt leur insolence, en tua un grand nombre, sans épargner les enfans & les femmes, brûla plusieurs de leurs villes, & entr'autres Tiberiade, Diospole, & Diocesarée. La derniere, où le mal avoit commencé, fut entierement rasée.

L'empereur Julien qui protegeoit toutes les religions, pour affoiblir le Christianisme, fut entierement favorable aux Juifs, il leur écrivit au commencement de son regne pour les assurer de sa protection, il leur permit de rebâtir leur temple à Jerusalem: ils commencerent cet ouvrage qu'ils ne purent continuer, en étant empêchez par des prodiges extraordinaires. Depuis ce tems-

là l'on ne voit point que les Juifs aient fait sous les Empereurs Chrétiens aucunes entreprises pour se mettre en liberté, & pour rétablir leur temple. Ils ont vécu soumis aux Empereurs, qui leurs ont laissé une entiere liberté d'exercer leur religion, & les ont même mis à couvert des insultes que les Chrétiens leur pouvoient faire ; mais qui ont en même tems pris de sages précautions, pour empêcher que leur secte ne s'étendît & ne fît tort au Christianisme; c'est ce qu'on peut voir dans les loix des Empereurs données à leur égard depuis l'an 315 jusqu'à l'an 429. Quant à leur état & leur gouvernement, ils étoient dispersez dans les provinces d'Orient & d'Occident. En Occident, ils ont eu des Patriarches qui étoient leurs chefs, & qui ont subsisté successivement depuis la ruine de Jerusalem jusqu'à l'an 1129, & en Orient ils avoient un chef qu'ils appelloient le Prince de la captivité, qui n'avoit pourtant qu'un vain titre de souveraineté : ils étoient répandus dans toutes les nations, soumis aux Princes & aux Juges ordinaires; souvent persécutez, & quelquefois rebelles ; mais ne faisoient point de corps de nation particuliere, ni de peuple séparé.



Fin du troisiéme Tome.

TABLE



TABLE CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE PROFANE.

Depuis le commencement du regne d'Auguste jusqu'à celui d'Honorius.

Années avant J. C.	Années du regne des Empereurs.	
30.	II.	C. OCTAVIUS CESAR AUGUSTE, seul maître de l'Empire après la bataille d'Actium.
29.	III.	L'Empire en paix, le temple de Janus fermé, dénombrement des citoïens Romains.
27.	V.	Octavius César, nommé Auguste, à la réquisition de Munatius Plancus.
25.	VI.	Auguste passe dans les Gaules, & de là en Espagne. Il réduit les peuples de Biscaïe & d'Asturie. Les Salasses sont défaits. Il fait fermer pour là seconde fois le temple de Janus.
24.	VIII.	Auguste tombe dangereusement malade.
23.	IX.	Auguste revenu à Rome est gueri par un Medecin nommé Musa. Il perd Marcellus son neveu & son gendre.

Année avant J. C.	Années du regne des Empereurs.	
21.	XI.	Julie fille d'Auguste, veuve de Marcellus épouse Agrippa. Auguste passe en Sicile, & de là en Grece: établit Tigrane roi d'Armenie, & Archelaus roi de la petite Armenie.
20.	XII.	Auguste passe en Asie, ôte la liberté aux Cyziceniens. Il punit les Tyriens & les Sidoniens. Phraate roi des Parthes lui renvoie les étendarts pris sur Crassus. Il revient à Rome, envoie Tibere en Armenie. Il retourne à Samos. Reçoit une ambassade des Indiens.
19.	XIII.	Auguste étant revenu à Rome, on y dédie un autel à son heureux retour. Agrippa réduit les Cantabres, peuples d'Espagne, qui s'étoient revoltez. Auguste reçoit les Ambassadeurs des Indiens.
17.	XV.	Jeux seculaires célebrés à Rome.
16.	XVI.	Agrippa envoié en Orient. Les Sicambres entrent dans les Gaules.
15.	XVII.	Auguste va dans les Gaules après avoir fait ouvrir le temple de Janus. Il arrête les courses des Barbares, & regle le gouvernement des Gaules.
14.	XVIII.	Tibere & Drusus subjuguent les Rhetiens. Polemon roi de Pont est mis en possession du Bosphore Cim-

Années avant J. C.	Ann. du regne des Empereurs	
		merien. Auguste rend la liberté aux Cyziceniens.
13.	XIX.	Auguste revenu à Rome est fait grand Pontife.
12.	XX.	Drusus repousse les Sicambres & passe le Rhin.
11.	XXI.	Dedie un autel à Lyon en l'honneur d'Auguste.
10.	XXII.	Drusus entre en Allemagne. Tibere soumet la Pannonie. Pison réduit les Besses.
9.	XXIII.	Auguste vient dans les Gaules avec Tibere & Drusus, qui marchent contre les Daces & contre les Sicambres.
8.	XXIV.	Drusus entre en Allemagne & y meurt le 11 de Juillet.
7.	XXV.	Auguste passe dans les Gaules & envoie Tibere au-delà du Rhin. Les Allemans font la paix.
6.	XXVI.	Tibere triomphe des Allemans. Auguste lui donne la puissance du Tribunat, & l'envoie en Armenie : au lieu d'y aller il se retire dans l'isle de Rhodes.
		Aretas succede à Obode en Arabie. Artabaze est fait roi d'Armenie par Auguste.
5.	XXVII.	Auguste fait Caïus César prince de la Jeunesse.
2.	XXX.	Les Armeniens chassent Artabaze, & établissent Tigrane, soutenu par Phraate roi des Parthes.
1.	XXXI.	Auguste envoie Caïus César en Orient. Phraate demande la

Années avant J. C.	Ann. du regne des Empereurs.		Ans de J. C.
		paix. Auguste la lui accorde, à condition qu'il cédera l'Armenie. Artabaze roi d'Armenie étant mort, Tigrane abandonné par Phraate, demande la couronne à Auguste.	
Premiere de J. C.	XXXII.	Caïus pénetre jusques dans l'Arabie. Guerre en Allemagne.	8.
2.	XXXIII.	Entrevûë de C. César & de Phraate.	
		Tibere revient de Rhodes à Rome vers le mois de Juillet.	9.
		Lucius César meurt à Marseille le 20 Août.	
3.	XXXIV.	C. César fait Ariobarzane roi d'Armenie.	10.
4.	XXXV.	Caïus César meurt en Lycie le 21 Février. Auguste adopte Tibere & l'associe à la dignité	12.
		de Tribun le 25 Juin. Il adopte aussi le jeune Agrippa, & le relegue peu de tems après à Surrente. Auguste pardonne à Cin-	13.
		na la conjuration qu'il avoit tramée contre lui. Phraate & son fils Orode étant morts, les Parthes demandent un Roi à Auguste, qui leur donne Vonone fils de Phraate, élevé à Rome.	14.
		Herode roi des Juifs meurt après avoir regné 37 ans. Troubles en Judée. Auguste partage la Judée entre Archelaus	15.
		Antipas, & Philippe fils d'Herode.	16.
6.	XXXVII.	La famine & les guerres désolent l'Empire. La Dalmatie	

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.	
		& la Pannonie se révoltent. Tibere est trois ans à les soumettre. Archelaus est relegué à Vienne, & la Judée réduite en forme de province sous des gouverneurs.
8.	XXXIX.	Germanicus est envoié en Illyrie avec Tibere ; ils soumettent toute l'Illyrie.
9.	XL.	Arminius general des Allemans, taille en pieces les troupes Romaines commandées par Varus.
10.	XLI.	Auguste envoie Tibere en Allemagne, qui y fait la guerre avec succès pendant deux ans.
12.	XLIII.	Tibere entre triomphant à Rome.
13.	XLIV.	Il est associé à l'Empire par un décret du Senat.
		Auguste meurt à Nole le 13 Août.
14.	I. Commençant au 13. Août.	TIBERE lui succede.
		Agrippa est tué par un ordre secret de Tibere.
		Revolte des troupes en Pannonie & en Allemagne, appaisée par Drusus & par Germanicus.
		Julie meurt de faim & de misere à Reggio en Calabre.
15.	II.	Germanicus défait les Allemans.
16.	III.	Germanicus fait de grands progrès en Allemagne, il défait les Cattes & les Marses.
		Vonone roi des Parthes est

Ans de J. C. | Ans du regne des Empereurs. | | Ans de J. C.

vaincu & dépoüillé de son roiaume par Artabane. Il se retire en Armenie, & de là en Syrie.

Un Esclave nommé Clement se disant Agrippa est arrêté & tué.

17. IV. Germanicus rappellé par Tibere, triomphe de l'Allemagne le 16 Mai.

Il est envoié en Orient, & Drusus en Illyrie.

Archelaus roi de Cappadoce meurt à Rome, & la Cappadoce est réduite en forme de province.

Vonone est tué.

Antiochus roi de Comagene & Philopator roi de Celicie,
meurent en ce temps. 21.

Les Cherusques commandez par Arminius battent Marobaude roi des Marcomans & des Sueves.

Tacfarinas qui avoit soutenu les Numides & les Maures, est défait par Furius Camillus.

Douze villes d'Asie renver-
sées, & entr'autres Sardes, en 22.
une nuit par un tremblement de terre.

18. V. Germanicus regle les affaires d'Asie. Il donne l'Armenie à Zenon Artaxias fils de Polemon
roi de Pont, & réduit la Co- 23.
magene & la Cappadoce en forme de province.

19. VI. Germanicus meurt à Daphné sur la fin de l'année. Pison ac-

24.

Ann de J. C.	*Ans. de regne des Empereurs.*	
		cusé d'avoir procuré sa mort, est tué. Marobaude roi des Sueves est chassé de ses états par Catualde, & vient s'établir à Ravenne. Catualde est aussi chassé, & se retire à Frejus. Tibere les envoie avec les Allemans qu'ils avoient amenez au de-là du Danube, où il leur donne des terres & un Quade nommé Vannius pour roi. Arminius est tué par ses gens. Rhescuporis roi d'une partie de la Thrace, fait tuer Cotys roi de l'autre partie. Il est arrêté en trahison ; & conduit à Rome, & tué peu de tems après.
21.	VIII.	Tibere se retire en Campanie. Soulevement en Thrace appaisé par Velleius. Revolte dans les Gaules, dont Florus & Sacrovir étoient les chefs. Leurs troupes défaites par l'armée Romaine. Esclaves soulevez en Italie, sont bien-tôt réduits.
22.	IX.	Drusus associé à la puissance du Tribunat. Tibere revient à Rome à cause de la maladie de Livie. Tacfarinas est défait en Afrique par Julius Blœsus.
23.	X.	Sejan favori de Tibere & Préfet des gardes Prétoriennes fait empoisonner Drusus fils de Claude.
24.	XI.	Tacfarinas qui troubloit l'A-

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs	
		frique depuis sept ans, est tué par Dolabella.
26.	XII.	Tibere se retire dans l'isle de Caprée, & laisse Sejan maître du gouvernement à Rome.
27.	XIII.	Amphitheatre, dressé à Fidenes par Attilius pour voir un combat de Gladiateurs tombe, fait périr vingt mille personnes, & en blesse trente mille.
28.	XIV.	Embrasement à Rome sur le Mont-Cælius. Titius Sabinus est condamné à mort. Les Frisons se revoltent & défont les troupes d'Apronius. Julie petite fille d'Auguste meurt. Agrippine fille de Germanicus épouse Domitius Neron.
29.	XV.	Mort de Lucie, mere de Tibere. Agrippine veuve de Germanicus, & ses enfans, sont releguez par ordre du Senat.
31.	XVII.	Sejan est arrêté & executé à mort par ordre de Neron. On fait mourir tous ceux qui lui étoient attachez.
33.	XIX.	Neron fait périr Agrippine & toute la famille de Germanicus, à l'exception de Caïus Caligula. Philippe Tethrarque en Judée meurt, & sa Tethrarchie est réduite en province.
35.	XXI.	Arsace fils d'Artabane roi des Parthes, qu'il avoit mis en pos-

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.	
		ſeſſion du roïaume d'Armenie, devient odieux aux Parthes, qui demandent Phraate pour roi à Tibere. Phraate meurt en Syrie. Tibere envoie en ſa place Tiridate. Arſace eſt tué. Orode ſon frere bleſſé & défait.
		Artabane eſt défait par les Iberiens.
36.	XXII.	Artabane eſt chaſſé d'Armenie, & cede le roïaume à Tiridate. Herode Antipas eſt défait par Aretas roi d'Arabie. Agrippa petit-fils d'Herode eſt détenu priſonnier à Rome.
37.	XXIII.	Tiridate eſt chaſſé d'Armenie, & Artabane reconquiert ce roïaume.
		Tibere meurt à Miſene le 16 Mars, âgé de 78 ans.
	I. Commençant au mois de Mars	CAIUS CALIGULA, fils de Germanicus, lui ſuccede.
		Paix concluë avec Artabane par Vitellius.
38.	II.	Caïus fait Soëme roi des Arabes Ituriens, Antiochus roi de Comagene, Cotys roi de la petite Armenie, Polemon roi de Pont, & Agrippa roi des Indes.
		Il fait mourir Tibere, Antonia, niéce d'Auguſte, Macron, Silanus, Julius Græcinus, & pluſieurs autres.
		Druſille ſœur & femme de Caïus meurt. Il fait un voïage en Sicile, & épouſe Lollia Paulina, femme de Memmius Regulus gouverneur d'Achaïe.

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.	
		Agrippa est délivré par Caïus qui lui donne la Tethrarchie de Philippe.
39.	III.	Caïus fait un pont sur la mer depuis Baïes jusqu'à Pouzolles. Il va en Allemagne, passe & repasse le Rhin sans rien faire.
		Herode Tetrharque perd sa Tethrarchie, & est relegué à Lyon & en Espagne.
		Prétenduë conspiration découverte. Lentulus Getulicus & Maximilius Lepidus que l'on en croit les chefs, condamnez à mort.
		Caïus bannit ses sœurs, répudie Pauline, & épouse Milonia Cesonia.
40.	IV.	Caïus fait representer des jeux à Lyon.
		Galba repousse les Allemans qui étoient entrez dans les Gaules.
		Caïus fait mourir Ptolomée roi de Mauritanie, & arrêter Mithridate roi d'Armenie.
		Il s'embarque pour l'Angleterre, & revient sans y avoir abordé.
41.		Caïus est tué le 24 Janvier par Cherea.
	I. Commençan au 25. Janvier.	Claude lui succede, fait mourir Cherea & quelqu'autres conjurez; rappelle plusieurs bannis, & ôte des impôts.
		Il donne la Judée à Agrippa, & à Herode son frere le roïaume de Chalcide. Il rend à An-

Ann. de J. C.	*Ann. du regne des Empereurs.*	
		tiochus la Comagene, & met en liberté Mithridate roi d'Armenie, donne le Bosphore Cimmerien à un autre Mithridate, & à Polemon une partie de la Cilicie.
		Les Maures, les Cattes, les Marses, & les Cauques sont défaits. Agrippine & Julie sont rappellées de leur exil. Julie y est renvoiée, & tuée peu de tems après. Seneque est relegué en Corse. Claude donne à Agrippa toute la Judée, & à Herode son frere le roïaume de Chalcide.
42.	II.	Famine à Rome. Port construit à Ostie. Silanus est condamné à mort par l'artifice de Messaline femme de Claude.
		Camillus se révolte en Dalmatie, & est tué peu de jours après. Ceux qui étoient complices de sa conjuration sont punis de mort. Les Maures sont défaits & subjuguez, & leur païs partagé en deux provinces Romaines.
43.	III.	Plautius & ensuite Claude passent en Angleterre : ils se rendent maîtres d'une partie de l'Isle.
		Claude donne le titre de roi à Cotius prince des Alpes Cotiennes.
44.	IV.	Claude revient à Rome, & triomphe de l'Angleterre.
		La famine continuë à Rome.

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs	
45.	V.	Mort du roi Agrippa.
		Claude ôte la liberté aux Rhodiens. Il fait abattre plusieurs statuës Rome, & défend d'en ériger sans la permission du Senat.
46.	VI.	Messaline fait empoisonner Vinicius beaufrere de Caïus. Asinius Gallus fils d'Agrippine premiere femme de Tibere, aiant voulu se faire Empereur, est banni.
		La Thrace est réduite en forme de Province.
		Mithridate roi du Bosphore est chassé par les Romains, & Cotys mis en sa place.
		Artabane roi des Parthes rétabli par Izate roi d'Adiabene dans ses états, dont il avoit été chassé, meurt. Gotarze lui succede, & est obligé de laisser la couronne à Vardane. Mithridate recouvre l'Armenie.
47.	VII.	Claude fait le dénombrement du peuple Romain: il fait mourir plusieurs personnes. Il envoie aux Cherusques pour roi Italius élevé à Rome: il est chassé & ensuite rétabli.
		Corbulon soumet les Frisons & les Cauques.
48.	VIII.	Messaline a l'impudence d'épouser publiquement Silius. Claude le fait mourir avec Messaline. Elle laisse deux enfans, Britannicus & Octavie.
		Mort d'Herode roi de Chal-

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.	
49.	IX.	cide. Agrippa son neveu lui succede. Vardane roi des Parthes défait Gotarze : il est tué, & Gotarze reconnu.
		Claude épouse Agrippine veuve de Domitius Ænobarbus, & mere de Neron. Elle fait revenir Seneque pour lui confier la conduite de son fils, à qui elle fait accorder Octavia fille de Claude. Silanus auquel elle étoit promise se tuë. Lollia Paulina veuve de Caius est mise à mort.
		Les Parthes demandent à Claude Meherdate pour roi: ce Prince est défait & pris par Gotarze.
50.	X.	Neron est adopté par Claude. Agrippine déclarée Auguste.
		Gotarze meurt. Vonone, prince des Medes lui succede: meurt peu après, & a pour successeur Vologese dans le roiaume: donne à son frere Pacorus le païs des Medes. Vannius roi des Sueves est défait par les Hermundules, & les Liges. Vangion & Sidon ses neveux partagent ses états, & demeurent fidelles aux Romains.
51.	XI.	Claude donne la robe Virile à Neron, & le déclare Prince de la Jeunesse.
		Mithridate roi d'Armenie est dépossédé, pris & mis à mort par Radamiste son oncle. Priscus envoié en Armenie avec une légion par Quadratus gou-

Ann. de J. C.	*Ann. du regne des Empereurs.*	
		verneur de Syrie, rétablit pour peu de tems les affaires d'Armenie. Vologese s'en empare, en chasse les Iberiens, & en fait roi Tiridate son frere. Tiridate & Rhadamiste continuerent à se faire la guerre & à se chasser tour à tour de l'Armenie. Guerre entre les Juifs & les Samaritains.
52.	XII.	Caractat ou Caradoc roi en Angleterre, fait la guerre aux Romains : il est défait par Ostorius, pris prisonnier & envoïé à Rome. Les Insulaires continuent la guerre. Ostorius meurt, & a pour successeur Didius Gallus, qui fait la guerre à Venutius roi de Northumberland. Troubles en Judée. Claude donne le roïaume de la Thraconite au jeune Agrippa, au lieu de celui de Chalcide.
54.	XIV.	Claude meurt le 13 Octobre empoisonné par Locusta à la sollicitation d'Agrippine.
		NERON est déclaré Empereur à l'exclusion de Britannicus.
55.	I. *Commencée au 13. Octobre precedent.*	Neron fait empoisonner Britannicus fils de Claude avant la fin de Février. Après cela Neron s'abandonne à toutes sortes de dereglemens & de cruautez.
58.	II.	Corbulon chasse Tiridate de l'Armenie.
59.	V.	Neron fait mourir sa mere.
60.	VI.	Tigranocerte en Armenie se

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.	
		rend à Corbulon.
		Neron donne ce roïaume à Tigrane.
		Izate roi d'Adiabane meurt & laisse ses états à Monobaze son frere aîné.
61.	VII.	Les Anglois irrités des mauvais traitemens des gouverneurs Romains, se révoltent, prennent & pillent deux villes des Romains & tuent 80 mille Romains, sous la conduite de la reine Baudicée. Elle est vaincuë par Suetonius Paulinus, meurt peu de tems après, & l'armée des Anglois est dissipée.
62.	VIII.	Burrhus Préfet du Prétoire meurt empoisonné par ordre de Neron. Tigellinus est mis en sa place. Neron répudie, relegue & fait mourir Octavie pour épouser Poppée. Vologese roi des Parthes oblige Pætus de rendre les châteaux qu'il avoit pris en Armenie, & de s'en retirer.
63.	IX.	Corbulon confere avec Tiridate, & ils conviennent qu'il recevroit la couronne d'Armenie de Tibere.
64.	X.	Embrasement de Rome.
65.	XI.	Conjuration de Pison contre Neron découverte le 12 Avril, les plus considerables des conjurez sont executez, & Seneque enveloppé dans cette conjuration, se donne la mort.
		Poppée meurt d'un coup de

Ann. de J. C.	*Ann. du regne des Empereurs.*		*Ann. de J. C.*
		pied que lui avoit donné Neron, qui épouse Statilia Messalina, & fait mourir un grand nombre de personnes.	
66.	XII.	Nouvelle conjuration contre Neron par Vinicius découverte & étouffée.	
		Neron va en Achaïe, se rend aux jeux Olympiques, & donne la liberté à cette province & à toute la Grece.	
		Tiridate venu à Rome, reçoit la couronne d'Armenie des mains de Tibere.	
		Elius que Neron avoit laissé gouverneur de Rome y exerce de grandes cruautez.	
		Commencement de la guerre des Juifs contre les Romains. Jerusalem se souleve & toute la nation. Cestius gouverneur de Syrie vient pour l'assieger & est repoussé.	69.
67.	XIII.	Neron revient à Rome sur la fin de l'année. Vespasien entre en Galilée & s'en rend maître.	
68.	XIV.	Vindex gouverneur de la Gaule Celtique, fait soulever les troupes des Gaules, & offre l'Empire à Galba commandant dans l'Espagne Tarragonoise.	
		Galba leve des troupes & fait soulever une partie de l'Espagne.	
		L'armée d'Allemagne commandée par Verginius, combat celle de Vindex & la défait. Elle proclame Verginius Empereur.	
		Nymphidius Préfet des gar-	

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.	
		des Prétoriennes leur persuade d'abandonner le parti de Neron, & de proclamer Empereur Galba. Le Senat le reconnoît, & déclare Neron ennemi de l'état.
		Neron s'enfuit & se cache dans une maison d'un affranchi, il est découvert, & se tuë lui-même le 11 du mois de Juin, la quatorziéme année de son regne.
		GALBA reconnu Empereur vient à Rome.
		Claudius Macer Propréteur d'Afrique ne veut point le reconnoître, & est tué.
		Galba punit les affranchis de de Neron, & rappelle les bannis.
69.	I.	Galba adopte Pison pour son fils, & le veut faire reconnoître pour son successeur.
		Othon souleve les Prétoriens qui tuent Galba & Pison le 15 Janvier.
		OTHON s'empare de l'Empire, & est reconnu par toutes les armées à l'exception de celles d'Allemagne qui avoient proclamé Empereur Vitellius du vivant même de Galba. Valens & Cecina, Commandans de Vitellius, s'avancent vers l'Italie : ils passent les Alpes, entrent en Italie, joignent l'armée d'Othon à Bedriac près du Pô, lui donnent bataille le 14

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.		Ann. de J. C.
		Avril & la défont.	
		Othon aiant appris cette nouvelle à Bercello, se tuë le 15 Avril, n'aiant regné que 90 jours après qu'il eut été proclamé Empereur.	
	I.	VITELLIUS est reconnu Empereur, & se rend à Rome vers la mi-Juillet.	
		Vespasien est déclaré Empereur le premier de Juillet à Alexandrie, & par son armée le 3.	
		Les troupes d'Orient & d'Illyrie le reconnoissent aussi pour Empereur.	70.
		Celles d'Illyrie conduites par Antonius Primus, entrent en Italie, sont reçûes à Aquilée, a Padouë & à Verone. Cecina abandonne le parti de Vitellius. Antonius Primus défait l'armée de Vitellius près de Cremône & passe l'Appennin. Les troupes de Vitellius se joignent à celles de Vespasien. Sabinus frere de Vespasien s'étant retiré dans le Capitole, y est forcé par les Allemans, & ensuite tué. Le Capitole est brûlé.	71.
		Les troupes de Primus s'avancent à grand hâte vers Rome, ils y entrent de force. Vitellius est pris & executé à mort le 22 ou le 23 de Decembre, huit mois après la mort d'Othon.	72.
		VESPASIEN est déclaré Empereur par le Senat, & ses en-	

Ann. de J. C. | Ann. du regne des Empereurs.

fans, Tite & Domitien Césars.

Civilis chef des Bataves gagne une bataille contre les Romains sur le bord du Rhin. Les troupes Romaines de Germanie tuent Hordeonius Flaccus.

Les Gaulois se révoltent & élisent pour chef Classicus & Tutor ; ils gagnent les Legions qui reviennent ensuite à leur devoir. Tutor est défait par Sextilius. Cerealis défait l'armée de Classicus, de Tutor, & de Civilis.

70. I. Vespasien se rend à Rome sur
la fin de l'année.

Valerius Sextus, Lieutenant d'Afrique fait tuer le Proconsul Pison ; il repousse les Garamantes. Les Sarmates & les Daces qui avoient fait des courses dans la Mesie & dans la Pannonie, sont chassez par Rubrius Gallus. Prise de Jerusalem par Tite.

71. II. Tite est associé à l'Empire ;
il revient à Rome & y triomphe des Juifs.

Le Temple de Janus est fermé pour la sixiéme fois.

Cerealis soumet une partie du Northumberland.

72. III. Antiochus roi de Comagene
est arrêté & dépoüillé de ses états par Pœtus. Ses enfans se sauvent chez les Parthes, & la Comagene est réduite en forme de province.

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs	
		Les Alains ravagent la Medie & l'Armenie.
73.	IV.	Sedition à Antioche par les Juifs, bien-tôt appaisée.
		La Grece, la Lycie, Rhodes, Byzance, Samos, la Thrace, & la Cilicie réduites en provinces Romaines.
74.	V.	Dernier dénombrement du peuple Romain.
75.	VI.	Vespasien dédie le Temple de la paix.
		Helvidius Priscus, Senateur Romain & Philosophe, excite le peuple à la liberté; il est éxilé & ensuite mis à mort. Les Philosophes sont chassez de Rome.
77.	VIII.	Les Silures dans le païs de Galles subjugués par Julien Frontinus.
78.	IX.	Agricola envoié en Angleterre, soumet le Nord-Galles avec l'Isle d'Anglesey.
79.	X.	Julius Sabinus qui avoit pris le nom de César dans les Gaules au commencement de l'an 70. & qui s'étoit caché après sa défaite est découvert, emmené à Rome & éxecuté à mort avec sa femme.
		Cecina & Eprius Marcellus conspirent contre Vespasien. La conspiration est découverte, & ils sont punis de mort.
		Vespasien meurt le 24. de Juin, âgé de 69 ans.
	I.	TITE son fils lui succede.

Ann. de J. C.	*Ann. du regne des Empereurs.*	
		Agricola réduit plusieurs villes d'Angleterre. Embrasement du Mont Vesuve.
80.	II.	Tite acheve l'Amphitheatre de Rome.
		Terentius Maximus se fait passer pour Neron ; excite quelques troubles & se retire chez les Parthes.
81.	III.	Tite meurt le 13. de Septembre, âgé de 41 ans.
82.	I. *Commencée au mois de Sepembre precedent.*	DOMITIEN son frere lui succede.
		Agricola attaque l'Ecosse.
		Agricola défait les Caledoniens.
83.	II.	Domitien va en Allemagne, remporte des avantages contre les Cattes, & en triomphe.
84.	III.	Guerre entre les Cattes & les Cherusques.
		Agricola remporte une grande victoire contre les Caledoniens & soumet toute l'Isle, sa flotte en aiant fait tout le tour & pris les Orcades.
85.	IV.	Les Sarmates & les Sueves aiant passé le Danube entrent dans les terres des Romains & défont leur armée.
86.	V.	Les Nazamons se révoltent en Afrique.
		Domitien établit les jeux Capitolins pour être célébrés tous les quatre ans.
		Les Daces déclarent la guerre aux Romains ; entrent dans la M..ie ; prennent prisonnier

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.		Ann. de J. C.
		& font mourir Sabinus gouverneur de la province. Cornelius Fuscus envoïé contr'eux est défait & tué. Domitien marche contr'eux.	106.
87.	VI.	Julien remporte une grande victoire contre les Daces.	108.
89.	VIII.	*L. Antonius Primus*, gouverneur de la haute Germanie se fait déclarer Empereur. Il est défait & tué par L. Maximus.	115.
90.	IX.	Domitien fait la guerre aux Quades & aux Marcomans, son armée est défaite.	
		Il fait la paix avec Decebale Roi des Cattes.	116.
91.	X.	Domitien triomphe des Daces, fait fermer le Temple de Janus.	
96.	XV.	Domitien est tué dans sa chambre par des conjurez, le 18. de Septembre.	
	I.	NERVA est proclamé Empereur.	
97.	*Commencé au 18. Septembre precedent.*	Soulevement des Prétoriens. Nerva adopte Trajan & le fait César.	117.
		Nerva meurt le 21. Janvier.	
98.	I.	TRAJAN est proclamé empereur à Cologne : il continue la guerre contre les Allemans.	
99.	II.	Trajan vient à Rome & y est reçu avec joie.	
101.	IV.	Trajan remporte une victoire contre les Daces.	
105.	VIII.	Trajan marche de nouveau contre les Daces, il gagne plusieurs combats contr'eux, leur roi Decebale se tue, & la	118 119

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereur	
		Dace est réduite en forme de province.
106.	IX.	Trajan passe en Orient pour faire la guerre aux Parthes qui avoient établi Exedare roi d'Armenie.
108.	XI.	Trajan entre dans la Mesopotamie, prend la ville de Nisibe & d'autres places.
115.	XVIII.	Trajan passe le Tigre & pousse ses conquêtes jusqu'à l'Ocean du Golphe Persique; il réduit la Mesopotamie & l'Assyrie en forme de provinces.
116.	XIX.	Les Juifs se révoltent à Alexandrie & dans la Libye, & massacrent près de deux cens mille hommes. Plusieurs des peuples conquis se révoltent.
		Trajan donne aux Parthes pour Roi, Phartasmapate. Les Alexandrins défaits par les Juifs tuent tous ceux qui étoient dans leur ville.
117.	XX.	Trajan tombe malade & meurt à Selinunte en Cilicie, le 19. d'Août.
	I.	ADRIEN est déclaré Empereur le 11 d'Août.
		Il cede aux Parthes l'Armenie la Mesopotamie & l'Assyrie, & est contraint de déposer Phartasmapate, & de rétablir Chosroës.
118.	II.	Adrien vient à Rome; il remet tous les impôts dus en Italie.
119.	III.	Adrien dompte les Sarmates

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.	
		& fait un traité avec le roi des Roxolans.
120.	IV.	Adrien fait cette année & les suivantes des voiages dans les Gaules, en Allemagne, en Espagne, en Afrique & en Angleterre, où il fait construire un mur pour arrêter les courses des Barbares.
132.	XV.	Adrien va en Egypte, y fait construire quantité de beaux édifices & une ville en mémoire de son favori Antinoüs qu'il met au rang des Dieux.
134.	XVII.	Les Juifs se révoltent dans la Palestine: Jerusalem est prise & ruinée de nouveau par les Romains.
		Les Massagetes sont chassez de la Cappadoce par Arrien.
135.	XVIII.	Adrien adopte L. Verus.
136.	XIX.	Les Juifs révoltés depuis trois ans, sont massacrés.
137.	XX.	Adrien rétablit Jerusalem sous le nom d'Ælie.
138.	XXI.	Verus meurt le premier de Janvier.
		Tite Antonin est adopté par Adrien.
		Adrien meurt à Baye le 10. de Juillet,
	I.	Antonin le Pieux lui succede.
		Attilius Tatianus & Priscien se souleverent contre lui: le premier est proscrit, & le second se tue lui-même.
		Révolte en Achaïe, en Egypte,

Ann. de J. C.	*Ann. du regne des Empereurs.*	
		pte, & en Afrique. Les Maures sont repoussés. Les Brigantes chassés des terres des Romains en Angleterre. Second mur fait dans cette Isle contre les Barbares.
		Les courses des Daces & des Alains arrêtées.
139.	II.	Marc Aurele est fait Cesar par Antonin.
161.	XXII. *Commencée au 7. Mai de l'année precedente.*	Antonin meurt le 7. de Mars. MARC AURELE lui succede, & associe à l'Empire LUCIUS VERUS.
162.	I. II.	Verus va en Orient. Ses Generaux remportent divers avantages contre les Parthes.
165.	V.	La Mesopotamie, la Medie, & tout le païs jusqu'à Babylone soumis aux Romains.
		L. Verus revient à Rome.
		La peste & la famine ravagent l'Empire.
166.	VI.	Commode & Verus fils de Marc Aurele sont faits Césars.
		Marc Aurele & Verus partent pour aller faire la guerre aux Marcomans. Il les oblige de faire la paix.
169.	IX.	Les Marcomans s'étant soulevés de nouveau, les deux Empereurs partirent pour marcher contre eux : Verus meurt à Altina au milieu de l'hyver.
170.	X.	Marc Aurele conquiert la Pannonie, & repousse les Marcomans au delà du Danube.
174.	XIV.	L'armée de Marc Aurele en-

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs	
		fermée par les Quades eſt délivrée.
175.	XV.	*Aviadius Caſſius* gouverneur de Syrie ſe fait proclamer Empereur : il eſt tué par les officiers de l'armée.
176.	XVI.	Marc Aurele fait Commode ſon fils Empereur, le 27. de Novembre, & triomphe des Allemans.
179.	XIX.	Marc Aurele remporte une grande victoire contre les Marcomans, les Quades & leurs alliés.
180.	XX.	Marc Aurele meurt le 17. de Mars à Sirmich.
	I.	COMMODE ſon fils lui ſuccede.
		Il remporte quelques avantages contre les Barbares & fait la paix avec eux, à condition qu'ils ne paſſeroient point le Danube.
183.	IV.	Conſpiration contre Commode découverte.
		Perennis Préfet du Prétoire, s'empare de toute l'autorité.
186.	VII.	Perennis eſt mis à mort avec tous ceux de ſa famille. Cleandre lui ſuccede.
		Pertinax envoié en Angleterre y appaiſe des ſéditions.
		Materne à la tête de pluſieurs deſerteurs excite un grand ſoulevement dans l'Eſpagne & dans les Gaules, qui eſt appaiſé par Peſcennius Niger, & par Severe.
189.	X.	Famine à Rome : ſoulevement

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.	
		du peuple contre Cleandre : Commode lui fait trancher la tête.
191.	XII.	Temples de la paix & de Vesta brûlés à Rome.
192.	XIII.	Commode est étranglé par Narcisse le dernier jour de l'année.
193.	I.	Pertinax est proclamé empereur. Les soldats Prétoriens se révoltent. Pertinax est tué le 28. de Mars.
	I.	Julien achete l'Empire des soldats qui le proclament Auguste & le font recevoir par le Senat.
		Niger, commandant des troupes de Syrie prend la pourpre à Antioche & est reconnu Empereur par tout l'Orient.
	I.	Severe general de l'Illyrie se fait proclamer Empereur : il est réconnu dans les Gaules & dans l'Illyrie : il fait César Albin qui commandoit les troupes d'Angleterre.
		Severe marche vers Rome avec ses troupes. Julien offre de l'associer à l'Empire Les Prétoriens abandonnent Julien.
		Severe est déclaré Empereur par le Senat, & Julien tué le 2 de Juin.
		Severe casse les soldats Prétoriens, & en crée de nouveaux. Il fait son entrée dans Rome. Il associe Albin à l'Empire. Il part de Rome 30 jours après y être

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.	
		entré, & marche contre Niger. Il donne un combat contre les troupes de Niger près de Perinthe.
194.	II.	Severe défait proche de Cyzique l'armée de Niger commandée par Emilien. Candide son general met en déroute l'armée de Niger, qui se retire au-delà du Mont-Taurus. Severe force ses retranchemens. Défait une troisiéme fois Niger, qui est tué.
195.	III.	Severe se rend maître de tout l'Orient. Il entre en Mesopotamie, en chasse les Barbares & déclare la guerre aux Parthes.
196.	IV.	La ville de Byzance est prise après un siege de trois ans.
197.	V.	Albin s'étant fait déclarer Empereur, passe avec une puissante armée dans les Gaules. Severe le joint près de Lyon, lui donne bataille le 19 Février. La victoire fut disputée long-tems; mais enfin Severe la remporta & poursuivit les vaincus jusqu'à Lyon. Albin qui s'y étoit retiré est pris & tué.
		Severe passe en Angleterre & la divise en deux provinces. Il revient à Rome, y fait mourir plusieurs Sénateurs, & part pour aller faire la guerre contre les Parthes.
198.	VI.	Caracalla, fils de Severe, reçoit le titre d'Auguste.
		Severe marche contre les

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Emereurs.	
		Parthes, & prend Seleucie, Babylone & Ctesiphon.
		Geta, second fils de Severe, est nommé César.
199.	VII.	Severe assiege par deux fois la ville d'Atra, & ne la peut prendre.
202.	X.	Severe va en Egypte.
203.	XI.	Severe revient à Rome avec ses fils. Caracalla épouse Plautille fille de Plautien Préfet du Prétoire.
210.	XVIII.	Caracalla fait tuer Plautien, & répudie sa fille.
		Bulla chef de voleurs en Italie, est arrêté & executé à mort.
		Severe passe en Angleterre, pénetre jusqu'aux extrêmitez de l'Ecosse, fait un nouveau mur pour séparer les païs conquis de ceux des Barbares.
211.		Severe meurt à Yorck le 4 Février.
	I.	ANTONIN CARACALLA & GETE son frere, fils de Severe, lui succedent.
		Caracalla fait un traité de paix avec les Caledoniens & les autres peuples d'Angleterre.
212.	II.	Caracalla tuë son frere Gete entre les bras de sa mere. Il fait mourir plusieurs personnes.
213.	III.	Caracalla va dans les Gaules & fait la guerre aux Cattes & aux Allemans, qu'il défait près de la riviere du Mein.
215.	V.	Caracalla fait la guerre aux

Digitized by Google

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.		Ann. de J. C.
		Goths & les réduit.	
216.	VI.	Caracalla vient en Thrace, passe en Asie, déclare la guerre aux Parthes, se rend maître de l'Osroëne, fait arrêter Vologese roi d'Armenie : il passe en Egypte, & fait faire un cruel massacre à Alexandrie. Il revient à Antioche, fait la guerre aux Parthes, pille la Medie, & prend Arbeles.	219. 221. 222.
217.	VII.	Caracalla vient à Edesse pour y passer l'hyver. Il est tué en allant d'Edesse à Carres le 8 Avril par ordre de Macrin.	226.
		MACRIN est déclaré Empereur par les soldats. Il fait César son fils Diadumene, & est reconnu pat le Senat.	
		Artabane roi des Parthes vient attaquer Macrin ; il se donne deux combats près de Nisibe. Les deux armées se retirent. Macrin conclut la paix avec Artabane, & donne le diadême à Tiridate roi d'Armenie. Il revient séjourner à Antioche.	229. 232.
218.	I.	Les soldats revoltez élevent à l'Empire Auleus, surnommé depuis ANTONIN HELIOGABALE.	233. 234.
		Julien Préfet du Prétoire les vient assieger. Il est abandonné de ses soldats & tué. Macrin se retire à Antioche. Heliogabale s'approche de cette ville avec toutes ses forces. La bataille se	235.

Ann. de J. C.	Ann du regne des Empereurs.	
		donne le 7 de Juin. Macrin est vaincu & arrêté à Calcedoine; pris prisonnier, pour être emmené à Heliogabale & tué en chemin.
219.	II.	Heliogabale reconnu Empereur, vient à Rome, se dit fils du soleil, & lui fait élever un temple.
221.	IV.	Heliogabale adopte Alexandre son cousin & le fait César.
222.	V.	Heliogabale est tué dans le camp des Prétoriens le 11 Mars.
	I.	ALEXANDRE lui succede & regne en paix.
226.	V.	Artabane dernier roi des Parthes est tué par Artaxercés, qui éteignit la monarchie des Parthes, laquelle avoit duré 466 ans, & rétablit celle des Perses.
229.	VIII.	Artaxercés roi des Perses assiege inutilement Atra. Il soumet une partie de la Medie & le païs des Parthes : il entre en Armenie & en est chassé.
232.	XI.	Les Perses entrent dans la Mesopotamie.
233.	XII.	Alexandre marche contre eux & les oblige de se retirer.
234.	XIII.	Les Allemans aiant passé le Rhin ravagent les Gaules. Alexandre revenu à Rome en part pour marcher contre eux: aussitôt qu'il est arrivé dans les Gaules, les Allemans se retirent. Il passe le Rhin.
235.	XIV.	Alexandre est tué par ses soldats le 19 du mois de Mars à la

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.	
		sollicitation de Maximin.
	I.	MAXIMIN est déclaré Empereur, & donne le titre de César à son fils Maximus.
		Magnus forme une conspiration contre Maximin qui est découverte.
		Les soldats d'Asie se révoltent contre Maximin, & élisent pour leur chef *Quartinus*, qui est bien-tôt tué par Macedonius l'un des chefs de la révolte, que Maximin fait aussi mourir.
		Maximin passe le Rhin, ravage l'Allemagne.
236.	II.	Maximin fait la guerre aux Daces & aux Sarmates.
237.	III.	GORDIEN est déclaré Auguste en Afrique, & reconnu par le Senat au mois de Mai, & associe à l'Empire son fils Gordien.
		Gordien le fils aiant voulu attaquer Carthage est vaincu par Capellin, & tué dans la bataille. Gordien le pere ne pouvant survivre à ce malheur se tuë lui-même.
		Après la mort des Gordiens, le Senat élut Empereurs MAXIME & BALBIN. Le peuple les oblige de leur joindre GORDIEN, petit-fils de Gordien, âgé de 12 ans.
		Les Prétoriens font une sédition à Rome, qui est enfin appaisée.

Ann. de J. C.	Ann. du règne des Empereurs.	
238.	IV.	Maximin passe les Alpes avec son armée & vient assieger Aquilée : ses soldats se révoltent & le tuënt avec son fils sur la fin du mois de Mars.
		Maxime & Balbin sont reconnus seuls Empereurs, & tuez peu de tems après par les soldats Prétoriens, qui proclamerent le jeune GORDIEN Empereur le 15 du mois de Juillet.
	I.	
240.	III.	Sapor roi de Perse déclare la guerre aux Romains, assiege & prend la ville de Nisibe.
241.	IV.	Gordien épouse Tranquillina, fille de Misithée, qui gouverne l'état.
		Sabinien qui avoit excité une révolte en Afrique est réduit à son devoir.
242.	V.	Gordien défait les Perses, prend Nisibe & Carres, & oblige Sapor de se renfermer dans ses états.
243.	VI.	Misithée meurt en cette année. Philippe lui succede dans la charge de Préfet du Prétoire, & dans l'autorité qu'il avoit.
244.		Gordien remporte une victoire contre les Perses à Resaine dans la Mesopotamie : en revenant il est tué à Circese près de l'Euphrate, par la faction de Philippe.
	I.	PHILIPPE est déclaré Empereur, & fait Philippe son fils César.
245.	II.	Il fait la guerre aux Carpes

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.	
		aux Goths & à d'autres Barbares qui étoient entrez dans l'Empire, & les défait sur le Danube.
247.	IV.	Philippe associe son fils à l'Empire.
249.	VI.	*Jotapien* se révolte en Orient & *Marin* dans la Mesie : l'un & l'autre sont bien-tôt tuez.
		Dece envoyé par Philippe pour aller commander en Mesie & en Pannonie, est déclaré Empereur. Philippe marche pour le combattre, est défait & tué à Verone, & son fils tué à Rome par les Prétoriens.
		DECE est reconnu Empereur sur la fin de l'année, & fait ses quatre enfans Césars.
250.	I. Commencé au mois de Septembre.	Dece revient à Rome après avoir appaisé les troubles des Gaules.
		Cniva roi des Goths vient assieger Nicople. Dece lui fait lever le siege & le défait. Cniva assiege Philippopole. Dece vient au secours de cette ville & est repoussé. Cniva la prend & ravage une grande partie de la Thrace.
251.	II.	Dece remporte plusieurs victoires contre les Goths.
		Julius Valens se fait déclarer Empereur à Rome, & est tué.
		Dece poussant les Goths se trouve engagé dans un marais, son armée est défaite, & il est tué avec son fils sur la fin de l'année.

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.	
	I.	GALLUS est déclaré Empereur par les armées, fait César son fils Volusien, & adopte Hostilien, fils de Dece, auquel il donne le titre d'Auguste. Le Senat confirme son élection. Il fait une paix honteuse avec les Goths.
252.	II.	Gallus déclare Volusien Auguste au mois de Juillet. Il fait tuer Hostilien.
		Contagion, famine & inondation des Barbares dans l'Empire.
253.	I.	EMILIEN qui commandoit les troupes de Pannonie est proclamé Empereur en Mesie : il vient en Italie, Gallus & Volusien, vont à sa rencontre en Ombrie. Ils ont du dessous, leurs soldats les abandonnent ; ils sont tuez à Terni vers le mois de Mai.
	I.	VALERIEN est déclaré Empereur par les troupes des Gaules : il vient en Italie, Emilien est tué par les soldats vers le mois d'Août.
		Valerien fait GALLIEN son fils César & ensuite Auguste. Il est reconnu par le Senat.
255.	III.	Les François entrez dans les Gaules sont repoussés par Aurelien. Ce general chasse les Allemans des Gaules.
		Les Sarmates & les Quades sont chassés par Probe qui passe le Danube.

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.	
256.	IV.	Sapor roi des Perses chasse Tiridate de l'Armenie, & met en sa place Artabasde.
257.	V.	Les Perses entrent en Mesopotamie, prennent Nisibe & Carres; de là ils passent dans la Syrie, prennent la ville d'Antioche. *Cyriade* l'un de leurs generaux, prend le titre d'Empereur, & est tué peu de tems après.
		Les Scythes Borans entrent en Asie, prennent Pityunte, viennent jusqu'à Bysance, se rendent maîtres de Calcedoine, pillent Nicée & Apamée, brûlent Nicomédie, & se retirent.
260.	VIII.	Valerien étant entré en Mesopotamie est vaincu par les Perses & pris prisonnier par surprise. Il est traité indignement par les Perses, & meurt quelques années après en captivité.
		GALLIEN son fils est déclaré Empereur en sa place.
		Sapor ravage la Syrie, la Cilicie, & la Cappadoce: les Perses sont repoussez par Baliste general des Romains, & par Odenat roi de Palmire, qui en font un grand carnage.
		Les Scythes entrent en Italie. Gallien revenu des Gaules les arrête.
		Ingenuus qui commandoit les

Digitized by Google

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.	
		troupes en Illyrie se fait proclamer Empereur. Il est défait par Gallien, & se tuë lui-même.
261.	IX.	*Posthume* gouverneur des Gaules se fait déclarer Empereur, & est reconnu dans les Gaules, dans l'Espagne, & dans l'Angleterre.
		Regilien est proclamé Empereur dans la Mesie à la place d'Ingenuus.
		Macrien se fait déclarer Empereur en Asie.
		Valens & *Pison* prennent aussi le titre d'Empereurs, & sont tuez.
		Aureole se révolte aussi dans la Mesie.
		Odenat prend les villes de Nisibe & de Carres, & assiege Ctesiphon.
262.	X.	Les troupes de Macrien sont défaites par Aureole sur les confins de la Thrace & de l'Illyrie. Macrien & son fils sont tuez.
		Baliste prend la pourpre & le nom d'Empereur en Syrie.
		Emilien qui commandoit les troupes d'Egypte, est déclaré Empereur à Alexandrie.
		Aureole & Posthume se font la guerre dans les Gaules.
263.	XI.	*Saturnin* prend le titre d'Empereur.
		Gallien prend & saccage la ville de Bysance.
		Emilien est défait au mois d'Août par Theodose general

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.	
		de Gallien, pris prisonnier & étranglé.
		Les Scythes pillent la Grece.
264.	XII.	Gallien associe Odenat à l'Empire & le fait Empereur d'Orient. Baliste qui lui en vouloit contester une partie est tué.
		Gallien fait la guerre à Postume & est blessé. Il associe *Victorin* à l'Empire.
265.	XIII.	*Trebellien* que les Isaures avoient choisis pour chef de leur rebellion, prend le titre d'Empereur : il est bien-tôt défait & tué.
		Titus Cornelius Celsus se fait déclarer Empereur à Carthage, & est tué.
		Cecrops & *Antonin* aiant aussi pris le titre de Souverain sont vaincus.
266.	XIV.	Odenat prend la ville de Ctesiphon.
		Les Goths pillent l'Asie, la Galatie & la Cappadoce.
		Odenat défait les Scythes qui ravageoient l'Asie.
267.	XV.	Odenat est tué par son cousin *Méon* qui prend le titre d'Empereur, & qui est tué bien-tôt après.
		Zenobie retient une partie des états dont son mari étoit souverain, & prend la qualité de Reine d'Orient : elle défait Heraclien envoié en Orient par Gallien pour la déposseder.
		Posthume est tué dans les

Ann. d J. C.
268.
269.

Ann. de J. C.	*Ann. du regne des Empereurs.*	
		Gaules après avoir vaincu *Elien* qui y avoit pris le titre d'Empereur. *Lollien* qui l'avoit aussi pris fut tué par ses soldats. Victorin & son fils perissent. *Marius* qui avoit eu la témérité de prendre le titre d'Empereur, fut tué par un de ses soldats. *Tetricus* Senateur Romain prend la qualité d'Auguste à Bordeaux, & se rend maître des Gaules & des Espagnes. Les Goths & les Herules ravagent l'Asie & la Grece : Gallien les défait. Aureole déclare la guerre à Gallien, vient en Italie, se saisit de Milan.
268.	XVII.	Gallien assiege Aureole dans Milan, & est tué par ses officiers avec son fils & son frere le 20 de Mars.
	I.	Claude est déclaré Empereur par les soldats, & agréé par le Senat & par le peuple Romain. Aureole se rend à lui : aiant repris les armes est vaincu & tué par les soldats.
269.	II.	Les Goths pillent l'Asie, la Thrace & la Grece. Claude les défait près de Naisse. Zabdas general de Zenobie se rend maître de l'Egypte, Probe l'en chasse ; mais Timagene la reprend pour Zenobie. *Censorin* est fait Empereur à Boulogne malgré lui par ses sol-

Ann. de J. C.	*Ann. du regne des Empereurs.*	
		dats, qui le tuent peu de tems après.
270.	III.	Claude fait périr près du Mont-Hæmus tous les Goths qui s'y étoient retirez. La contagion emporte Claude à Sirmich au mois d'Avril. *Quintile* son frere se fait déclarer Empereur en Italie; ses soldats l'abandonnent, & il se tue 20 jours après son élevation à l'Empire.
	I.	AURELIEN est déclaré Empereur à Sirmich vers le mois d'Avril, & reconnu ensuite à Rome.
271.	II.	Il défait les Goths qui étoient entrez dans la Pannonie. Les Allemans entrent en Italie. Aurelien refuse de leur accorder la paix. Ses troupes sont battuës près de Plaisance. Les Allemans s'avancent jusqu'en Ombrie. Aurelien les poursuit & les défait; il défait aussi les Vandales en Pannonie: il revient à Rome & punit séverement les Sénateurs qui avoient fomenté les séditions & ceux qui y avoient eu part. Il entreprend de faire rebâtir les murs de Rome.
272.	III.	Aurelien marche contre Zenobie, il défait Camabaude roi des Goths, soumet la Bithynie & tout le païs jusqu'à Antioche. Il défait par deux fois les trou-

Ann. de J. C.	*Ann. du regne des Empereurs.*	
		pes de Zenobie, gagne une bataille contre elle proche d'Emese; assiege Palmyre où Zenobie s'étoit renfermée.
273.	IV.	Zenobie voulant se sauver en Perse est prise. L'Egypte se soumet à Aurelien; elle se révolte & élit *Firmus* pour Empereur. Aurelien la reprend, fait mourir Firmus & fait passer au fil de l'épée tous les habitans de Palmyre qui s'étoient révoltés.
		Aurelien revenu d'Orient marche dans les Gaules contre Tetricus, gagne une bataille près de Châlons; Tetricus se rend, & par cette victoire Aurelien réunit toutes les anciennes provinces de l'Empire en un seul corps. Il mene en triomphe Zenobie & Tetricus.
274.	V.	Les Monnoieurs font une sédition à Rome, tuent sept mille soldats, sont vaincus & punis.
275.		Aurelien chasse les Barbares de la Vindelicie & de l'Illyrie, & abandonne la Dace aux Barbares.
		Aurelien aiant passé en Thrace pour marcher contre les Perses est tué par ses officiers à la fin de Janvier.
		Les soldats & le Senat se renvoient l'élection d'un Empereur.
	I.	Enfin Tacite est élu par le Senat & se rend à l'armée en Thrace: il donne le comman-

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.	
		dement des ttoupes d'Orient à Tacite, & Florien Probe le désigne son successeur : Tacite & Florien son frere défont les Scythes.
276.		Tacite meurt ou est tué le 12 Avril.
		FLORIEN son frere est déclaré Empereur en Occident, & PROBE en Orient.
	I.	Florien est tué à Tarse, PROBE est reconnu seul Empereur.
277.	II.	Probe défait en plusieurs endroits les Barbares qui étoient entrez dans les Gaules; Lyges, François, Bourguignons, Vandales.
278.	III.	Probe passe en Illyrie & en chasse les Barbares.
279.	IV.	Il arrête les Isauriens, défait en Syrie les Blemmyes, fait la paix avec les Perses.
280.	V.	*Saturnin* est déclaré Empereur à Alexandrie ; il est pris & tué.
		Procule & Bonose se révoltent dans les Gaules & dans la Rhetie ; plusieurs Barbares pillent les provinces de l'Empire.
		Les François courent & pillent les côtes de l'Empire.
		Probe défait les Barbares qu'il avoit établis dans la Thrace & qui s'étoient révoltés.
		Procule est livré par les François.
281.	VI.	Bonose est dépossédé.
		Un gouverneur d'Angleterre

Ann. de J. C.	*Ann. du regne des Empereurs.*	
		prend le titre d'Empereur & est tué.
		Des gladiateurs s'étant ligués pour piller Rome sont dissipés.
282.	VII.	Probe est tué à Sirmich par ses soldats au mois d'Août.
	I.	CARUS est déclaré Empereur par l'armée : il fait Césars ses fils Carin & Numerien.
283.	II.	Les Barbares se soulevent de tous côtés. Carus défait les Sarmates & les chasse de l'Illyrie.
		Carus marche en Orient contre les Perses : il reprend la Mesopotamie, entre dans la Perse, prend Seleucie & Ctesiphon
	I.	CARIN & NUMERIEN fils de Carus sont déclarés Augustes.
284.		Aper fait tuer secretement Numerien.
		DIOCLETIEN est élu Empereur par l'armée à Calcedoine, le 17 de Septembre & tue Aper.
		Les Perses se rendent maîtres de la Mesopotamie après la mort de Carus.
285.	I. *Commencé le 6. Septembre.*	Carin marche contre Diocletien : il défait & tue *Julien* qui s'étoit fait déclarer Empereur.
		Il joint Diocletien dans la Mesie : a l'avantage dans une bataille donnée près de Murges il est tué en poursuivant les ennemis.

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.		Ann. J. C.
286.	II.	Diocletien aſſocie à l'Empire HERCULE MAXIMIEN : Maximien vient dans les Gaules, y défait les Bagaudes, & rend le calme à ce païs.	292.
		Les Perſes rendent la Meſopotamie à Diocletien.	
287.	III.	Les Allemans, les Bourguignons, les Herules, & les Cavions veulent s'emparer des Gaules. L'armée des Allemans & des Bourguignons périt par la famine & par la contagion. Maximien taille en pieces celle des Herules & des Cavions.	293.
288.	IV.	Les François & les Saxons courent les mers. Maximien leur fait donner la chaſſe par *Carauſus* qui prend le titre d'Auguſte & paſſe avec ſa flotte en Angleterre, où il établit ſa domination.	295.
		Les François font leur paix avec Maximien qui confirme leurs Rois dans leurs états, où ſont préſentement la Hollande & la Flandre.	296.
		Maximien paſſe le Rhin, entre dans l'Allemagne pendant que Diocletien l'attaque du côté de la Rhetie : ils font des conquêtes conſiderables : Diocletien pénétre juſqu'à la ſource du Danube.	297.
289.	V.	Maximien attaque Carauſus en Angleterre, ſa flotte eſt bat-	

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.	
		tue : il fait un traité avec Carausus, par lequel il lui cede l'Angleterre à condition qu'il
292.	VIII.	la défendra contre les Barbares.
		L'Empire est attaqué de tous côtés par les Barbares, *Achillée* se rend maître de l'Egypte.
		Constance Chlore & *Maximien Galere* sont faits Césars le premier de Mars à Nicomedie. L'Empire est partagé en quatre parties.
		Constance assiege quelques troupes de Carausus dans Bou-
293.	X.	logne, & les oblige de se rendre.
		Constance chasse les François du païs que l'on appelle à present la Flandre & la Hollande, & soumet toutes les Gaules.
		Carausus est tué par *Alecte*, qui se fait proclamer Empereur.
295.	XII.	Diocletien reçoit les Carpes à composition, & les transporte dans la Pannonie.
296.	XIII.	Constance défait Alecte, qui est tué dans le combat.
		Diocletien défait Achillée, assiege Alexandrie, & la prend au bout de huit mois.
297.	XIV.	Maximien soumet les Maures.
		Galere envoié par Diocletien contre les Perses, est défait par Narsés dans le Mesopotamie. Il revient avec des troupes, entre en Armenie, force le camp des Perses, en fait un grand carnage.

Ann. de J. C.	*Ann. du regne des Empereurs.*	
		Paix concluë entre les Perſes & les Romains, à condition que le Tigre ſerviroit de limite aux deux Empires, & que les Perſes renonceroient à la Meſopotamie.
299.	X V.	Défaite des Marcomans.
301.	XVIII.	Conſtance défait les Allemans à Langres, & en tuë un grand nombre.
303.	X X.	*Eugene* proclamé Empereur à Nicomedie par quelques ſoldats, eſt dépoſſedé ſur le champ.
		Diocletien vient à Rome avec Hercule : il en ſort le 20 Decembre, & tombe malade.
304.	X X I.	La maladie de Diocletien continuë : on le croit mort le 13 Decembre. Il en revient ; mais aiant des intervalles de démence.
305.	X X I I.	Galere perſuade à Diocletien & à Maximien de ſe démettre de l'Empire. Ils le quittent le premier de Mai, Diocletien à Nicomedie, & Maximien à Milan.
		CONSTANCE & GALERE ſont déclarez Auguſtes.
		Severe & *Maximin* ſont faits Céſars.
		Conſtance ſe contente des Gaules, de l'Eſpagne & de l'Angleterre. Galere prend l'Illyrie, la Thrace & l'Aſie. Il donne l'Italie & l'Afrique à Severe, la Syrie & l'Egypte à Maximin.
		Galere fait la guerre aux Sar-

Ans. de J. C. | Ans. du regne des Empereurs.

mates. Constantin fils de Constance s'y signale.

306. Constantin s'échape de la Cour de Galere, joint son pere à Boulogne, passe en Angleterre. Constance après avoir défait les Pictes meurt à Yorck le 25. de Juillet.

I. CONSTANTIN son fils est proclamé Empereur par l'armée. Galere le confirme sous le titre de César : Maxence fils de Maximien se fait déclarer Auguste le 28. Octobre à Rome.

307. II. Severe attaque Maxence, est abandonné de ses soldats ; il se retire à Ravenne, se rend & est tué peu de tems après.

Constantin fait la guerre dans les Gaules contre les François, passe le Rhin & défait les Bructeres.

Maximien vient trouver Constantin dans les Gaules & lui donne en mariage sa fille Fauste & le reconnoît pour Auguste.

Galere vient en Italie avec une armée, s'avance vers Rome ses soldats l'abandonnent & passent du côté de Maxence.

Maximien vient à Rome & veut ôter l'Empire à son fils ; il en est chassé par le peuple & par les soldats.

Il revient dans les Gaules, & étant d'intelligence avec Galere il fait nommer Auguste LICINIUS le 4. Novembre : on lui

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs	
		donné en partage la Pannonie & la Rhetie.
308.	III.	*Maximien* se fait déclarer Empereur par son armée. Il quitte la pourpre pour la seconde fois : il se livre à Constantin, reprend la pourpre s'empare des Palais & des trésors à Arles ; se sauve à Marseille où il est pris par Constantin.
		Alexandre se fait déclarer Empereur en Afrique.
310.	V.	Maximien voulant ôter la vie & l'Empire à Constantin, est obligé de se pendre.
311.	VI.	Maxence envoie des troupes en Afrique : Alexandre est vaincu, pris & étranglé.
		Galere meurt au mois de Mai.
		Maximin & Licinius partagent ses états.
		Maxence déclare la guerre à Constantin.
312.	VII.	Constantin marche en Italie, force le pas de Suze, défait les armées de Maxence à Turin à Bresse & à Verone, & Maxence auprès de Rome le 28. d'Octobre : Il entre dans Rome. Maxence est noïé.
313.	VIII.	Commencement des indictions au 1. ou 24. de Septembre.
		Constantin s'allie avec Licinius, en lui donnant en Mariage sa sœur Constancie.
		Il défait les François dans les Gaules.
		Diocletien meurt.

Maximien

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.	
		Maximien déclare la guerre à Licinius, entre en Europe prend Byzance, Heraclée & Andrinople : il est défait par Licinius & meurt à Tarse vers le mois d'Août.
314.	XI.	Constantin & Licinius se font la guerre : Licinus est défait à Cibales en Pannonie le 8. d'Octobre : il ramasse une armée & donne un second combat à Mardic en Thrace, l'avantage est égal, ils font la paix.
315.	XII.	*Crispe & Constantin* fils de Constantin & *Licinien* fils de Licinius sont déclarés Césars.
320.	XV.	Crispe remporte une victoire contre les François.
322.	XVII.	Constantin défait les Sarmates dans la Pannonie.
323.	XVIII.	Constantin chasse les Goths d'Illyrie.
		Seconde guerre entre Licinius & Constantin : Constantin gagne la bataille contre Licinius à Andrinople le 3. de Juillet. La flotte de Licinius est battue à Gallipoli par Crispe : on propose la paix, elle ne dure pas : Licinius est encore défait proche de Chrysople le 18. Septembre : il se sauve à Nicomedie où il est assiegé & pris. Constantin lui donne la vie & le fait mourir peu de tems après. *Constance* fils de Constantin est fait César.
324.	XIX.	Constantin seul Empereur.

Ann. de J. C.	*Ann. du regne des Empereurs.*	
326.	XXI.	Conſtantin retourne à Rome & fait mourir Criſpe ſon fils, Licinien ſon neveu, ſa femme Fauſte & pluſieurs de ſes amis.
329.	XXIV.	Conſtantin fait rebâtir Byzance, lui donne le nom de Conſtantinople & les prérogatives de la ville de Rome.
332.	XXVII.	Conſtantin Ceſar eſt envoié par ſon pere au ſecours des Sarmates contre les Goths; il les défait le 20. Avril : ils ſe ſoumettent & fourniſſent 40 mille hommes de troupes aux Romains. Les Sarmates ſont défaits par Conſtantin.
333.	XXVIII.	Les guerres continuant entre les Goths & les Sarmates : ceux-ci armerent leurs eſclaves pour réſiſter aux Goths qui les avoient vaincus.
		Conſtance fils de Conſtantin eſt fait Céſar.
334.	XXIX.	Les eſclaves Sarmates, nommés Limigantes, chaſſent leurs maîtres de leurs païs : Conſtantin en reçoit une partie dans les terres de l'Empire : les autres ſe retirent chez les Barbares en Allemagne.
335.	XXX.	Conſtantin fait Céſar *Dalmace* fils de ſon frere, & donne à Annibalien frere de Dalmace le titre de roi de Pont & d'Armenie : il partage l'Empire entr'eux & ſes enfans.

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.	
337.	XXXII.	Sapor roi de Perse romp la paix & entre dans la Mesopotamie : Constantin fait de grands préparatifs de guerre pour lui résister.
		Constantin tombe malade vers la fête de Pâques : il meurt dans un fauxbourg de Nicomedie le 22. Mai jour de la Pentecôte.
		Les fils de Constantin, *Constantin, Constance & Constant* lui succedent & prennent la qualité d'Augustes le 9. de Septembre.
		Les soldats font mourir Jules oncle des trois Empereurs, Dalmace & Annibalien, & les autres néveux du grand Constantin, à l'éxception de Gallus & de Julien.
338.	I.	Les trois fils de Constantin partagent l'Empire.
		Les Perses entrent dans les terres des Romains, & répandent la terreur dans tout l'Orient : les Armeniens se révoltent, chassent leur Roi & prennent le parti des Perses.
		Sapor assiege Nisibe & est obligé de lever le siege.
		Constance rétablit le Roi d'Armenie.
		La guerre des Perses continue sous le regne de Constance avec un avantage presqu'égal.
340.	III.	Constantin fait la guerre à

Digitized by Google

An. de J. C.	*Ann. du regne des Empereurs.*	
		Constant : il est surpris dans un embuscade près d'Aquilée, ses troupes sont taillées en pieces & il demeure sur la place.
341.	IV.	Les François font des courses dans les Gaules, Constant leur donne une bataille dont l'évenement est incertain.
342.	V.	Constant fait un traité avec les François.
343.	VI.	Constant passe en Angleterre pour repousser les Ecossois.
346.	IX.	Sapor roi des Perses assiege une seconde fois Nisibe & est encore obligé de lever le siege.
350.	XIV.	*Magnence* usurpe l'Empire à Autun au mois de Janvier. Constant est tué.
		Vetranion prend aussi la pourpre à Sirmich.
		Nepotien neveu de Constantin se rend maître de Rome : il est défait & tué par les troupes de Magnence qui se rend maître de Rome & de tout l'Empire d'Occident.
		Nisibe est assiegée inutilement pour une troisiéme fois par les Perses.
351.	XV.	Constance oblige Vetranion de quitter la pourpre.
		Constance crée César *Gallus*, lui fait épouser sa sœur Constantine, & l'envoie en Orient contre les Perses.
		Magnence fait aussi César *Decence* son frere, & l'envoie dans les Gaules contre les Allemans.

Ann. de J. C	Ann. du regne des Empereurs.	
		Bataille de Murse dans laquelle Magnence est défait par Constance le 28. de Septembre.
352.	XVI.	Constance passe les Alpes.
353.	XVII.	Il gagne une seconde bataille contre les troupes de Magnence dans les Alpes Cottiennes. Magnence se réfugie à Lyon & s'y donne la mort le 10 d'Août. Decence son frere se tue aussi lui-même.
		Constance reste seul Empereur.
		Les Isauriens font des courses dans l'Asie, & assiegent Seleucie : Gallus envoie au secours Nebridius qui fait lever le siege & contraint les Isauriens de se renfermer dans leurs montagnes.
354.	XVIII.	Constance marche contre les Allemans & fait un traité de paix avec eux.
		Gallus est dépouillé de la pourpre par ordre de Constance, & mis à mort à la fin de l'année.
		Julien est arrêté & demeure sept mois prisonnier.
355.	XIX.	*Silvain* general des troupes, François de race, aiant été accusé de vouloir se révolter, prend la pourpre à Cologne : Ursicin Préfet du Prétoire le fait assassiner 28 jours après.
		Les François, les Allemans, & les Saxons enlevent plusieurs villes le long du Rhin.
		Les Quades & les Sarmates

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.	
		pillent la Pannonie & la Mesie.
		Les Generaux de Sapor roi des Perses font des courses dans la Mesopotamie & dans l'Armenie.
		Constance fait *Julien* César, le marie à sa sœur Constance & lui donne pour partage les Gaules & l'Angleterre.
356.	XX.	Julien arrive à Autun, reprend Cologne, fait une treve avec les Generaux François.
		Constance attaque les Allemans du côté de la Rhetie, & les oblige de demander la paix.
357.	XXI.	Julien étant venu passer l'hyver à Sens, y est assiegé par ses ennemis : les Allemans viennent assieger la ville de Lyon. Ils sont obligés de lever le siege. Julien ayant fait garder les passages, taille en piece une partie de leurs troupes ; va attaquer ceux qui s'étoient sauvés. Barbation qui étoit passé en Allemagne est battu.
		Julien remporte une victoire considérable sur les Allemans & les oblige de se retirer des Gaules ; passe le Rhin & fait une treve de dix ans avec eux.
358.	XXII.	Julien prend deux fortes villes des François sur la Meuse. Il vient passer l'hyver à Paris.
		Négotiation, entre Sapor & Constance pour la paix, sans effet.
		Les Juthunges pillent la Rhe-

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.	
		tie. Barbation les défait.
		Constance marche contre les Quades & les Sarmates qui ravageoïent la Pannonie & la Mesie. Il fait tuer ceux qui étoient venus de leur part pour demander la paix. Ils sont obligez de se soumettre. Constance fait rendre aux Sarmates leur païs envahi par leurs esclaves appellez Limigantes.
		Julien soumet les François Saliens. Il défait les Camaves, passe le Rhin, fait la paix avec des peuples d'Allemagne.
359.	XXIII.	Constance fait mourir Barbation soupçonné d'avoir eu dessein de se faire Empereur.
		Les Limigantes venus pour demander un autre païs, aiant attaqué Constance, sont taillez en pieces.
		Constance quitte Sirmich pour aller à Constantinople, & se prépare à faire la guerre aux Perses.
		Julien passe le Rhin, oblige les Rois des Allemans à demander la paix.
360.	XXIV.	Sapor prend Amide.
		Julien envoie Lupicin en Angleterre contre les Ecossois & les Pictes.
		Sapor entre dans la Mesopotamie, prend Singare & Bezabde. Constance tâche inutilement de reprendre cette place.
		Constance aiant envoié De-

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.	
		cence dans les Gaules pour lui amener des troupes, les officiers & les soldats proclament JULIEN Empereur à Paris.
		Julien passe le Rhin & défait les François Attuariens. Il vient passer l'hyver à Vienne en Provence.
361.	XXV.	Libinon envoïé par Julien contre Vadomaire roi des Allemans est défait. Julien marche en personne contre Vadomaire, le fait prisonnier, & oblige les peuples du païs à lui demander la paix.
		Il déclare la guerre à Constance, se rend maître de l'Illyrie & de l'Italie, assiege Aquilée vers le mois d'Aout.
		Constance meurt à Mopsucrene près du Mont-Taurus le 3 de Novembre.
363.	II.	Julien vient à Constantinople le 4 Decembre, & y est de nouveau déclaré Empereur.
		Aquilée se rend.
		Julien entre avec une armée considerable en Perse, passe le Tigre, s'angage bien avant dans le païs, est attaqué par les Perses, & tué le 26 Juin.
	I.	JOVIEN est élu Empereur par les officiers de l'armée. Il fait la paix avec les Perses à des conditions honteuses, & leur rend cinq provinces sur le Tigre, avec les villes de Nisibe & de Singare. [illegible] ne son

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.	
		armée dans la Mesopotamie, se rend à Antioche, & se met en chemin pour aller à Constantinople.
		Lucilien gendre de Jovien, qu'il avoit fait commandant de l'Illyrie & des Gaules, est tué à Reims.
364.		Jovien meurt à Dadastane sur les confins de la Galatie & de la Bithynie le 17 Février.
	I.	VALENTINIEN I. est élu Empereur par les officiers de l'armée.
		Il associe son frere VALENS à l'Empire.
		Ils partagent entr'eux l'Empire, les armées, & les officiers. L'empire d'Orient demeure à Valens, Valentinien retient celui d'Occident.
365.	II.	Les provinces de l'Empire sont ravagées en Orient & en Occident par les Barbares.
366.	III.	Jovin general de Valentinien défait par trois fois les Allemans qui étoient passez dans les Gaules.
		Procope parent de Julien prend la pourpre à Constantinople, se rend maître d'une partie de l'Orient. Il perd deux batailles contre Valens, est pris & tué le 27 Mai.
367.	IV.	Valentinien tombe malade dans les Gaules, il déclare Auguste son fils *Gratien* le 24 Août.
		Mayence est surprise par les

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.	
		Allemans, les Romains s'en vengent en faisant périr leur roi Vithicabe.
		Theodose envoié en Angleterre par Valentinien, repousse les Ecossois & les Pictes, & conquiert sur eux la province de Valence.
368.	V.	Valentinien passe le Rhin, défait les Allemans, & fait un traité de paix avec eux.
369.	VI.	Theodose chasse des Gaules les François & les Saxons.
		Valentin relegué en Angleterre, qui avoit voulu prendre la pourpre, est executé.
		Constantien beaufrere de Valentinien, est tué dans les Gaules.
		Valens fait la paix avec les Goths à condition qu'ils ne passeroient point le Danube.
		Sapor arrête en trahison Arsace roi d'Armenie, chasse Sauromace roi d'Iberie, & donne son roïaume à Aspacure.
370.	VII.	Les Romains défont les Saxons & font venir les Bourguignons contre Macrien roi d'Allemagne.
371.	VIII.	Valens rétablit Para fils d'Arsace dans le roiaume d'Armenie, & Sauromace dans celui d'Iberie, qui la partage avec Aspacure.
		Valentinien passe le Rhin vers le mois de Septembre.
		Valens s'avance jusqu'au Ti-

Ann. de J. C.	*Ann. du regne des Empereurs*	
		gre, & à l'avantage sur les Perses.
372.	IX.	*Firmus* prince de la nation des Maures se revolte en Afrique & ravage l'Afrique & la Mauritanie. Valentinien envoie en diligence contre lui des troupes sous la conduite de Theodose.
373.	X.	Theodose fait la guerre en Afrique & réduit Firmus à une telle extremité qu'il s'étrangle lui-même.
374.	XI.	Les Quades irritez de ce que l'on avoit fait mourir leur roi Gabinius, passent le Danube & ravagent la Pannonie. Les Sarmates attaquent la Mesie. Theodose le jeune les en chasse.
		Theodose conspire contre Valens : la conspiration aiant été découverte, il a la tête tranchée.
375.	XII.	Valentinien après avoir conclu un traité de paix avec Macrien roi des Allemans, ravage le païs des Quades. Il meurt à Bregetion sur le Danube le 17 de Novembre.
		Ses fils GRATIEN & VALENTINIEN II. lui succedent.
376.	I.	Les Goths chassez par les Huns se retirent sur les terres des Romains en Thrace, & s'y établissent avec la permission de Valens. Une autre partie des Goths s'y maintient de force.
		Les Isauriens qui faisoient des courses dans la Phamphylie &

Ann. de J. C.	*Ann. du regne des Empereurs.*	
		dans la Lycie ſont repouſſez.
377.	II.	Les Goths révoltez ravagent la Thrace. Trajan general de Valens leur donne une bataille : l'avantage eſt égal. Les Goths ſecourus par les Huns & les Alains, entrent dans la Thrace, défont un Tribun Romain, ſont enſuite battus par les troupes de Gratien. Ils ravagent la Macedoine & la Theſſalie & font des courſes juſqu'aux portes de Conſtantinople.
378.	III.	Valens revient à Conſtantinople, marche contre les Goths, leur donne bataille près d'Andrinople, eſt défait & tué le 9 Août.
379.	IV. *De Gratien.* *De Theodoſe.* I.	Gratien défait les Allemans vers le mois de Mai, paſſe le Rhin & oblige les habitans du païs de ſe rendre.
		Theodoſe remporte des avantages contre les Barbares qui ravageoient les terres de l'Empire.
		Gratien aſſocie THEODOSE à l'Empire le 19 de Janvier, & lui cede tout l'Orient & l'Illyrie orientale.
		Theodoſe marche contre les Goths, les défait en pluſieurs rencontres, en chaſſe une partie de la Thrace, ſoumet les autres, & en prend pluſieurs à ſon ſervice
380	*V. de Gratien* II. *de Theod.*	Les Goths entrent en Thrace,

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.	
		pillent la Pannonie, la Thessalie, l'Epire, & l'Achaïe. Theodose marche contre eux: il est surpris, & ses troupes battuës. Il revient & arrête les courses des Barbares qui se retirent.
381.	V. *de Gratien.* III. *de Theod.*	Athanaric roi des Goths vient de Constantinople le 4 Janvier. Plusieurs Goths se soumettent.
382.	VI. *de Grat.* IV. *de Theod.*	Et ensuite toute la nation à qui il donna permission de demeurer dans la Thrace.
383.	VII. *de Grat.* V. *de Theod.*	ARCADE est fait Auguste vers le 19 de Janvier. *Maxime* prend la pourpre en Angleterre, passe dans les Gaules, fait soulever les provinces le long du Rhin. Gratien vient audevant de lui, lui présente la bataille, est pris & tué le 25 de Juillet.
384.	VI. *de Theodose.*	Maxime demeure maître des Gaules, de l'Angleterre & de l'Espagne: il laisse à Valentinien II. l'Italie, l'Illyrie Occidentale & l'Afrique.
385.	VIII.	Theodose remporte par ses generaux une grande victoire contre les Greuthonges qui étoient entrez en Thrace.
387.	IX.	Sédition à Antioche appaisée. Theodose accorde le pardon aux séditieux.
388.	X.	Maxime passe les Alpes vers le mois d'Août, entre en Italie, va droit à Milan. Valentinien s'enfuit à Thessalonique, & à

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.	
		recours à Theodose.
388.	X.	Theodose entre en Occident. Dans la Pannonie il défait les troupes de Maxime sur la Save & à Petaw. Maxime se sauve dans Aquilée. Theodose prend cette ville. Maxime est livré par ses soldats & décapité le 17 Août ou le 27 Juillet.
389.	XI.	Valentinien vient dans les Gaules. Arbogaste general de ses troupes fait la guerre avec Marcomir & Sunnon rois des François.
391.	XIII.	Theodose retourne en Orient & arrive à Constantinople le 10 de Novembre.
392.	XIV.	Valentinien est tué par la trahison d'Arbogaste dans les Gaules le 15 de Mai.
		Arbogaste fait proclamer Empereur *Eugene*, qui est reconnu dans tout l'Occident.
394.	XVI.	HONORIUS, fils de Theodose, est déclaré Auguste au mois de Janvier.
		Theodose part de Constantinople au mois de Mai pour venir combattre Eugene. La bataille se donne au pied des Alpes. Les troupes de Theodose enfoncent l'armée de Maxime. Le combat recommence le lendemain: quelques troupes d'Eugene passent du côté de Theodose : avec ce renfort il attaque Eugene, & défait entierement

Ann. de J. C.	Ann du regne des Empereurs.	
		ſes troupes à Wittach le 6 de Septembre.
395.		Theodoſe meurt à Milan le 17 de Janvier.
	I.	Son fils HONORIUS lui ſuccede en Orient, & Arcadius regne en Occident. Rufin Préfet de Prétoire s'empare de l'autorité en Orient, & Stilicon en Occident.
		Rufin fait venir les Huns en Orient qui ravagent tout le païs juſqu'à Antioche, & laiſſe l'Occident en proïe aux Goths commandez par Alaric : ceux-ci ravagent la Thrace, la Pannonie ; la Macedoine, la Theſſalie, & incommodent Conſtantinople.
		Stilicon emmene une armée contre les Goths. Arcadius, lui donne ordre de s'en retourner en Occident. Stilicon lui envoie des troupes, conduites par Gaïnas, qui tuent Rufin. En ſa place Eutrope devient maître du gouvernement.
396.	II.	Alaric paſſe les Thermopyles, ſaccage l'Achaïe, prend la ville d'Athênes.
		Stilicon vient avec ſon armée au ſecours de la Grece, bat les Goths en pluſieurs occaſions & les oblige de ſe retirer.
397.	III.	Les Rois des François veulent remuer. Marcomir eſt arrêté, & envoié en éxil en Toſcane. Sunnon eſt tué par ſes ſoldats.

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.	
		Fintigilde roi des Marcomans fait alliance avec les Romains.
		Gildon se révolte en Afrique contre Honorius, & se soumet en apparence à Arcadius.
		Arcadius fait déclarer Stilicon ennemi.
398.	IV.	Gildon est défait par son frere Mascezel, Gildon est pris & se tue en prison.
399.	V.	Tribigilde fait soulever l'armée des Ostrogoths qu'il commandoit, ravage la Pisidie, met en déroute les troupes de Leon general des Romains. Eutrope est envoié en éxil & éxecuté à mort. l'Imperatrice Eudoxie demeure maîtresse de l'état, & Gaïnas general des armées d'Orient.
400.	VI.	Gaïnas fait entrer des Goths à Constantinople, en sort & y revient avec de nombreuses troupes : il est repoussé & se déclare ennemi. Arcade voulut passer l'Hellespont pour entrer en Asie, il est défait par Fravitas. Il ravage la Thrace & repasse le Danube pour rentrer dans l'ancien païs des Goths : il est défait & tué par Valdin roi des Huns.
		Alaric roi des Goths, & Radagaise roi des Huns entrent en Italie & ravagent la campagne.
401.	VII.	Eudoxie met au monde le 10. Avril un fils nommé Theodose,

Ann. de J. C.	*Ann. du regne des Empereurs.*	
		qui ſucceda à Arcadius.
401.	VIII.	THEODOSE le jeune fut déclaré Empereur le 4. Janvier. Alaric entre en Italie marche vers Rome.
403.	IX.	Stilicon donne une bataille à Pollence contre Alaric, ou après bien du ſang répandu l'avantage ſe trouve preſqu'égal. Alaric ſe retire en Pannonie.
405.	XI.	Radagaiſe roi des Huns entre avec une armée de 400 mille hommes en Italie : il aſſiege Florence, Stilicon le vient attaquer, ſurprend ſon armée, fait un grand carnage de ſes troupes. Radagaiſe eſt pris & tué.
406.	XII.	Les Alains, les Vandales, les Bourguignons & pluſieurs autres Barbares ravagent les Gaules & tout le païs au deça des Alpes.
407.	XIII.	L'armée d'Angleterre élit *Conſtantin* Empereur, il paſſe dans les Gaules & s'en rend maître.
408.	XIV.	Le general Sarus défait les generaux de Conſtantin & l'aſſiege dans Valence, il eſt obligé de lever le ſiege : Conſtantin ſe retire à Milan & envoie ſon fils Conſtant prendre poſſeſſion de l'Eſpagne. Il fait ſa paix avec Honorius qui l'aſſocie à l'Empire. Mort d'Arcadius le premier de Mai.

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.		Ann. de J. C.
		Son fils THEODOSE lui succede.	
		Alaric appellé par Stilicon entre dans la Norique & n'en sort qu'à prix d'argent.	
		Stilicon est tué à Ravenne le 23. Août par ordre d'Honorius.	411.
		Alaric sur le refus qu'Honorius fait de lui accorder ses demandes vient assieger Rome, qui se rachette en lui donnant une somme d'argent.	
409.	XV.	Alaric assiege Rome pour une seconde fois & y fait déclarer Empereur *Attalus*. Il envoie des troupes pour prendre Honorius qui étoit à Ravenne : cet Empereur est secouru à propos.	
		Les Vandales, les Alains & les Sueves entrent en Espagne & s'en rendent maîtres.	
		L'Angleterre & les provinces Armoriques se mettent en liberté.	
410.	XVI.	Alaric ôte la pourpre à Attalus, & convient de conditions avec Honorius : s'étant rebrouillé avec lui, il rétablit Attalus & prend la ville de Rome le 24. Août 410. Les Goths la saccagent, la pillent & en réduisent une partie des bâtimens en cendres.	412
		Alaric après avoir ravagé la Campanie veut passer en Sicile, il en est empêché par les vents & meurt à Cosenze : Ataulphe son frere lui succede.	

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.	
		Constantin d'intelligence avec Allobic general d'Honorius entre en Italie : Honorius fait mourir Allobic, & Constantin se retire.
411.	XVII.	Constant est repoussé d'Espagne dans les Gaules par Geronce qui nomme *Maxime* Empereur.
		Geronce entre dans les Gaules, fait mourir Constant & assiege Constantin dans Arles.
		Constance general d'Honorius s'avance vers Arles. Geronce abandonné de ses soldats s'enfuit en Espagne où il se donne la mort. Maxime est obligé de quitter la pourpre.
		Constance assiege Constantin dans Arles, défait Edobic qui venoit au secours de la ville : elle est prise après quatre mois de siege.
		Constantin pris dans Arles est décapité le 18 de Septembre.
		Les Barbares partagent l'Espagne.
412.	XVIII.	*Jovin* se fait déclarer Empereur dans les Gaules ulterieures. Les Goths conduits par Ataulphe entrent dans les citerieures ; défont Sarus qui venoit au secours de Jovin. Jovin associe son frere *Sebastien* à l'Empire.
		Ataulphe prend Sebastien prisonnier & l'envoie à Honorius, & assiege Jovin dans Valence.

Digitized by Google

Ann. de J. C	*Ann. du regne des Empereurs*	
413.	XIX.	Jovin est pris & envoié à Honorius qui le fait mourir.
		Heraclien qui commandoit en Afrique se révolte, prend le titre d'Empereur, & passe avec des forces considerables en Italie.
		Ataulphe mécontent entre dans Narbonne, prend Toulouse & s'avance jusqu'à Marseille. Le comte Boniface qui étoit dans cette ville lui donne un combat dans lequel Ataulphe est blessé.
		Les Bourguignons s'établissent dans les Gaules le long du Rhin, & y forment un état sous leur roi Gondicaire.
414.	XX.	Les François prennent la ville de Treves.
415.	XXI.	Ataulphe épouse Placidie au mois de Janvier.
		Constance oblige Ataulphe de quitter les Gaules. Les Goths en s'en allant pillent Bordeaux.
		Ataulphe est tué à Barcelone avec ses enfans.
		Sigeric frere de Sarus est élû en sa place, & tué au bout de sept jours.
416.	XXII.	Vallia s'empare du róiaume des Goths, fait la paix avec Honorius, & lui rend Placidie.
		Attalus est pris & banni dans l'isle de Lipare.
417.	XXIII.	Constance épouse Placidie le 11 Janvier.

Ann. de J. C.	Ann. du regne des Empereurs.	
		On met en cette année *Faramond* premier Roi des François. Constance fait la guerre aux Barbares & prend Fredibal roi des Vandales.
418.	XXIV.	Vallia fait la guerre aux Barbares qui étoient en Espagne, & y établit le roïaume des Goths.
419.	XXV.	Vallia rentre dans les Gaules. Honorius fait la paix avec lui, & cede aux Goths l'Aquitaine.
420.	XXVI.	Vallia meurt à Toulouse, & a pour successeur Theodoric. Une partie de l'Espagne revient aux Romains.
421.	XXVII.	CONSTANCE est déclaré Auguste par Honorius le 8. Février. Theodose ne veut pas le reconnoître. Constance meurt le 2. Septembre.
422.	XXVIII.	Castin general d'Honorius est défait par les Vandales dans la Betique.
423.	XXIX.	Placidie chassée d'Occident par Honorius, se retire à Constantinople. Honorius meurt d'hydropisie à Ravenne, le 15. ou le 27. d'Août.

Fin de la Table Chronologique.

TABLE
DES MATIERES.
Contenues au Tome troisiéme.

B.

Bayez

H.

I.

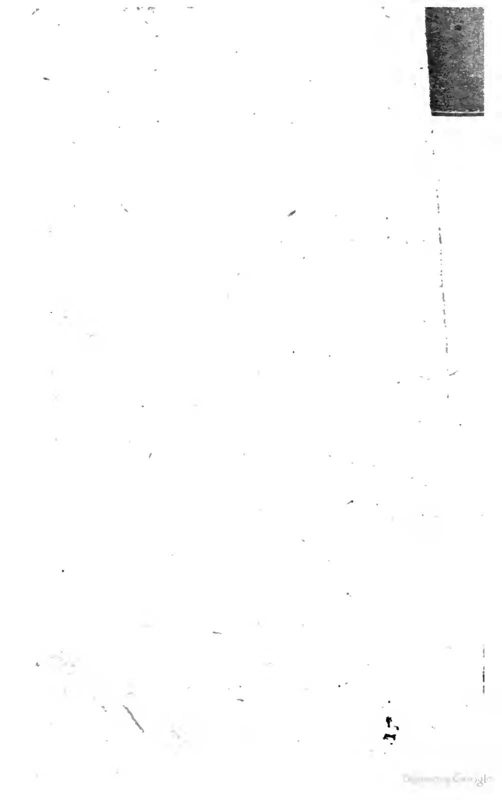
Digitized by Google

Q

R.

Fin de la Table des Matieres.

533129



Digitized by Google

